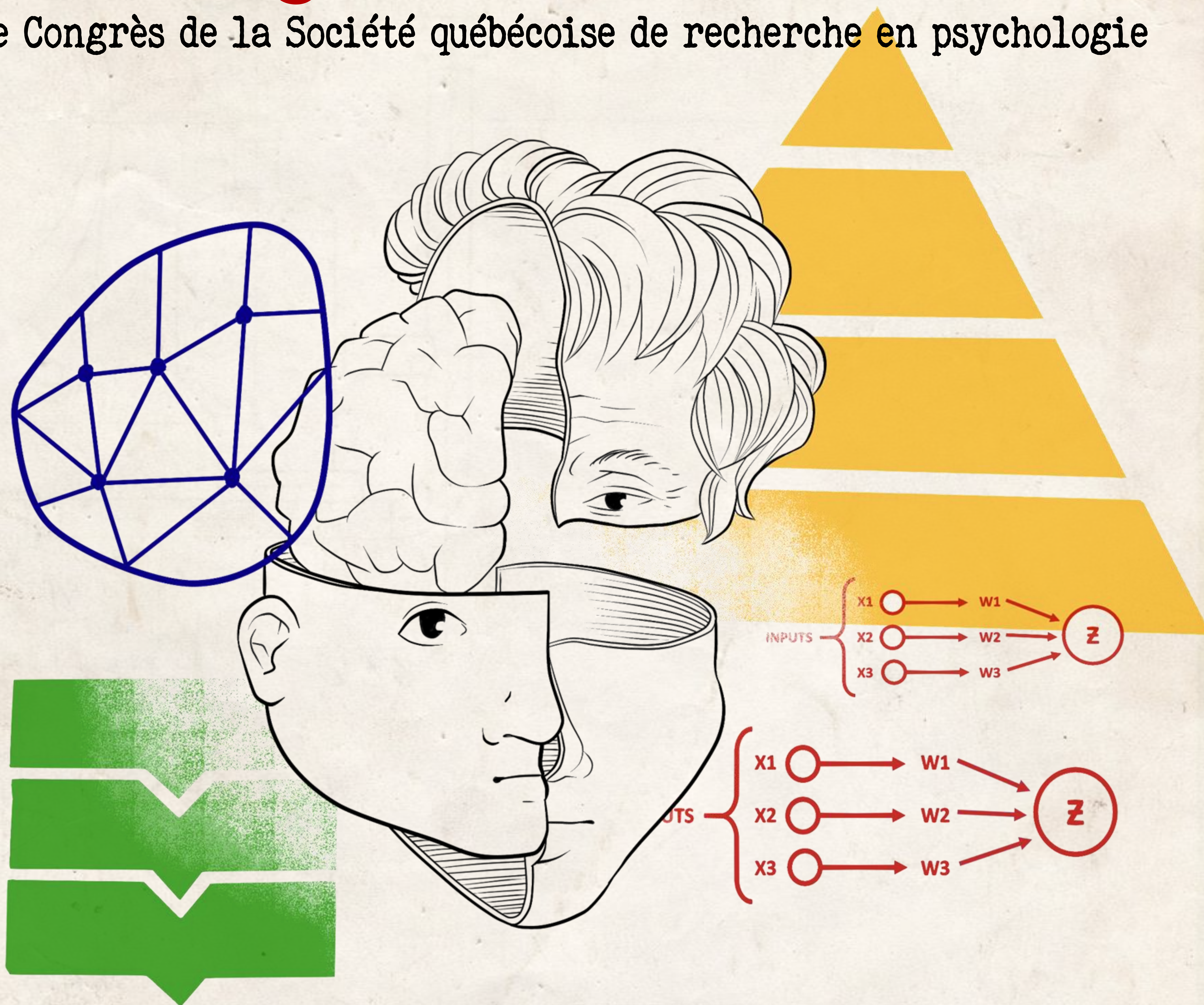


Programme complet

La psychologie à travers les âges : regards modernes

39e Congrès de la Société québécoise de recherche en psychologie



Du 24 au 26 Mars 2017 à l'hôtel Hyatt-Regency, Montréal.


Conférenciers d'honneur

Pr. Denis Mellier, Université de Franche-Comté, France
&
Pr. Martial Van der Linden, Université de Genève, Suisse


Faculté des arts et des sciences
Département de psychologie

SQRP
SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE
POUR LA RECHERCHE
EN PSYCHOLOGIE

Université 
de Montréal

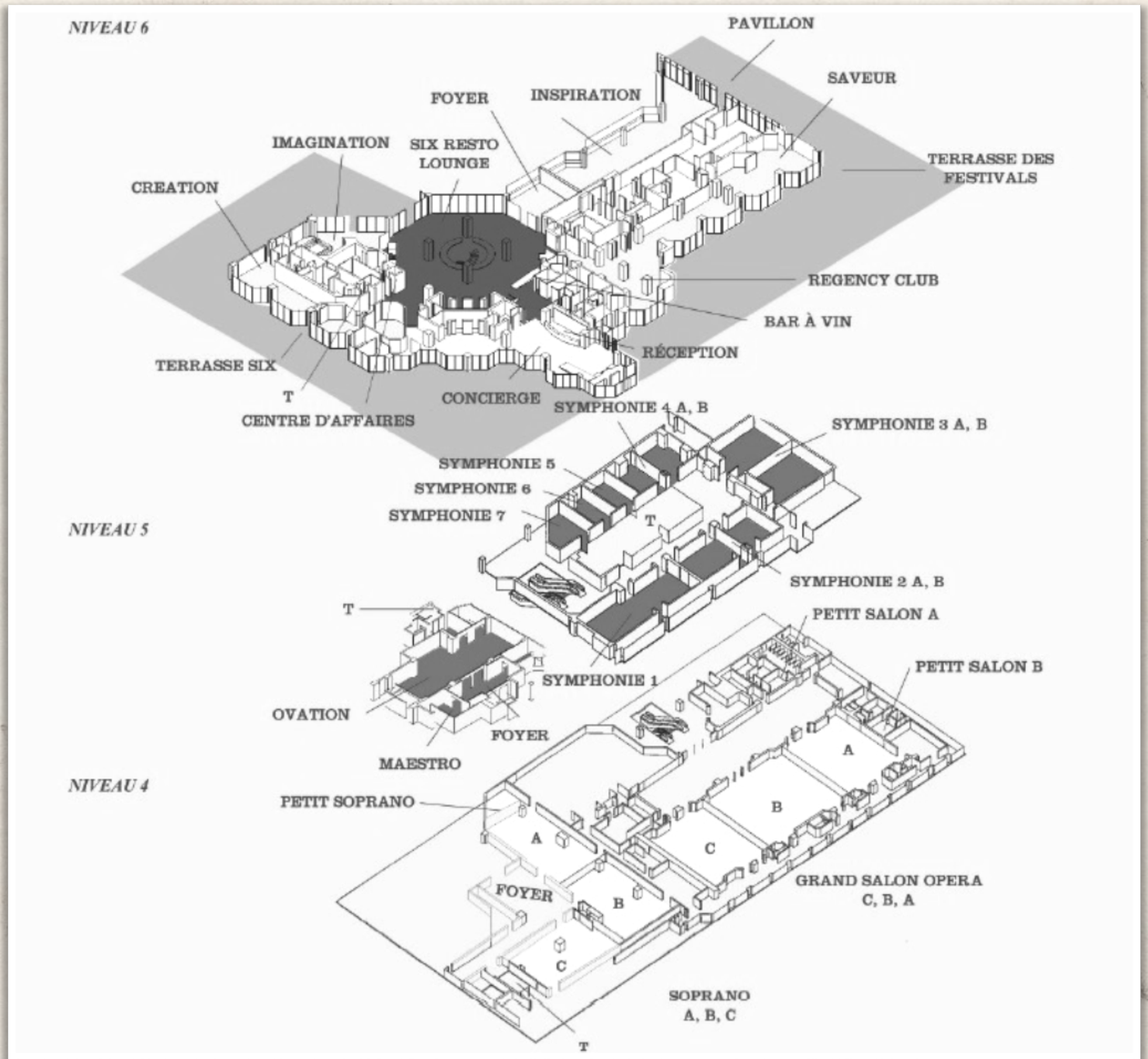
 @congresSQRP

 congressqrp

 @2017SQRP #SQRP

www.sqrp.ca

Plan des lieux



La psychologie à travers les âges : regards modernes

Programmation d'activités sociales

Grand cocktail d'ouverture du vendredi soir

Photomaton

Immortalisez votre présence
au congrès SQRP 2017
(vendredi et samedi)

Ateliers de pleine conscience

Débutez votre journée
en pleine forme à 7:15AM

Inscription: sqrp2017@gmail.com
(samedi et dimanche)

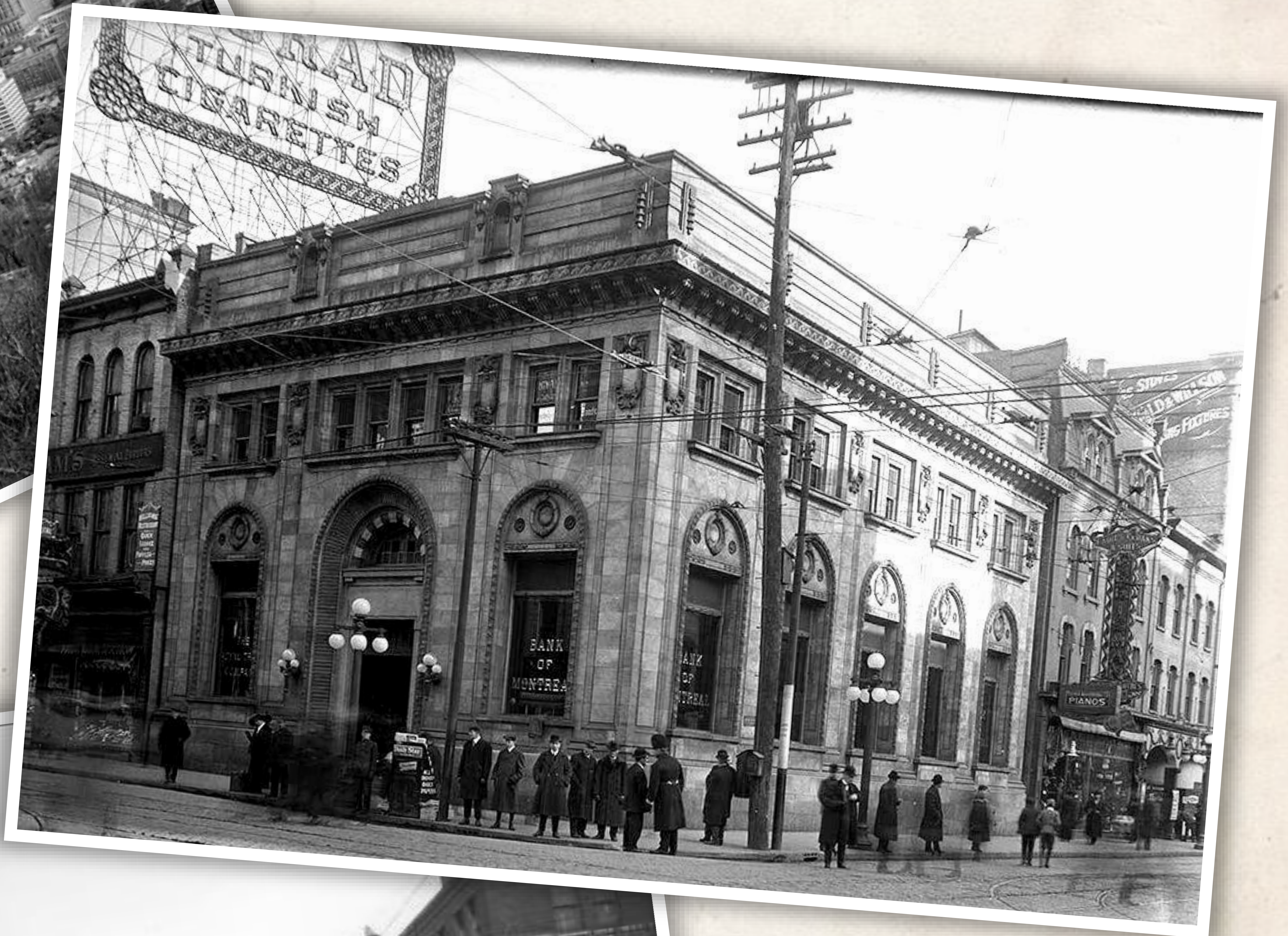
Concours de photos Facebook et Instagram

Identifiez-vous dans une
photo avec votre directeur
de recherche (#sqrp2017)
et courrez la chance de
gagner votre inscription

Kiosque d'information Les chiens Togo

Venez en apprendre plus samedi matin
sur cet organisme qui offre des chiens
d'assistance pour les personnes en
difficultés
(samedi)

Montréal



ville.montreal
.qc.ca

Mot du maire

Participant·es et participants à ce 39^e congrès de la SQRP, bienvenue à Montréal.

C'est avec fierté que la métropole accueille ce rassemblement important de chercheurs, de cliniciens et d'étudiants de tous les cycles universitaires. Votre présence ici représente un exemple éloquent du positionnement de Montréal comme une ville de savoir et un pôle de recherche de premier plan.

Les chercheurs francophones du domaine de la santé gagnent à se rencontrer pour discuter des plus récentes découvertes et avancées scientifiques. De fait, nous y gagnons tous.

Les événements comme celui-ci sont essentiels à la transmission des connaissances, au rayonnement du savoir et, ultimement, à l'amélioration du bien-être des populations. Ils constituent aussi des occasions idéales pour promouvoir la recherche en psychologie à travers la francophonie.

C'est dans cet esprit que je vous souhaite des conférences enrichissantes et des échanges fructueux, ainsi qu'un séjour des plus agréables chez nous.



A handwritten signature in black ink, which appears to be "Denis Coderre". The signature is stylized and written in a cursive-like font.

Denis Coderre
Maire de Montréal

vive 375

Comité d'organisation

Frédéric Banville, président
Elaine de Guise, trésorière
Wan Seo Kim, responsable de la logistique
Marie-Pierre Gagnon-Girouard, responsable comité social
Jean Gagnon
Christopher Earls
Simona Maria Brambati

Comité exécutif

Sandra Roudoff
Céline Moquin
Amélie Hudon
Édith Massicotte
Lysanne Landry
Andrée-Anne Leclerc
Marianne Provencher

Comité scientifique

Wan Seo Kim, coordonatrice
Christopher Earl
Jean Gagnon
Simona Maria Brambati

Comité d'évaluation de la meilleure présentation orale

Marie-Pier Boivin, responsable du comité

Infographie

Olivier Girard Joyal
Contact: joyal.olivi@gmail.com

Mot de la présidente du CA de la SQRP

Chères congressistes, chers congressistes,

C'est avec grand plaisir que l'on se réunit au congrès annuel de la Société québécoise de recherche en psychologie. Le dynamisme qui anime la recherche en psychologie au Québec est assez exceptionnel et le congrès est une occasion unique de le constater. Certains étudiant.e.s y feront cette année leurs premières expériences de présentation scientifique. Les professeur.e.s les accompagnent avec enthousiasme et fierté. Le congrès nous donne à tous et toutes l'occasion de renouer avec les collègues d'autres institutions et souvent la chance d'être surpris.e.s. par des domaines de recherche que l'on n'imaginait pas.



Immanquablement le congrès permet de constater que la recherche en psychologie est en grande forme au Québec, qu'elle est diversifiée et de haute qualité. Comme chercheur.euse, le congrès nous rappelle que l'on fait partie d'une entreprise commune importante et stimulante. Le rôle de présidente me permet de constater l'ampleur de l'implication des gens qui donnent de leur temps pour la SQRP, au premier chef les membres du comité d'organisation du congrès. Je remercie Frédéric Banville et son équipe de l'Université de Montréal pour leur travail acharné, tout au long de l'année, qui a rendu possible cette 39^e édition du congrès.

Je vous souhaite de belles découvertes scientifiques lors de ce congrès, avec une bonne dose de plaisir au passage.

Bon congrès !

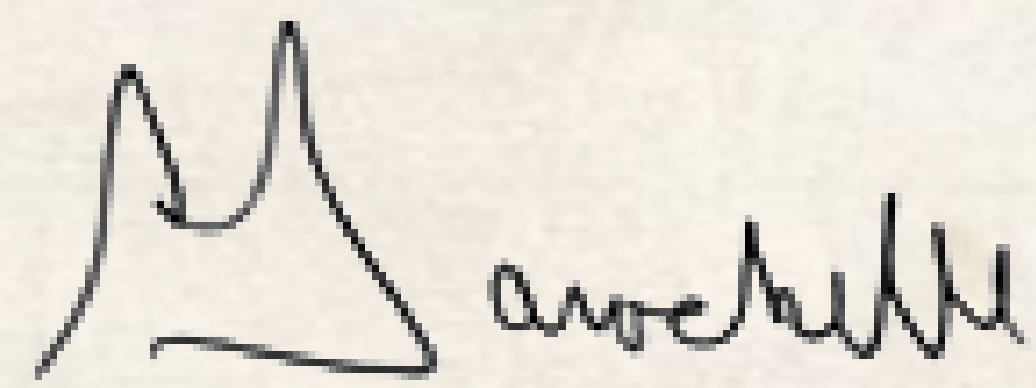
A handwritten signature in cursive script, which reads "Isabelle Blanchette".

Isabelle Blanchette, Ph.D.
Présidente de la SQRP

Mot du directeur du Département de psychologie de l'Université de Montréal

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue au 39^{ème} congrès de la SQRP au nom de tous les membres du Département de psychologie de l'Université de Montréal. La recherche tant fondamentale qu'appliquée ou clinique, ainsi que la formation à la recherche, représentent une composante centrale de la mission de notre Département. Il en va de même pour plusieurs autres départements de psychologie du Québec et des environs. Le congrès de la SQRP constitue une occasion idéale pour les professeurs, chercheurs et étudiants de ces institutions de se rencontrer pour présenter les résultats de leurs recherches, discuter de nouvelles problématiques, établir ou renforcer des collaborations, etc.

J'espère que vous saurez tirer un grand profit de toutes les activités et opportunités qui vous seront offertes lors du 39^{ème} congrès. Outre Frédéric Banville et son comité d'organisation, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont collaboré à l'organisation du Congrès. Le succès du congrès dépend évidemment de ces personnes et il dépend surtout de vous tous. Je souhaite donc à tous un excellent 39^{ème} congrès de la SQRP.



Serge Larochelle, Ph. D.

Directeur

Département de psychologie
Université de Montréal

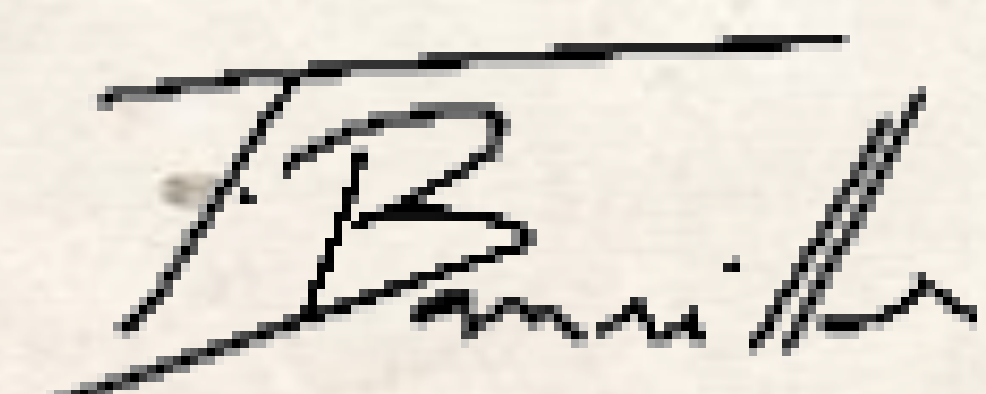
Mot du président du comité organisateur

Le comité d'organisation est heureux de vous accueillir à cette 39^e édition du congrès annuel de la Société québécois de recherche en psychologie.

C'est avec un immense plaisir que nous vous présentons une programmation exceptionnelle, soutenue par un nombre record de propositions de communications affichées, de communications orales libres et de symposiums. C'est avec beaucoup d'intérêt que nous assisterons à toutes ces conférences aussi passionnantes que leurs présentateurs. Le comité d'organisation tient également à remercier toutes les personnes qui ont travaillé avec nous à l'organisation du congrès, merci à nos collègues, au personnel et à la direction du département de psychologie ainsi qu'à nos étudiants de tous les cycles de l'Université de Montréal. Merci également à tous nos bénévoles qui assureront le bon déroulement de notre événement et qui nous faciliteront la vie pendant notre séjour au Hyatt-Regency de Montréal. Merci à nos experts, qui donneront cette année quatre ateliers stimulants et intéressants – à ne pas manquer! Nous tenons également à souhaiter la bienvenue au Québec ainsi qu'à remercier nos conférenciers d'honneur de leur présence parmi nous. Nous offrons également nos sincères félicitations au récipiendaire du prix Adrien-Pinard, le Dr André Marchand. Enfin, je vous souhaite de profiter grandement de cet événement exceptionnel, pour lequel le comité d'organisation a déployé toutes ses énergies, pour créer de nouveaux liens, de nouveaux réseaux et de nourrir à satiété ceux déjà existants. Profitez également de nos activités sociales et participez à notre photomaton sans réserve!



Bon 39^e Congrès à toutes et à tous!



Frédéric Banville, Ph. D.

Président du comité d'organisation
39^e Congrès de la SQRP
Université de Montréal

Merci à nos commanditaires!

Université 
de Montréal

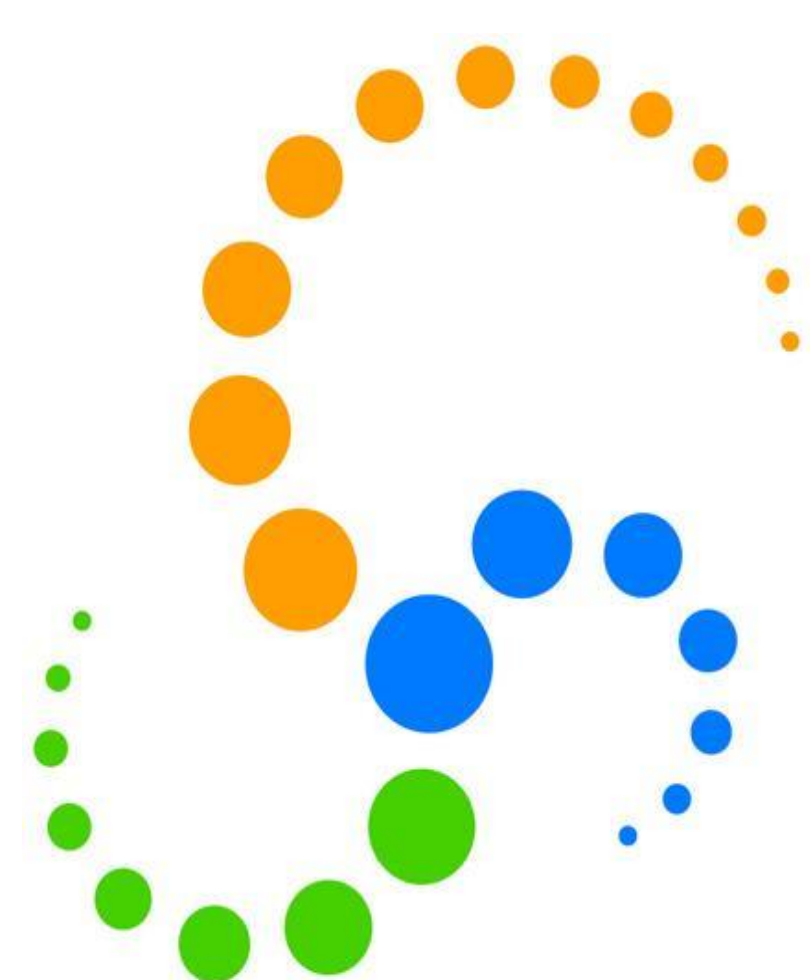
Faculté des arts et sciences
Département de psychologie

Vice-rectorat – Recherche,
découverte, création et innovation

Université 
de Montréal

Faculté des arts et des sciences

Université 
de Montréal



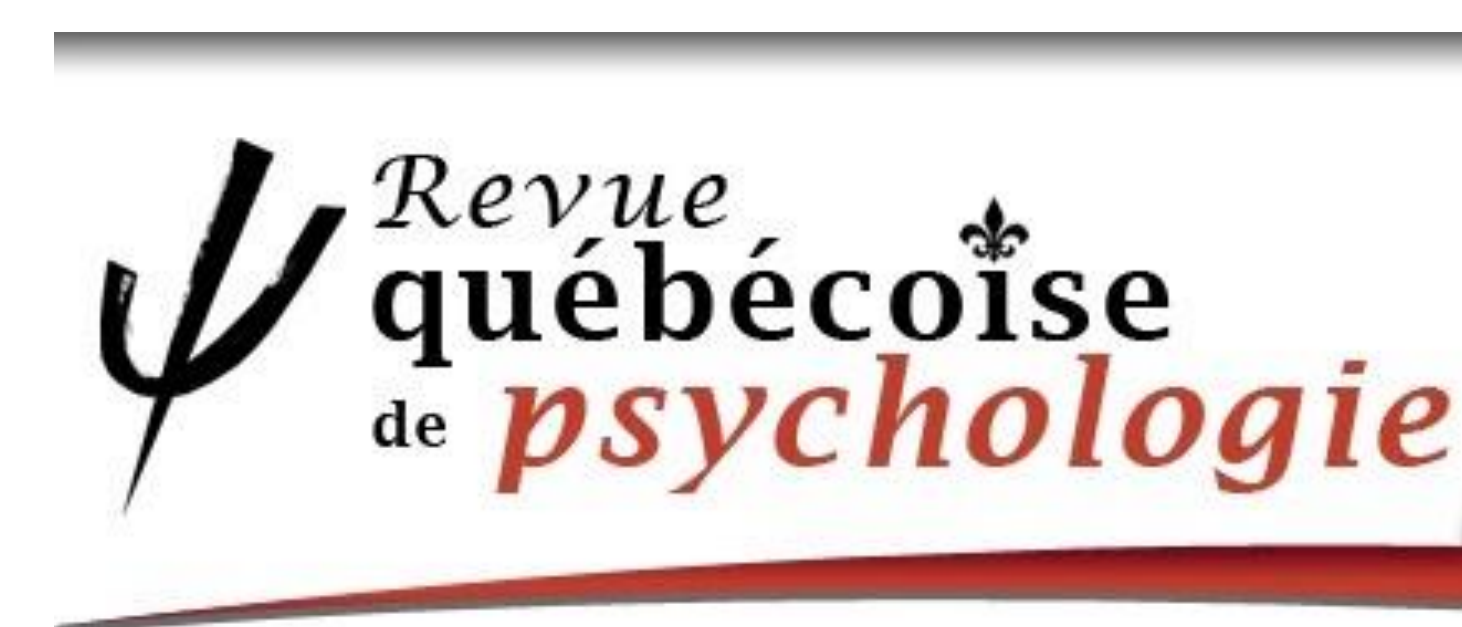
REPAR
FRQS



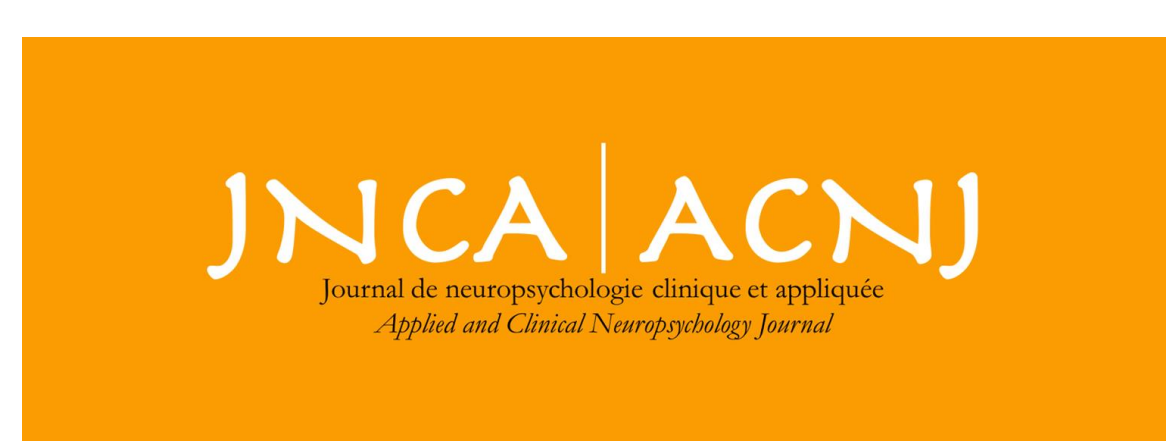
ORDRE DES
PSYCHOLOGUES
DU QUÉBEC




CRIPCAS
Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles



connexence
solutions intégrées pour le
développement professionnel



 Institut de formation
en thérapie comportementale
& cognitive

 Presses
de l'Université
du Québec

Merci à nos partenaires !



Groupe de Recherche et d'Intervention sur la Présence Attentive



Remerciements

Conseil d'administration de la Société québécoise de recherche en psychologie

Isabelle Blanchette (présidente)
Sarah Lippé (présidente sortante)
Daniel Fiset (président élu)

Eve-Line Bussièrès (responsable du comité scientifique)

Christophe Fortin (secrétaire-trésorier)
Frédéric Banville (responsable du congrès 2017)
Caroline Blais (conseillère scientifique)
Marie-Pier Boivin (représentante étudiante)

Merci à toute l'équipe de bénévoles qui travaillera sans relâche, tout au long du congrès, pour s'assurer du confort et du bien-être de tous les congressistes :

Amina Benlakehal

Marie-Michelle Boudreau

Marianne Bourgeois

Kathleen Charles

Shirine Chemloul

Sébastien Dewez

Inès Gargasson

Isabelle Gaudet

Marie-Laurence Guay

Camille Gramaglia

Audrey Leroux

Sabrina Levac

Laura Peña

Diana Tat

Anne-Sophie Vallée

Yousra Warda

Ming Ruo Zhang

Comité scientifique pour les prix Guy-Bégin

Gabrielle Garon-Carrier, Ph. D., Postdoctorante - Kings College London

David-Emmanuel Hatier, Ph. D., (candidat) - Université de Montréal

Sébastien Héту, Ph. D., Postdoctorant - Virginia Tech

Julie Maheux, Ph. D., Professeure psychologie - Université du Québec à Trois-Rivières

Comité scientifique pour le concours d'affiches

Simona Maria Brambati

Jean Gagnon

Benjamin Boller

Comité scientifique étudiant

Leslie-Ann Boily

Mariem Boukadi

Fanie Chainey

Marianne Chapleau

Marie-Pier Boivin

Thomas Aubin

Alexandre Côté

Pierre-Luc D. Paré

Shirine Chemloul

Fanny Dégeilh

Isabelle Gaudet

Pier-Luc de Chantal

Mélanie Descamps

Louis-Nascan Gill

Wan Seo Kim

Claudia Lussier

Maxime Montembeault

Fanny Degeilh

Joanie Dubé

Shady Rahayel

Yanick Provost-Simard

Antoine Slegers

Adélaïde Vautier

Vendredi

Vendredi - 13h00 à 14h30

Ateliers



Atelier 1 :

L'apport de la méthodologie de l'observation du bébé dans sa famille selon Esther Bick
Denis Mellier - Symphonie 1

Nous montrons comment l'observation du bébé dans sa famille selon la méthode d'Esther Bick peut constituer un apport intéressant pour la formation clinique du psychologue, pour la connaissance de la famille et du bébé dans son développement et pour inventer de nouveaux dispositifs de contenance dans le soin. Nous indiquerons d'abord comment cette méthode se situe par rapport aux autres types d'observations, plus « objectivantes ». Nous la présenterons selon son origine, une formation analytique qui répond à la nouvelle conception de M. Klein sur l'origine du transfert, celle des premières relations objectales infantiles. Les différents temps constitutifs de cette méthode, ceux de l'écriture, de l'observation après-coup et du travail associatif des points de vue en séminaire, sont ainsi au service du positionnement que l'observateur doit réaliser au domicile d'une famille où un bébé vient de naître. Le travail de contenance de l'observateur va accompagner les enjeux de la construction des liens pour le bébé. Nous pourrions enfin évoquer les différents dispositifs qui s'en inspirent et qui peuvent être utilisés dans la pratique du psychologue (observations en néonatalogie, en garderie, positionnement en groupe ou en thérapie, mise en place de temps d'attention pour les groupes Balint, etc.) Nous pourrions illustrer notre propos et le discuter avec les participants.



Atelier 2 :

Dix raisons de se méfier de la stimulation électrique transcrânienne par courant direct dans l'étude des fonctions cognitives
Hugo Théorêt - Symphonie 3

La stimulation électrique transcrânienne par courant direct (SETcd) est une technique de modulation non invasive du cerveau permettant de modifier l'excitabilité corticale. Pour ce faire, un courant électrique de faible intensité est transmis d'une anode vers une cathode, résultant en une modulation à la hausse ou à la baisse du potentiel membranaire des neurones touchés par le champ électrique. Les études initiales ont suggéré que la SETcd permettait d'augmenter l'excitabilité des régions corticales situées sous l'anode et diminuer l'excitabilité des régions corticales situées sous la cathode. Ainsi, la SETcd offrirait la possibilité de perturber ou d'améliorer certaines fonctions cognitives en fonction de la polarité de stimulation et l'emplacement des électrodes de stimulation. Or, un grand nombre d'études récentes suggèrent que les effets physiologiques et cognitifs de la SETcd sont loin d'être aussi spécifiques et stables que l'on croyait. L'efficacité même de la SETcd est remise en question par plusieurs et son utilisation dans un contexte d'étude des fonctions cognitives semble compromise. Nous tenterons ici de présenter les plus récents travaux visant à évaluer l'efficacité de la SETcd. Plusieurs idées préconçues quant aux effets de la SETcd sur le cerveau et le comportement seront abordées. Finalement, nous proposerons quelques pistes de solution permettant une utilisation plus efficace de la technique.

14h30 à 15h00 - Pause-café

15h00 à 16h30 - Ateliers



Atelier 3 :

Une conception psychologique processuelle et intégrative de la psychopathologie : la contribution de l'approche cognitive

Martial Van der Linden - Symphonie 1

Il paraît indispensable de s'affranchir d'une conception catégorielle et essentialiste des problèmes psychologiques (telle que représentée par le DSM). Les importantes limites de cette conception conduisent à privilégier une approche basée sur une description détaillée et rigoureuse des problèmes spécifiques des personnes, d'identifier le réseau de relations que peuvent entretenir ces problèmes et de développer une formulation psychologique individualisée prenant en compte la cooccurrence de difficultés différentes, leur caractère multifactoriel et l'hétérogénéité des mécanismes psychologiques qui les sous-tendent. Il s'agira d'examiner différents types de processus psychologiques (cognitifs, affectifs, motivationnels, relationnels, identitaires) et de les intégrer dans une interprétation cohérente, tout en tentant de déterminer l'influence des facteurs biologiques, sociaux et circonstanciels. Par ailleurs, cette conception amène à considérer que les interventions psychologiques doivent être taillées sur mesure en fonction des problèmes spécifiques de chaque personne. Nous illustrerons ce changement d'approche en nous focalisant sur la dépression et en montrant en quoi l'approche cognitive constitue un coup de projecteur pertinent, mais pas suffisant, pour mieux comprendre les symptômes dépressifs



Atelier 4 :

Mythes et réalités sur la santé psychologique au travail

Jean-Sébastien Boudrias et Véronique Dagenais Desmarais - Symphonie 3

Comment les psychologues du travail et des organisations conçoivent-ils la santé psychologique au travail? Est-ce que le travail est réellement la santé, ou peut-il plutôt rendre malade? Un travailleur heureux est-il plus performant? Un gestionnaire peut-il réellement causer des atteintes à la santé psychologique des travailleurs? S'ancrant dans les plus récentes avancées scientifiques, les conférenciers revisiteront différents mythes persistants entourant la santé psychologique au travail et les déboulonneront ou les nuanceront, à l'aide de résultats issus de la recherche québécoise et internationale. Des recommandations concrètes de pistes de recherche futures seront proposées.

16h30 à 17h30 - Communications affichées mixtes

Axe social - industriel - organisationnel Salle Soprano A & B

CA.01.01 Mieux comprendre les causes du présentéisme : l'apport du modèle exigences – ressources

Le présentéisme est le fait de venir au travail malgré un problème de santé pouvant justifier une absence. L'intérêt de comprendre le présentéisme est d'autant plus pertinent qu'il s'associe à des enjeux de santé mentale et physique pour les travailleurs mais aussi à des enjeux économiques, considérant qu'il soit aussi lié à d'importantes pertes de productivité. Malgré l'intérêt grandissant que connaît le sujet ces quelques dernières années, force est d'admettre que les travaux conduits à ce jour sont peu guidés par des cadres ou modèles théoriques, ce qui limite quelque peu la compréhension que l'on puisse avoir de ce phénomène. Expliquer les connaissances actuelles sur le présentéisme à la lumière du modèle exigences-ressources popularisé par les travaux de Bakker et Demerouti (2016), présente plusieurs avantages. Effectivement, prenant appui sur ce modèle, il ressort une lecture nouvelle du présentéisme prenant soin de considérer que plusieurs contextes du travail peuvent favoriser ce phénomène, desquels dépendrait l'impact sur la santé du travailleur et sa performance. Précisément, il est probable qu'existe un présentéisme favorisé par un contexte d'exigences du travail élevées, aggravant l'impact négatif d'exigences du travail élevées sur la tension psychologique, l'épuisement et la performance. Par ailleurs, le présentéisme dans un contexte de ressources du travail élevées présente le risque de réduire l'impact positif de ressources du travail élevées sur la motivation, l'engagement au travail et la performance. Examiner le présentéisme sous ce modèle théorique permet d'émettre des hypothèses explicatives sur les incongruités relevées dans les études parues jusqu'à ce jour et de proposer de nouvelles pistes pour la recherche.

NICOLAS, Caroline^{1 2}; LAUZIER, Martin²; SEGUIN, Monique³; BEAUCHAMP, Guy³; LABERGE, Murielle²

¹Centre d'études et de recherches en psychologie industrielle et comportement organisationnel Université du Québec en Outaouais; ²Département de relations industrielles Université du Québec en Outaouais; ³Département de psychologie et psychoéducation Université du Québec en Outaouais

CA.01.02 Le présentéisme chez les pères endeuillés : une analyse de ses déterminants, ses conséquences et ses conditions d'influence

On estime que 20000 grossesses se terminent chaque année au Québec par un décès périnatal précoce ou tardif. Les répercussions sur le plan de la santé mentale chez les femmes et les hommes sont connues, notamment en termes de deuil et de dépression. Force est d'admettre toutefois que l'on connaît moins les enjeux du retour au travail après une telle expérience, notamment chez les pères endeuillés. Objectif : Considérant que la présence au travail ne garantit pas la productivité chez le travailleur, cette étude tente de mieux cerner les mécanismes explicatifs du présentéisme chez les hommes ayant vécu un décès périnatal. Prenant appui sur les travaux de Gosselin et Lauzier (2011), cette étude examine la nature, les causes ainsi que les motifs sous-jacents au présentéisme (volontaire et involontaire) de ces hommes. Méthodologie : Les données ont été recueillies lors d'entrevues semiestructurées auprès de 42 hommes ayant vécu un décès périnatal (N : 22 décès précoce; N : 20 : décès tardif). La codification des entrevues a été effectuée par deux juges indépendants à l'aide de grilles inductives élaborées aux fins de la présente étude. Résultats : Les résultats mettent en lumière qu'un retour au travail hâtif pour les hommes ayant vécu un décès périnatal peut retarder leur retour à un état de santé optimal. Cette étude a aussi permis d'identifier certains déterminants menant au présentéisme, de même que les conséquences engendrées, tant sur le plan individuel, professionnel que familial. Enfin, les résultats font aussi état de l'influence, tant positive que négative, du soutien social prodigué par le supérieur immédiat et les collègues sur le fait que ces hommes se présentent malades au travail.

LALANDE, Dominique^{1 4}; LORD GAUTHIER, Jici^{3 4}; DE MONTIGNY, Francine⁴; LAUZIER, Martin²

¹Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; ²Département des relations industrielles de l'UQO, Université du Québec en Outaouais; ³Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ⁴Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles, Département Science infirmières Université du Québec en Outaouais;

CA.01.03 Performance optimale des professeurs

Beaucoup d'études démontrent qu'un grand nombre de professeurs universitaires sont en état d'épuisement émotionnel ou vivent un stress élevé au travail. Malgré toutes ces études, peu d'entre elles se sont intéressées à la performance optimale des professeurs. La présente thèse a pour but d'identifier les déterminants d'une performance optimale chez les professeurs d'université dans leurs quatre tâches principales : (a) la recherche, (b) l'enseignement, (c) la contribution au développement de la société et (d) le rayonnement de leur université d'appartenance. Afin d'identifier ces déterminants, cette thèse tente d'organiser les écrits scientifiques selon trois sphères spécifiques : (a) le niveau individuel (ex., sexe, trait de personnalité), (b) le niveau organisationnel (ex., salaire, financement) et (c) le niveau culturel (ex., valeurs, «techno-stress»). Ensuite, elle a pour objectif d'expliquer les liens entre ces facteurs en mettant de l'avant les principales théories utilisées dans les différents domaines de recherche examinant la performance des professeurs (ex., théorie de la conservation des ressources, «Job demand-ressources theory»). D'autre part, elle identifie, organise et critique les principaux outils de mesure de la performance des professeurs (ex., Indice de H, évaluation de l'enseignement). Finalement, cette thèse propose de nouvelles pistes de recherche en fonction des lacunes présentes au sein de la littérature. Cette recension des écrits pourrait ainsi permettre aux futurs chercheurs de mieux cibler les lacunes et combler les besoins liés à la performance optimale des professeurs universitaires.

BRABANT, MarieClaire; FOUCREAUULT, Annie; MÉNARD, Julie

CA.01.04 Services de Garde et Patrons de Relations Interpersonnelles : Effet de Socialisation?

Les études montrent que la fréquentation de services de garde (SG) à l'âge préscolaire serait associée à des différences de comportements sociaux (timidité, retrait social et agressivité) chez les enfants d'âge scolaire. Ces différences comportementales pourraient s'accompagner de différences sur le plan des relations interpersonnelles entre les enfants, ce qui suggérerait un effet de socialisation adaptative au groupe social. Objectif : Documenter dans quelle mesure les relations interpersonnelles, évaluées sous l'angle des relations d'amitié et de la victimisation par les pairs, varient en fonction de la fréquentation de SG. Méthode : Les données proviennent de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) (n = 1 900). La fréquentation de SG a été mesurée par la personne qui connaît le mieux l'enfant de 5 mois à 5 ans et les relations interpersonnelles, de 6 à 12 ans, par l'enfant et par l'enseignant sous forme de questionnaires. Les relations d'amitié ont été autoévaluées par l'enfant sur la base du nombre d'amis à l'intérieur et à l'extérieur de la classe et de la qualité de la relation avec le « meilleur » ami (p. ex., conflits), selon l'enseignant. La victimisation a été évaluée sur la base des comportements négatifs (p. ex., se faire pousser, frapper ou donner des coups de pied) de la part des pairs. Résultats : Les enfants qui ont fréquenté un SG entre 5 mois et 5 ans ont plus d'amis à 7 ans que les enfants qui ne les ont pas fréquentés (p = .003). De plus, les patrons de corrélation entre les relations d'amitié et la victimisation diffèrent entre les enfants qui ont fréquenté (r varie entre .069 et .470) ou non (r varie entre .228 et .541) les SG, ce qui suggère un effet de modération des SG. Les relations d'amitié et la victimisation seraient davantage associées chez les enfants qui ont fréquenté les SG. Ces associations seront décomposées, notamment en fonction du type de SG fréquenté.

PAINCHAUD, Alexandra¹; CÔTÉ, Sylvana²; DIONNE, Ginette¹; VITARO, Frank²; RENDGEN, Mara³; TREMBLAY, Richard E. ²;BOIVIN, Michel¹

¹UL; ²U de Montréal; ³UQAM;

CA.01.05 Interrelations entre le soutien des parents et des enseignants, l'intelligence émotionnelle, le perfectionnisme et la motivation scolaire d'élèves du secondaire

Cette étude visait à évaluer l'influence conjointe de variables sociales (le soutien de parents et des enseignants) et personnelles (l'intelligence émotionnelle et le perfectionnisme) sur la motivation scolaire. Les hypothèses prévoyaient que : (1) le soutien des parents et des enseignants serait positivement associé à l'intelligence émotionnelle, au perfectionnisme positif et à la motivation, et négativement associé au perfectionnisme négatif; (2) l'intelligence émotionnelle serait positivement associée au perfectionnisme positif et à la motivation et négativement associée au perfectionnisme négatif; (3) que le perfectionnisme positif serait associé positivement, et le perfectionnisme négatif, négativement, à la motivation scolaire. Les participants (N=3971 élèves du secondaire) ont complété un questionnaire en classe, pendant une période prévue à cet effet. Ce questionnaire comprenait les

mesures suivantes : l'Inventaire des comportements interpersonnels (des parents et des enseignants; Pelletier & Otis, 2002), l'Échelle d'intelligence émotionnelle (Schutte et al., 1998; l'Échelle du perfectionnisme multidimensionnel (Frost et al., 1990) et l'Échelle de motivation en éducation (Vallerand et al., 1989). Les résultats ont été générés au moyen d'analyses de modélisation par équations structurelles et ont intégralement corroboré les hypothèses. La validité de l'ajustement du modèle obtenu était également satisfaisante. Ces résultats sont discutés en fonction de leur contribution à notre compréhension des antécédents personnels et sociaux de la motivation.

GREENDEMERS, Isabelle¹; PELLETIER, Daniel¹

¹Université du Québec en Outaouais

CA.01.06 Quand la gêne vous gêne: utilisation des services de santé mentale et adéquation de traitement pour l'anxiété sociale

L'anxiété sociale figure parmi les troubles anxieux les plus prévalents. Les comportements d'évitements qui y sont associés ont un impact considérable sur la vie des personnes atteintes. Ces mêmes comportements d'évitements pourraient aussi affecter la façon dont les personnes atteintes utilisent les services de santé. Les objectifs de cette étude sont de 1) faire état de l'utilisation de services de santé mentale chez les personnes atteintes d'anxiété sociale et 2) d'évaluer les taux d'adéquation des traitements pharmacologiques et psychologiques en se basant sur les recommandations des lignes directrices cliniques. Les données utilisées dans le cadre de cette étude proviennent de 304 individus présentant un trouble d'anxiété sociale qui ont participé au projet « Dialogue », une étude de cohorte comportant 14833 individus recrutés dans 67 cliniques de premières lignes au Québec. Selon le Hospital Anxiety and Depression Scale complété en salle d'attente, les participants présentant des symptômes anxieux ou dépressifs ont été invités à participer à une entrevue téléphonique/web sur les troubles mentaux courants et l'utilisation de service de santé mentale. Environ 82% des participants rapportent avoir consulté pour des raisons reliées à la santé mentale au cours des 12 derniers mois. Après le médecin de famille (72,6%), le psychologue était le professionnel le plus consulté (40,9%). Les résultats indiquent qu'environ une personne sur trois accède à un traitement pharmacologique ou psychologique qui correspond aux recommandations des guides de pratique clinique et qu'il s'agit, la plupart du temps, d'un traitement par antidépresseurs. À l'issue de ces résultats, des efforts doivent être dirigés vers l'amélioration de l'accès et de la qualité des soins dispensés par les services de santé de première ligne, et ce, particulièrement pour les personnes atteintes d'anxiété sociale.

CHAPDELAINÉ, Alexandra¹; CARRIER, Jean Daniel¹; FOURNIER, Louise³; DUHOUX, Arnaud²; ROBERGE, Pasquale¹

¹Département de médecine de famille et de médecine d'urgence, Université de Sherbrooke; ²Faculté des Sciences Infirmières, Université de Montréal; ³Centre de Recherche du Centre Hospitalier Universitaire de Montréal

CA.01.07 Les conceptions de la maladie mentale selon le contexte socioculturel du Burkina Faso

Introduction : Compte tenu de l'urbanisation rapide de l'Afrique et des outils diagnostiques non adaptés, une grande confusion concernant les troubles de santé mentale règne entre les modes de pensées locales et les approches biomédicales occidentales. Par conséquent, en plus des conditions sanitaires difficiles, les gens touchés par un trouble de santé mentale sont laissés dans des conditions de vie inhumaines. Ainsi, cette étude a pour objectif premier d'arriver à une compréhension nuancée des conceptions des troubles mentaux dans le contexte socioculturel du Burkina Faso afin de mieux saisir comment la maladie mentale est vécue et comprise.

Méthode et résultats : Sept focus-groups formés de professionnels de la santé, de patients du service psychiatrique et des membres de la population de Bobo-Dioulasso ont été réalisés. L'analyse thématique de Paillé et Mucchielli (2016) a été la méthode utilisée pour analyser le contenu des sept entretiens de groupe. Cette analyse démontre plusieurs conceptions propres à la culture locale : différence marquée entre les concepts de la folie et de la maladie mentale, causes surnaturelles diversifiées, particularité selon le genre, méthodes de guérison oscillantes entre la médecine traditionnelle et occidentale et pouvoir diagnostique attribué au peuple et non au corps médical. De plus, une grande disparité des croyances existent entre les diverses instances publiques.

Conclusion : Considérant l'existence d'un si grand écart entre les conceptions culturelles en Afrique de l'ouest et biomédicales occidentales, il est absolument nécessaire d'adapter au contexte les outils utilisés en santé mentale afin de mieux cibler les gens qui nécessitent de l'aide et de mieux répondre à leurs besoins. De plus, ces résultats seront communiqués aux organismes communautaires présents sur le terrain à des fins de sensibilisation.

COMTOIS, Janie; ÉMILIE, Pigeon-Gagné; HASSAN, Ghayda;

CA.01.08 Les hommes et l'adoption de comportements promoteurs de santé : l'influence de différentes sources de soutien social

Au Canada, l'espérance de vie moyenne des hommes est inférieure de quatre ans à celle des femmes. Les hommes adopteraient généralement moins de comportements promoteurs de santé (CPS) et seraient moins réceptifs aux interventions de promotion de la santé. Le soutien social de la conjointe est reconnu comme une variable influençant positivement l'adoption de CPS chez les hommes. Au cours des dernières années, l'influence positive des pairs a aussi été identifiée comme étant importante. Toutefois, rares sont les études qui examinent ces deux sources d'influence de façon simultanée. L'objectif de cette étude est d'examiner la relation entre différentes sources de soutien social et la fréquence d'adoption de CPS chez les hommes. Au total, 669 travailleurs masculins ont complété un questionnaire mesurant six CPS (responsabilité à l'égard de la santé, gestion du stress, nutrition, activité physique, relations interpersonnelles et spiritualité) ainsi que l'influence de leur conjoint(e) et de leurs pairs (amis ou collègues de travail) dans l'adoption de CPS. Des analyses de corrélations indiquent que les deux sources de soutien social sont liées significativement aux CPS avec respectivement en ordre d'importance la conjointe ($r=.33$) suivie des pairs ($r=.31$). Les résultats d'une régression hiérarchique indiquent que l'influence du soutien social de la conjointe et des pairs expliquent 13,1 % de la variance de l'adoption des CPS chez les travailleurs masculins. Par ailleurs, l'influence de la conjointe explique à elle seule 10,6 % de la variance d'adoption de CPS alors que l'influence des pairs explique une partie significative (2,5%) de la variabilité au-delà de ce qui est expliqué par l'influence de la conjointe. Les résultats de cette étude permettront d'élaborer des programmes de promotion de la santé qui rejoindront plus étroitement les besoins des travailleurs masculins en misant sur l'influence de leur conjointe et de leurs pairs comme levier de mobilisation.

ROBERGE, Camille¹; IAROV, Carine¹; MEUNIER, Sophie¹; HOULE, Janie¹

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

CA.01.09 Attributions internes et externes lors d'un stress social : le rôle de l'auto-compassion

L'auto-compassion se définit comme une attitude positive envers soi, notamment lors de situations d'échec ou de stress. Selon la théorie des attributions, l'une des stratégies utilisées par les individus lors de situations menaçantes pour l'égo est l'attribution externe (i.e non relié à l'individu) versus interne (i.e. inhérent à la personne) des causes de la situation. La présente étude vise à identifier les composantes de l'auto-compassion qui prédisent le mieux les types d'attributions qu'une personne fera dans un contexte d'exclusion sociale et ce, en contrôlant l'apport du trait d'estime de soi qui est impliqué dans les types d'attributions. Pour ce faire, les participants ont d'abord rempli les mesures de l'auto-compassion (Neff, 2003) et d'estime de soi (Rosenberg, 1965). Ils ont ensuite vécu une situation de menace sociale par l'entremise d'une tâche en ligne où ceux-ci devaient se présenter à d'autres personnes sur une plateforme imitant un réseau social. Les participants recevaient alors un nombre inférieur de « j'aime » comparativement aux autres personnes. Les participants ont finalement décrit les pensées, émotions et perceptions qui leurs étaient venues en tête pendant le clavardage. Ces descriptions ont été l'objet d'une codification selon une attribution interne ou externe. Les résultats montrent que les sous-composantes de self-kindness et d'humanité commune sont significativement plus élevées chez les participants ayant fait preuve d'attributions externes lors de la menace sociale comparativement aux participants dont les attributions étaient davantage internes et ce, en contrôlant pour l'effet de l'estime de soi. Ces résultats suggèrent le fait d'être plus compréhensif ainsi que gentil envers soi, et d'avoir l'impression que ses expériences font partie plus globalement d'une expérience commune humaine contribue à protéger la personne des effets négatifs du rejet social en favorisant une attribution des causes qui ne sont pas en lien avec soi-même.

RACINE, Camille¹; SIMARD, Vanessa¹; DANDENEAU, Stéphane¹

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

CA.01.10 Modèle conceptuel intégrateur de la compassion pour soi comme antécédent au leadership servant

Dans la documentation scientifique comme dans les organisations, le leadership ancré dans les comportements de compassion gagne en pertinence alors que de nombreux scandales exposent le manque d'intégrité de certains dirigeants. Le leadership servant, la conceptualisation du leadership étudiée dans cette communication, est caractérisé par un profond désir du leader de servir les membres de son organisation et sa communauté en combinant à la fois des comportements de gestion de « dirigeants » et de « servants » (Dierendonck et Nuijen, 2011). Des auteurs (Van Dierendonck et Patterson, 2014) proposent que la compassion soit un facteur important dans la

compréhension des comportements déployés par un leader servant. Partant de ce principe, cette communication vise à comprendre cette potentielle dynamique par une recension de la documentation scientifique. Une conception du leadership servant en huit dimensions a été retenue. Une synthèse des propositions théoriques et appuis empiriques est présentée dans un modèle conceptuel intégrateur selon lequel trois composantes de la compassion pour soi (Caron, 2013 ; Neff, 2003) sont antécédents de quatre dimensions du leadership servant. Plus spécifiquement, nous proposons que les trois dimensions de la compassion pour soi (bienveillance pour soi, humanité partagée, acceptation consciente) soient reliées à la capacité à faire preuve de quatre comportements de leadership servant soit de pardon, d'authenticité, de courage et d'intendance organisationnelle. En plus d'offrir un aperçu de la façon dont les mécanismes de la compassion pour soi chez un leader peuvent influencer ses comportements de leadership, le modèle conceptuel inclut également des conséquences individuelles et organisationnelles y étant associées. Il ouvre sur les possibilités d'inclure des notions de compassion pour soi dans les programmes de développement du leadership afin de favoriser le bien-être au travail et la culture d'entraide et de collaboration.

GEINOZ, Lara¹; BARON, Louis²

¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Montréal

CA.01.13 Utilisation des technologies de l'information et de la communication chez des travailleurs autonomes en fonction de l'importance du travail et de la famille

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) peut affecter la conciliation des domaines de vie et ses effets peuvent être liés à la façon dont un individu s'identifie au travail et à la famille. À ce jour, peu de recherches ont mené à une compréhension approfondie de l'utilisation des TIC en contexte de conciliation des domaines de vie en analysant l'identification des individus au travail et à la famille. Cette étude vise à identifier des profils d'utilisation des TIC en considérant comment les individus segmentent leurs domaines de vie (créent des frontières fortes pour les séparer) ou les intègrent puis à analyser ces profils selon l'importance qu'ils accordent au travail et à la famille. Recrutés par courriel ou par le biais de réseaux sociaux, 60 travailleurs autonomes (37 femmes, 23 hommes) ont répondu à une entrevue semi-dirigée. Une analyse de contenu thématique, à l'aide de codes prédéfinis et émergents, a été réalisée par deux codeurs indépendants. Celle-ci a conduit à identifier 5 profils : Techno-contrôle (utilisation forte et segmentée des TIC), Techno-prudent (utilisation faible et segmentée), Techno-réduit (utilisation faible et intégrée ou segmentée), Technophile (utilisation importante et intégrée) et Techno-invasif (utilisation importante et intégrée avec envahissement lié aux TIC). La plupart des individus qui priorisent le travail font une utilisation importante et intégrée des TIC (Technophile). Cependant, lorsqu'ils priorisent également la famille, certains renforcent les frontières entre les domaines de vie (Techno-contrôle), d'autres limitent l'utilisation des TIC (Techno-prudent) ou rapportent de l'envahissement (Techno-invasif) pour eux ou leurs proches. Des recherches sont nécessaires afin de dégager les facteurs distinctifs des profils Technophile et Techno-invasif au-delà de l'envahissement que ce dernier rapporte et d'évaluer si ce profil se situe à l'extrémité d'un continuum quant à l'utilisation des TIC.

LAROUCHE, JeanMaxime^{1 5}; LACHANCE, Lise^{2 5 6 7}; DOSTIE, Samuèle^{3 5}; BRASSARD, MarieLaurence^{1 5}; COURNOYER, Louis^{2 7}; GRÉGOIRE, Simon^{2 6 7}; FOURNIER, Geneviève^{4 7}; RICHER, Louis^{1 5 6 7}

¹UQAC; ²UQAM; ³USherbrooke; ⁴ULaval; ⁵Laboratoire sur l'adaptation personnelle, sociale et neuropsychologique (LAPERSONE)

CA.01.14 Avantages et inconvénients de l'utilisation des TIC pour la conciliation des domaines de vie en fonction des préférences d'intégration ou de segmentation des travailleurs autonomes

La conciliation des domaines de vie représente un défi pour les travailleurs autonomes. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) leur permettent d'être joints en tout temps, mais en contrepartie contribuent à estomper les frontières entre leurs domaines de vie. Cette étude vise à comprendre comment les TIC peuvent faciliter ou nuire à la conciliation des domaines de vie chez ces travailleurs en considérant leur préférence face aux frontières plus ou moins étanches (de la segmentation à l'intégration) qu'ils érigent entre le travail et la famille. Des entrevues semi-dirigées ont été menées auprès de 37 femmes et de 23 hommes vivant divers niveaux de difficulté quant à la conciliation de leurs domaines de vie. Une analyse de contenu thématique révèle qu'indépendamment de la préférence pour l'intégration ou la segmentation des domaines de vie, les travailleurs apprécient les TIC pour maintenir le lien avec leurs proches, faire face aux urgences familiales et organiser la vie

quotidienne. Or, les travailleurs qui privilégient l'intégration de leurs domaines de vie et qui utilisent les TIC de façon marquée s'en servent aussi pour maintenir le lien avec les clients et répondre aux demandes du travail. Certains d'entre eux rapportent toutefois des tensions avec l'entourage ainsi qu'une pression à répondre rapidement aux demandes. Comme pour la plupart des autres travailleurs, ils déplorent aussi les intrusions non désirées, les distractions et les pertes de temps liées au TIC. Pour faciliter la conciliation des domaines de vie, la majorité des travailleurs tend à limiter son utilisation hors travail ou à communiquer des règles de fonctionnement à l'entourage, mais les travailleurs en intégration ont plus de difficultés à établir des limites claires. Les conséquences spécifiques des stratégies de segmentation et d'intégration en fonction de la variété, de l'intensité et de la spécificité des TIC utilisées pourraient faire l'objet de recherches futures.

DOSTIE, Samuèle^{1 5}; LACHANCE, Lise^{2 5 6 7}; LAROUCHE, JeanMaxime^{3 5}; GAUTHIERRICHARD, Léonie^{2 5 7}; COURNOYER, Louis^{2 7}; GRÉGOIRE, Simon^{6 7}; FOURNIER, Geneviève^{4 7}; RICHER, Louis^{3 5 6 7}

¹Université de Sherbrooke; ²Université du Québec à Montréal; ³Université de Chicoutimi; ⁴Université Laval; ⁵Laboratoire sur l'adaptation personnelle, sociale et neuropsychologique (LAPERSON)

CA.01.15 L'impact du niveau d'intégration des souvenirs épisodiques négatifs sur le bien-être psychologique.

La théorie sur les souvenirs épisodiques propose que le rappel d'un souvenir épisodique négatif peut avoir un effet délétère sur le bien-être psychologique dans la mesure où la personne est amenée à revivre les émotions négatives liées au souvenir. La façon dont les réseaux de souvenirs sont organisés en mémoire (ex. plus ou moins intégrés au soi) semble expliquer pourquoi certaines personnes vivent et se rappellent des événements négatifs tout en faisant preuve de bien-être psychologique. Un total de 161 participants ont complété un inventaire de bien-être. Ils ont ensuite décrit un souvenir principal négatif puis trois souvenirs (souvenirs réseau) qui leur semblaient associés à leur souvenir principal. Pour chacun de leur souvenir, les participants ont indiqué à quel point leurs besoins psychologiques (autonomie, compétence et appartenance) avaient été satisfaits ou frustrés durant l'événement du souvenir. Des juges ont ensuite codé le lien existant entre les souvenirs réseau et le souvenir principal. Un faible niveau d'intégration désignait les personnes dont les souvenirs réseau et le souvenir principal étaient liés par des éléments de surface (ex. même lieu, personne, activité), et un niveau d'intégration élevé lorsque ces liens étaient plus conceptuels (ex. même histoire de vie). Les résultats d'une analyse de régression démontrent que la satisfaction des besoins dans les souvenirs réseau prédit significativement le bien-être des participants ($B = .49, p < .001$). Le niveau d'intégration des souvenirs ne prédit pas significativement le bien-être psychologique, mais une interaction Satisfaction des besoins dans les souvenirs réseau X Niveau d'intégration des souvenirs était significative ($B = .24, p < .05$). Les résultats de cette interaction montrent que les personnes qui rapportent le plus faible niveau de bien-être psychologique sont celles qui possèdent des souvenirs réseau non-intégrés et caractérisés par des besoins frustrés.

LOPES, Maxime¹; PHILIPPE, Frederick L.²

¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec à Montréal

CA.01.16 L'événement potentiellement traumatique et la santé psychologique au travail des policiers; une perception d'un impact unique?

De plus en plus de policiers prennent des congés de maladie pour des problèmes de santé psychologique (Blais, 2014). Il est reconnu que la nature du métier de policier le rend plus susceptible de vivre un événement à teneur traumatique qui peut entraîner des répercussions considérables, tant sur le plan individuel que professionnel (Leclercq, 2008). Plusieurs études définissent et évaluent la nature de l'événement à teneur potentiellement traumatique ou encore s'intéressent aux méthodes d'intervention à préconiser lorsque des symptômes post-traumatiques sont présents. Toutefois, aucune étude à notre connaissance ne précise l'impact d'un événement potentiellement traumatique vécu par un policier sur sa santé psychologique au travail. L'étude souhaite évaluer le lien entre ceux deux variables. Le modèle théorique de Gilbert et al., (2011) a été retenu pour définir la variable dépendante composée du bien-être psychologique (BEPT; sérénité, engagement et harmonie sociale) et de la détresse psychologique (DET; anxiété, désengagement et irritabilité). La définition de Josse (2014) est utilisée pour comprendre l'événement potentiellement traumatique. Les participants sont composés de 34 femmes et de 69 hommes âgés en moyenne entre 25 à 34 ans. L'échelle de Gilbert et al. (2011) mesure le BEPT ($\alpha = .91$) et la DET

($\alpha = .94$). De plus, les participants devaient cocher s'ils avaient vécu dans leur vie professionnelle un événement potentiellement traumatique. Un devis *ex post facto* a été utilisé. Un premier groupe ($n=52$) a vécu un événement potentiellement traumatique alors que le deuxième groupe ($n=51$) n'en a pas vécu. Les résultats soutiennent une différence significative entre les deux groupes sur les dimensions du bien-être (harmonie sociale; $t(101) = 2,79, p < 0,008$) et de la détresse (irritabilité $t(101) = 3,11, p < 0,008$, anxiété $t(101) = 2,79, p < 0,008$ et désengagement $t(101) = 3,09, p < 0,008$). L'ensemble des résultats sera discuté dans la communication.

DESJARDINS, Christine¹; EMERIAU FARGES, Clémence¹; DESCHÊNES, Andrée-Ann¹; DUSSAULT, Marc²

¹Université du Québec à Rimouski; ²Université du Québec à Trois-Rivières

CA.01.17 **La relation entre le perfectionnisme et la satisfaction à travers les domaines de vie en fonction du modèle 2 × 2 du perfectionnisme**

Le modèle 2 × 2 du perfectionnisme propose que le perfectionnisme orienté vers soi (POS) et le perfectionnisme socialement prescrit (PSP) puissent coexister à différents niveaux au sein de tous les individus, ce qui permet de distinguer quatre sous-types de perfectionnisme: le POS pur (POS élevé et PSP faible), le PSP pur (POS faible et PSP élevé), le perfectionnisme mixte (POS et PSP élevés) et le non-perfectionnisme (POS et PSP faibles). Les hypothèses du modèle ont été supportées pour prédire des variables d'ajustement psychologique telles que la satisfaction (Gaudreau & Thompson, 2010) et l'affect positif (Crocker et al., 2014). Bien que ces études aient mesuré le perfectionnisme comme une tendance générale stable chez les individus, une étude récente a démontré que le perfectionnisme varie considérablement à travers les domaines de vie (Franche & Gaudreau, 2016). La présente étude avait donc comme objectif de tester le modèle 2 × 2 du perfectionnisme pour prédire la satisfaction dans quatre domaines de vie, soit l'école, l'amitié, la famille et les loisirs. Un échantillon de 354 étudiants universitaires a rempli des questionnaires de perfectionnisme et de satisfaction dans chacun des domaines dans lesquels ils se disaient impliqués. Les analyses de régressions multiples ont montré que le POS pur était associé à plus de satisfaction comparé au non-perfectionnisme (Hypothèse 1a) et le PSP pur était associé à moins de satisfaction comparé au perfectionnisme mixte (Hypothèse 3) dans tous les domaines de vie. Le PSP pur était associé à moins de satisfaction comparé au non-perfectionnisme (Hypothèse 2) et le POS pur était associé à plus de satisfaction comparé au perfectionnisme mixte (Hypothèse 4) dans seulement deux domaines, soit la famille et l'amitié. Cette étude pourrait contribuer aux interventions visant un meilleur ajustement psychologique dans la vie des étudiants universitaires.

MALETTE GUYON, Simon; KLJAJIC, Kristina; GAUDREAU, Patrick; FRANCHE, Véronique

CA.01.18 **Les souvenirs épisodiques reliés au travail : prédicteurs de la qualité de vie au travail**

Plusieurs études sur la qualité de vie au travail se sont intéressées à la part du phénomène qui est expliquée par des mesures dites générales, telles que la motivation au travail et la satisfaction des besoins psychologiques des employés (Deci & Ryan, 2000). La présente étude vise à examiner comment des mesures spécifiques, soit les souvenirs épisodiques liés au travail et la façon dont l'événement de ces souvenirs a été vécu sur le plan des besoins psychologiques d'autonomie, de compétence et d'appartenance, peut prédire la qualité de vie au travail. Dans une première étude réunissant 220 employés dans des cégeps, les résultats de régression démontrent que, après avoir contrôlé pour l'âge, le sexe, le nombre d'heures travaillées, la satisfaction des besoins au travail en général et la motivation reliée à l'emploi, la satisfaction des besoins dans un souvenir épisodique prédit négativement l'épuisement professionnel ($\beta = .17, p < .05$) et positivement la satisfaction au travail ($\beta = .13, p < .05$). Les résultats d'une 2e étude avec un devis longitudinal ($n = 197$ travailleurs de cégeps) révèlent que la satisfaction des besoins dans un souvenir lié au travail prédit négativement l'augmentation d'épuisement professionnel sur deux ans ($\beta = -.13, p < .05$) et positivement l'augmentation de la satisfaction au travail deux ans plus tard ($\beta = .13, p < .05$). Les résultats montrent également que la satisfaction des besoins dans un souvenir épisodique lié au travail prédit l'augmentation de la motivation au travail ($\beta = .12, p < .05$) et, marginalement, l'augmentation de la satisfaction des besoins au travail ($\beta = .11, p < .10$). L'ensemble de ces résultats suggère que les souvenirs épisodiques liés à l'emploi dans lesquels les besoins psychologiques sont satisfaits peuvent avoir un effet positif sur la qualité de vie au travail, notamment à long terme.

BÉRUBÉ, Mylène¹; L. PHILIPPE, Frédérick¹

¹UQÀM

CA.01.19 Associations entre la qualité de vie systémique auto-perçue et l'épuisement professionnel chez les travailleurs québécois

Contexte : L'épuisement professionnel engendre des coûts sociétaux élevés, étant associé à un déclin de la qualité de vie au travail, à une baisse de la productivité et à une détérioration de la santé. La singularité du syndrome nécessite davantage d'explorations au niveau de ses impacts systémiques. Objectifs : Explorer les associations entre chacune des trois composantes de l'épuisement professionnel et cinq domaines de la qualité de vie. Méthode : Arborant un devis descriptif corrélationnel, des questionnaires ont été acheminés par courriel à un échantillon de convenance de 325 travailleurs multisectoriels francophones et travaillant à temps plein. Les questionnaires utilisés sont le Maslach Burnout Inventory – General Survey, le World Health Organization Quality of Life – Bref, le Beck Depression Inventory II, les Aspects du milieu de travail et le Style personnel au travail. Résultats : L'étude est en cours et progresse bien, le recrutement tirant bientôt à sa fin avec près de 230 participants. Pour chacune des composantes de l'épuisement professionnel (exténuation émotionnelle, désengagement, sentiment d'inefficacité professionnelle), les analyses de régression multiple envisagées devraient présenter des associations inverses avec les domaines de la qualité de vie (santé physique, santé psychologique, relations interpersonnelles, environnement physique et santé spirituelle). Retombées anticipées : Les résultats de cette recherche seront discutés en fonction de la prévention de l'épuisement professionnel. Cette recherche novatrice s'inscrit dans un courant afin de cerner la complexité du développement de l'épuisement professionnel, permettant ultimement de stimuler l'instauration d'interventions mieux adaptées au contexte individuel.

VACHON, Maxime¹; ROBERGE, Pasquale¹; PAPINEAU, Marie¹

¹Université de Sherbrooke

CA.01.20 Je n'ose pas dire que je ne suis plus capable d'en prendre au travail ! Effet similaire pour les hommes et les femmes dans la prédiction de l'épuisement professionnel ?

Contexte : L'épuisement professionnel entraîne des coûts sociétaux élevés, en plus d'être source de problèmes de santé physique et psychologique pour l'individu. Par conséquent, plusieurs études ont tenté d'identifier les facteurs de risques de l'épuisement professionnel dans une perspective de prévention. Ainsi, certains comportements adoptés au travail comme se mettre de la pression, être perfectionniste et ne pas s'affirmer suffisamment sont liés à l'épuisement professionnel. Toutefois, les recherches n'ont pas encore démontré si ces comportements étaient aussi néfastes pour les hommes et pour les femmes dans la prédiction de l'épuisement professionnel, bien que certaines études suggèrent que les hommes et les femmes diffèrent en regard de l'épuisement professionnel et des comportements qu'ils ont au travail. L'objectif de cette étude est donc d'évaluer les effets du sexe, des comportements adoptés au travail et de l'interaction entre le sexe et les comportements au travail dans la prédiction de l'épuisement professionnel. Méthode : Cette étude transversale a été réalisée avec un échantillon de travailleurs multisectoriels composé de 417 représentants d'organisations membres d'une chambre de commerce. Les questionnaires utilisés ont été le Maslach Burnout Inventory – General Survey et le Style personnel au travail. Résultats : Les résultats démontrent que les comportements au travail sont significativement liés à l'épuisement professionnel. Également, les résultats suggèrent que certains de ces comportements au travail interagissent avec le sexe dans la prédiction de l'épuisement professionnel. Discussion : Les résultats de cette recherche seront discutés en fonction de la prévention de l'épuisement professionnel. Ainsi, les interventions préventives devraient considérer que certains comportements adoptés au travail contribueront différemment au risque d'épuisement professionnel en fonction du sexe

VACHON, Maxime¹; FOURNIER, Alexandra¹; AUBIN CANTIN, Cynthia¹; PLANTE, Nicolas^{1 2}; PAPINEAU, Marie¹

¹Université de Sherbrooke; ²Université du Québec à Trois-Rivières

CA.01.21 Profils de conciliation des domaines de vie chez des travailleurs en relation d'aide

La conciliation des domaines de vie chez les travailleurs en relation d'aide peut s'avérer difficile, car ils sont susceptibles d'être envahis par les problématiques de leurs clients. Pour départager leurs différents domaines de vie, ces travailleurs peuvent ériger des frontières physiques, temporelles ou psychologiques entre ceux-ci (Campbell-Clark, 2000; Ashforth et al., 2000). En fonction de leurs caractéristiques personnelles, ils utiliseront des stratégies d'intégration (frontières plus faibles, transitions en douceur d'un domaine à l'autre) ou de segmentation

(frontières plus fortes, transitions marquées entre les domaines) pour concilier leurs domaines de vie. Des études révèlent que les frontières établies par les travailleurs autonomes sont souvent faibles, ce qui peut engendrer différents effets délétères. Cette étude vise à explorer l'expérience de la conciliation des domaines de vie de travailleurs autonomes en relation d'aide. Un échantillon de 22 femmes et 2 hommes, membres d'un ordre professionnel en relation d'aide, a été recruté par courriel pour participer à une entrevue semi-dirigée. Une analyse de contenu thématique, effectuée en équipe, a permis d'identifier 5 profils : travailleurs contentés (travail prioritaire, intégration des domaines de vie, conciliation satisfaisante); multi-engagés harmonisés (plusieurs domaines prioritaires, segmentation des domaines de vie, conciliation satisfaisante); équilibristes ambitieux (plusieurs domaines prioritaires, tendance à l'intégration, conciliation difficile); protecteurs familiaux (famille prioritaire, segmentation, conciliation difficile); dispersés incertains (ambiguïté de la priorisation des domaines de vie, tendance à l'intégration, conciliation difficile). La discussion traite de stratégies d'intervention en counseling de carrière qui peuvent être mises de l'avant pour favoriser l'adaptation des travailleurs en relation d'aide ayant des difficultés en matière de conciliation des domaines de vie.

GAUTHIER RICHARD, Léonie^{1 5 7}; LACHANCE, Lise^{1 5 6 7}; DOSTIE, Samuèle^{2 5}; LAROUCHE, Jean-Maxime^{3 5}; COURNOYER, Louis^{1 6 7}; GRÉGOIRE, Simon^{1 6 7}; FOURNIER, Geneviève^{4 7}; RICHER, Louis^{3 5 7}

¹UQAM; ²Université de Sherbrooke; ³UQAC; ⁴Université Laval; ⁵Laboratoire sur l'adaptation personnelle, sociale et neuropsychologique (LAPERSONNE);

CA.01.22 L'état de stress aigu chez les professionnels victimes de violence par les patients

Selon une recension systématique, de 30 % à 76 % des professionnels en milieu psychiatrique seront agressés physiquement par un patient au moins une fois au cours de leur carrière. De plus, selon une autre étude, 27 % de ces professionnels se disent confrontés à des patients agressifs au quotidien. L'une des conséquences possibles de cette violence est l'état de stress aigu (ÉSA). Pourtant peu d'études ont tenté de spécifiquement mesurer l'ÉSA chez les travailleurs victime de violence au travail. Cette analyse présente les résultats d'un projet de recherche sur la violence en milieu psychiatrique auprès de 76 travailleurs victimes ou témoins d'un geste de violence par un patient (menaces, coups, étranglements, morsure, etc.). Un mois après l'événement, la moyenne des symptômes de l'ÉSA reste élevée (M=36, ET=15.11) alors que 13 % des participants dépassent le seuil clinique. Un modèle de régression linéaire multiple révèle que les symptômes de l'ÉSA sont associés au soutien social négatif reçu (B=.456, ET=.199, t=2.29, p < .025), au sentiment de sécurité au travail (B=2.105, ET=.737, t=2.85, p < .006) et au sentiment d'efficacité personnelle quant à la gestion des cas de violence (B=.150, ET=.075, t=1.99, p < .050). Le soutien social positif reçu, le soutien organisationnel perçu, la formation Oméga, et le nombre d'événements de violence dans les 12 derniers mois ne sont pas significativement reliés aux symptômes de l'ÉSA. Le fait qu'une minorité de travailleurs dépasse toujours le seuil clinique un mois après l'événement suggère que les professionnels peuvent être grandement affectés par leur expérience de violence, et ce, même s'il retourne au travail. Le rôle protecteur du sentiment de sécurité et du sentiment d'efficacité personnelle rappelle aux organisations touchées qu'elles doivent investir dans la prévention de la violence dans leur but de non seulement réduire l'incidence de violence, mais aussi de protéger ceux qui en sont tout de même victimes.

LAMOTHE, Josianne¹; GUAY, Stéphane²

¹Université de Montréal Département de criminologie; ²Université de Montréal Département de criminologie

CA.01.23 Pleine conscience et régulation des émotions : le rôle du trait de pleine conscience face à l'échec

Le rôle du trait de pleine conscience suite à l'échec n'a jamais été examiné lorsque le participant était dans le «reflective stage» (Williams, 2007), c'est-à-dire le stade suite à un événement stressant durant lequel l'individu réfléchit à ce qu'il vient de vivre et qu'il essaie de s'en remettre. Selon Williams (2007), les traits de personnalité ont plus d'influence durant ce stade. Puisqu'il n'y a aucune recherche à ce niveau, la présente étude vise à examiner le rôle du trait de pleine conscience sur les émotions positives et négatives ainsi que sur le sentiment de compétence des participants et ce, durant le «reflective stage». Un échantillon de 340 participants (59% de femmes) provenant majoritairement des États-Unis a été recruté via Amazon MTurk. Les participants ont premièrement complété le Cognitive and Affective Mindfulness Scale Revised (CAMSR) et le Positive and Negative Affect Schedule (PANAS) afin de mesurer leur trait de pleine conscience et le niveau de base de leur humeur. Ils ont ensuite été assignés aléatoirement dans la condition facile-succès ou difficile-échec du Remote Associates Test (RAT). Le RAT a été suivi

d'une tâche de distraction afin que les participants soient dans le «reflective stage». Ils ont ensuite complété de nouveau le PANAS et indiqué leur niveau de sentiment de compétence. Les régressions ont indiqué que le trait de pleine conscience modère la relation entre la condition (réussite ou échec) et les émotions négatives, plus précisément le sentiment de détresse. Ainsi, après un échec, les individus qui ont une faible tendance à la pleine conscience, mais non ceux qui ont une forte tendance, éprouvent plus de détresse. Ces résultats démontrent l'importance de tenir compte de la tendance naturelle des individus à la pleine conscience dans leur façon d'affronter un échec. De plus, ils démontrent la nécessité de mettre sur pied des interventions visant à développer la pleine conscience chez les individus dont ce trait est faible.

PAQUETTE, Virginie¹; DANDENEAU, Stéphane¹; POIRIER, Viviane¹

¹Université du Québec à Montréal

CA.01.24 La gestion de l'endettement chez les joueurs de jeux de hasard et d'argent

Bien que l'endettement constitue une conséquence fréquente de la participation aux jeux de hasard et d'argent (JHA) chez les individus présentant un problème de jeu, peu d'études ont été effectuées sur l'endettement chez les joueurs et sur l'intégration de ces difficultés financières dans les interventions et programmes s'adressant aux joueurs en situation d'endettement. L'endettement survient lorsque l'individu n'est plus en mesure de répondre à ses obligations financières dues à des dépenses aux JHA qui dépassent ses capacités financières. L'endettement chez les joueurs est susceptible de mener à d'autres difficultés, telles que les difficultés personnelles, interpersonnelles et professionnelles. Malgré les préjudices liés aux difficultés financières chez les joueurs, peu d'informations sont disponibles dans la littérature quant aux différentes stratégies mises en place par les joueurs pour faire face à cet endettement. Cette étude a pour objectif d'acquérir des connaissances sur les stratégies de gestion financière utilisées par les joueurs de JHA. Des entrevues semi-structurées ont été effectuées avec 16 joueurs en situation d'endettement selon la méthodologie de l'ethnographie institutionnelle. Les résultats de cette étude indiquent que plusieurs stratégies de gestion financière sont mises en place par les participants, allant de la réduction de dépenses superflues à la réduction de dépenses concernant les besoins fondamentaux et biens essentiels. Il semble que les institutions budgétaires et psychosociales impliquées dans le traitement des joueurs influencent les moyens mis en place par les individus pour gérer l'endettement. Les interventions de ces deux types d'institutions étant peu intégrées, certains joueurs semblent éprouver des difficultés à transposer ces interventions à leurs comportements de jeu. Une plus grande intégration des services budgétaires et psychosociaux pourrait être bénéfique pour les joueurs vivant diverses difficultés liées aux JHA.

ROBERT BERGER, Evelyne¹; FERLATTE, MarieAnne¹; HAMEL, Sylvie¹; CANTINOTTI, Michael¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

CA.01.35 Différence d'offre de soutien conjugale selon les types de changements dans la satisfaction conjugale

Au sein des relations amoureuses, les conjoints sont continuellement appelés à offrir du soutien à leur partenaire. En effet, la littérature démontre qu'une bonne offre de soutien est une composante essentielle au maintien d'une relation conjugale saine (Brassard, Houde, & Lussier, 2011). Ceci dit, il semblerait que les comportements d'offre de soutien des conjoints diffèrent selon leur satisfaction conjugale (Reizer et al., 2014). Cette étude vise à approfondir les connaissances sur le lien entre ces variables en comparant l'offre de soutien que fournissent des conjoints à leur partenaire selon leur propre changement de satisfaction conjugale au cours d'un an. Nous tentons de déterminer si les trois types de changement dans la satisfaction conjugale (groupe diminution, groupe aucun changement ou groupe augmentation) diffèrent sur les quatre dimensions de l'offre de soutien conjugal (proximité, sensibilité, contrôle ou compulsive). Nous postulons que les conjoints du groupe diminution offriront un moins bon soutien à leur partenaire au Temps 2 que ceux du groupe aucun changement et du groupe augmentation. De plus, les conjoints du groupe aucun changement offriront un moins bon soutien au Temps 2 à leur partenaire que ceux du groupe augmentation (diminution < aucun changement < augmentation). Cent-vingt participants, dont 61 femmes et 59 hommes, ont répondu au Dyadic Adjustment Scale au Temps 1 et au Temps 2 de l'étude (un an plus tard), ainsi qu'au Caregiving Questionnaire au Temps 2 seulement. Les résultats de deux analyses de variance multivariées (MANOVAs) n'ont révélé aucune différence d'offre de soutien entre les trois groupes de changement de satisfaction

conjugale chez les hommes et les femmes. Ces résultats seront discutés selon les connaissances scientifiques entourant les facteurs liés à la satisfaction conjugale et des suggestions seront fournies pour les études futures.

AZZI, Stéphanie¹; JOLIN, Stéphanie¹; LAFONTAINE, Marie-France^{1 2}; PHLEK, Vann Vateil¹

¹Université d'Ottawa; ²Institut de Recherche de l'Hôpital Montfort

CA.01.36 Une analyse longitudinale de la relation entre le perfectionnisme et la satisfaction conjugale

Le perfectionnisme est un trait de personnalité qui affecte grandement les relations romantiques d'un individu. Le modèle de Hewitt et Flett (1991) définit le perfectionnisme en trois composantes : 1) orienté vers soi (attentes envers soi-même), 2) orienté vers les autres (attentes envers les autres) et 3) prescrit par la société (perceptions d'attentes imposées par la société). Des études antérieures ont démontré que le perfectionnisme est associé à une plus grande insatisfaction conjugale (Ashby, Rice, & Kutchins, 2008; Haring, Hewitt, & Flett, 2003). Bien que certaines études aient trouvé qu'un haut niveau de perfectionnisme dyadique (envers le partenaire) soit lié à une diminution de la satisfaction conjugale (Lopez, FonsScheid, Morua & Chaliman, 2006), il semble qu'aucune étude n'ait observé le lien entre les trois composantes du perfectionnisme décrites par Hewitt et Flett (1991) et la satisfaction conjugale à travers le temps. Ainsi, le but de cette étude est d'examiner si ces trois composantes au Temps 1 sont associées à une diminution de la satisfaction conjugale sur une période d'un an (Temps 2). Nous prédisons que pour chaque composante, plus le perfectionnisme est élevé au Temps 1, plus il y aura une diminution dans la satisfaction conjugale. Cinquante-six participants (28 hommes et 28 femmes) ont répondu au Multidimensional Perfectionism Scale ainsi qu'au Dyadic Adjustment Scale aux deux temps. Des analyses de régression linéaire ont démontré que, chez les femmes et les hommes, aucune des trois composantes du perfectionnisme au Temps 1 n'était significativement associée à une diminution de la satisfaction conjugale entre le Temps 1 et le Temps 2. Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que nous avons uniquement observé le niveau de perfectionnisme auto rapporté plutôt que la perception des participants sur le niveau de perfectionnisme de leur partenaire. Les résultats seront explorés à la lumière des théories existantes sur le sujet.

JOLIN, Stéphanie¹; AZZI, Stéphanie¹; LAFONTAINE, Marie-France¹; DAIGLE, Marie-Pierre¹

¹Université d'Ottawa

CA.01.37 Attachement et engagement conjugal des jeunes adultes: le rôle médiateur de la sur-sexualisation

La période développementale de l'adulte émergent (18-29 ans) est critique pour le développement de l'identité et des relations amoureuses (Arnett, 2004). Or, dans un contexte social qui valorise l'exploration sexuelle (Arnett, 2004), les jeunes adultes semblent vivre des difficultés à s'engager dans une relation stable (Statistique Canada, 2012). Des études ont ciblé les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) comme facteur de risque des difficultés d'engagement (p. ex., Brassard et al., 2016). Aucune n'a étudié la contribution de la sur-sexualisation, un concept spécifique aux jeunes adultes qui pourrait refléter des enjeux sous-jacents aux difficultés à s'engager en relation de couple. La présente étude vise donc à vérifier le rôle médiateur de la sur-sexualisation dans les liens unissant l'attachement amoureux et l'engagement conjugal des jeunes adultes. En 2014, 730 jeunes adultes canadiens en couple ont répondu en ligne à des questionnaires validés d'attachement (ECR12; Lafontaine et al., 2016), de sur-sexualisation (QSA; Brassard et al., 2016) et d'engagement conjugal (QMEC; Brault-Labbé et al., 2016). Les analyses de régression multiple hiérarchique montrent que les conduites sur-sexualisées sont un médiateur des liens entre les insécurités d'attachement et les trois modes d'engagement conjugal (optimal, sur-engagement, sous-engagement). Précisément, l'évitement est positivement lié au sous-engagement et négativement lié à l'engagement optimal par l'entremise de l'attitude séductrice et du faible sens accordé à la sexualité. L'évitement et l'anxiété sont positivement liés à l'engagement excessif ou déficitaire et négativement liés à l'engagement optimal par l'entremise de la sexualité basée sur la performance. Enfin, l'anxiété est positivement liée aux difficultés d'engagement par le biais de l'apparence sexualisée et de l'objectification de soi. Les retombées pratiques de la recherche et des pistes de recherches futures sont proposées.

GIRARD, Marie-France¹; LAPIERRE, Rosalie^{1 3}; LOISEL, Caroline¹; PÉTRIN, Marc-Antoine¹; BRASSARD, Audrey^{1 2 3}; DE PIERREPONT, Catherine^{1 2 3}

¹Université de Sherbrooke; ²Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; ³Laboratoire de recherche sur le couple et la sexualité

CA.01.38 Qui sont les jeunes adultes qui adoptent des conduites sur-sexualisées? Liens entre les conduites de sur-sexualisation et le profil sociodémographique des jeunes adultes

Plusieurs chercheurs s'inquiètent de la sexualisation de l'espace public, soit l'afflux de modèles de beauté érotisés dans les médias et l'Internet (Perron-Laplanche, 2015). L'Association américaine de psychologie (APA, 2007) déplore ses effets sur les mineurs et les adultes : faible estime de soi, troubles alimentaires, etc. Les jeunes adultes de 18 à 30 ans, plongés dans une exploration identitaire et sexuelle active (Arnett, 2004), semblent spécialement vulnérables à la sur-sexualisation, soit l'adoption de conduites telles qu'utiliser son corps comme un objet, surinvestir son apparence, axer sa sexualité sur la performance, adopter un discours sexualisé et valoriser la sexualité sans engagement (Brassard et al., 2016). Cette étude vise à évaluer quelles caractéristiques sociodémographiques des jeunes adultes sont reliées à l'adoption de conduites sur-sexualisées. Pour ce faire, 1275 adultes de 18 à 30 ans ont rempli un sondage en ligne, incluant le Questionnaire de sur-sexualisation adulte (QSA; Brassard et al., 2016) et un profil sociodémographique. Des analyses de comparaison de moyenne montrent que les femmes présentent des scores plus élevés de surinvestissement de l'apparence et de sens donné à la sexualité (inverse de la sexualité sans engagement) tandis que les hommes rapportent des scores plus élevés de sexualité axée sur la performance. Les participants en relation de fréquentation non-exclusive présentent un score global de sur-sexualisation plus élevé que les participants en relation exclusive. Le nombre d'années de scolarité est lié négativement au discours sexualisé et à la sexualité axée sur la performance, ainsi que positivement avec le sens à la sexualité. Enfin, les jeunes adultes qui ont vécu une agression sexuelle infantile rapportent davantage d'objectification sexuelle, de discours sexualisé, de performance et d'attitude séductrice que les non-victimes. Ces données appuient la réflexion et la prévention quant à la sur-sexualisation adulte.

LACHAPELLE, Élise^{1 2}; BRASSARD, Audrey^{1 2}

¹Université de Sherbrooke; ²CRIPCAS

CA.01.39 Fonctionnement et satisfaction sexuelle chez des étudiantes universitaires rapportant de la coercition sexuelle: Mécanismes de médiation

Les études de médiation expliquant la relation entre la coercition sexuelle, la satisfaction et le fonctionnement sexuels sont rares. Nous avons documenté la prévalence de la coercition sexuelle ainsi que le rôle de 3 médiateurs potentiellement impliqués dans la relation entre la coercition sexuelle, la satisfaction et les dysfonctions sexuelles chez 2456 étudiantes universitaires (majoritairement au premier cycle, 82%). Elles avaient 25 ans en moyenne et étaient majoritairement en couple (75%). La coercition sexuelle a été mesurée par 3 énoncés portant sur les expériences d'harcèlement, d'attouchements sexuels sans consentement et de relation orale, vaginale ou anale sans consentement. Trois médiateurs ont été mesurés : l'auto-efficacité à établir ses limites sexuelles (3 énoncés) ; la satisfaction à l'égard de l'image corporelle et génitale (2 énoncés) et le confort à l'égard de la féminité (4 énoncés). La présence de dysfonctions sexuelles a été mesurée avec l'Échelle d'expérience sexuelle de l'Arizona (5 énoncés) et la satisfaction sexuelle, avec l'Indice de la fonction sexuelle féminine (FSFI, 3 énoncés). Des expériences de coercition sexuelle ont été rapportées par 27,4% des participants (IC 95% = 25,229,7). Les tests de médiation multiple ont révélé que la coercition sexuelle était significativement associée à des scores moindres sur les 3 médiateurs. Tous les médiateurs étaient significativement associés à des scores plus élevés de satisfaction sexuelle et à des scores moindres de dysfonctions sexuelles. Ces résultats suggèrent que la coercition sexuelle diminue la satisfaction sexuelle et augmente les dysfonctions sexuelles chez les femmes en compromettant (a) leur auto-efficacité à établir leurs limites sexuelles, (b) leur satisfaction à l'égard de l'image corporelle et génitale, ainsi que (c) leur confort lié à la féminité.

BLAIS, Martin¹; COHEN, Sharon¹; LÉVESQUE, Sylvie¹; BOISLARD, MarieAude¹; BEAULIEU PRÉVOST, Dominique¹; J.LÉVY, Joseph¹

¹Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

CA.01.40 Effet de la passion sexuelle sur les biais de traitement de l'information sexuelle : Un modèle dualiste

La passion sexuelle a longtemps été traitée selon un point de vue unidimensionnel. S'inspirant d'études portant sur les activités passionnantes (Vallerand, 2015), il est possible de concevoir deux types de passion sexuelle : obsessionnelle et harmonieuse.

Celles-ci se distinguent notamment par l'intégration, ou non, de la sphère sexuelle aux autres aspects du soi d'un individu. La présente étude explore la passion sexuelle selon un modèle dualiste (harmonieuse versus obsessive) en lien avec les biais de traitement de l'information sexuelle. Un total de 162 participants ont complété un questionnaire en ligne portant sur la passion sexuelle. Ils devaient ensuite attribuer une intention sexuelle ou amicale à un scénario qui présentait une interaction ambiguë entre deux étudiants de même que procéder à une classification spontanée de différents mots, selon qu'ils les considéraient reliés à la sexualité ou non. Parmi ces mots figuraient des termes ambigus (p. ex, infirmière, talon) qui ne sont pas typiquement perçus comme ayant un caractère sexuel, mais qui peuvent être connotés ainsi. Des analyses de régressions multiples ont révélé que la passion sexuelle obsessive était positivement associée à une classification sexuelle de mots ambigus ($\beta = .36, p < .01$) et à des intentions sexuelles lors des scénarios ambigus ($\beta = .29, p < .01$), alors que ces liens étaient absents pour la passion sexuelle harmonieuse ($\beta = \leq |.09|, ns$). En somme, cette étude suggère qu'il existe un traitement différent de l'information sexuelle selon le type de passion. Ceci a d'importantes conséquences et ce, particulièrement dans la perception de stimuli externes ambigus, lesquels sont plus sujets à être interprétés de façon explicitement sexuelle dans la passion sexuelle obsessive, ce qui n'est pas le cas dans la passion sexuelle harmonieuse.

O'HARA, Daphné¹; L. PHILIPPE, Frédérick¹

¹Université du Québec à Montréal

Axe fondamental - neurosciences Salle Soprano A & B

CA.02.11 Validation de la version française abrégée du World health organization Disability Assessment Schedule 2.0 à l'aide des données de la Banque Signature

Introduction. L'échelle d'évaluation globale du fonctionnement offre un outil précieux au clinicien pour juger de la sévérité des troubles psychiatriques (Bilsker, Wiseman & Gilbert, 2006). Le World Health Organization Disability Assessment Schedule 2.0 (WHODAS2) est un questionnaire qui évalue le fonctionnement psychologique, social et professionnel d'un individu. Depuis peu, il est recommandé par le comité d'experts du DSM5 comme nouvel instrument standardisé en milieu psychiatrique. Le WHODAS2 présente de bonnes qualités psychométriques (Andrews et al., 2009; Üstün et al., 2010) et la version française abrégée de 12 items n'a pas été validée chez des patients atteints de troubles psychiatriques. Objectif. Dans la présente étude, les auteurs proposent de valider cette version chez des patients admis à l'urgence psychiatrique à l'aide des données de la Banque Signature Banque de données biopsychosociales et cliniques de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal. Méthode. Les participants ont complété le WHODAS2 à leur admission à l'hôpital (T1, n = 1097) et à la fin de leur hospitalisation (T2, n = 273). Il est prévu de déterminer (1) la fidélité interne de l'instrument; (2) sa validité de construit, par des analyses factorielles exploratoires et confirmatoires; (3) sa sensibilité au changement, en comparant les scores du T1 et T2; et (4) sa validité convergente avec les scores du PHQ9 (échelle de dépression), étant donné le lien entre dépression et fonctionnement global soutenu par des écrits scientifiques (Brenes et al., 2008; Ormel et al., 1994). Résultats. Les analyses confirment (1) une bonne cohérence interne ($\alpha = .88$); (2) une structure en six domaines du fonctionnement global; (3) une amélioration des scores entre le T1 et T2; (4) une corrélation avec les scores du PHQ9. Conclusion. Ces résultats suggèrent que la version abrégée du WHODAS2 possède de bonnes propriétés psychométriques pour une utilisation en milieu psychiatrique.

HOEHNE, Alexandra¹; GIGUÈRE, CharlesÉdouard¹; HERBA, Catherine²; KOUASSI, Édouard¹; LABELLE, Réal¹

¹Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; ²Centre hospitalier universitaire Ste-Justine;

CA.02.12 Les pratiques de leadership en tant que prédicteurs de la santé psychologique du personnel infirmier : le rôle médiateur du détachement psychologique.

Se caractérisant par un déclin d'intérêt, d'implication et d'engagement au travail (Winwood et al., 2006), la fatigue

émotionnelle est particulièrement saillante chez le personnel infirmier. Selon les données d'une enquête canadienne, 55% des infirmières rapportent être continuellement fatiguées au travail (CNA & RNAO, 2010). À ce jour, plusieurs études reconnaissent que, par les pratiques de leadership qu'il adopte, le supérieur immédiat peut atténuer (p.ex., Laschinger et al., 2015) ou aggraver (p.ex., Roter, 2016) l'état de fatigue. Bien qu'intéressantes, ces études ont largement négligé le rôle du détachement psychologique afin d'expliquer cette relation. Pourtant, cette forme de décrochage mental (Sonntag & Bayer, 2005) constituerait l'un des principaux facteurs permettant une pleine récupération physique et psychologique (p.ex., Sonntag, 2011). La présente étude vise donc à examiner le rôle médiateur du détachement psychologique dans la relation entre les pratiques de leadership et la santé psychologique. Plus précisément, il est proposé que les pratiques de leadership authentique, caractérisées par l'ouverture et la transparence, et de leadership abusif, caractérisées par l'hostilité, sont distinctement associées à la fatigue émotionnelle et la vitalité par le biais du détachement psychologique. Cette étude a été réalisée auprès de 372 infirmiers (12,5%) et infirmières (87,5%) membres de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ; âge moyen = 40,66). Les résultats d'équations structurelles exploratoires (ESEM; Asparouhov & Muthén, 2009) appuient le modèle proposé. Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière des théories du leadership authentique (Luthans & Avolio, 2003) et du leadership abusif (Tepper, 2000).

LEVESQUE-CÔTÉ, J.¹; DUPÉRÉ, M.A.¹; AUSTIN, S.¹; FERNET, C.¹

CA.02.41 La théorie de l'esprit chez les jeunes ayant le Syndrome Gilles de la Tourette

Introduction: Le syndrome Gilles de la Tourette (SGT), un trouble neuro-développemental principalement connu pour ses tics moteurs et verbaux, peut aussi être caractérisé par la présence de problèmes sociaux. Des études chez les adultes suggèrent que le SGT pourrait être associé à des déficits de cognition sociale, par exemple, au niveau de la théorie de l'esprit (TdÉ). La TdÉ est une habileté sociocognitive de haut niveau permettant à l'individu de comprendre les intentions, émotions et croyances de d'autrui, influençant donc ses interactions sociales. À ce jour, aucune étude ne s'est penchée sur les possibles atteintes de la cognition sociale chez les adolescents ayant un SGT. Cette étude visait donc à comparer la TdÉ chez un groupe des jeunes ayant le SGT et un groupe contrôle.

Méthode: 30 jeunes âgés de 8 à 18 ans (M=13,8, ET=2,3, 24 hommes) ayant le SGT ont été appariés à 30 jeunes neuro-typiques du même âge, sexe et niveau de fonctionnement intellectuel. La tâche Theory of Mind Picture Stories (Brune, 2005) a été administrée. Un test t pour échantillons appariés a été effectué pour comparer les deux groupes. **Résultats:** Comparés au groupe contrôle, les jeunes ayant le SGT montrent une moins bonne performance à la tâche de TdÉ ($t = 6,43, p < .001$).

Conclusion: Le résultat de cette étude suggère que les difficultés liées à la cognition sociale retrouvées chez les adultes ayant le SGT pourraient aussi être présents chez les jeunes souffrant de ce trouble. La présence de difficultés de cognition sociale pourrait être associée à une altération de la compétence sociale des jeunes ayant le SGT.

MORASSE, Frédérick¹; VERA-ESTAY, Evelyn^{1 2}; DUCHESNE, Geneviève³; BEAUCHAMP, Miriam H^{1 2}

¹Université de Montréal; ²Centre de recherche CHU Sainte-Justine; ³Clinique Syndrome Gilles de la Tourette du CHU Sainte-Justine

CA.02.42 Traduction et validation d'une batterie informatisée d'évaluation des fonctions exécutives

Le NIH-Examiner est une batterie d'évaluation des fonctions exécutives informatisée et en libre accès développée par Kramer et collaborateurs (2014). Cette batterie présente d'excellentes qualités psychométriques et permet l'obtention de scores factoriels limitant les problèmes de pureté des tâches. Ces scores proviennent de deux modèles factoriels: un modèle à facteur simple, représentant le fonctionnement exécutif général, et un modèle à trois facteurs comprenant des scores de mémoire de travail, de contrôle cognitif et de fluidité. La batterie est présentement disponible en anglais, en espagnol et en hébreux et comprend trois versions équivalentes. La présente étude rapporte les résultats d'une traduction inversée (Vallerand, 1989) vers le français. Dans une population adulte ($n = 60$), un protocole à groupe unique bilingue (Haccoun, 1987), a confirmé la validité de la traduction, l'équivalence des versions et la composition des scores factoriels de la batterie. De plus, des effets de pratique ont été observés pour les facteurs de fonctionnement exécutif général et de fluidité ($p < .001$), et ce dans les deux langues. Des analyses exploratoires dans une population infantile ($n = 17$) utilisant un protocole de validité convergente avec des mesures indépendantes des fonctions exécutives (WISC, Stroop, fluidité graphique, empan spatial, BRIEF), ont mis en évidence des corrélations significatives ($p < 0,05$) entre le facteur de fluidité et le sous-test vocabulaire du WISC ($r = 0,401$), et entre le facteur de mémoire de travail et plusieurs échelles et sous-échelles du BRIEF ($r > 0,363$). La

version française québécoise du NIH-Examiner est disponible en libre accès pour les cliniciens et les chercheurs.

GAGNON, Régine¹; DUMONT, Laurence¹; EL MOUDERRIB, Sofia¹; CHAMPAGNE, MarcAndré¹; CHAMPAGNE, Caroline¹; THÉORÉT, Hugo¹; GAUTHIER, Bruno¹

¹Université de Montréal

CA.02.43 Entendre, mais ne pas porter attention aux sons biologiques : étude en EEG chez les enfants TSA.

Des études récentes suggèrent que les difficultés sociales caractérisant les troubles du spectre de l'autisme (TSA) seraient secondaires à un fonctionnement anormal des mécanismes de bas niveau tels que l'attention et les processus sensoriels. Afin de valider ces résultats, une étude en EEG a été menée auprès de 24 enfants (11 avec un diagnostic de TSA) afin d'étudier les mécanismes associés à la détection des stimuli sociaux (sons biologiques) et non-sociaux (sons contrôles). Le paradigme « oddball » a permis de refléter la composante EEG « MMN », renvoyant au mécanisme pré-attentionnel de détection d'un événement nouveau, ainsi que la composante « P3 » qui reflète l'orientation involontaire envers le nouveau stimulus. Les résultats obtenus indiquent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes pour la composante MMN, suggérant que les processus perceptuels des TSA ne seraient pas affectés. Toutefois, il semble que les sons biologiques induisent une réponse plus positive chez les enfants neuro-typiques que chez les TSA, alors que la réponse est semblable pour les sons contrôles. Ces résultats suggèrent que les difficultés sociales observées chez les TSA ne seraient pas associées à des atteintes dans le traitement sensoriel de bas niveau, mais plutôt à un déficit de l'orientation de l'attention.

PROULX BÉGIN, Léa¹; LORTIE, Melissa^{2 3}; SAINT-AMOUR, Dave^{3 4}; COUSINEAU, Dominique²; THÉORET, Hugo^{2 3}; LEPAGE, Jean-François^{5 6}

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; ²Département de psychologie, Université de Montréal; ³Centre de recherche CHU Sainte-Justine; ⁴Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ⁵Département de pédiatrie, Université de Sherbrooke

CA.02.44 Les enfants autistes se basent-ils sur des critères perceptifs ou conceptuels pour générer des catégories ?

La catégorisation est une habileté indispensable au bon fonctionnement quotidien, car elle permet de simplifier l'analyse de l'information environnementale. Les enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) sont en mesure de catégoriser, mais se basent sur des processus différents des enfants ayant un développement typique (DT). Dans les tâches de génération d'items, les enfants autistes se basent davantage sur des critères perceptifs plutôt que conceptuels. Le test Catégorisation (TC) du NEPSYII évalue la capacité à générer des regroupements par catégories, avec un large éventail de catégories possibles. L'objectif est ici de comparer 1) la capacité d'enfants TSA et d'enfants DT à générer des catégories et 2) le type de catégories générées au test de Catégorisation. Un échantillon de 32 enfants TSA et de 39 enfants DT, âgés entre 7 et 14 ans, appariés selon l'âge et le QI, a été utilisé. Le TC consiste à classer, en deux regroupements égaux, 8 cartes présentant des dessins d'animaux. L'enfant peut générer 12 regroupements de cartes différents en se basant sur des critères perceptifs (p.ex. couleur bleue/jaune de la carte) ou conceptuels (p.ex. animaux domestiques/sauvages). Les enfants TSA ont généré significativement moins de catégories que les enfants DT (MTSA=4,4; MDT=6,0, $p < .001$), sans différence significative entre les groupes pour le nombre de catégories inédites ($p = .63$) et répétées ($p = .68$). Il y a aussi un effet du type de catégories, les enfants des deux groupes produisant plus de catégories perceptives ($M = 3,11$) que conceptuelles ($M = 2,17$, $p < .001$). Il n'y a aucune interaction entre le type de catégories et le groupe ($p = .62$). En bref, les enfants TSA génèrent moins de catégories que les enfants DT, mais le type de catégories générées ne diffère pas entre les groupes. Les catégorisations de type perceptif semblent être plus saillantes pour les enfants d'âge scolaire, tant chez les enfants autistes que typiques.

DEGRÉ PELLETIER, Janie¹; NADER, Anne-Marie¹; BOUCHARD, Valérie¹; SOULIÈRES, Isabelle¹

¹Université du Québec à Montréal

CA.02.45 Raisonnement analogique chez les enfants autistes : l'influence des leurres

Les jeunes enfants autistes et typiques sont moins bons que les plus vieux pour compléter des analogies ayant des leurres, soit des réponses liées à un élément d'une analogie sans la résoudre adéquatement (Green et al., 2016). Or, la seule étude sur ce phénomène en autisme a été réalisée avec des analogies sociales. Pour mieux saisir l'influence des

leurres lors de raisonnements analogiques sémantiques et visuo-spatiaux chez les enfants autistes, 37 enfants autistes et 42 typiques, appariés en âge (613 ans) et en performance aux Matrices de Raven, ont complété 80 analogies sous forme de matrices 2x2 lors d'une tâche informatisée. 20 des 40 analogies sémantiques et 13 des 40 analogies visuo-spatiales comptaient un leurre parmi leurs 3 choix de réponse. Respectivement, un leurre était sémantiquement lié ou visuellement identique à l'un des éléments d'une matrice. Chez les enfants autistes et typiques, les pourcentages de bonnes réponses (%BR) et les temps de réponse (TR) étaient moins bons chez les plus jeunes et pour les items visuo-spatiaux. La présence de leurres diminuait les %BR, mais n'augmentait pas les TR. Pour les analogies avec leurres, les %BR étaient plus élevés pour les items sémantiques (M=75.19, ET=17.09) que pour les items visuo-spatiaux (M=65.24, ET=24.40) ($p < .05$), et plus élevés pour les 1013 ans (M=76.76, ET=16.30) que pour les 69 ans (M=61.10, ET=18.52) ($p < .05$). Même si les différences dans les %BR n'étaient pas significatives entre les autistes et les typiques dans aucune des conditions de la tâche, les autistes (M=5403.32, ET=2198.41) étaient plus rapides que les typiques (M=6775.07, ET=1960.45) pour résoudre les analogies visuo-spatiales ayant ou non des leurres ($p < .05$). Ainsi, les enfants des deux groupes seraient influencés similairement par la présence de leurres dans les analogies sémantiques et visuo-spatiales, mais les enfants autistes auraient des habiletés de raisonnement visuo-spatial supérieures à celles des typiques.

DANIS, Eliane¹; NADER, Anne-Marie¹; BOUCHARD, Valerie¹; SOULIÈRES, Isabelle^{1 2}

¹Université du Québec à Montréal; ²Hôpital Rivière-des-Prairies

CA.02.47 Comparaison préliminaire du profil anxieux et comportemental des enfants qui présentent un trouble anxieux, avec et sans trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité

Les troubles anxieux sont prévalent chez les enfants et 25% à 40% de ceux-ci également d'un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH). À ce jour, très peu d'études se sont intéressées à documenter le profil clinique de ces enfants. Pourtant, les quelques études dans le domaine montrent qu'ils pourraient manifester plus de symptômes anxieux, davantage de phobie sociale, ainsi que plus de comportements d'inattention, d'hyperactivité et d'impulsivité associés au TDAH que ceux ayant seulement un trouble anxieux. La présente étude vise donc à comparer le profil clinique des enfants qui présentent un trouble anxieux avec et sans TDAH.

Trente-quatre enfants âgés de 8 à 12 ans ont été recrutés à la Clinique externe de pédopsychiatrie et dans les services de première ligne du Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis. Ils avaient tous un TDAH diagnostiqué par le médecin et au moins un trouble anxieux confirmé à une entrevue structurée (ADISC). Les parents ont également rempli la version française du Child Behavior Checklist (CBCL) et du Screen for Child Anxiety Related Disorders (SCARED), ainsi que le Conners.

Les enfants qui présentent la cooccurrence trouble anxieux et TDAH présentent des scores significativement plus élevés que ceux ayant seulement un trouble anxieux à l'échelle Problèmes associés au TDAH du CBCL (score T = 67,45 vs 62,23; $p = ,031$). Les scores aux échelles Symptômes d'inattention ($p = ,009$), Problèmes des conduites ($p = ,009$), Problèmes d'apprentissage ($p = ,007$) et Fonctionnement exécutif ($p = ,040$) du Conners sont également plus élevés chez les enfants ayant la comorbidité. Les deux groupes d'enfants ne diffèrent pas sur le plan de la sévérité des symptômes anxieux (CBCL et SCARED) et des types de troubles anxieux présentés à l'ADISC.

Il semble que les enfants ayant un trouble anxieux, avec et sans TDAH, diffèrent davantage sur les comportements associés au TDAH que sur le profil anxieux.

TESSIER, Mélina¹; RENAULD, Karolane¹; FOLDEBUSQUE, Guillaume^{1 2}; DENIS, Isabelle^{1 2}

¹École de Psychologie, Université Laval; ²Centre de recherche, Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis

CA.02.48 Les compétences émotionnelles des enfants sont-elles liées à la qualité des interactions familiales dans un contexte de précarité financière?

Selon plusieurs études, la qualité de l'interaction mère-enfant est un important prédicteur de compréhension émotionnelle des enfants (Raikes & Thompson, 2006). Plusieurs auteurs suggèrent que pour une compréhension adéquate du fonctionnement de l'enfant, les recherches devraient considérer non seulement les interactions mère-enfant, mais aussi le contexte familial global (Bowlby, 1969, 1982). Des interactions familiales caractérisées

par une communication émotionnellement ouverte et claire pourraient représenter un contexte qui facilite l'émergence de compétences émotionnelles des enfants. Une étude récente avance que les enfants issus de familles à risque socio économiquement ont des scores plus faibles sur le plan de la connaissance émotionnelle que leurs homologues vivant dans des familles à revenu plus élevé. Les difficultés émotionnelles manifestées par les enfants issus d'une famille à faible revenu pourraient être expliquées par un cumul de facteurs de risque dans leur environnement (Raver, 2004). En contexte de précarité financière, les interactions familiales positives pourraient agir comme un facteur de protection chez les enfants, en favorisant une meilleure connaissance des émotions. 80 familles sous le seuil de la pauvreté ont été recrutées alors que les enfants étaient âgés entre 3 et 6 ans. Le Mealtime Interaction Coding System (Dickstein, et al., 1994), le Affect Knowledge Test (Denham, 1998) et le Peabody Picture Vocabulary Test (Dunn & Dunn, 2007) ont été utilisés. Les résultats des analyses de régressions hiérarchiques multiples montrent qu'au-delà de l'âge de l'enfant, du QI de l'enfant, et de l'éducation maternelle, la qualité des interactions familiales est significativement associée à la compréhension émotionnelle des enfants dans des situations réceptives et non stéréotypées. Cependant, la compréhension des émotions liées aux situations expressives et stéréotypées n'est pas significativement associée à la qualité des interactions familiales.

SABOURIN GUARDO, Eléonore¹; LESSARD, Mylène¹; ST-ONGE, Janie¹; DUBOIS COMTOIS, Karine¹; CYR, Chantal²; BERNIER, Annie Bernier³

¹Université du Québec à TroisRivières; ²Université du Québec à Montréal; ³Université de Montréal

CA.02.54 Expressions faciales et raisonnement émotionnel : l'influence du corps sur les processus cognitifs

L'objectif de cette étude était d'explorer le rôle des expressions faciales dans le raisonnement. L'hypothèse de la rétroaction faciale et la théorie de l'embodiment suggèrent que les expressions faciales peuvent influencer l'expérience subjective des émotions ainsi que certains processus cognitifs. De plus, il est également établi que les émotions négatives ont un effet délétère sur la capacité à raisonner logiquement. Nous avons posé l'hypothèse que les expressions faciales auraient un effet sur la performance au raisonnement émotionnel, en particulier que l'effet des émotions sur le raisonnement serait modulé par le froncement de sourcils. Dans une première expérience, il était demandé à un groupe de participants de froncer leurs sourcils tout en résolvant des problèmes de logique de la forme si p, alors q. Le groupe contrôle devait résoudre les mêmes problèmes sans froncer les sourcils. Les problèmes de raisonnement étaient présentés avec des images neutres ou émotive. Dans une deuxième expérience, les participants devaient résoudre des syllogismes à contenu neutre ou négativement émotionnel. Chaque participant devait froncer les sourcils, sourire, ou conserver une expression neutre, selon la condition (intra-sujet). Les résultats des deux expériences rapportent que les participants ont fait significativement plus d'erreurs lorsqu'un stimulus émotionnel était présenté (image aversive ou contenu émotionnel), comparativement à un stimulus neutre, mais seulement lorsqu'ils fronçaient les sourcils. L'expérience subjective des émotions évoquées par les images et le contenu de la tâche de raisonnement serait donc affectée par l'expression faciale. L'influence de l'expression faciale sur la performance au raisonnement appuie la théorie de l'embodiment qui soutient que le corps influence les processus cognitifs.

GAGNON, Marie-Ève¹; BLANCHETTE, Isabelle¹; AMATO, Jean-Noël¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

CA.02.59 Utiliser la pensée divergente pour raisonner logiquement

Construire un argumentaire logique et exercer son jugement critique figure parmi les compétences devant être développées au cours du parcours scolaire (MELS, 2001). Cette compétence repose en partie sur l'habileté à déduire des conclusions certaines et à reconnaître les conclusions incertaines. Cela constitue un enjeu important pour les jeunes enfants, les adolescents et même pour les adultes éduqués, mais la nature des processus cognitifs impliqués demeure une question débattue. Selon la théorie de Markovits et Barrouillet (2002), l'habileté à reconnaître les conclusions incertaines serait liée à une forme de pensée divergente, qui est une composante de la créativité (Runco et Acar, 2012). Cette présentation consiste à introduire des résultats préliminaires en appuie à cette théorie. Dans une première étude expérimentale réalisée avec des enfants d'âge préscolaire, une série d'inférences (certaines et incertaines) a été administrée suivant un exercice de génération divergente (avec exemples ou sans exemples) ou

un exercice de génération non-divergente. Les résultats indiquent que les enfants ayant reçu un exercice de génération divergente reconnaissent davantage les inférences incertaines que les enfants ayant reçu un exercice non-divergent. Dans une seconde étude corrélationnelle avec des adultes, nous avons administré une série d'inférences (certaines et incertaines) en utilisant des prémisses variées (causales, contrefactuelles et abstraites) et une mesure de pensée divergente spécifique aux prémisses utilisées. Nous avons évalué le processus de génération en créant un indice de fluidité et de flexibilité tels qu'utilisés dans plusieurs études sur la pensée divergente et la créativité. Les résultats indiquent une série de relations positives entre les deux indices et les performances de raisonnement logique. Ces deux études soutiennent le rôle de la pensée divergente dans l'émergence des processus de raisonnement en bas âge et dans le raisonnement des adultes.

DE CHANTAL, PierLuc¹; MARKOVITS, Henry¹

¹Université du Québec à Montréal

CA.02.60 La théorie de l'autodétermination appliquée à une population de jeunes greffés du rein

La transplantation rénale est reconnue comme le traitement de choix pour l'insuffisance rénale. Son succès dépend de la capacité de respecter les exigences d'une prise d'immunosuppresseurs quotidienne à vie. Cette contrainte peut poser problème, surtout chez les jeunes adultes, pour qui l'adhérence est complexe. La théorie de l'autodétermination a été testée auprès de différentes populations en santé pour expliquer les écarts d'adhérence. Cette théorie stipule que si trois besoins de base sont comblés (soutien à l'autonomie, motivation autonome, sentiment de compétence) l'individu est capable d'une prise en charge améliorée par rapport à différents comportements, notamment l'adhérence. Le présent projet vise à tester la théorie de l'autodétermination auprès d'une population de jeunes greffés fréquentant le CHUM Hôpital Notre-Dame pour mieux comprendre les facteurs garants d'une bonne adhérence. Une relation positive est attendue entre les trois composantes de la théorie de l'autodétermination et l'adhérence. Quatre questionnaires autorapportés (Health Care Climate Questionnaire; Perceived Competence Scale; Treatment SelfRegulation Questionnaire; Basel assessment of adherence to immunosuppressive medications scale) et traduits en français ont été complétés par des jeunes adultes greffés (n=23). Des corrélations de Spearman n'ont révélé aucune corrélation significative. Il est possible que cette absence de résultats s'explique par le fait qu'autant au niveau de l'adhérence que de la satisfaction des besoins de base, les scores des participants sont élevés et homogènes, ce qui suggère que leurs besoins sont satisfaits, en partie par le milieu de soins fréquenté, et qu'ils adhèrent à la prise de médication. Ceci laisse croire qu'ils sont moins à risque de complications liées à leur greffe comparé à la population des jeunes greffés générale, une hypothèse qui pourrait être testée par le biais de recherches futures.

CHAINÉY, Fanie¹; MICHAUD, Vanessa¹; ACHILLE, Marie¹

¹Université de Montréal

CA.02.61 Le développement d'une mémoire associative bidirectionnelle à impulsions

La reconnaissance de stimuli et la formation d'associations entre ceux-ci constituent des tâches si faciles pour l'humain qu'on réfléchit peu à la complexité des processus sous-jacents. Une façon de rendre compte de ces processus vise à utiliser la modélisation à base de réseaux de neurones artificiels. Parmi ces modèles, les mémoires associatives bidirectionnelles (MAB) permettent d'associer entre eux n'importe quels stimuli. Toutefois, la MAB ne permet pas de produire des impulsions, processus qui est à la base du fonctionnement neuronal. Or le type de fonction dictant la transmission de l'information utilisée dans la MAB peut être considéré comme le cas général d'une fonction à impulsion sous certaines conditions. Il est donc proposé de modifier la fonction de transmission afin d'inclure certains comportements des modèles à impulsion. Autrement dit, est-ce qu'une mémoire associative à impulsions est en mesure de conserver ses propriétés tout en permettant de générer des potentiels d'action? Pour faire état de la question, plusieurs simulations sont effectuées afin de mesurer les effets de la variation de l'espace entre les points fixes et de l'intensité de la pente de la fonction de transmission. Ainsi, pour une même distance entre les points fixes, l'aire sous la courbe de la fonction varie en fonction de sa pente. Les simulations consistent en une tâche d'association entre les lettres minuscules et les lettres majuscules. Ces lettres sont représentées sous forme d'images de 7x7 pixels formant des vecteurs à 49 dimensions. Un pixel noir a la valeur de z^3 et un pixel blanc la valeur de z^3 . Ces valeurs représentent les attracteurs stables du réseau qui sont varié entre ± 1 et ± 8 inclusivement.

Afin de tester la capacité mnésique du réseau, le nombre d'items à apprendre est varié de 2 à 24 pour les différentes simulations. Enfin, une fois l'apprentissage complété, la stabilité des encodages est testée par des tâches de rappels bruitées entre 0% et 50%.

LÉVESQUE RYAN, Maude¹; JOHNSON, Melissa¹; CHARTIER, Sylvain¹

Axe clinique Salle Soprano A & B

CA.03.25 L'abandon thérapeutique chez des victimes d'agression sexuelle atteintes d'un trouble de stress post-traumatique

Introduction : L'abandon thérapeutique est une problématique importante chez les victimes d'agression sexuelle souffrant d'un trouble de stress posttraumatique (TSPT). Certaines caractéristiques de l'agression influencent négativement la sévérité des symptômes de TSPT, qui sont liés à l'abandon. De plus, l'alliance thérapeutique pourrait être cruciale dans la décision d'abandonner ou non une thérapie. Les objectifs sont 1) de déterminer le force et la direction de l'association entre l'abandon d'une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) pour le TSPT et certaines caractéristiques de l'agression, la sévérité des symptômes de TSPT et l'alliance thérapeutique; 2) d'explorer le lien entre le désir d'abandon et l'abandon réel et 3) d'explorer si le désir d'abandon est associé avec les mêmes facteurs que l'abandon.

Méthode : Vingt-sept participants recevant une TCC pour le TSPT ont fourni des informations sur l'agression vécue et sur leurs symptômes de TSPT lors d'une entrevue clinique avant la thérapie. Ils ont répondu à des questions maison évaluant le désir d'abandon à chaque séance, ainsi qu'à un questionnaire auto-rapporté validé évaluant l'alliance thérapeutique (objectifs, lien et tâches thérapeutiques).

Résultats : Les analyses montrent une association positive entre l'abandon et le nombre d'agresseurs ($r_{bp} = .364, p < .05$). Le désir d'abandon n'est pas associé significativement avec l'abandon réel ($r_{bp} = .128, p = .533$), mais est associé négativement avec la qualité du lien thérapeutique ($r_s = .428, p < .05$).

Discussion : Les victimes de plusieurs agresseurs présenteraient un plus haut risque d'abandon. Le désir d'abandon n'est pas plus élevé que chez ceux qui abandonnent la thérapie, ce qui montre l'importance d'aborder l'abandon thérapeutique avec tous les clients. Il semble important de continuer la psychoéducation concernant l'abandon chez les clients atteints de TSPT afin qu'ils puissent profiter de traitements efficaces.

BINET, Émilie¹; CÔTÉ, Kathy¹; ROUSSEAU, Andréanne¹; DUBÉ FRENETTE, Mylène¹; BELLEVILLE, Geneviève¹

¹École de psychologie de l'Université Laval

CA.03.26 Les schémas cognitifs et les stratégies d'adaptation dans la thérapie cognitive comportementale pour le trouble de stress post-traumatique: une recension systématique

Bien que la thérapie cognitive-comportementale (TCC) soit efficace pour traiter le trouble de stress posttraumatique (TSPT) et les problèmes connexes, certains clients demeurent symptomatiques après une TCC. Certains individus ayant un TSPT auraient des schémas cognitifs dysfonctionnels plus sévères et utiliseraient plus de stratégies d'adaptation dysfonctionnelles. Ainsi, l'objectif principal de la présente recension est d'explorer le lien entre ces variables et les résultats d'une TCC pour le TSPT. La recension vise à répondre à deux questions : 1) Est-ce que les schémas cognitifs et les stratégies d'adaptation influencent les résultats d'une TCC ? ; 2) Est-ce que ces variables changent au cours d'une TCC ? Une recherche systématique a donc été effectuée dans PsycNet, PubMed, Cinahl, Embase, Web of science, Scopus, Cochrane, ProQuest et EBSCO, pour les écrits publiés entre 1975 et mai 2015. Pour être incluses, les études devaient être effectuées auprès d'adultes ayant un TSPT ainsi que mesurer les schémas cognitifs ou les stratégies d'adaptation et les résultats d'une TCC pour le TSPT. La recherche a mené à l'inclusion de 9

études : 3 répondant aux deux questions, 2 répondant à la première et 4 répondant à la deuxième. La seule étude sur les schémas démontre qu'ils changent positivement avec une TCC et que certaines de ces modifications prédisent un changement dans les symptômes au posttraitement. De plus, 4 études rapportent un lien entre des stratégies d'adaptation dysfonctionnelles et les symptômes au posttraitement ; 5 études rapportent un changement positif dans les stratégies d'adaptation et une étude ne rapporte pas de changement. Ces études démontrent la pertinence de considérer les stratégies d'adaptation, et potentiellement les schémas, dans une TCC pour le TSPT. Or, certaines études incluses dans la recension comportent des limites méthodologiques. Un plus grand nombre d'études sera nécessaire afin de préciser ces conclusions.

BOURDON, Delphine-Émilie^{1 2}; EL BAALBAKI, Ghassan^{1 2}; GIRARD, Dominique¹; LAPOINTE-BLACKBURN, Étienne²; GUAY, Stéphane^{2 3}

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ²Centre d'étude sur le trauma, Institut universitaire en santé mentale de Montréal; ³Département de criminologie, Université de Montréal

CA.03.27 Amélioration des symptômes de stress post-traumatique (TSPT) et de la qualité de vie lors d'une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) flexible selon le genre : résultats préliminaires

Introduction: La TCC est le traitement le plus efficace pour le TSPT. Cependant, des taux d'attrition (20 à 30%) et de non-réponse (jusqu'à 50%) suggèrent qu'elle pourrait bénéficier d'améliorations, notamment pour les victimes présentant des problèmes connexes. La TCC flexible (TCCF) est une nouvelle thérapie pour le TSPT comprenant 8 à 32 séances et des modules de traitement optionnels pour les problèmes connexes. L'objectif de cette étude pilote est d'en étudier les effets et d'explorer les différences de genre concernant l'amélioration des symptômes du TSPT et de la qualité de vie (QV).

Méthodologie: 29 participants (16F, 13H) ont complété une TCCF pour le TSPT. La sévérité des symptômes et 4 dimensions de la QV (physique, psychologique, sociale et environnementale) ont été évaluées avant et après le traitement avec le CAPS5 et le WHOQOLBref. Les différences de genre ont été analysées avec le T2 de Hotelling.

Résultats: Des améliorations significatives pré-post traitement ont été obtenues pour les symptômes de TSPT ($p < .001$, $d = 1.635$), la QV physique ($p < .01$, $d = .677$) et la QV psychologique ($p < .01$, $d = .636$) exclusivement, sans interaction au niveau du genre.

Discussion: Les résultats obtenus suggèrent que, contrairement à la TCC pour le TSPT, les effets de la TCCF ne diffèrent pas selon le genre. De futures études avec plus de sujets sont requises pour confirmer ce résultat.

FORTIN, Maxime^{1 2}; FORTIN, Christophe^{1 2 3}; EL BAALBAKI, Ghassan^{1 2}; DEWAR, Michelle^{1 4}; GUAY, Stéphane^{1 5}

¹Centre d'étude sur le trauma de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; ²Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ³Département de psychologie, Université d'Ottawa; ⁴Département de psychologie, Université de Montréal; ⁵École de criminologie, Université de Montréal

CA.03.28 Le risque suicidaire dans la première année suite à un traumatisme craniocérébral

Objectifs : 1) Évaluer la présence du risque suicidaire (RS) ainsi que sa sévérité (légère, moyenne, élevée) à 4, 8 et 12 mois après un traumatisme craniocérébral (TCC). 2) Explorer la contribution de la sévérité du TCC, des antécédents psychiatriques et du temps sur le RS pour la première année post-TCC.

Méthode : L'échantillon compte 227 participants, dont 24% de femmes, ayant subi un TCC (léger : 50%; modéré: 33% ; sévère: 17%), recrutés suite à leur hospitalisation dans un centre de traumatologie. Des entrevues semi-structurées sont administrées en personne ou par téléphone à 4, 8 et 12 mois post-TCC. L'évaluation inclut le Mini International Neuropsychiatric Interview for DSMI-V pour évaluer les antécédents psychiatriques ainsi que le RS catégorisé en quatre niveaux de sévérité: aucun, léger, moyen et élevé. La sévérité du TCC est tirée du dossier médical du participant. Résultats : Les données préliminaires indiquent qu'un RS est présent chez 18.4% des participants à 4 mois post-TCC (léger : 12.9% ; moyen : 2% ; élevé : 3.5%). Des résultats similaires ont été observés à 8 mois (léger: 13.5%; moyen: 4.7%; élevé: 3.1%) et à 12 mois post-TCC (léger: 10.4% ; moyen: 2.2% ; élevé: 3.3%), ce qui suggère une certaine stabilité du RS au cours de la première année postTCC. Une équation d'estimation généralisée indique un effet significatif des antécédents psychiatriques sur le RS ($p = 0.007$), suggérant que la présence d'antécédents psychiatriques augmente la vulnérabilité au RS post-TCC. Aucun effet significatif n'a été observé concernant les variables de sévérité du TCC et de temps (respectivement, $p = 0.991$ et $p = 0.152$).

Conclusion : Les résultats de cette étude permettront de mieux comprendre la problématique du suicide chez les personnes ayant subi un TCC. Une bonne évaluation des antécédents psychiatriques et un suivi serré des personnes

plus vulnérables pourraient contribuer à améliorer les programmes de prévention du suicide chez cette population à risque.

MASSICOTTE, Véronique; MARTIN, André-anne; BANVILLE, Catherine; BEAULIEU BONNEAU, Simon; OUELLET, Marie-Christine

CA.03.29 Étude descriptive des pires inquiétudes rapportées par les parents consultant en psychiatrie pour leur enfant d'âge préscolaire

Une forte proportion des parents d'enfants ayant un problème de santé mentale n'utilisent pas les services mis à leur disposition. Ainsi, plusieurs études se sont penchées sur les facteurs qui poussent ces familles à consulter un médecin. Bien que l'inquiétude parentale ait été identifiée à maintes reprises comme étant un fort prédicteur de l'utilisation des services (Godoy, Carter, Silver, Dickstein & Seifer, 2014), aucune étude n'a encore dressé un portrait précis de ce que comportent les inquiétudes exprimées par les parents qui y font appel. Afin de combler le manque de recherche à ce sujet, cette étude vise à répertorier la pire inquiétude des parents ayant consulté à la Clinique psychiatrique de la petite enfance de l'Hôpital Rivière-des-Prairies pour leur enfant. Pour ce faire, leurs réponses à la question « Quelle est votre pire inquiétude au sujet de votre enfant ? » au Child Behaviour Checklist (CBCL) (N=277 ; âge de l'enfant : 1871 mois ; 74% de garçons) furent recueillies et classées selon 14 catégories distinctes. Les résultats démontrent, dans un premier temps, que malgré la formulation de la question au CBCL, près de 70% des parents ont tout de même rapporté plus d'une inquiétude. Une hypothèse possible est que la présence de plusieurs inquiétudes motiverait davantage les parents à consulter. Dans un second temps, les parents rapportent plus fréquemment des inquiétudes concernant un problème comportemental (extériorisé/intériorisé) social ou relationnel (59%) et/ou le langage (57%). À l'opposé, les inquiétudes quant à un trouble envahissant du développement ou un trouble sensoriel sont les moins fréquentes à cette clinique, ce qui est cohérent avec l'organisation des services de l'HRDP. Bref, l'ensemble des résultats de cette étude descriptive fournit des pistes intéressantes en ce qui concerne le type d'inquiétudes susceptibles de pousser les parents à consulter en psychiatrie pour les problèmes que vivent leurs enfants de moins de 6 ans.

LABRÈCHE, Camille¹; BÉLIVEAU, MarieJulie¹; SMOLLA, Nicole²; BERTHIAUME, Claude²; LESSARD, Alexanne¹; BREAU, Chantale²

¹Université de Montréal; ²CIUSSS du Nord-de-l'île de Montréal (site Hôpital Rivière-des-Prairies)

CA.03.30 Le rôle de l'engagement et de l'assiduité dans un programme d'amélioration des habiletés d'organisation d'enfants ayant un TDAH

L'objectif de l'étude est d'évaluer dans quelle mesure l'assiduité et l'engagement des enfants et des parents ayant participé au projet TRANSITION ont contribué à l'amélioration des habiletés d'organisation du temps et de l'espace, de planification et des stratégies d'études (OTEPE) des enfants ayant un TDAH. Certains chercheurs soutiennent qu'un manque d'assiduité peut entraîner de moins bons acquis pour les participants suite à une intervention (Nock et Kazdin, 2005). D'autres, quant à eux, soulignent que la qualité de l'engagement prédit considérablement les effets positifs d'une intervention (La Greca, Silverman et Lockman, 2009).

L'étude vérifie le rôle unique ou additif de l'assiduité et de l'engagement. Les enfants (n = 37) et leurs parents ont participé à une intervention, de la fin de la 6e année à la fin du secondaire 1, comportant un volet de groupe enfant, un volet de groupe parent et un volet de mentorat dans la famille.

Des analyses de corrélations confirment un lien entre l'assiduité des enfants aux rencontres de mentorat et l'amélioration de leurs habiletés d'organisation de leur espace de travail (r = 0,43, p = 0,03, n = 24). Aucun autre lien unique n'est observé entre l'assiduité ou l'engagement, des enfants ou des parents, et l'amélioration des habiletés d'OTEPE. Des analyses de régression multiple permettent de vérifier le rôle additif de l'assiduité et de l'engagement. Parmi toutes les analyses réalisées, seule l'amélioration des habiletés d'organisation de l'espace de travail de l'enfant résulte d'un effet additif de l'assiduité de l'enfant au mentorat et de son engagement actif aux rencontres de groupe. Contrairement aux résultats antérieurs, la présente étude suggère que l'efficacité de l'intervention n'est pas liée à l'assiduité ou l'engagement des participants. Ces résultats s'expliquent partiellement par l'homogénéité de l'échantillon et par le fait que les participants étaient très assidus et engagés dans l'intervention.

BRIEN, Catherine¹; GIRARD LAPOINTE, Julie¹; NORMANDEAU, Sylvie¹; HECHTMAN, Lily²

¹Université de Montréal; ²Université McGill

CA.03.31 Profil des comportements associés aux fonctions exécutives chez les enfants avec un trouble anxieux, avec ou sans trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité

Au Québec, la prévalence des TA chez les enfants serait de 6 à 18%. Les TA se présentent souvent avec d'autres troubles, comme le trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité (TDAH) dans 25% des cas. Selon le modèle de Barkley (2005), le TDAH est associé à des déficits des fonctions exécutives (FE), mais les résultats des études sont mitigés quant aux FE des enfants avec TA+TDAH et des enfants avec un TA sans TDAH (Beck Schatz & Rostain, 2006; Tannock, 2000). Questions de recherche : 1) Quels sont les comportements associés aux FE chez les enfants avec un TA sans TDAH? Chez les enfants avec TA+TDAH? 2) Quelles sont les différences dans les comportements associés aux FE entre les enfants avec un TA sans TDAH et les enfants avec TA+TDAH? Méthode : 33 enfants âgés de 7 à 12 ans ont été recrutés dans une clinique de pédopsychiatrie; 13 avaient un TA sans TDAH et 20 un TA+TDAH. Le TA a été identifié à l'aide d'une entrevue semi-structurée (ADISC; Albano & Silverman, 1996) et le TDAH a été identifié par les pédopsychiatres. Les parents des enfants ont complété le BRIEF (Gioia et al., 2000) pour évaluer les comportements associés aux FE. Résultats : Les statistiques descriptives montrent chez les enfants avec un TA des difficultés sous-cliniques (score T>60) de flexibilité et de contrôle émotionnel et chez les enfants avec TA+TDAH des difficultés cliniques (score T>65) de flexibilité et de mémoire de travail qui et des difficultés sous-cliniques (score T>60) de contrôle émotionnel, d'initiation, de planification/organisation et de monitoring. Les tests t indiquent que les enfants avec TA+TDAH ont plus de difficultés de mémoire de travail que les enfants avec un TA sans TDAH. Conclusion : Il semble qu'à la fois les enfants avec un TA sans TDAH et les enfants avec TA+TDAH présentent des difficultés comportementales associées aux fonctions exécutives, mais que les enfants avec la comorbidité en ont davantage, notamment au plan de la mémoire de travail.

MATTE-LANDRY, Alexandra^{1 2}; FOLDES-BUSQUE, Guillaume^{1 2}; DENIS, Isabelle^{1 2}

¹Ecole de psychologie, Université Laval; ²Centre de recherche du Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis

CA.03.32 Validation préliminaire du questionnaire du fonctionnement réflexif chez les thérapeutes

La mentalisation est l'habileté d'un individu à comprendre ou à identifier les états mentaux, les pensées et les sentiments qui sous-tendent ses propres comportements et ceux des autres (Fonagy, Steele, Moran, Steele & Higgitt, 1991). Elle est reconnue comme étant une capacité humaine centrale au développement des relations interpersonnelles saines (Seligman & Harrison, 2012) ainsi qu'à une meilleure régulation émotionnelle (Choi-Kain & Gunderson, 2008). Si la relation thérapeutique représente un contexte relationnel significatif pouvant contribuer au développement de la mentalisation des patients (Levy et al., 2006), il s'avère important de s'intéresser aussi aux capacités de mentalisation du thérapeute (Fonagy & Allison, 2014). Certaines études ont donc précisé l'importance et la pertinence des processus de mentalisation chez les thérapeutes (Fonagy & Allison, 2014). Il existe des questionnaires afin de mesurer la mentalisation chez les clientèles (reflective functioning questionnaire (RFQ ; Fonagy & Ghinai, 2008)). Toutefois, aucun questionnaire à ce jour ne permet de mesurer la mentalisation spécifiquement chez le thérapeute. L'objectif de ce projet vise donc l'adaptation et la validation préliminaire d'un questionnaire permettant la mesure du fonctionnement réflexif chez le thérapeute. Ce processus de validation préliminaire a permis d'obtenir des indices de validité et de fidélité adéquats (cohérence interne et validité convergente) pour cet instrument. L'élaboration de ce questionnaire permettrait l'obtention d'un outil présentant des indices de fidélité et de validité adéquats, qui pourrait servir dans le cadre de recherches ultérieures ou dans les milieux de pratique clinique.

MIRON, Émilie; MAHEUX, Julie

CA.03.33 L'influence des défenses primitives et des capacités attentionnelles sur une tâche de décision lexicale

Les individus présentant des traits limites utilisent le clivage, une défense primitive qui, lorsqu'activée, limite l'accès aux représentations de valence opposée (McWilliams, 2011). Des études antérieures (Cancienne, 1995; Cayouette et al., 2016) s'appuyant sur une tâche de décision lexicale (TDL) suggèrent que l'activation d'un réseau affectif ralentit l'accès à un réseau affectif de valence opposée, tendance plus marquée chez ceux qui ont recours au clivage. Or, les résultats à ce type de tâche tendent à varier en fonction des capacités attentionnelles (Robinson, Wilkowski, & Meier, 2006), lesquelles sont indépendantes de la personnalité et des défenses. De plus, le temps de

présentation des stimuli amorces semble influencer les résultats aux tâches utilisant les temps de réaction (e.g., Phaf & Kan, 2007), incluant la TDL (Eckstein, Kubat, & Perrig, 2011). Cette étude vise à déterminer si l'activation d'un réseau affectif ralentit l'accès au réseau à valence opposée chez ceux qui recourent au clivage en tenant compte de leurs capacités attentionnelles et en variant les temps de présentation des stimuli amorces.

Soixante participants ont effectué deux tâches de décision lexicale, l'une avec des temps de présentation des mots amorces (antonymes) subliminaux (30 ms) et l'autre avec des temps de présentation supraliminaux (100 ms), ainsi qu'une tâche de Stroop pour évaluer leurs capacités attentionnelles. Tel qu'attendu, les temps de réaction aux antonymes affectifs sont plus lents que ceux des antonymes neutres. De surcroît, des régressions hiérarchiques semblent démontrer que cet écart est associé aux défenses primitives lorsque les différences individuelles sur le plan de l'attention sont prises en compte et ce, pour les deux temps de présentation. L'effet de ralentissement lié au clivage semble donc indépendant des capacités attentionnelles et actif tant sur le plan des mécanismes inconscients (subliminaux) que plus conscients (supraliminaux).

CAYOUILLE, Sophie; MICHAUD DUMONT, Gabrielle; ROY, Rosalie; LECLERC, Alex; FORTIN, Marie-Jeanne; LAVERDIÈRE, Olivier; DESCÔTEAUX, Jean;

CA.03.34 Les pratiques sexuelles de la population générale occidentale : différences et similitudes de 1945 à 2016

Bien que la sexualité représente une fonction fondamentale, elle est traditionnellement sous-étudiée chez l'humain. Ceci s'explique en partie par l'aspect plus ou moins tabou du sujet, et la réticence des organismes subventionnaires à appuyer les études portant sur ce thème. Le principal objectif de ce projet de recherche est de colliger les données de plusieurs études d'envergure ayant porté sur la nature des comportements sexuels de la population générale au cours des sept dernières décennies, afin de contribuer à mieux définir la sexualité aux plans médical, légal, éthique et théorique. Les données ont été recueillies à partir d'une source secondaire, soit des rapports de recherches, dans lesquels les données sont extraites pour en faire un tableau synthèse. Le protocole détaillé en cinq étapes de Bland (1995) permet que la revue de la littérature systématique utilisée dans ce cas-ci en soit une exhaustive. Les données préliminaires récoltées auprès des sources ont permis d'effectuer un graphique représentant les tendances des pratiques sexuelles plus couramment rapportées entre 1945 et aujourd'hui. Ces tendances montrent une augmentation de proportions très prononcée pour les pratiques sexuelles orales en général. Ultérieurement, ces pratiques ont été distinguées en deux catégories, soit la fellation et le cunnilingus. Le graphique montre que celles-ci augmentent de façon parallèle à travers le temps. De plus, il a été remarqué que la masturbation n'évolue pas de la même façon en fonction des sexes. Finalement, selon les résultats, seules les relations homosexuelles tendent à diminuer au fil des époques. Des analyses quantitatives subséquentes seront réalisées à la lumière de ces résultats.

LABRECQUE, Frédérique²; CHRISTIAN, Joyal^{1 2}

¹Centre International de Criminologie Comparée; ²Université du Québec à Trois-Rivières

CA.03.49 Tâches de description d'images dans la maladie d'Alzheimer : patron de changements dans le discours continu via une revue systématique

Contexte : La maladie d'Alzheimer (MA) s'accompagne de difficultés langagières. Il a été démontré récemment qu'à partir d'une tâche de description d'image, une approche multidimensionnelle du discours continu permet de détecter des changements subtils et précoces caractéristiques de la MA. Ces changements langagiers peuvent apparaître dans au moins cinq dimensions du discours : la sémantique, la syntaxe, le lexique, la production phonologique ainsi que les troubles de la fluidité.

Objectifs : Notre objectif est d'identifier, dans les différentes dimensions du langage, les variables critiques qui distinguent le mieux les patients MA de personnes âgées saines.

Méthode et résultats : Au moyen d'une revue systématique de la littérature, nous avons identifié 362 variables dans 40 articles documentant la performance des patients MA en tâche de description d'image. Les variables les plus fréquemment discriminantes se distribuent dans chacune des cinq dimensions du discours : le débit (production phonologique), la longueur des propositions (syntaxe), l'emploi de pronoms (lexique), la fréquence des mots employés (lexique), les répétitions (fluence), le nombre d'unité d'information relevées (sémantique) ainsi que l'efficacité dans l'expression de l'information sémantique (sémantique).

Conclusion : Bien que le choix des variables étudiées dans la littérature soit hétérogène, sept de celles-ci ont été souvent associées à la MA. Ces changements touchent cinq dimensions différentes du langage, soulignant l'importance d'une approche multidimensionnelle pour l'étude du discours continu chez les patients MA.

SLEGERS, Antoine^{1 2}; FILIOU, Renée-Pier^{1 2}; BRAMBATI, Simona Maria^{1 2}

¹Centre de recherche de l'institut universitaire en gériatrie de Montréal (CRIUGM); ²Département de Psychologie, Université de Montréal

CA.03.50 L'évaluation rapide de l'anomie dans le discours spontané chez les patients avec démence sémantique

La démence sémantique (DS) est un trouble neurodégénératif associé à une atteinte de la mémoire sémantique et du langage se caractérisant entre autres par une anomie. Bien que plusieurs études aient démontré l'utilité de l'évaluation du discours spontané pour caractériser les difficultés langagières des patients avec DS, les défis associés en termes de temps et de complexité d'analyse semblent limiter son utilisation en milieu clinique. Ainsi, l'objectif de cette étude préliminaire est de développer et d'évaluer l'utilité d'une approche par mots clés pour l'évaluation rapide de l'anomie dans le discours spontané. Dans cette étude, une tâche de description d'image a été administrée à 7 patients avec DS et 12 participants contrôles (scène du piquenique de la « Western Aphasia Battery »). Les échantillons de discours ont été enregistrés, transcrits et analysés. Des mots clés (19) ont été identifiés, soit les mots verbalisés par plus de 60% des participants contrôles lors de la description de la scène. Les résultats suggèrent que les participants contrôles mentionnent un nombre moyen de mots clés significativement supérieur au nombre de mots clés mentionnés par les participants DS. Pour les mots clés non verbalisés, les analyses qualitatives suggèrent que le plus fréquemment, les participants DS évitaient tout simplement d'y faire référence, suivi de l'utilisation de paraphrasies sémantiques, de circonlocutions et d'une non-reconnaissance. Finalement, un seuil de $\leq 14/19$ permettait de classer les participants DS ou CTRL avec une sensibilité de 1.00 et une spécificité de 0.83. Cette étude révèle que l'approche est prometteuse, néanmoins il est nécessaire de valider cet outil de dépistage afin de favoriser son utilisation dans un contexte clinique.

SHEEHAN, Audrey^{1 2}; MONTEMBEAULT, Maxime^{1 2}; BOUKADI, Mariem^{1 2}; ROULEAU, Isabelle³; LAFORCE, Robert Jr^{4 5}; WILSON, Maximiliano A.^{5 6}; BRAMBATI, Simona M.^{1 2}

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; ³Département de psychologie, UQAM; ⁴Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Québec; ⁵Faculté de médecine, Département de réadaptation, Université Laval

CA.03.51 Dépistage des troubles de lecture rapide et de compréhension à l'aide du Test de lecture rapide Chapman-Cook chez des patients atteints d'un traumatisme craniocérébral léger

Introduction. Un traumatisme craniocérébral léger (TCCl) constitue une altération dans le fonctionnement du cerveau causée par une force externe, qui s'accompagne souvent de séquelles cognitives, physiques et psychologiques. Plusieurs études indiquent que les habiletés en lecture sont compromises suite à un TCC. Toutefois, peu d'études adressent cette problématique en phase précoce de récupération auprès de la population atteinte d'un TCCl. Objectif. Le but de l'étude est de comparer les performances au Test de lecture rapide du Chapman-Cook (CC) entre un groupe de patients atteints d'un TCCl complexe (n= 85), un groupe atteint d'un TCCl simple (n= 15) et un groupe contrôle en santé (n=125). Méthodologie. Les participants ont été évalués au Centre Universitaire de Santé McGill en phase aiguë de récupération, dans les deux semaines suivant le trauma. Le nombre de bonnes réponses, ainsi que le score total au test sera utilisé pour inférer la vitesse de traitement de l'information et le nombre d'erreurs illustrera la composante de compréhension de lecture. Résultats. Le groupe contrôle a démontré une performance significativement meilleure que les deux groupes de patients atteints d'un TCC léger sur le score total et le nombre de bonnes réponses ($p < 0.001$). De plus, le groupe contrôle a fait significativement moins d'erreurs que le groupe TCCl complexe ($p = 0.05$). Toutefois, aucune différence n'a été retrouvée lorsque les deux groupes de TCCl sont comparés entre eux. Discussion. Ces résultats suggèrent que la compréhension et la vitesse de lecture sont compromises suite à un TCCl, en phase aiguë. De plus, le CC ne semble pas être assez sensible pour mesurer des différences entre des patients atteints d'un TCCl complexe et des patients atteints d'un TCCl simple. Enfin, le CC semble être un outil utile pour dépister les troubles de la lecture de manière précoce chez cette population atteinte d'un TCCl, en phase précoce de récupération.

TABET, Sabrina^{1 2}; LEBLANC, Joanne³; GAUTHIER, Sandra^{1 2}; C. FRENETTE, Lucie^{1 2}; MALOVÉRONNEAU, Laurence¹; DUHAIME, MarieMichelle¹; FRANCOEUR, Coralie⁴; DE GUISE, Éline^{1 2 5}

¹Département de psychologie, UdeM; ²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain, CRIR; ³Centre universitaire de santé McGill/McGill University Health Centre (MUHCMGH); ⁴Université du Québec à Trois-Rivières; ⁵Institut de recherche Centre Universitaire de Santé McGill

CA.03.52 **Élaboration et disponibilité des représentations émotionnelles dans un contexte d'induction expérimentale de tristesse et de peur**

La mentalisation réfère à la capacité à lier et à transformer des sensations somatiques et des comportements en représentations symboliques. L'élaboration cognitive du vécu affectif s'effectue en fonction de l'accessibilité de ces représentations. Une bonne capacité d'élaboration permet une meilleure régulation émotionnelle. L'analyse du discours d'individus soumis à une expérience de tristesse ou de peur permet de relever des indicateurs du degré d'élaboration de l'expérience affective. Cette étude vise à évaluer les liens entre différentes facettes de la mentalisation à l'oeuvre durant la régulation de la tristesse et de la peur. Ces facettes sont l'élaboration (capacité à articuler le vécu émotionnel), la reconnaissance subjective de l'émotion cible, le nombre d'émotions vécues, les processus défensifs et la qualité des associations. 254 participants universitaires (âge moyen 23 ans, 86% de femmes) ont été interviewés sur leur expérience affective suite au visionnement d'un extrait de film triste ou anxiogène. Les verbatims d'entrevues ont été cotés par deux juges qui ont identifié les indicateurs ci-haut nommés. Une analyse factorielle des données sur la tristesse révèle que les 5 dimensions forment un seul facteur qui explique 49,4% de la variance. L'alpha de Cronbach est 0,70. De plus, les variables d'élaboration corrént positivement entre elles (autour de $r=0,40^{**}$) et négativement avec l'item défensif ($r=0,70^{**}$). Ces résultats indiquent que les 5 variables mesurent différentes facettes d'un même construit, dans un contexte de tristesse. Les données préliminaires de 58 entrevues sur l'anxiété présentent des propriétés psychométriques semblables. Les variables d'élaboration corrént positivement entre elles (autour de $r=0,40^{**}$) à l'exception de la qualité des associations, et négativement avec l'item défensif (entre $0,47^{**}$ et $0,63^{**}$). Les facettes de la mentalisation semblent être associées de façon similaire, autant dans un contexte de tristesse que de peur.

PAUPE, Viviane¹; AHOUNDOVA, Lola; LECOURE, Serge; DESJARDINS, Sabrina; ARSENEAULT, Stéphanie
¹Université de Montréal

CA.03.53 **Connaissances des troubles anxieux chez les aînés.**

Les troubles anxieux sont parmi les troubles de santé mentale les plus fréquemment diagnostiqués chez les aînés. Malgré la présence de traitement efficaces, la sous-utilisation des services de soins en santé mentale pour les troubles anxieux est particulièrement marquée chez les aînés et pourrait s'expliquer en partie par le manque de connaissance de cette population à ce sujet. La présente étude a pour objectif de documenter les connaissances des aînés à propos des troubles anxieux. Des jeunes adultes ($n=64$) et des aînés ($n=78$) ont répondu à un instrument servant à mesurer leurs connaissances des troubles anxieux comprenant des questions sur les symptômes principaux, les facteurs de risque, les traitements, le trouble d'anxiété généralisée, le trouble d'anxiété sociale, le trouble panique et la phobie spécifique. Les résultats montrent que les aînés connaissent moins bien les troubles anxieux que les jeunes adultes. Cette tendance semble concerner tous les domaines de connaissances étudiés étant donné que la forte majorité des questions sont échouées dans une plus grande mesure par les aînés. Le dernier niveau de scolarité complété, l'occupation, le revenu annuel et le nombre de problèmes de santé semblent être associés avec certains domaines de connaissances évalués par le questionnaire. Ces résultats montrent l'importance et la diversité des besoins d'informations au sujet des troubles anxieux chez les aînés. Une stratégie efficace d'augmentation des connaissances chez les aînés devrait viser tous les aspects des troubles anxieux.

BEAUNOYER, Élisabeth¹; LANDREVILLE, Philippe^{1 2}; CARMICHAEL, PierreHugues²
¹École de psychologie, Université Laval; ²Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec

CA.03.55 **La thérapie par le rêve : deux méthodes pour traiter le mauvais rêve, le rêve récurrent ou les cauchemars**

Les mauvais rêves, les rêves récurrents ou cauchemars surviennent de 2 à 5 % chez les adultes et plus spécifiquement chez les femmes (Sandman et al., 2013). Les statistiques pour la prévalence de ces types de rêves chez les enfants sont plus variables allant de 49 % à 81 % chez les quatre à douze ans (Gauchat & Zadra, 2012). Les victimes d'un trauma ont quelques fois des rêves traumatiques ou d'autres désordres liés au sommeil associés à leur trauma (Fernandez, DeMarni, Borntrager, Swopes, Hanson, & Davis, 2013). Deux types de thérapie, une thérapie narrative de type cognitive comportementale (Lemay, 2010) et une thérapie de Gestalt (Alban & Groman, 1975), seront décrites et expliquées à l'aide d'études de cas ($N=2$ groupes) pour décrire comment travailler le rêve en thérapie. Deux groupes d'environ 10 adultes (20 % d'hommes) ont participé à des ateliers sur le travail de leurs

rêves. Des exemples concrets d'analyse d'éléments de rêves seront discutés en plus des types de clientèle avec qui chaque méthode de thérapie est la plus appropriée. Les façons d'intégrer la thérapie par le rêve auprès de ses propres clients seront abordées en plus des informations à leur divulguer sur l'hygiène et les cycles du sommeil pour qu'ils puissent mieux gérer leurs mauvais rêves.

PRINCE DAGENAI, Julie¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

CA.03.56 Les pères en consultation psychologique pour leur enfant : enjeux et spécificités

Les hommes ont généralement une capacité de mentalisation moins grande que celle des femmes (Lecours, Sanlian, & Bouchard, 2007) et leur détresse psychologique s'exprime de manières différentes (Fletcher, Craig, & Garfield, 2015). Aussi, des données récentes rapportent que les hommes sont, par rapport aux femmes, sous-représentés quant à leur utilisation de ressources en santé mentale (Richards & Bedi, 2015). Enfin, les pères accusent un taux d'absentéisme important en contexte de thérapie familiale (Carr, 1998).

À la lumière de ces constats et considérant le manque d'étude sur le sujet, cette recherche s'intéresse tant au travail psychologique des pères qu'au travail thérapeutique des cliniciens auprès de pères en consultation psychologique infantile. Son objectif est d'en faire émerger un portrait descriptif et conceptuel. S'appuyant sur la méthode de la théorisation enracinée (Guillemette & Lucker-hoff, 2015), six entrevues semi-dirigées ont été conduites auprès de trois professionnels d'expérience en santé mentale au sujet de leur pratique clinique avec les pères. Ces entrevues ont été soumises à un processus d'analyse qualitative faisant intervenir les analyses thématique et par catégories conceptualisantes (Paillé & Mucchielli, 2012). Aux termes de ces analyses, plusieurs spécificités du travail psychologique des pères sont identifiées, tant sur le plan du langage que de l'expression des émotions. Ce résultat souligne l'importance de considérer les enjeux et les spécificités du masculin dans le travail clinique auprès des pères. Les analyses mettent également à jour que l'expérience et le vécu cliniques des professionnels interrogés orientent leur travail clinique avec les pères. Synthétisant ces deux résultats principaux, cette étude présente une conceptualisation du travail psychologique des pères et du travail clinique auprès des pères.

CASTONGUAY, Laurent¹; NOËL, Raphaële¹

¹Université du Québec à Montréal

CA.03.57 Santé mentale et travail policier : évaluation de la satisfaction de citoyens ayant une problématique de santé mentale concernés dans une intervention policière

Une étude publiée dans une grande ville canadienne atteste que 33 000 appels de police par année sont liés à des problèmes de santé mentale, ce qui représente environ 90 appels par jour (3 %) (Charrette, Crocker et Billette, 2011). Répondre à ces appels demande deux à trois fois plus de temps aux policiers comparativement à un autre type d'appel. Poursuivant divers objectifs, dont l'amélioration du temps de réponse à ce type d'appel, un plan d'action en santé mentale a été mis en place en 2013 par le corps policier de cette grande ville canadienne. Suite à la publication du plan d'action ministériel en santé mentale 2015-2020 (MSSSQ, 2015), un réajustement du plan d'action du corps policier a été amorcé pour en améliorer son efficacité. Afin de connaître les points forts et les points à améliorer de ce plan, une évaluation de projets a été conduite. Cette recherche exploratoire qualitative s'inscrit dans cette évaluation dans le but d'obtenir un portrait de situation du taux de satisfaction de citoyens concernés dans une intervention policière. Au total, 21 citoyens ont été contactés aléatoirement par téléphone parmi tous les quartiers de cette grande ville canadienne pour une problématique survenue entre le 9 novembre et le 6 décembre 2016. De ce nombre, 6 ont répondu à un questionnaire semi-structuré de 14 questions. Les résultats démontrent que 50 % des répondants ont apprécié le calme des policiers lors de l'intervention. D'autres résultats concernant les forces et les améliorations du travail policier seront exposés et leur apport à l'évaluation globale du plan d'action en santé mentale sera discuté. Des hypothèses explicatives seront proposées et les limites relatives à cette étude seront énoncées.

GALARDO, Laurie¹; PRINCE DAGENAI, Julie²

¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Trois-Rivières

CA.03.58 Traits indésirables de la personnalité chez des couples en début d'union

Les traits de personnalité indésirables représentent le point de mire d'un nombre grandissant de chercheurs depuis les dix dernières années. Deux raisons semblent expliquer cet intérêt. D'une part, des enquêtes récentes révèlent une prévalence non négligeable de ces traits allant de 13% à 30% dans la population générale (Savard et al., 2006, 2011; Vachon et al., 2013). D'autre part, le machiavélisme, le narcissisme et la psychopathie seraient associés à diverses difficultés interpersonnelles importantes, diminuant la qualité des relations de couple, telles que l'insatisfaction conjugale et sexuelle (Savard, et al., 2006; 2011; Kastner & Sellbom, 2012), l'infidélité (Egan & Angus, 2004) et la violence conjugale et sexuelle (Holtzworth-Munroe, Meehan, et al., 2003). Ainsi, la prévalence de ces traits de personnalité ainsi que les difficultés conjugales y étant reliées soulignent l'importance d'y accorder une attention particulière. Or, plusieurs limites subsistent aux études existantes. D'abord, peu de chercheurs évaluent ces traits de personnalité simultanément chez les deux partenaires auprès des couples en début d'union sachant que les traits de personnalité indésirables pourraient avoir un effet particulièrement délétère à ce stade de la relation. Enfin, il n'existe pas de consensus quant à l'appariement possible des personnes présentant des traits indésirables de la personnalité. La présente étude tente donc de pallier ces limites en recueillant des données sur des couples en début d'union. Les analyses révèlent que les partenaires présentant des traits de machiavélisme et de psychopathie sont susceptibles de s'unir entre eux. Ces résultats appuient la théorie du pairage non-aléatoire des conjoints proposant que les gens choisissent un amoureux avec qui ils partagent des traits communs (Galbaud du Fort, et al., 2002; Sholverar, 2005). Enfin, les retombées empirique et cliniques de ces résultats ainsi que les limites méthodologiques de l'étude seront discutées.

MAYRAND, Kristel¹; SIMARD, Caroline¹; SAVARD, Claudia^{1 2}; SABOURIN, Stéphane^{1 2}

¹Université Laval; ²Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

CA.03.62 Attachement et coercition sexuelle chez les couples qui consultent pour une problématique de violence conjugale

La violence sexuelle exercée par le partenaire amoureux est un problème de santé publique ayant d'importantes conséquences pour les victimes (OMS, 2010). Parmi les types d'agressions conjugales, la coercition sexuelle (un partenaire se trouve forcé par des actes verbaux ou non verbaux à s'engager dans une activité sexuelle) concernerait jusqu'à 50% des couples (Brousseau et al., 2011). La théorie de l'attachement amoureux constitue un modèle pertinent pour étudier la coercition sexuelle, ses deux dimensions (anxiété d'abandon; évitement de l'intimité) étant des facteurs de risque de la victimisation et de la perpétration (Karantzas et al., 2015). Des écrits récents soulignent la nécessité d'étudier les deux membres du couple pour rendre compte de l'interdépendance entre les conjoints (Sommer, Babcock, & Sharp, 2016). Chez des couples de la communauté, Sommer et ses al. (2016) ont montré que l'anxiété d'abandon d'un individu est liée à sa propre perpétration de coercition sexuelle et à celle de son partenaire. La présente étude a pour but d'étudier les liens entre les insécurités d'attachement adulte et la coercition sexuelle émise et reçue chez les deux membres de couples qui consultent pour des conflits conjugaux. Les deux membres de 31 couples hétérosexuels ont répondu séparément à des questionnaires validés évaluant les insécurités d'attachement et la violence sexuelle mineure et sévère. Des analyses de régression suivant le modèle Acteur-partenaire (APIM, Kenny, Kashy, & Cook, 2006) ont révélé que plus le score d'évitement de l'intimité des femmes est élevé, plus elles rapportent avoir subi de la coercition sexuelle mineure (pression verbale). Aussi, plus les femmes ont un score d'anxiété d'abandon élevé, plus elles rapportent avoir utilisé elles-mêmes la coercition sexuelle mineure. L'évitement et l'anxiété ne sont pas liés à l'utilisation de coercition sexuelle sévère (force physique). Les implications cliniques et les limites de l'échantillon sont discutées.

PARADIS LAVALLÉE, Raphaëlle^{1 2}; LACHAPELLE, Élise^{1 2}; VALLÉE-DESTREMPE, Mégane^{1 2}; BRASSARD, Audrey^{1 2}

¹Université de Sherbrooke; ²CRIPCAS

16h30 à 17h45 – C0-01 Communications orales libres

Salle Symphonie 2

Le rôle des pratiques de gestion pour favoriser la satisfaction au travail et l'engagement des employés : une approche centrée sur la personne

La psychologie au travail permet d'offrir un éclairage novateur à la recherche en gestion stratégique des ressources humaines (RH) qui met l'accent sur l'importance de diverses pratiques en relation avec des composantes attitudinales du fonctionnement des employés. À cet effet, le modèle compétence-motivation-opportunité, regroupant en ensemble les pratiques de gestion, s'est avéré fort utile dans la prédiction de l'engagement, la satisfaction et la performance au travail (Gong, Law, Chang, & Xin, 2009; MacDuffie, 1995; Batt, 2002; Fabi, Lacoursière, & Raymond, 2015). Toutefois, la majorité des études dans ce domaine opte pour une approche centrée sur la variable, se focalisant sur les différences observées entre les participants, plutôt qu'une approche centrée sur la personne permettant de distinguer des sous-groupes de participants partageant des caractéristiques similaires. À cet égard, la présente étude vise l'identification de sous-groupes qui présentent, qualitativement et quantitativement, des profils distincts en matière d'importance accordée aux pratiques RH (axée sur les compétences, la motivation ou les opportunités). Aussi, cette approche permettra d'observer si des profils sont distinctement associés aux attitudes des employés (engagement et satisfaction au travail). Cette étude a été réalisée auprès de 979 employés (48% d'hommes, âge moyen de 33,48 ans). Des analyses de profils latents soutiennent la pertinence de cette approche, permettant l'identification de trois profils distincts selon l'importance accordée aux pratiques : moindre, modérée ou grande. Les résultats révèlent, entre autres, qu'un haut degré d'importance est davantage associé à la satisfaction au travail, de même qu'à de plus faibles degrés d'engagement normatif (sentiment d'obligation) et de continuité (coûts associés au départ). Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de l'approche centrée sur la personne et du modèle compétence-motivation-opportunité.

DROUIN ROUSSEAU, Sophie¹; LÉVESQUE-CÔTÉ, Julie¹; FERNET, Claude¹; AUSTIN, Stéphanie¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Orientation envers les buts de type évitement : Cet ennemi des retombées comportementales à long terme de l'évaluation du potentiel

Le feedback fourni aux candidats suite à une évaluation du potentiel représente l'une des principales tâches des psychologues du travail (Foucher et al., 2001). Selon Boudrias et al. (2014), pour qu'un candidat modifie son comportement au travail dans le sens du feedback reçu, il doit, suite au feedback, avoir l'intention de changer. Quoique l'intention soit le meilleur prédicteur de l'action (Ajzen, 1991), des variables de personnalité sont susceptibles de modérer cette relation (Sheeran, 2002). L'une d'elles est les orientations envers les buts (OB), qui réfèrent aux représentations mentales et aux façons de se comporter en regard de ses objectifs (Dweck et al., 1988). Cette étude testera l'hypothèse selon laquelle les OB modèrent la relation entre l'intention de changer dans le sens du feedback et le changement de comportement en emploi. Il est attendu que les orientations maîtrise des apprentissages et performance amplifient la relation et que l'orientation évitement l'affaiblisse. L'échantillon est composé de 68 candidats, en contexte réel d'évaluation de potentiel, ayant complété les mesures d'intention de changer suite au feedback (Boudrias et al., 2014), d'OB au travail (Lessard et al., 2016) et de changement de comportement en lien avec le feedback (Boudrias et al., 2014), 3 mois plus tard. Les analyses de médiation modérée par régressions hiérarchiques montrent d'abord que l'intention de changer est lié au changement de comportement ($\beta = 0,42$; $R^2 = 0,18$; $p < 0,001$). Puis, ces analyses montrent que seule l'orientation évitement modère la relation entre l'intention de changer et le changement de comportement ($\beta = 0,45$; $\Delta R^2 = 0,17$; $p < 0,001$). L'analyse des effets simples montre que le lien positif entre l'intention de changer suite au feedback et le changement de comportement est amplifié par un niveau faible

d'orientation évitement ($\beta = 0,73$, $p < 0,001$). Les hypothèses sont partiellement confirmées. Les résultats seront discutés.

TRUDEAU, Simon¹; BOUDRIAS, Jean-Sébastien¹

¹Université de Montréal

Validation d'une traduction canadienne-française de la Work-Nonwork Boundary Strength Measure

Au Québec, il est estimé que 55% des parents de jeunes enfants vivent un conflit travail-famille modéré ou élevé (Institut de la statistique du Québec, 2015). Face à ce constat, de plus en plus d'employeurs aident leurs salariés à concilier le travail avec la vie familiale, notamment par des horaires flexibles et du télétravail (Hecht et Allen, 2009). Ces conditions redéfinissent le contexte de travail, où les frontières entre l'emploi et la vie personnelle sont fluctuantes. Dans l'objectif d'approfondir la compréhension de ce phénomène, Hecht et Allen (2009) ont développé le work-nonwork boundary strength measure, questionnaire mesurant la force des frontières entre le travail et la vie personnelle. En effet, les travailleurs limiteraient à différents degrés le temps alloué à leur vie personnelle au travail, et vice-versa. L'objectif de cette étude est de valider une version canadienne-française du questionnaire, qui n'existait qu'en anglais. Pour ce faire, il a été traduit de l'anglais au français par traduction renversée et a été administré à 224 étudiants universitaires de programmes de formation continue. Comme dans sa version originale, l'instrument comporte 18 items répartis en deux dimensions: la force des frontières au travail ($\alpha = 0,71$) et la force des frontières de la vie personnelle ($\alpha = 0,84$). Des analyses factorielles confirmatoires soutiennent cette structure dimensionnelle ($\chi^2/dl = 1,90$; GFI = 0,86; CFI = 0,87; RMSEA = 0,077 [0,061; 0,094]). De plus, la force des frontières du travail est liée négativement au temps alloué aux activités familiales sur le lieu de travail ($r = 0,32$) et, inversement, la force des frontières de la vie personnelle est liée négativement au temps alloué au travail lorsqu'à la maison ($r = 0,54$), supportant la validité convergente du questionnaire. En somme, l'instrument est fidèle, valide et adéquat pour être administré dans le but d'étudier l'impact des frontières sur les attitudes au travail et hors travail.

BLANCHARD, Charlotte¹; JEAN, Bouchard¹; YANICK, Provost Savard¹

¹Université de Montréal

L'implication des travailleurs âgés dans la transmission des connaissances comme médiateur entre le climat intergénérationnel et la satisfaction au travail : une étude exploratoire

Avec une population vieillissante au Canada et des sociétés axées de plus en plus sur les jeunes, il y a des préoccupations croissantes sur la façon dont le climat intergénérationnel au travail peut influencer la satisfaction. King et Bryant (2016) ont trouvé un lien positif entre le climat intergénérationnel et la satisfaction au travail auprès des travailleurs âgés. Étant donné l'évolution de la dynamique et des conflits intergénérationnels dans les milieux de travail de même que leurs chances de croissance (North & Fiske, 2012), il serait important de capitaliser sur cette diversité accrue des âges en encourageant les contacts coopératifs (King & Bryant, 2016). Or, à notre connaissance, aucune étude n'a tenté d'expliquer les liens entre les éléments d'un climat intergénérationnel positif, le partage des connaissances avec les travailleurs âgés et la satisfaction au travail des jeunes travailleurs. La présente étude vise ainsi à explorer ces liens. Cent quarante-sept travailleurs francophones (109 femmes, 38 hommes; M-âge=20,11, É.-T.=2,39) ont jusqu'à maintenant pris part à l'étude en remplissant un questionnaire en ligne de type Likert. La collecte de données se poursuit. Un modèle de médiation simple a été testé par 5000 ré-échantillonnages (« bootstrapping »; Hayes, 2013; Preacher & Hayes, 2008). Les analyses montrent que le partage des connaissances générationnel agit positivement comme médiateur entre (a) le climat intergénérationnel au travail et (b) la satisfaction au travail des jeunes travailleurs ($\beta=0,17$, 95% IC [0,07; 0,29]). Le modèle illustre ainsi que le climat intergénérationnel perçu positivement par les jeunes travailleurs influence positivement le partage des connaissances avec les travailleurs âgés qui, à son tour, influence positivement la satisfaction au travail. Les conclusions de l'étude seront discutées et de nouvelles pistes de recherche seront proposées.

FIRZLY, Najat^{1 3}; VAN DE BEECK, Lise^{1 3}; LAGACÉ, Martine²

¹École de psychologie, Université d'Ottawa; ²Département de communication, Université d'Ottawa; ³La contribution des deux premières auteures est équivalente.

Métriques déterminantes dans la mesure de l'impact du soutien social sur les principaux indicateurs du fonctionnement des proches aidants âgés

Les proches aidants âgés sont une population vulnérable au développement de différentes conséquences négatives de la relation d'aide, telles la dépression, l'isolement et l'anxiété. Le soutien social des aidants est entrevu comme un facteur de protection face à la détresse associée à ce rôle et est aussi fréquemment documenté à l'évaluation clinique. Toutefois, les données existantes sur le soutien social reposent typiquement sur des mesures superficielles, telles la satisfaction subjective, la taille du réseau ou la fréquence hebdomadaire des contacts. Le présent projet a pour objectif de déterminer si des mesures plus fines abordant la structure des réseaux peuvent apporter un éclairage nouveau quant à la relation entre le soutien social et les conséquences adverses potentielles de la relation de proche aidant. Au total, 33 aidants âgés ont complété une batterie de mesures sur leur fonctionnement ainsi qu'un entretien structuré permettant d'analyser leur réseau social. Ainsi, un réseau a été élaboré pour chacun des participants. Les résultats révèlent l'importance particulière de la densité dans la relation à l'étude. La densité indique à quel point tous les membres d'un réseau sont en contact entre eux. Cette mesure issue de l'analyse de réseaux est corrélée à plusieurs indicateurs de fonctionnement des aidants, dont notamment l'anxiété d'état et de trait. Ces résultats suggèrent que l'analyse des réseaux donne accès à des métriques déterminantes et plus sensibles que la seule taille du réseau. L'exposé présentera sommairement la méthodologie propre aux analyses de réseaux, les principales conclusions de l'étude et une brève discussion des contributions pour la pratique clinique auprès des proches aidants âgés.

TEASDALE-DUBÉ, Audrée^{1 2}; VIAU-QUESNEL, Charles^{1 2}

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Réseau Québécois de Recherche sur le vieillissement;

La théorie du contact intergroupe en contexte des relations humains animaux: étude des médiateurs impliqués dans la généralisation des attitudes suite au contact avec les animaux domestiques

Dans les dernières années, une attention croissante a été portée à l'application de théories intergroupes pour étudier les relations humains-animaux. Particulièrement, la théorie du contact intergroupe constitue un cadre théorique utile pour comprendre le lien entre le contact avec les animaux domestiques et les attitudes et intentions comportementales envers les animaux en général, ainsi que les médiateurs impliqués. Cette théorie propose que le contact intergroupe entraîne une amélioration des attitudes entre les groupes impliqués dans ce contact, et une généralisation de ces attitudes positives à d'autres exo-groupes semblables. Une étude corrélationnelle a été réalisée auprès de 240 Canadiens (57% propriétaires d'animaux domestiques, 56% hommes). Les résultats d'analyses par équations structurales (SEM) montrent qu'un plus grand contact avec les animaux domestiques était associé à des attitudes plus positives envers les animaux en général (c.à.d. moins de spécisme et plus de considération morale pour les animaux) ainsi qu'à une évaluation plus positive des animaux en général. Ces liens entre le contact et les attitudes étaient médiés par une diminution de l'anxiété envers les animaux en général (c.à.d. diminution des appréhensions face au contact intergroupe) et une augmentation de l'inclusion des animaux en général dans le soi. Finalement, la diminution de l'anxiété intergroupe prédisait des intentions comportementales plus positives envers les animaux en général par l'intermédiaire d'attitudes plus positives envers les animaux. Le modèle SEM général était associé à des indices d'ajustements adéquats. Ces résultats mettent en lumière les mécanismes cognitifs et affectifs qui jouent un rôle important dans la formation de nos attitudes et intentions comportementales envers les animaux, et supportent la généralisation des attitudes d'un groupe plus spécifique (les animaux domestiques) à un groupe supra-ordinal (les animaux en général).

AUGER, Béatrice¹; AMIOT, Catherine¹

¹Université du Québec à Montréal

17h45 à 19h15 - Conférence d'ouverture

Grand salon

Le bébé, son berceau familial et la fonction contenante du clinicien

Denis Mellier, Université de Franche-Comté



Denis MELLIER a une formation initiale de psychologue clinicien. Ayant travaillé pendant plusieurs années en institutions, notamment dans la petite enfance, il a développé ses recherches à Lyon avant d'être nommé Professeur de psychologie clinique et psychopathologie à l'Université de Franche-Comté, où il assure la Direction du Laboratoire de Psychologie (EA 3188).

D'orientation psychanalytique, psychothérapeute, il promeut la formation à l'observation du bébé dans sa famille selon E. Bick. Il intervient également dans les groupes et les équipes et soutient l'activité de la Société Française de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe (SFPPG). Il est actuellement co-Président du groupe de la WAIMH-France (Association Mondiale de Santé Mentale du Nourrisson).

Auteur de plusieurs ouvrages, « L'inconscient à la crèche » (aux éditions Érès), « Les bébés en détresse » (PUF) ou « le Bébé et sa Famille » (Dunod), il mène des recherches sur la fonction contenante et la prise en compte des souffrances primitives dans une perspective radicalement intersubjective : du côté de la vie psychique du bébé, de sa famille, mais aussi des équipes et des dispositifs de travail du clinicien.

La vie psychique n'a pas de frontières. Intervenir comme clinicien suppose cependant la délimitation d'un espace où celle-ci pourra être mise au travail. Travailler avec les bébés nous oblige ainsi à rechercher sans cesse une place à partir de laquelle leurs souffrances pourront être perçues, envisagées voire transformées, contenues. De nombreux dispositifs sont ainsi utilisés pour différemment observer, intervenir et prendre en compte les liens complexes entre lui, ce « sujet naissant », et les autres. La formation à l'approche psychanalytique de l'observation du bébé dans sa famille selon E. Bick représente ici une expérience privilégiée pour percevoir ces processus.

La naissance constitue un bouleversement, une révolution, tant pour le bébé qui vient de naître que pour sa mère, son père, la famille qui l'accueille en son sein. Comment cette déstabilisation identitaire peut-elle être contenue ? Comment le bébé construit-il son identité, ses « enveloppes psychiques » dans le même temps du « devenir » de ses parents, des changements dans sa fratrie et chez ses grands-parents ? Quelles conséquences au niveau du développement et de la psychopathologie ? Pour envisager une telle hypothèse, de liens intersubjectifs qui se nouent dans ce « berceau psychique familial », nous devons considérer la dimension culturelle de l'évènement naissance où les rites traditionnels s'effacent parfois au profit d'une valorisation de l'individualisme et du seul projet parental.

Travailler comme clinicien, c'est ainsi reconnaître la complexité du problème de la contenance de souffrances peu visibles et intriquées à de multiples niveaux.

19h15 - Grand cocktail d'ouverture

Samedi

Samedi - 7h15 à 8h00
Atelier de pleine conscience

Salle Imagination

Eudes Loubet et Catherine Éthier - Université du Québec à Trois-Rivières
GRIPA (Groupe de Recherche et d'Intervention sur la Présence Attentive)

Sur inscription : sgrp2017@gmail.com

8h00 - Accueil

8h30 à 10h00 - Symposiums

Salle Imagination

Le trouble de stress post-traumatique : développement, impacts, prévention et traitement des défis contemporains pour un trouble complexe

Sous la direction d'André Marchand et de Christophe Fortin, cet atelier s'adresse aux étudiants et professeurs intéressés par ce trouble, qui monopolise de plus en plus l'actualité, le stress post-traumatique (TSPT). S'adressant, tant à un public non-initié qu'averti, cet atelier propose aux participants intéressés autant à la psychologie clinique qu'à ceux œuvrant en santé publique et en recherche, d'acquérir une meilleure compréhension du TSPT. Portant sur le développement, les impacts, la prévention ainsi que le traitement du trouble de stress post-traumatique, ce symposium profitera à ceux qui souhaitent acquérir une compréhension du TSPT. Basé sur les recherches cliniques et les stratégies de traitement développées par notre groupe d'expert œuvrant sur le TSPT, ce symposium propose une vision clinique riche et éprouvée.

L'identification des facteurs de risque et de protection, particulièrement auprès des populations à risque, représente un outil essentiel à la fois pour prévenir le développement, mais également pour favoriser la détection rapide du TSPT. Cependant, malgré les efforts qui peuvent être déployés, le risque de développer TSPT demeure élevé et l'élaboration d'une stratégie de traitement novatrice, notamment en termes de flexibilité et de cibles thérapeutiques apparaît essentielle. Les participants acquerront des connaissances expérientielles sur la manière dont les experts traitent le TSPT et une compréhension de la façon de structurer et d'exécuter un traitement du TSPT.

L'atelier se compose :

d'une introduction aux facteurs de risque et de protection ; d'une présentation sur les impacts du TSPT, notamment les troubles comorbides; d'une présentation des résultats de recherche effectuée auprès de populations vulnérables; des solutions cliniques développées par notre groupe d'experts; de cibles thérapeutiques contemporaines et de stratégies de prévention du TSPT.

Auteurs: FORTIN, Christophe 1; ANDRÉ, Marchand 2; MAXIME, Fortin 2; MARTIN, Mélissa 2; LAMOTHE, Josianne 3; GUAY, Stéphane 3;
1 Université d'Ottawa; 2 Université du Québec à Montréal; 3 Université de Montréal

Salle Création

Les différents visages de la santé psychologique au travail : au carrefour de l'individu et de l'organisation

La santé psychologique au travail, considérée comme l'un des défis majeurs auxquels font face les organisations (Centre for Applied Research in Mental Health & Addiction, 2015), a fait couler beaucoup d'encre dans la documentation scientifique récente. Une majorité d'études à ce sujet se concentre sur les pratiques de gestion et les phénomènes organisationnels, laissant parfois de côté le rôle actif de l'individu (Laschinger & Fida, 2014). Dans l'objectif d'enrichir le bagage empirique lié aux antécédents et aux conséquences de la santé psychologique au travail, le présent symposium présente quatre communications faisant la lumière sur différents aspects à la fois individuels et organisationnels.

La première communication traitera du bien-être et de la détresse psychologiques au travail chez des enseignants québécois. Un devis comprenant deux temps de mesure permettra d'explorer les effets réciproques avec un facteur organisationnel, le climat de travail, et un facteur individuel, la résilience. La deuxième communication portera sur le remodellement d'emploi (job crafting), une ressource individuelle. Les quatre dimensions du remodellement d'emploi et la santé psychologique au travail, tant dans sa facette positive (bien-être psychologique) que négative (détresse psychologique), seront explorées à partir d'un échantillon de travailleurs d'organisations variées. Les deux dernières études examinent chez des travailleurs de divers secteurs l'effet médiateur du bien-être psychologique au travail. La troisième communication explorera le lien entre la sécurité d'attachement et la manifestation de comportements de citoyenneté organisationnelle dirigée vers les individus, tandis que la quatrième communication s'intéressera au lien entre la résilience et la performance de tâches. Une discussion générale permettra d'avoir une vue d'ensemble sur les constats des communications afin de mettre en valeur les implications pratiques et théoriques.

Auteurs: 1 AUBIN, 1 Thomas; DUBÉ, Joanie; 1 MALO, Marie
1 Université de Sherbrooke

L'atelier se compose :

d'une introduction aux facteurs de risque et de protection ; d'une présentation sur les impacts du TSPT, notamment les troubles comorbides; d'une présentation des résultats de recherche effectuée auprès de populations vulnérables; des solutions cliniques développées par notre groupe d'experts; de cibles thérapeutiques contemporaines et de stratégies de prévention du TSPT.

Auteurs: FORTIN, Christophe 1; ANDRÉ, Marchand 2; MAXIME, Fortin 2; MARTIN, Mélissa 2; LAMOTHE, Josianne 3; GUAY, Stéphane 3;
1 Université d'Ottawa; 2 Université du Québec à Montréal; 3 Université de Montréal

Salle Inspiration

Utiliser la réalité virtuelle en clinique : un regard multidisciplinaire

Nous sommes tous témoins des progrès importants sur le plan technologique depuis quelques années dans plusieurs domaines dont celui des jeux vidéo pour la santé. Dans le domaine de la psychologie et la neuropsychologie, ces avancées scientifiques n'y font pas exception. Un outil particulièrement prometteur commence à faire l'objet de plusieurs études confirmant son utilité clinique : la réalité virtuelle (RV).

Cette technologie novatrice permet de reproduire en laboratoire des situations proches de la vie quotidienne à travers des environnements interactifs et en 3D. Elle permet donc de jeter un regard nouveau sur l'évaluation des cognitions sans perdre les qualités psychométriques des tests traditionnels. Plongé dans un monde virtuel, il est possible d'évaluer les capacités cognitives de façon écologique chez diverses populations cliniques. En plus d'être motivante et sécuritaire, la RV est un instrument au potentiel illimité en ce sens qu'il est théoriquement possible de recréer n'importe quel environnement thérapeutique par l'entremise d'environnements virtuels.

Par contre, les chercheurs et cliniciens font face à de nombreux défis méthodologiques et pratiques quant à son utilisation en clinique. En effet, la RV est un outil qui nécessite la collaboration d'une équipe multidisciplinaire : ingénieur, informaticien, programmeur, modélisateur 3D, psychologue, etc. Aussi, il est primordial de poursuivre les recherches visant une meilleure compréhension des effets de l'interface personne-machine sur les cognitions.

Dans ce symposium, « Utiliser la réalité virtuelle en clinique: un regard multidisciplinaire », nous aurons donc l'opportunité de discuter des principaux défis, avantages et visées cliniques entourant cette nouvelle technologique. Ce rassemblement d'experts d'orientations diversifiées qui travaillent à l'essor de la RV nous apportera une vue d'ensemble permettant de faire le point sur l'évolution de cette technique en clinique et en recherche.

Auteurs: LANDRY, Lysanne 1; BANVILLE, Frédéric 1
1 Université de Montréal

Salle Symphonie 1

Qu'est-ce qui mènent les étudiants à s'investir dans leur réussite scolaire? Une exploration conceptuelle et méthodologique des déterminants motivationnels de l'accomplissement scolaire

Le contexte scolaire joue un rôle clé dans la vie des enfants, des adolescents et des jeunes adultes, non seulement pour le savoir qu'ils acquièrent, mais aussi pour son apport au développement socio-affectif qui forge l'ajustement psychologique des étudiants (Roeser, Urda & Stephens, 2009). La motivation scolaire a souvent été ciblée par les chercheurs comme un processus psychologique important au cheminement scolaire (Wentzel & Wigfield, 2009). Ce processus les aiderait à surmonter les défis académiques du quotidien, tout au long de leur parcours. L'exploration des déterminants de l'accomplissement scolaire devient alors une avenue de recherche importante, considérant son impact sur l'ajustement psychologique des étudiants (Canadian Mental Health Association, 2013). L'objectif principal de ce symposium sera alors d'élaborer sur l'association entre les déterminants motivationnels et l'accomplissement scolaire en prenant compte de différents construits théoriques (motivation autonome, poursuite de buts, processus inconscient, force mentale, coping, passion), de différentes approches méthodologiques (devis longitudinal, devis expérimentale, mesures cognitives) et de population cible (étudiants universitaires, étudiants du secondaires). La combinaison de ces approches et de ces différents points de vue théoriques permettra alors une vision plus élargie de la motivation et l'accomplissement, et ainsi, guider les recherches futures sur la motivation en contexte scolaire.

Auteurs: GAREAU, Alexandre *1*; CHAMANDY, Melodie *1*; GAUDREAU, Patrick *1*;
1 Université d'Ottawa;

Salle Soprano C

Les conséquences de l'agression sexuelle à différentes étapes de développement: Facteurs associés et comorbidité

En raison de sa prévalence et des conséquences délétères qui y sont associées, l'agression sexuelle (AS) représente un problème de santé publique important. Au cours des 30 dernières années, une panoplie d'études ont été réalisées sur les conséquences psychologiques liées à l'AS mais des lacunes importantes subsistent quant à notre compréhension des mécanismes liant l'AS aux différentes conséquences. Ce symposium de l'Équipe FRQ-SC Violence sexuelle et santé (ÉVISSA) regroupe cinq présentations qui explorent les répercussions associées à l'AS de même que les différents facteurs ou médiateurs pouvant expliquer la diversité des profils. La force du symposium réside dans la diversité des populations et des étapes développementales (enfance, adolescence, âge adulte) considérées. D'abord, M. Hébert (UQAM) examine les stratégies d'adaptation comme médiateurs du lien entre la sécurité d'attachement et l'adaptation chez les enfants victimes d'AS. Ensuite, A. Poirier (Université de Montréal) dresse un portrait des différents profils de diagnostics de problèmes de santé mentale chez les jeunes et, notamment, ceux présentant une comorbidité élevée et ceux démontrant une absence de problèmes ou de comorbidité. La troisième présentation de K. Baril (UQO) examine les liens entre l'AS et les problèmes de santé mentale à l'âge adulte, selon la présence d'autres formes de victimisation dans l'enfance. La quatrième présentation (A. Paradis - UQAM) expose les liens entre les caractéristiques de l'AS, de même que les croyances et les problèmes interpersonnels vécus dans les relations de couple chez les survivantes adultes. Enfin, I.V. Daignault (Université de Montréal) aborde les facteurs influençant la présence de symptômes de stress post-traumatique et de dissociation et leur comorbidité chez les mères d'enfants victimes. Chaque présentation dégage des implications cliniques spécifiques aux populations visées afin de bonifier l'évaluation et l'intervention auprès des victimes d'AS.

Auteur: HÉBERT, Martine *1*;
1 UQAM

10h à 10h45 - Pause

10h à 10h45 - Communications affichées

Axe fondamental et neurosciences

Salle Soprano A & B

CA-02-01 **Cognistat : normes franco québécoises pour 60-84 ans**

Le vieillissement est associé à plusieurs maladies neurodégénératives altérant le fonctionnement cognitif. Le nombre de demandes d'évaluations cognitives en rapport avec ces problématiques croit de manière continue. Cognistat, le test de dépistage cognitif le plus largement utilisé en Amérique du Nord, se démarque par son efficacité et sa validité. Aucune donnée normative n'est disponible pour la version francophone de ce test, ce qui limite son application dans la francophonie. L'objectif de la présente étude est donc le développement de normes franco-québécoises de Cognistat pour les personnes âgées de 60 à 84 ans présentant un fonctionnement cognitif normal. Afin de réaliser cet objectif, nous avons recruté 150 participants âgés entre 60 et 84 ans répartis également (n=30) en 5 tranches d'âges de 5 ans. Les participants étaient en bonne santé psychologique et neurologique. Des évaluateurs entraînés spécifiquement à administrer Cognistat ont évalué les participants à l'aide de l'adaptation francophone du test. Nos résultats indiquent que dans l'ensemble, les niveaux de performance sont très élevés pour tous les sous-tests et les écarts-types sont très faibles. Des effets significatifs de l'âge ont été observés pour les seuls sous-tests « Attention » et « Langage-Compréhension ». Ces effets sont très faibles et irréguliers, mais suggèrent néanmoins une certaine réduction de l'empan auditivo-verbal et de la compréhension verbale avec le vieillissement. Les limites inférieures de la performance normale, établies au 5e percentile, seront présentées pour chaque sous-test. Les résultats convergent avec les données normatives anglophones de Cognistat pour les personnes âgées. L'effet de l'âge sur les performances étant très faible ou inexistant, les seuils recommandés pour Cognistat sont établis sur l'ensemble complet des données, sans égard au groupe d'âge.

Auteurs: RÉMILLARD-PELCHAT, David 1; MACOIR, Joel 2; HUDON, Carol 2; ARGUIN, Martin 1;
1 Université de Montréal; 2 Université Laval

CA-02-02 **Sommeil perturbé et activité sympathique élevée le matin**

Introduction : L'activité du système nerveux autonome (SNA) varie en fonction du moment de la journée. De façon générale, le tonus sympathique est plus élevé le matin que le soir. Différents états peuvent aussi influencer l'activité du SNA, tel qu'un sommeil perturbé. Or, ces perturbations risquent d'être amplifiées chez certaines populations plus vulnérables, par exemples les sujets avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Le premier objectif de ce projet est de mettre en relation les paramètres subjectifs de sommeil et l'activité du SNA au réveil au sein de différentes populations sans plainte de sommeil. Le second objectif est de comparer l'activité du SNA le matin chez des adultes avec ou sans TSA.

Méthodologie : L'électrocardiogramme de 17 adultes neurotypiques (NT) et 16 adultes TSA le matin a été enregistré. Les paramètres de variabilité de la fréquence cardiaque (VFC) suivants ont été extraits : BF (basses fréquences : tonus sympathique), HF (hautes fréquences : tonus parasympathique), BF/HF (tonus sympathovagal). Des corrélations de Pearson entre les paramètres subjectifs de sommeil et de la VFC le matin ont été menées. Les paramètres de la VFC le matin ont été comparés entre les 2 groupes avec des tests-t pour groupes indépendants.

Résultats : Pour l'ensemble des sujets, de longs éveils nocturnes et une plus faible efficacité de sommeil corrélaient avec une haute activité sympathique et avec faible activité parasympathique le matin. Toutefois, le groupe TSA présentait des HF plus basses ($p=0,05$) et un ratio BF/HF plus élevé ($p=0,05$) le matin que les adultes NT.

Auteur: TESSIER, Marie-Pierre

CA-02-03 **Mood and sleep quality symptoms are not linked to mild cognitive impairment in rapid eye movement sleep behavior disorder**

Introduction: Rapid eye movement (REM) sleep behavior disorder (RBD) is characterized by abnormal motor activity during REM sleep. RBD patients are at high risk to develop mild cognitive impairment (MCI) and synucleinopathies, such as Parkinson's disease and dementia with Lewy bodies.

Objectives: To compare self-reported mood (anxiety, depression) and sleep quality (insomnia and excessive daytime sleepiness) complaints between RBD patients with MCI (RBD-MCI), RBD patients without MCI (RBD-nMCI) and healthy subjects.

Methods: One hundred and fifty-eight participants, including 43 RBD-MCI patients, 52 RBD-nMCI patients, and 97 healthy subjects underwent a polysomnography and a neuropsychological assessment for MCI diagnosis. Self-reported questionnaires for mood [Beck Anxiety Inventory (BAI), Beck Depression Inventory II (BDII)] and sleep quality [Insomnia Severity Index (ISI), Epworth Sleepiness Scale (ESS)] were also administered. One-way analysis of variance with Bonferroni post-hoc tests were performed to assess differences between the three groups.

Results: No significant between-group difference was found for age, gender, RBD duration, or ESS scores. Between-group differences were found for the BAI ($F(2,171) = 10.34, p<0.05$), BDII ($F(2,187) = 9.15, p<0.05$), and ISI ($F(2,158) = 12.50, p<0.05$). Post-hoc analysis revealed that both RBD groups (with or without MCI) reported more anxiety, depressive, and insomnia symptoms compared to healthy subjects ($p<0.05$). However, within RBD, no significant difference on mood and sleep questionnaires was found between those with or without MCI.

Conclusion: Self-reported mood and sleep (insomnia) complaints are frequent in RBD patients, but no association were found with their cognitive status. Further studies are needed to better validate the questionnaires used in the present study in a RBD population, and to determine the predictive value of mood and sleep complaints for the development of synucleinopathies.

Auteurs : BOURGOUIN, Pierre-Alexandre 1 2; BERNIER-LALONGER, Léa 1 2; ESCUDIER, Frédérique 1 3; POSTUMA, Ronald B. 1 4; GENIER-MARCHAND, Daphnée 1 2; DE ROY, Jessie 1 2; MONTPLAISIR, Jacques 1 5; GAGNON, Jean- François 1 2 3;
1 Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Montréal, QC, Canada; 2 Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada; 3 Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, QC, Canada; 4 Department of Neurology, Montréal General Hospital, Montréal, QC, Canada; 5 Département de Psychiatrie, Université de Montréal, Montréal, QC, Canada;

CA-02-04 Trouble du comportement en sommeil paradoxal : Les dysfonctions motrices liées au déclin cognitif léger

Objective: Rapid eye movement (REM) sleep behaviour disorder (RBD) is a parasomnia characterized by abnormal motor activity during REM sleep. RBD patients are prompt to have mild cognitive impairment (MCI) and to develop synucleinopathies, such as Parkinson's disease (PD) and dementia with Lewy bodies (DLB). We aimed to compare performance on motor tasks between RBD patients with MCI (RBD-MCI), RBD patients without MCI (RBD-nMCI) and healthy subjects.

Methods: One hundred and eighty-eight participants, including 59 RBD-MCI patients, 67 RBD-nMCI patients, and 62 healthy subjects underwent a polysomnography, a neuropsychological assessment for the MCI diagnosis (including tests measuring attention, executive functions, learning and memory, and visuospatial abilities), and a complete neurological exam including motor tests. The Unified Parkinson Disease Rating Scale (UPDRS) part III was administrated as a measure of motor disease severity. We also used the Alternate-tap test (motor speed), Purdue Peg Board (hand dexterity, motor speed, and finger-eye coordination), and Timed Up and Go (gait and transfer speed). One-way analysis of variance, or its nonparametric equivalent, the Kruskal-Wallis test, were performed to assess differences in motor testing.

Results: No between-group difference was found for age, gender, or RBD duration. When comparing the three groups, a significant difference was found on all motor tests ($p < 0.05$). Post-hoc tests revealed that RBD-MCI patients performed worse than RBD-nMCI and controls on all motor measures ($p < 0.05$). Moreover, RBD-nMCI patients performed worse than controls on UPDRSIII total score only ($p < 0.05$).

Conclusions: Motor dysfunctions are more prominent in RBD patients with concomitant mild cognitive impairment. Our results suggest this subgroup of RBD patients might be at a more advanced stage of neurodegeneration, with both altered motor and cognitive neural networks, and at higher risk to develop synucleinopathies.

Auteurs : BERNIER-LALONGER, Léa 1 2; ESCUDIER, Frédérique 1 5; B. POSTUMA, Ronald 1 3; GÉNIEUR MARCHAND, Daphné 1 2; MONT-PLAISIR, Jacques 1 4; GAGNON, Jean-François 1 2 5;

1 Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Qc, Canada; 2 Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, Canada; 3 Département de neurologie, Montréal General Hospital, Montréal, Québec, Canada; 4 Département de psychiatrie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada; 5 Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Québec, Canada

CA-02-05 Atrophie temporale dans le trouble cognitif léger et la dépression gériatrique

Les personnes âgées présentant un trouble cognitif léger (TCL) ou une dépression gériatrique (DÉG) sont à risque élevé de progression vers la maladie d'Alzheimer (MA). Peu d'auteurs ont étudié les caractéristiques partagées et spécifiques associées à ces conditions. Pourtant, une grande proportion des patients avec un TCL présente des symptômes dépressifs (TCL/D+), tandis que la DÉG est souvent associée à des déficits cognitifs. Des études récentes ont par ailleurs démontré que l'atrophie des régions temporales, observée chez le TCL et la DÉG, est associée au déclin cognitif et à la progression vers la MA. Cette étude vise à comparer et définir les différences anatomiques entre le TCL sans symptôme dépressif (TCL/D), le TCL/D+ et la DÉG. Cette étude a inclus des participants âgés présentant un TCL (Albert et al., 2011) avec ($n=32$) ou sans ($n=35$) symptômes dépressifs ainsi que des participants présentant une DÉG (DSMV; $n=35$). Les images T1 obtenues par résonance magnétique ont été analysées par Free surfer (5.3.0.). Les analyses ont investigué plusieurs régions du lobe temporal, incluant l'hippocampe (H), le cortex para hippocampique (CPH), le cortex entorhinal (CE) et le cortex temporal médian (CTM). Une ANCOVA a été utilisée pour comparer les groupes sur les volumes des régions d'intérêt en contrôlant pour le fonctionnement cognitif par les scores au MoCA. Les résultats révèlent une différence statistiquement significative entre les groupes pour l'hippocampe gauche ($p=.009$).

Aucune autre différence significative n'a été observée ($p > .05$). Les comparaisons multiples ont révélé que les volumes étaient significativement plus élevés chez les TCL/D comparés aux TCL/D+ ($p = .007$), tandis que les DÉP n'étaient pas significativement différents des autres groupes ($p > .05$). La mesure volumétrique de l'hippocampe gauche serait donc la seule caractéristique anatomique permettant de distinguer le TCL/D+ du TCL/D.

Auteurs: PARENT, Camille 1; DUCHESNE, S. 1; HUDON, C. 1;
1 Université Laval: Institut universitaire en santé mentale de Québec

CA-02-06 L'atteinte précoce de la mémoire sémantique dans le TCa : ce que nous apprend la fluence verbale

Le test de fluence verbale (FV) consiste à énoncer le plus de mots possible dans une période de temps déterminée selon une contrainte alphabétique (mots débutants par une lettre) ou catégorielle (mots appartenant à une catégorie sémantique). Plusieurs études montrent une atteinte marquée de la FV catégorielle comparativement à la FV alphabétique dans la maladie d'Alzheimer (MA). Ce déclin serait attribuable aux atteintes temporales entraînant une détérioration précoce de la mémoire et des processus d'association sémantique. Comme le trouble cognitif léger de type amnésique (TCLa) est considéré comme étant un prodrome de la MA, il est pertinent d'examiner si une atteinte similaire est observée chez cette population. L'objectif de la présente étude est de comparer les performances aux tâches de FV des patients TCLa à celles de MA et de témoins âgés soigneusement appariés selon l'âge et le niveau d'éducation. Un total de 96 participants divisés en trois groupes égaux ($N=32$: MA, TCLa et Contrôles) ont été inclus dans l'étude. Dans chaque groupe, les participants étaient âgés en moyenne de 76 ans et avait en moyenne 13 ans de scolarité. Une ANOVA avec le Groupe (MA, TCL, Témoins) comme facteur inter-sujets et la Fluence («P» et «animaux») comme facteur intra-sujets a été effectuée. Des tests-t et des ANOVAs simples ont été réalisés pour examiner l'interaction. Nos résultats principaux montrent que les groupes (MA, TCL, NC) se comportent différemment selon le type de condition (catégorielle vs. alphabétique). Les MA génèrent significativement moins de mots aux deux conditions, et les TCLa présentent un patron similaire aux contrôles à la tâche alphabétique, mais ils génèrent significativement moins de mots que ces derniers à la tâche catégorielle. Ces résultats suggèrent une atteinte précoce de la mémoire sémantique dans le TCLa. La présence d'une telle atteinte pourrait constituer un prédicteur de la conversion d'un TCLa vers une MA.

Auteur: CHASLES, MarieJo 2
1 UQÀM; 2 CRIUGM

CA-02-07 Patterns of Gray Matter Atrophy in the Acute Phase of Post-Stroke Aphasia

Introduction: Functional neuroimaging studies have shown that language recovery in post-stroke aphasia (PSA) is mediated by functional reorganization in the dominant left hemisphere. Gray matter (GM) atrophy remote from the primary lesion site has been previously reported in the subacute phase post-stroke (≥ 3 months). It has been suggested that these GM changes influence functional reorganization and clinical outcome. However, no study has yet investigated such changes in the acute phase of a stroke (≥ 3 days). The aim of this study was to determine whether remote GM atrophy is found in the acute phase among PSA patients.

Methods: Data was obtained from 12 right-handed cognitively unimpaired controls and 9 PSA patients having suffered a first stroke in the left middle cerebral artery (MCA) territory. All participants underwent a Magnetic Resonance Imaging (MRI) protocol including a T1 brain image using a 3T Skyra scanner. PSA patients were scanned 3 days following the stroke. Using voxel-based morphometry (VBM) on SPM12, we compared whole-brain GM atrophy profiles between our two groups.

Results: Compared to controls, PSAs showed GM atrophy in the thalamus, bilaterally. In the ipsilesional (i.e. left) hemisphere, atrophy was found in the posterior and anterior cingulate cortex. In the contralesional (i.e. right) hemisphere, atrophy was found in the superior and inferior temporal gyri, as well as in the frontal middle gyrus ($p < .001$, uncorrected).

Conclusions: Our findings seem to indicate that remote GM atrophy takes place in the acute phase as early as 3 days post-stroke in PSA patients and that these changes occur not only in the ipsilesional but also in the contralesional hemisphere in both language-related and nonrelated cortical and subcortical regions. These findings highlight the importance of investigating remote GM changes in PSA.

Auteurs: BOUKADI, Mariem 1 2; MARCOTTE, Karine 3 4; DESAUTELS, Alex 4; BRAMBATI, Simona M. 1 2;

1 Département de psychologie, Université de Montréal; 2 Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM); 3 École d'orthophonie et d'audiologie, Université de Montréal; 4 Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

CA-02-08 Les réseaux structurels et fonctionnels impliqués dans la dénomination d'images : une étude pilote

Le Boston Naming Test (BNT) est utilisé mondialement afin d'évaluer l'impact d'une lésion cérébrale sur les processus de dénomination d'images. Toutefois, chez les adultes en santé, les réseaux cérébraux recrutés afin de réaliser cette épreuve sont peu documentés au sein de la littérature scientifique. Cette étude pilote réalisée auprès de 10 participants en santé (18-35 ans) vise à identifier les fibres de matière blanche et les aires cérébrales impliquées dans la réalisation du BNT en combinant l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) et la tractographie. Les voies ventrales et dorsales du système langagier seront recrutées. Au sein de la voie ventrale, les aires visuelles de haut niveau permettront la reconnaissance d'images et seront reliées au cortex préfrontal ventrolatéral (PFCv) gauche via le faisceau fronto-occipital inférieur. En ce qui concerne la voie dorsale, l'activation du lobule pariétal inférieur et du PFCv gauche permettra l'articulation phonologique et l'accès lexical via le faisceau longitudinal supérieur.

Auteurs: JARRET, Julien 1 2; FERRÉ, Perrine 2; CHEDID, Georges 1 2; BEDETTI, Christophe 2; BORÉ, Arnaud 2; ROULEAU, Isabelle 3; BRAMBATI, Simona 1 2;

1 Université de Montréal; 2 Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; 3 Université du Québec à Montréal

CA-02-09 Les tests neuropsychologiques et le développement de la démence dans la maladie de Parkinson

Les patients avec la maladie de Parkinson (MP) ont un taux élevé de conversion vers la démence. Cependant, plusieurs questions demeurent concernant la valeur prédictive des tests neuropsychologiques. Cette étude vise à identifier les tests neuropsychologiques liés au développement ultérieur de la démence dans la maladie de Parkinson (MPD). 83 patients avec MP ont eu une évaluation neuropsychologique au temps de base et au moins un suivi évaluant leur cognition (intervalle moyen de 4.27±2.04 ans). De ceux-ci, 25 ont développé une démence et 58 sont demeurés sans démence (MPND). Nous avons utilisé un test de χ^2 pour comparer la proportion de participants ayant des performances déficitaires (\leq à 1.5 carts types de la moyenne) dans les groupes MPD vs MPND. Le seuil de signification a été établi à $p < .05$. Au temps de base, le groupe MPD présentait des atteintes cognitives significatives comparativement au groupe PDND. Les habiletés visuospatiales (V), la mémoire épisodique (M) et les fonctions exécutives (F) semblent être les domaines cognitifs les plus atteints, avec une altération de la performance aux tests suivants : V = Blocs (46% vs.11%, $p=0.001$), test des cloches (24% vs.3%, $p=0.004$), copie de la Figure de Rey (46% vs.17%, $p=0.008$) ; M = rappel différé de la Figure de Rey (52% vs.16%, $p=0.001$), rappel différé des 15 mots de Rey (32% vs.9%, $p=0.007$), rappel immédiat des 15 mots de Rey (44% vs.19%, $p=0.02$), rappel total des 15 mots de Rey (36% vs.12%, $p=0.011$) ; F = Fluidité sémantique (63% vs.16%, $p=0.000$), Stroop IVIII (39% vs 10%, $p=0.014$), et Trail Making Test B (76% vs. 40%, $p=0.003$). Les individus avec la MP qui développeront une démence ont des performances déficitaires à plusieurs tests neuropsychologiques plusieurs années avant l'apparition du déclin cognitif.

Auteurs: DE ROY, Jessie 1 2; GÉNIER MARCHAND, Daphné 1 2; LATREILLE, Véronique 2 3; ESCUDIER, Frédérique 2 4; POSTUMA, Ron 2 5; GAGNON, Jean-François 1 2;

1 Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; 2 Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; 3 Brigham and Women's Hospital · Department of Neurology, United States · Boston, Massachusetts; 4 Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; 5 Département de neurologie, Hôpital général de Montréal

CA-02-10 Les atteintes de mémoire de source en début d'évolution de psychose : Recension systématique des interventions non pharmacologiques

La psychose est reliée à d'importants déficits cognitifs et la mémoire épisodique est une des fonctions les plus atteintes (Fioravanti et al., 2005). La mémoire de source (MdS), permettant de rappeler l'origine du souvenir, est associée aux symptômes positifs, et ce, dès les premières manifestations de psychose (Brookwell et al., 2013; Johns et al., 2010). La MdS serait une cible d'intervention pertinente dès le début de psychose, mais les effets des interventions disponibles sur la MdS sont peu connus. Une recension systématique a été réalisée afin de documenter les effets des interventions non-pharmacologiques sur la MdS en début d'évolution de psychose.

Méthodologie. Les études avec une intervention non-pharmacologique, une mesure d'un ou plusieurs processus de MdS et un échantillon de personnes en début de psychose ont été recherchées à partir de plusieurs banques de données. Douze études ont été sélectionnées pour lesquelles les données ont été extraites, puis l'évaluation du risque de biais a été réalisée par deux coteurs indépendants. Des interventions ont été ciblées et considérées comme efficaces en fonction de leurs résultats et de leur méthodologie.

Résultats : Parmi les études recensées, deux interventions de remédiation cognitive avec apprentissage de stratégies sont considérées efficaces pour améliorer la MdS: l'Autobiographical Reminiscence therapy (REMAu; Lalova et al., 2013) qui entraîne la mémoire épisodique et le Meta-Cognitive Skills Training (MST; Breitborde et al., 2015a) qui entraîne la métacognition.

Conclusion : Les résultats de cette recension sont encourageants sur la possibilité d'améliorer la MdS et permettent de guider les professionnels sur les interventions à prioriser en présence de troubles de la MdS en début d'évolution de psychose.

Auteurs: LAJOIE, MariePier 1; GILBERT, Elsa; ROULEAU, Nancie;
1mariepier.lajoie.1@ulaval.ca

CA-02-11 Représentation mentale de divers groupes d'âge en fonction du niveau d'âgisme

L'âgisme est une préoccupation croissante en raison des nombreuses conséquences négatives individuelles et sociales (European social survey, 2012). Dion-Marcoux et al. (2016) ont montré que l'âgisme influence les représentations mentales d'un visage jeune et âgé : les individus plus âgistes se représentent un visage jeune comme étant plus âgé et un visage âgé comme étant plus jeune que les individus moins âgistes. La présente étude visait à vérifier si le mécanisme responsable de cette différence consiste en une modification des bornes d'âge associées au groupe jeune et âgé, ou en une modification des représentations d'un visage vieillissant. Trente jeunes adultes ont pris part à trois tâches: un test d'associations implicites, une tâche de catégorisation d'âge (jeunes/âgés) et une tâche de reverse corrélation (Mangini & Biederman, 2004). Dans la tâche de reverse corrélation, les participants devaient choisir, parmi trois visages empreints de bruits blancs, le visage le plus prototypique du groupe des 20, 40, 60 et 80 ans. Les représentations mentales des dix participants les plus et les moins âgistes furent moyennées puis présentées à 30 individus afin qu'ils estiment leurs âges. Les résultats montrent une interaction significative entre l'âgisme et les groupes d'âge sur l'âge perçu [$F(3, 87)=17.17, p<0.05$]. Bien que les participants plus âgistes aient une perception significativement plus élevée de l'âge de 40 ans [$t(58)=3.077, p=0.0032$], ils se représentaient l'âge de 80 ans comme significativement plus jeune [$t(58)=2.317, p=0.024$]. Les bornes utilisées dans la tâche de catégorisation ne semblent pas différer selon l'âgisme [$t(18)=0.18, ns$]. Ces résultats suggèrent que les individus avec un fort niveau d'âgisme se représentent les visages de divers groupes (40, 60 et 80 ans) comme étant moins dissociables les uns des autres que les individus avec un niveau d'âgisme plus faible.

Auteurs: PLOUFFE, Valérie 1; DIONMARCOUX, Youna 1; FISET, Daniel 1; FORGET, Hélène 1; BLAIS, Caroline 1;
1Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

CA-02-12 L'athlète master, un modèle de vieillissement optimal?

Contexte: Des études suggèrent que les personnes âgées en meilleure forme physique présentent un risque réduit de déclin cognitif (Sofi et al., 2011). Il a également été observé que les athlètes masters, qui s'entraînent de manière intensive dans le but de participer à des compétitions sportives, auraient un plus faible déclin cognitif comparativement aux personnes âgées sédentaires (Zhao, Tranovich, DeAngelo, Kontos et Wright, 2016). Cependant, le bénéfice cognitif des athlètes masters par rapport à des aînés actifs non-athlètes est moins connu. Objectif. L'objectif de cette étude de cas exploratoire est de comparer des athlètes âgés à des aînés actifs non-athlètes et à des aînés sédentaires.

Méthode: Trois participantes âgées de 79 à 84 ans ont été classées selon leur niveau d'activité physique ainsi que leur consommation maximale d'oxygène à l'effort. Elles ont complété un ensemble de tests cognitifs ciblant la mémoire de travail, les fonctions exécutives, le raisonnement verbal et la vitesse de traitement de l'information. Résultats. L'athlète master a une performance supérieure aux deux autres profils en ce qui a trait aux tests mesurant les fonctions exécutives ainsi que pour trois tests impliquant la vitesse de traitement de l'information. L'aînée active non-athlète a obtenu une meilleure performance que les deux autres participantes à l'épreuve de mémoire de travail. La personne âgée sédentaire et celle active ont obtenu un score plus élevé que l'athlète master dans la tâche de raisonnement verbal.

Discussion : Les premières observations de cette étude suggèrent que le niveau d'activité physique pratiqué par l'athlète master favoriserait la vitesse de traitement ainsi que des fonctions exécutives au-delà des deux autres profils. Cette étude est en cours et l'ajout de participants permettra de confirmer cette hypothèse. Des données supplémentaires permettront de vérifier si les athlètes masters représentent un modèle de vieillissement optimal.

Auteurs: BÉRUBÉ, Béatrice 1; BERRYMAN, Nicolas 2 3; POTHIER, Kristell 2 4; DESJARDINSCRÉPEAU, Laurence 2 5; BHERER, Louis 2 5 6;

1 Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; 2 Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal; 3 Sport Studies Department, Université Bishop; 4 Centre PERFORM, Université Concordia; 5 Centre de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal

CA-02-13 La caractérisation de l'hétérogénéité cognitive des personnes âgées en santé : préservation de l'intelligence cristallisée

L'objectif de cette étude est de caractériser l'hétérogénéité cognitive des personnes âgées en santé, plus spécifiquement sur le plan des fonctions intellectuelles.

Méthode : 103 personnes âgées en santé ont complété les 10 sous-tests obligatoires de la WAISIV. Une analyse de groupement et des ANOVAs ont été effectuées sur leur performance afin de caractériser les profils cognitifs représentatifs de cette population.

Résultats : L'analyse de groupement a permis d'identifier quatre profils cognitifs qui se distinguent sur leur performance au QI verbal ($F(3, 99) = 33.87, p < .01$), au QI de performance ($F(3, 99) = 29.15, p < .01$), à l'indice de mémoire de travail ($F(3, 99) = 20.18, p < .01$) et à l'indice de vitesse de traitement ($F(3, 99) = 6.10, p < .01$). Un premier profil, représentant 12% de notre échantillon, se démarque par une performance élevée sur l'ensemble des tests. Un deuxième profil, comprenant 22% de l'échantillon, présente une performance globalement sous la moyenne du groupe. Les deux derniers profils montrent une performance globale dans la moyenne, mais des analyses post-hoc, selon la méthode de Scheffé, indiquent que ceux-ci se différencient au QI verbal et au QI performance. En effet, 42% de l'échantillon constitue un profil présentant une force relative au QI verbal ($M = 111, 14$ ET = 10,24) et une faiblesse relative au QI performance ($M = 99,58, ET = 9,68$) alors que 23% de l'échantillon se composait d'un profil présentant des forces relatives au QI performance ($M = 110,33, ET = 9,95$) et des faiblesses relatives au QI verbale ($M = 101,88, ET = 7,6$).

Conclusion : Cette étude suggère une relative préservation de l'intelligence cristallisée et un déclin de l'intelligence fluide pour une majorité de personnes âgées sans trouble cognitif. De futures études tenteront d'identifier les profils cognitifs des personnes âgées en santé en incluant plus de fonctions cognitives, telles que la mémoire épisodique, l'inhibition et la flexibilité mentale.

LAVALLÉE, Marie Maxime 1 2; SÉVIGNYDUPONT, Pénélope 1 2; JOANNETTE, Maude 1 2; VALLET, Guillaume 2 3; BOCTI, Christian 4 5; CHERTKOW, Howard 6 7; NIKELSK, Jim 6 7; JOUBERT, Sven 1 2;
1 Université de Montréal; 2 Centre de Recherche de l'Institut de Gériatrie de Montréal; 3 Université Clermont Auvergne; 4 Centre de recherche sur le vieillissement et Clinique de Mémoire, Institut Universitaire de Gériatrie de Sherbrooke; 5 Département de Médecine, Service de Neurologie, Université de Sherbrooke

CA-02-14 **Est-ce que l'influence des émotions sur la mémoire est préservée chez des survivants de la leucémie lymphoblastique aigue?**

Même si quelques études rapportent des problèmes attentionnels, mnésiques et émotionnels chez des survivants de la Leucémie Lymphoblastique Aiguë (LLA), l'impact de la LLA ainsi que de ses traitements sur les processus cognitifs et affectifs restent mal connus. Nous avons donc présenté à 26 survivants (15 adultes et 11 enfants âgés de 9 ans à 18 ans) des sons musicaux qu'ils devaient mémoriser, pour ensuite effectuer une tâche de rappel. Les participants ont aussi effectué une tâche d'évaluation émotionnelle des stimuli musicaux en termes de valence et d'intensité. L'analyse de ces données montre que les survivants, quel que soit leur âge, évaluent de manière standard les stimuli émotionnels. En effectuant des analyses sur les réponses brutes des rappels de mémoire ainsi que sur les biais de réponse, nous avons observé chez tous les participants un effet d'activation, c'est-à-dire que les stimuli contenant des émotions qui sont plus activatrices (peur et joie), sont mieux rappelés que les autres émotions (tristesse et neutre). Ces résultats sont en accord avec le rappel de stimuli émotionnels qui sont hautement pertinent dans l'environnement. Cependant, lorsque nous séparons les données des participants majeurs et mineurs, nous ne retrouvons pas chez les mineurs de meilleur rappel pour les stimulations les plus activatrices. Pour pouvoir différencier la cause de cette absence, soit l'âge ou l'impact de la maladie, il est maintenant important d'effectuer un recrutement de contrôles appariés en âge et en genre. Les résultats obtenus permettront de mieux comprendre les déficits des survivants de la LLA et ultimement, de mieux prendre en charge leur réhabilitation.

Auteurs: LÉONARD, Camille 1 2 3 5; RIGOULOT, Simon 1 2 3 4 5; LAFRENIÈRE, Brian 1 2; SULTAN, Serge 1 5; LIPPÉ, Sarah 1 2 3 4 5;

1 Département de Psychologie, Université de Montréal (Québec), Canada; 2 Laboratoire de recherche international sur le cerveau, la musique et les sons (BRAMS), Montréal, Canada; 3 Neuroscience of early development (NED), Montréal, Canada; 4 Centre de recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Montréal, Canada; 5 Centre de recherche du CHU SteJustine, Centre hospitalier universitaire Mère-enfant, Montréal, Canada

CA-02-15 **La contribution du cortex insulaire au processus de prise de décision risquée: une étude en IRMf**

Selon l'hypothèse des marqueurs somatiques, l'insula participe activement à la prise de décision risquée en représentant les états somatiques dans le cerveau et en projetant cette information vers le cortex préfrontal (CPF) qui est responsable des processus de raisonnement de haut niveau. Cependant, la nature exacte de la contribution de l'insula, par laquelle elle modulerait l'activité du CPF ventro-médian demeure mal connue. Par ailleurs, il n'est pas clair si l'insula participe activement à la prise de décision, ou si elle est simplement activée dans les protocoles IRMf par l'anticipation de conséquences négatives possibles de la décision. Dans cette étude d'imagerie cérébrale par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf), un groupe de volontaires sains (N = 31) a complété le test des roulettes, une tâche informatisée évaluant la prise de décision sensible au risque en contexte de gain et de perte séparément. Lors de la phase de sélection, les participants doivent choisir entre deux roues dans lesquelles sont manipulées les probabilités, le montant en jeu, et la valeur attendue des choix risqués.

Après les prétraitements de base, le modèle linéaire général qui évalue l'effet de la condition de sélection de la mise par rapport à une condition de base et à l'anticipation du résultat de la mise en fonction des gains et des pertes a été testé avec SPM12. Les résultats de groupe suggèrent une augmentation de l'activité dans les régions de l'insula et du cortex orbitofrontal lors de la prise de décision comparativement à la condition de base sans aucune prise de décision, de même qu'une activation de l'insula pendant la sélection par rapport la phase d'anticipation. En conclusion, cette étude offre un appui à l'idée le rôle de l'insula n'est pas seulement lié à un rôle d'anticipation du résultat mais elle participe activement à la prise de décision risquée.

VON SIEBENTHAL, Zorina 1; BOUCHER, Olivier 1; ROY, Mathieu 2; LAZZOUNI, Latifa 1; TAYLOR, Véronique 3 4; AUROUSSEAU, Kristina 3; RAINVILLE, Pierre 3 4; LEPORE, Franco 1;

1 Département de psychologie, Université de Montréal; 2 Department of Psychology, McGill University; 3 Centre de Recherche, Institut universitaire de Gériatrie de Montréal; 4 Faculté de médecine dentaire, Université de Montréal

CA-02-16 Les corrélats structurels du fonctionnement cognitif dans la sclérose en plaques

Il est maintenant reconnu que la sclérose en plaques (SEP) affecte la matière grise, en plus de la matière blanche, et que cette atteinte corticale serait fortement associée aux déficits cognitifs affectant environ 43 à 70% des patients. Les sphères cognitives les plus touchées sont la vitesse de traitement de l'information, la mémoire et les fonctions exécutives. À ce jour, les études ne démontrent pas de façon consistante un lien entre les atrophies cérébrales et l'atteinte cognitive. L'objectif de cette étude est d'examiner si les patients avec SEP atteints cognitivement ont un volume de l'hippocampe et/ou du thalamus significativement réduit comparativement aux patients cognitivement intacts. Pour ce faire, 41 patients ont été évalués à l'aide d'une batterie de tests neuropsychologiques complète et standardisée. Une analyse volumétrique des thalamus et des hippocampes a été effectuée chez tous les participants. L'échantillon a été séparé en deux groupes selon la présence ou non d'une atteinte cognitive déterminée par un échec à 3 tests neuropsychologiques ou plus (atteints n=11; intacts n=30). Les résultats (Test T) révèlent des différences significatives entre nos deux groupes à l'ensemble des fonctions cognitives examinées ainsi qu'une différence significative entre le volume total du thalamus des patients ayant une atteinte cognitive (M=12 706,58 mm³) comparativement aux patients sans atteinte (M=14 005,39 mm³) (T(39)=2.202, p=0.034). Les analyses corrélationnelles montrent que le volume du thalamus serait significativement associé à la mémoire verbale (r=0.324), aux fonctions exécutives (r=0.389) et attentionnelles (r=0.345) (p<0.05), mais non à la mémoire visuo-spatiale, aux fonctions perceptivo-visuelles, au langage et aux fonctions motrices (tous les p>0.10). Ces résultats suggèrent que le thalamus serait un indicateur mesurable des processus dégénératifs en SEP uniquement pour la mémoire verbale, l'attention et le fonctionnement exécutif.

TREMBLAY, Alexandra 1; ROULEAU, Isabelle 2; JOBIN, Celine; ROGER, Elaine; DUQUETTE, Pierre;
1 Université du Québec à Montréal; 2 Centre de Recherche CHUM

CA-02-17 Anxiété, perception et détection de la douleur: le rôle des facteurs génétiques et environnementaux

Les études antérieures ont montré que souffrir de douleur peut induire une humeur anxieuse. Une humeur anxieuse peut altérer la perception de la douleur ou le seuil physiologique de tolérance à la douleur. On en sait toutefois peu sur le rôle des facteurs environnementaux, notamment les expériences adverses vécues, et des facteurs génétiques contribuant à la perception/détection de la douleur et à l'anxiété. La présente étude vise à 1) clarifier l'association entre la perception/détection de la douleur, les expériences adverses et l'anxiété et 2) examiner à l'aide d'un devis génétiquement informatif l'étiologie de la perception/détection de la douleur, de la perception de l'anxiété et de la perception du stress généré par des événements de vie marquants. Cinquante-trois jumeaux adultes (M=24.7 ans, ET=4.06) ont été recrutés à l'Université Laval. Ils ont complété un questionnaire sur 1) la perception de leur propre sensibilité à la douleur physique; 2) les symptômes anxieux; et 3) les événements de vie antérieurement vécus. Ils ont aussi effectué quatre tâches de détection de stimuli sensoriels douloureux ou non-douloureux en laboratoire.

Des corrélations bivariées montrent que plus les individus sont sensibles à des situations de douleur imaginées et/ou ont vécus du stress induit par des expériences passées adverses, moins leur seuil de tolérance à la douleur physique est élevé. Des analyses génétiquement informatives montrent une contribution modérée des facteurs génétiques et environnementaux à la perception de sa propre sensibilité à la douleur, et une contribution élevée des facteurs environnementaux à la détection de stimuli sensoriels douloureux et non-douloureux. Des contributions plus élevées des facteurs génétiques aux différences individuelles dans les expériences adverses passées et au stress généré par ces expériences ont été observées. Les retombées cliniques de l'étude et l'interprétation de l'étiologie des différents construits seront discutées. Des analyses génétiquement informatives montrent une contribution modérée des facteurs génétiques et environnementaux à la perception de sa propre sensibilité à la douleur, et une contribution élevée des facteurs environnementaux à la détection de stimuli sensoriels douloureux et non-douloureux. Des contributions plus élevées des facteurs génétiques aux différences individuelles dans les expériences adverses passées et au stress généré par ces expériences ont été observées. Les retombées cliniques de l'étude et l'interprétation de l'étiologie des différents construits seront discutées.

Auteurs: MARCOTTE, Christine 1; MORNEAUVAILLANCOURT, Geneviève 1; GARONCARRIER, Gabrielle 1; BOIVIN, Michel 1; DEKONINCK, Yves 1 2; JACKSON, Philip 1 3; BATTAGLIA, Marco 4;

1 Université Laval, École de psychologie; 2 Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec; 3 Institut de réadaptation en déficience physique de Québec; 4 University of Toronto, Center for Addiction and Mental Health

CA-02-18 **Mise en évidence de la mort et comportement face à la douleur**

Selon la théorie de la gestion de la terreur (TGT; Solomon, Greenberg et Pyszczynski, 2015) plusieurs attitudes et comportements de l'être humain sont fortement influencés par la conscience de l'inévitabilité de la mort. Par exemple, l'attitude par rapport au corps serait en partie la résultante de la conscience de la mort. En effet le fonctionnement du corps rappelle constamment à l'être humain qu'il est un animal comme un autre soumis au déclin et à la mort. Dans ce contexte, les sensations physiques désagréables constitueraient à la fois un signal de danger physique mais aussi un rappel symbolique de la fragilité de l'existence, particulièrement pour les gens ayant un niveau élevé de névrotisme ou une faible estime de soi (Goldenberg et al. 2006). La présente étude vise à vérifier l'hypothèse selon laquelle, sous une condition de mise en évidence de la mort, les participants ayant un faible niveau d'estime de soi éviteront de façon plus marquée une sensation physique désagréable. Afin de vérifier cela, 61 étudiants universitaires de premier cycle (30 hommes et 31 femmes) remplissent tout d'abord les questionnaires suivants : 1) l'échelle d'estime de soi de Rosenberg (Vallières et Vallerand, 1990) qui constitue une mesure de l'estime de soi globale. 2) l'échelle de dramatisation face à la douleur (French et al., 2005). Cette échelle mesure les pensées et émotions négatives liées à la douleur. Les participants répondent ensuite à deux questions ouvertes sur leur mort ou à deux questions sur leur prochaine visite chez le dentiste. Finalement, ils doivent immerger leur main dans un bac d'eau glacée pour une durée maximum de quatre minutes. Le temps d'immersion (en secondes) constitue la variable dépendante à l'étude. Une analyse par régression hiérarchique est effectuée afin de mesurer l'impact de l'évocation de la mort, des niveaux d'estime de soi et de dramatisation face à la douleur (et leurs interactions) sur le temps d'immersion dans l'eau glacée.

LEBOEUF, Guy 1
1 guy.leboeuf@uqat.ca

CA-02-19 Impacts neuropsychologiques de la chirurgie de l'épilepsie pédiatrique

L'épilepsie est une maladie neurologique retrouvée chez 0,52 % des Canadiens (Tellez-Zenteno et al., 2004) dont 30 % sont réfractaires à la médication (Carter Snead III, 2016). La résection de la zone épileptogène devient alors une alternative thérapeutique envisageable qui peut toutefois avoir différentes conséquences neuropsychologiques (Gallagher et al., 2012). Le but de cette étude est donc d'investiguer l'impact de la chirurgie de l'épilepsie sur le fonctionnement cognitif chez la population pédiatrique par une analyse rétrospective des dossiers d'enfants (4-18 ans) ayant subi une chirurgie de l'épilepsie. Les données neuropsychologiques des évaluations pré- et post-chirurgie sont comparées. Les résultats préliminaires (n=16) suggèrent une diminution significative de l'indice de composante verbale du WISC ($p=0,02$) suite à la chirurgie, alors que le fonctionnement intellectuel global (QI, $p=0,2$) et le langage réceptif ($p=0,56$) et expressif ($p=0,8$) demeurent stables. Des analyses incluant plus d'enfants permettront de mieux comprendre les impacts de la chirurgie de l'épilepsie pédiatrique.

Auteurs: MARTEL, Kathya 1; GAGNON, Louise 2; VANASSE, Catherine; CARMANT, Lionel; LORTIE, Anne; GALLAGHER, Anne;
1 CHU Ste-Justine; 2 Université de Montréal

CA-02-20 Les marqueurs électro-physiologiques de la réserve cognitive des enfants atteints d'une tumeur cérébrale, recevant un traitement de radiothérapie

Les tumeurs cérébrales sont le type de cancer solide le plus fréquemment retrouvé dans la population pédiatrique. La radiothérapie a permis d'augmenter de façon significative le taux de survie, mais les effets secondaires demeurent une problématique majeure laissant chez les enfants des séquelles neurocognitives importantes. Ces déficits sont dus à l'intensité des traitements et au fonctionnement cognitif des survivants particulièrement variable. Objectif : Ce projet de recherche vise à identifier des marqueurs prétraitements de l'outcome cognitif posttraitement à l'aide de l'EEG à haute densité. L'objectif de cette présentation est de décrire le protocole expérimental qui sera utilisé. Méthode : Une cohorte d'enfants âgés entre 3 et 21 ans traitée au CHU Sainte-Justine et recevant une radiothérapie au niveau cérébral sera recrutée. Des tests neuropsychologiques seront faits avant et après le traitement de radiothérapie. Les tests d'EEG seront faits avant le traitement de radiothérapie, 1 mois, 6 mois et 12 mois post-thérapie. Lors de l'enregistrement en EEG, les tâches présenteront des stimuli répétés afin de déclencher une réponse cérébrale d'habituation, un phénomène d'apprentissage à court terme. Les tâches sélectionnées activent différentes régions du cerveau, puisque les sujets pourraient présenter des tumeurs à différentes régions du cerveau. Résultats anticipés : Nous croyons que les patients qui présentent des faiblesses cognitives avant la radiothérapie, une activité cérébrale lors d'un apprentissage à court terme altérée et une connectivité du cerveau diminuée seront à risque d'un déclin cognitif significatif un an suivant la radiothérapie. Retombées du projet : Ce projet permettrait d'avoir une meilleure compréhension du profil cognitif de la population visée avant et après le traitement. Nous pourrions mieux discerner l'évolution longitudinale du profil cognitif à travers le traitement et possiblement prédire la diminution du fonctionnement cognitif.

Auteurs: NOISEUX-LUSH, Camille 1 3 4; PERREAULT, Sébastien 2 3; LIPPÉ, Sarah 1 3 4;
1 Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; 2 Département de Neurosciences, Université de Montréal, Montréal, Canada; 3 CHU Sainte Justine, Montréal, Canada; 4 Neuroscience of Early development, CHU Sainte Justine, Montréal, Canada

CA-02-21 Périmètre crânien et suppression neuronale : étude pilote électrophysiologique du cerveau en développement

La suppression neuronale (SN), soit une diminution de l'activité cérébrale en réponse à la présentation répétée d'un stimulus (GrillSpector et al., 2006), est un phénomène clé qui sous-tend l'apprentissage (Lafontaine et al., 2016). Peu d'études se sont cependant penchées sur la SN dans le cerveau en développement. Pourtant, la croissance cérébrale en bas âge est cruciale pour l'apprentissage (Takesian & Hensch, 2013). Ainsi, cette étude vise à examiner l'influence du développement cérébral précoce sur la SN en comparant l'effet d'une croissance cérébrale normale et accélérée (i.e macrocéphalie: > 2 écarts types de périmètre crânien) sur l'activité neuronale.

4 sujets contrôles (âge moyen: 6.5 mois) et 6 bébés macrocéphales (âge moyen: 7.5 mois) ont été testés en laboratoire via un système EEG de 128 électrodes (Geodesics System Inc., Eugene, OR, US). Un paradigme oddball auditif tiré de Basirat, Dehaene et Dehaene-Lambertz (2014) a été utilisé. La SN a été mesurée à l'électrode fronto-centrale, en comparant la moyenne des potentiels évoqués (ERPs) en réponse à une séquence de 3 présentations consécutives de la lettre « a ».

Les résultats préliminaires indiquent que les deux groupes présentent une SN significative caractérisée par une diminution de l'amplitude moyenne des ERPs avec la répétition du stimulus. Cependant, les deux groupes diffèrent dans la composante des ERPs qui présente une SN. Une diminution significative ($F(1.3, 3.8) = 8.2, p = 0.047$) de l'amplitude de la N2 est observée chez les bébés macrocéphales, comparativement à une diminution significative ($F(1.6, 4.7) = 9.7, p = 0.049$) de l'amplitude de la P2 chez les sujets contrôles. Ainsi, l'étude indique que la SN peut être détecté de façon précoce chez les bébés et suggère l'existence d'un lien entre la croissance cérébrale et les différentes composantes du signal cérébral la sous-tendant.

DUPONT, Caroline 1 2; REGUEIRO, Sophie 1 2; KNOTH, Inga Sophia 1 2; LIPPÉ, Sarah 1 2;
1 Département de psychologie, Université de Montréal; 2 Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

CA-02-22 Macrocéphalie et détection de la nouveauté: étude pilote électro physiologique du cerveau en développement

La macrocéphalie est caractérisée par une croissance anormale de la tête (i.e. > 2 écarts-types) en l'absence d'hydrocéphalie (World Health Organisation). Elle s'évalue par la mesure du périmètre crânien, une procédure clinique permettant d'estimer le volume cérébral (Harris, 2015). Bien qu'une augmentation du volume cérébral soit liée à un bon fonctionnement intellectuel, la macrocéphalie a été associée à certains troubles neuro-développementaux, tel l'autisme (Sacco, Gabriele et Persico, 2015). Dans cette étude, nous suivons de manière longitudinale des enfants macrocéphales durant la première année de vie. L'objectif est de définir si des mesures pré-attentionnelles telle que la réponse mis-matched (MMR), générée lors de la détection de la nouveauté (Basirat, Dehaene et Dehaene-Lambertz, 2014) pourraient être un bon indicateur du devenir cognitif de ces enfants.

4 sujets contrôles (âge moyen: 6.5 mois) et 6 macrocéphales (âge moyen: 7.5 mois) ont été testés en laboratoire via un système EEG de 128 électrodes (Geodesics System Inc., Eugene, OR, US). Un paradigme oddball auditif tiré de Basirat, Dehaene et Dehaene-Lambertz (2014) a été utilisé. La MMR a été mesurée à l'électrode fronto-centrale en comparant la moyenne des potentiels évoqués (ERPs) en réponse à la présentation d'un stimulus discordant « i » suivant une séquence de 3 stimuli standards « a » consécutifs.

Les résultats préliminaires indiquent que les bébés macrocéphales présentent une MMR significative vers 170 ms, tandis que chez les sujets contrôles, celle-ci s'avère peu visible. L'étude suggère ainsi que la macrocéphalie contribuerait de façon positive à l'apparition précoce d'un signal cérébral lié à la détection de la nouveauté.

Auteurs: REGUEIRO, Sophie 1 2; DUPONT, Caroline 1 2; KNOTH, Inga Sophia 1 2; LIPPÉ, Sarah 1 2;
1 Département de psychologie, Université de Montréal; 2 Centre de recherche du CHU Ste Justine

CA-02-23 Traumatisme crâniocérébral à l'âge préscolaire : une revue de ses conséquences comportementales et psychosociales

Problématique : Le TCC pédiatrique est l'une des principales causes de mortalité et d'invalidité chez l'enfant. Les enfants d'âge préscolaire (< 6 ans) sont particulièrement vulnérables aux effets d'un TCC. Or, peu d'études recensent les effets comportementaux et psychosociaux suivant un TCC à cet âge.

Objectif : Réaliser une revue systématique des études empiriques portant sur les effets comportementaux et psychosociaux suivant un TCC chez les enfants d'âge préscolaire.

Méthodologie : Quatre bases de données (PSYCNET, Medline, CINAHL, PubMed) ont été systématiquement recensées pour y répertorier les articles publiés entre janvier 1990 et juillet 2016. Les articles retenus rencontrent les critères d'inclusion suivants : âge < 6 ans, TCC (tous niveaux de sévérité), résultats comportementaux et psychosociaux.

Résultats : 7267 articles ont été recensés. D'une part, les résultats préliminaires révèlent que très peu d'articles ont mesuré ces conséquences dans la phase aiguë post-TCC. D'autre part, les résultats portant sur les conséquences psychosociales et comportementales dans la phase chronique suivant un TCC sont relativement hétérogènes. Alors que certains montrent une diminution des habiletés sociales et des comportements adaptatifs post-TCC, d'autres ne montrent pas de déficits chroniques sur ces plans.

Conclusion : Cette revue permettra de mieux comprendre les conséquences post-TCC chez cette population d'enfants en bas âge qui demeure peu étudiée.

Auteurs: MACKAY, Pascale 1; SÉGUIN, Marilou 2; GAGNER, Charlotte 3; BEAUCHAMP, Miriam. 1;
1 Université de Montréal; 2 CERNEC; 3Hôpital de Ste-Justine

CA-02-24 Étude électrophysiologique de l'influence des émotions sur le raisonnement déductif

Deux types de processus sont impliqués dans le raisonnement humain: les processus heuristiques (système 1) et les processus analytiques (système 2). Le paradigme de biais de croyances permet d'étudier le fonctionnement respectif de ces deux systèmes. À ce jour, les données comportementales indiquent que les émotions détériorent le fonctionnement du système 2, mais ces conclusions reposent sur des données comportementales : exactitude et temps de réaction. L'objectif de notre étude était d'utiliser l'électrophysiologie pour étudier le décours temporel de l'effet des émotions sur le raisonnement et comprendre l'interaction avec les deux systèmes de raisonnement. Dix participants ont complété une tâche de raisonnement déductif dans laquelle l'émotivité, la validité logique et la crédibilité des problèmes étaient manipulées. Les résultats montrent que l'amplitude moyenne du signal varie selon la validité de la conclusion entre 300-650 ms post-stimulus. Cet effet était modulé par le contenu émotif. La crédibilité n'avait pas d'effet dans cette période et n'interagissait pas avec le contenu émotif. Ces résultats suggèrent une influence des émotions sur le système 2 plutôt que sur le système 1 et confirment la chronologie des processus impliquant d'abord le système 1 suivi de l'implication plus tardive des processus reliés au système 2.

GASCON, Abigaëlle 1; ELIADES, Marios 2; RICHARDS, Anne 3; BRISSON, Julie 4; BLANCHETTE, Isabelle 1;
1 Groupe de recherche CogNAC, UQTR; 2 University of Manchester; 3 Birkbeck College, University of London; 4 Université de Rouen

CA-02-25 Revue de la littérature : les effets cognitifs suivant un traumatisme crâniocérébral précoce

Problématique : Le TCC pédiatrique est l'une des principales causes de mortalité et d'invalidité chez l'enfant. Les enfants d'âge préscolaire (< 6 ans) sont particulièrement vulnérables aux effets d'un TCC. Or, peu d'études recensent les effets cognitifs suivant un TCC chez cette population.

Objectif : Réaliser une revue systématique des études empiriques portant sur les effets cognitifs après un TCC chez les enfants d'âge préscolaire.

Méthodologie : Quatre bases de données (PSYCNET, Medline, CINAHL, PubMed) ont été systématiquement recensées pour y répertorier les articles publiés entre janvier 1990 et juillet 2016. Les études sélectionnées rencontrent les critères principaux suivants : âge < 6 ans, TCC (tous niveaux de sévérité), conséquences cognitives.

Résultats : 7267 articles ont été recensés. Les résultats préliminaires montrent qu'aucun article n'a mesuré ces conséquences dans la phase aiguë post-TCC. Quant aux conséquences chroniques, les auteurs rapportent des atteintes au niveau des fonctions intellectuelles, attentionnelles et exécutives, ainsi que des retards de langage et des problèmes d'apprentissage, lesquelles nuisent aux performances académiques.

Conclusion : Cette revue permettra de mieux comprendre les conséquences cognitives post-TCC et de favoriser la mise en place d'interventions adaptées chez cette population.

SÉGUIN, Marilou 1 2 3; MACKAY, Pascale 1; GAGNER, Charlotte 1 2 3; BEAUCHAMP, Miriam H. 1 2 3;
1 CERNEC; 2 Université de Montréal; 3 Hôpital Sainte-Justine

CA-02-26 L'impact des traumatismes crâniocérébraux légers (TCCL) sur les mécanismes de l'attention visuospatiale chez une population vieillissante : une étude en MEG

Le trauma crâniocérébral léger (TCCL) se définit comme une désorganisation du cerveau généralement temporaire résultant d'un contact brusque entre les tissus cérébraux et la boîte crânienne. Il a été démontré qu'un TCCL puisse avoir à long terme des répercussions sur l'intégrité du cerveau aux niveaux structurel (imagerie par résonance magnétique) et fonctionnel (électroencéphalographie).

La magnétoencéphalographie (MEG) est un appareil d'imagerie cérébrale fonctionnelle offrant une résolution temporelle et spatiale exceptionnelle qui pourrait aider à comprendre l'impact à long terme d'un TCCL sur le cerveau vieillissant.

Cette étude vise à évaluer l'impact d'une commotion cérébrale sur l'activité cérébrale chez une population vieillissante. Pour cette étude, nous avons mesuré l'activité cérébrale en MEG pendant une tâche de recherche visuelle à affichage multiple chez 20 patients et 20 contrôles. Les sujets recrutés pour cette étude sont âgés entre 50 et 72 ans et sont en bonne santé physique et psychologique. Tous les sujets ont été appariés individuellement pour l'âge, le sexe et l'éducation.

Des analyses préliminaires sur 16 sujets (8 TCCL et 8 contrôles) révèlent une activité amoindrie environ 300ms après la présentation du stimulus chez les TCCL. Cette baisse d'activité se retrouve dans la partie postérieure du cerveau et correspondrait à la composante mN2pc, marqueur du déploiement de l'attention visuelle. Les différences observées suggèrent une altération des mécanismes de l'attention visuelle chez les TCCL.

DESJARDINS, Martine 1 2; LEFEBVRE, Christine 2; DE BEAUMONT, Louis 3; JOLICOEUR, Pierre 3;
1 Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; 2 Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; 3 Université de Montréal

CA-02-27 Association entre la composante P3 et l'activité alpha chez une population d'athlètes commotionnés lors d'une tâche d'attention visuospatiale

Jusqu'à présent, la majorité des études en électroencéphalographie (EEG) ont utilisé la technique des potentiels évoqués (PÉ) afin d'investiguer les effets cumulatifs et à long terme des commotions cérébrales d'origines sportives sur l'activité électrique du cerveau. Toutefois, les analyses quantitatives d'EEG permettent de détecter des changements subtils dans les patrons des ondes cérébrales, fournissant ainsi des informations complémentaires aux études EEG conventionnelles sur l'activité électrique du cerveau. Les ondes alpha dans les régions occipitales sont associées aux demandes cognitives ainsi qu'au mécanisme d'attention général. La composante P3 obtenue par PÉ a été associée à la désynchronisation des ondes alpha chez des sujets en santé.

Cette étude a extrait l'activité EEG dans la bande alpha (8-12 Hz) enregistrée lors d'une tâche d'attention visuospatiale pour ensuite mettre en lien avec la composante P3 chez 27 athlètes universitaires (13 commotionnés) qui avait subi leur dernière commotion en moyenne deux ans avant l'expérimentation.

Cette étude a démontré que, comparativement aux athlètes non commotionnés, les athlètes multi-commotionnés présentaient une activité alpha atténuée en période pré-stimulus et lors de la présentation des stimuli. De plus, la composante P3 était associée négativement à la puissance des ondes alpha, de sorte que plus les athlètes commotionnés présentaient une altération des ondes alpha, plus la composante P3 se trouvait atténuée. Nos résultats suggèrent que les fondements neurophysiologiques du déploiement de l'attention visuospatiale sont touchés de façon significative chez les athlètes qui ont subi des commotions multiples et que cela transparait tant sur la composante P3 que l'activité alpha.

GUAY, Samuel 1 2; DE BEAUMONT, Louis 2 3; JOLICOEUR, Pierre 3;
1 Université du Québec à Trois-Rivières; 2 Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; 3 Université de Montréal

CA-02-28 Une étude pilote de la réponse hormonale face à un stress de nature psychosocial chez les femmes atteintes de Traumatisme CranioCérébral léger (TCClg)

Problématique : De récents travaux suggèrent qu'une réponse dérégulée au stress suite à la survenue d'un TCClg peut être un facteur contribuant au développement et à la chronicisation du syndrome post-commotionnel (Bay & Liberzon, 2009; Bay et al., 2009). L'objectif de l'étude était d'examiner plus en détail la réponse hormonale chez les femmes atteintes de TCClg qui présentent des symptômes post-commotionnels (SPC) dans un contexte écologique de stress psychosocial.

Méthode. 6 femmes (nTCCLg = 3/nContrôle = 3) ont été exposées à une adaptation du Trier Social Stress Test (TSST). 7 mesures de cortisol ont été prises à l'aide d'échantillons de salive à différents moments de la procédure (10, 0 min pré TSST, 0, 20, 30, 40 min post TSST). Les participantes du groupe TCCLg ont été testées dans la phase chronique du TCC et on a utilisé le Post Concussion Symptom Scale afin de s'assurer de la présence de SPC persistants. Résultats. Des analyses préliminaires révèlent que les participantes du groupe TCCLg obtiennent un score plus élevé au IASTA Y1 (une mesure subjective de l'anxiété) que les participantes du groupe contrôle (10 min pré-TSST: $z = 1,96$; $p \leq 0,05$), montrant ainsi qu'elles se perçoivent comme plus anxieuses avant la passation du TSST.

Chez les participantes atteintes de TCCLg, nos résultats montrent une diminution de cortisol à travers les 7 prises d'échantillons (20 min post-TSST: $U = 1,5$; $z = 1,32$; $p = 0,2$; 30 min post-TSST: $U = 1,0$; $z = 1,52$; $p = 0,2$), pouvant ainsi suggérer une dérégulation des systèmes de réponse au stress chez ces participantes. Conclusion. Ces résultats préliminaires suggèrent que les participantes atteintes de TCCLg, même si elles se sentent anxieuses, semblent avoir des difficultés à sécréter l'hormone de cortisol qui permettrait de mobiliser les ressources de leur organisme pour faire face à la situation stressante. Ces résultats encourageants montrent la nécessité de poursuivre le projet en augmentant la taille des échantillons.

Auteurs: VALIQUETTE, Joëlle 1; ANSADO, Jennyfer 1 2 3; RAYMOND, Natasha 1; P. BÉLEC, Frédérique 1; ROCK, Bianca Brigitte 2; FORGET, Hélène 1; 1 Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais; 2 Royal's Institute of Mental Health Research, University of Ottawa; 3 Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Université de Montréal

CA-02-29 Évaluation de la vitesse de traitement de l'information olfactive auprès des patients atteints d'un traumatisme craniocérébral léger évalués en phase aiguë

Une réduction de la vitesse de traitement de l'information (VTI) visuomotrice a été documentée auprès de patients TCC léger. Aucune étude n'a exploré si cette réduction se répercute au traitement olfactif. Le présent projet a pour objectif l'évaluation en phase aiguë de la VTI visuomotrice et olfactive auprès de patients TCC léger. Un total de 72 participants (33 contrôles, 39 TCCL) a été évalué 4 semaines en post-TCCL. La VTI olfactive fut mesurée à l'aide des temps de réaction, recueillis lors d'une tâche olfactive. La VTI visuospatiale fut évaluée à l'aide du sous-test codes de la WAISIV. Les patients TCCL ont complété les codes plus lentement que les contrôles. De plus, ce même test est corrélé négativement à la tâche de VTI olfactive. Cependant, aucune différence entre les deux groupes n'a été trouvée aux mesures de VTI olfactive. Ces résultats montrent une diminution de la VTI chez TCCL, sans toutefois que ce déficit se transpose à l'olfaction.

MEDJDOUB, Ibtissem 1; LÉCUYER GIGUÈRE, Fanny 2; NADEAU-PAQUETTE, Karine 3 4; NSEIR, Anas 4; GIGUERE, Jean-Francois; FRASNELLI, Johannes

1 Département de Psychologie, Université de Montréal; 2 Centre de Recherche, Hôpital du Sacré-Cœur, CIUSSS Nord de l'Île; 3 Hôpital Santa Cabrini; 4 Chaire de Recherche en Neuronanatomie chimio-sensorielle, Département d'Anatomie, UQTR

CA-02-30 Discrimination des odeurs de vin chez les personnes non-voyantes

Les personnes non-voyantes montrent des facultés supérieures dans plusieurs tâches auditives et tactiles, cependant très peu de recherches ont étudié si cette supériorité sensorielle est aussi applicable dans la modalité olfactive. La plupart des tâches olfactives utilisées visent à étudier la modalité olfactive de base (tel que la détection, l'identification et la localisation des odeurs). Cependant, vu que ces tâches sont relativement faciles, on peut se douter d'un effet plafond ce qui effacera une distinction potentielle entre les personnes non-voyantes et voyantes. Conséquemment, le but de notre expérience est d'administrer une tâche olfactive très complexe pour discerner s'il y a des différences entre les personnes non-voyantes et les personnes voyantes. Pour ce faire, nous avons examiné 12 aveugles précoces ($M=49, SD=13,09$) et 12 contrôles ($M=49, SD=14,31$). Dans une première tâche, les participants devaient déterminer, en se basant sur l'odeur uniquement, si le vin est rouge, blanc ou rosé.

Ensuite, ils devaient donner 3 mots descripteurs du vin. Finalement, ils devaient distinguer la catégorie (rouge, blanc ou rosé) et l'identité de 24 paires de vins. Tous les participants identifiaient mieux les vins rouges, ensuite les vins blancs et finalement les vins rosés ($F[1.5; 34]=31.63, p<.001$). De plus, les personnes non-voyantes (d' ; $M=1.58, SD=1.08$) présentaient des performances inférieures comparativement aux personnes contrôles ($M=2.31, SD=.60; p<.05$) dans la tâche de catégorisation. Ainsi, non seulement les personnes aveugles ne présenteraient pas une supériorité olfactive lors des tâches complexes, mais ils seraient également pénalisés lors de la catégorisation des vins, soulignant l'importance de l'intégration multimodale visuelle-olfactive lors de la reconnaissance de certaines odeurs complexes telle que l'odeur du vin.

MANESCU, Simona 1; BALLESTER, Jordi 2; ABDI, Hervé 3; VALENTIN, Dominique 2; LEPORE, Franco 1; FRASNELLI, Johannes 1 4 5
1 CERNEC, Département de Psychologie, Université de Montréal; 2 Université de Bourgogne; 3 Université de Texas à Dallas; 4
Département d'Anatomie, Université de Trois-Rivières; 5 CIUSSS Nord-de-l'Île

CA-02-31 Les habiletés sociales et en communication sont-elles associées à l'expression d'émotions durant une situation de stimulation par le jeu chez les enfants autistes?

La littérature suggère que les individus neurotypiques (NT) interprètent plus facilement les émotions faciales d'autres individus NT que celles d'individus sur le spectre autistique (SA). Aussi, bien que le nombre d'émotions positives et négatives exprimées chez les enfants SA soit similaire à celui d'enfants NT durant la Situation de Stimulation de Montréal (SSM), seulement les enfants SA expriment des émotions qualifiées d'inconnues. Une incapacité des individus NT à déchiffrer les émotions des individus SA influence-t-elle l'évaluation de leurs habiletés sociales et en communication? L'objectif est d'explorer le lien entre la fréquence d'expression des émotions (FEE) durant la SSM et le niveau d'habiletés sociales et en communication perçu par les parents. 37 SA et 39 NT (âge: 24-72 mois) ont été filmés lors de la SSM. 2 évaluatrices ont coté à l'aveugle les émotions des vidéos ($K=0.33$). Une émotion est positive si l'enfant sourit, négative si l'enfant pleure ou fronce les sourcils et inconnue si une expression faciale est manifestée, mais qu'il est impossible de déterminer si l'émotion est positive ou négative. Les habiletés sociales et en communication ont été évaluées par les parents avec le Vineland Adaptive Behavior Scale II. Aucun résultat significatif n'a été trouvé dans le groupe NT. Chez les SA, de meilleures habiletés en socialisation sont liées à une moins grande FEE inconnues, $p<.05$. Une analyse de l'association des sous-échelles du domaine des habiletés sociales révèle que de meilleures habiletés en relations interpersonnelles sont liées à une moindre FEE inconnues dans le groupe SA, $p<.05$. Il y a aussi une tendance négative entre les habiletés en communication et la FEE inconnues, $p=.074$ chez les SA. Ces résultats préliminaires suggèrent que les enfants SA expriment des émotions de manière atypique, complexifiant l'identification de ces émotions pour des individus NT. Cela pourrait nuire à la qualité des interactions sociales chez ces enfants.

GIRARD, Dominique 1 2; COURCHESNE, Valérie 1 3; CIMONPAQUET, Catherine 3; DANIS, Eliane 1 2; SOULIÈRES, Isabelle 1 2;
JACQUES, Claudine 1 4;
1 Hôpital Rivière-des-Prairies; 2 Université du Québec à Montréal; 3 Université de Montréal; 4 Université du Québec en Outaouais

CA-02-32 La généralisation et les inférences, des constituants clés de la créativité

La créativité réfère à la capacité de générer de la nouveauté. Des travaux antérieurs visant à proposer un modèle mathématique de la créativité suggèrent qu'il est possible d'apprendre à être créatif en manipulant la disposition d'informations connues. À l'aide de chiffres (ex : 1,2,3), ce modèle est capable de créer des arrangements nouveaux, donc créatifs (ex : 1,1,2). Le modèle est récompensé lorsqu'il produit un arrangement nouveau et puni lorsqu'il répète un même arrangement. Or, ce modèle n'est pas optimal. Il ne comprend pas que s'il n'est pas créatif de répéter un arrangement produit en particulier, il n'est pas non plus créatif de répéter tout autre arrangement déjà produit. Il doit donc faire l'erreur de reproduire plusieurs fois chaque arrangement afin de comprendre qu'il n'est pas créatif de refaire plusieurs fois la même chose. Des composantes importantes de l'apprentissage apparaissent manquantes à ce modèle : la capacité de généraliser un apprentissage et de faire des inférences. Chez l'humain, ces capacités permettent de prédire l'issue d'une situation nouvelle avant de l'avoir vécu à l'aide de connaissances déjà acquises. La présente étude vise précisément à implémenter ces mécanismes dans le modèle précédent et à explorer l'impact qu'ils ont sur son apprentissage. La généralisation et les inférences permettraient au modèle de prédire ses erreurs avant même de les faire et d'être donc d'apprendre plus rapidement à être créatif que le modèle précédent. Les résultats suggèrent que le modèle apprend à produire des arrangements créatifs plus rapidement et de façon plus optimale lorsqu'il peut généraliser ses apprentissages et faire des inférences. Cette étude permet de mieux comprendre l'organisation du processus créatif et quels sont ses constituants principaux pour assurer son bon fonctionnement. Les prochains travaux visent à trouver des substrats neuronaux aux différents constituants du modèle et à comparer sa performance à celle des humains.

GIRARDJOYAL, Olivier 1; GAUTHIER, Bruno 1; CHARTIER, Sylvain 2;
1 Université de Montréal; 2 Université d'Ottawa

CA-02-33 L'empathie : Plus qu'une question de capacité !

L'empathie est une capacité complexe centrale aux interactions sociales qui permet de comprendre et partager les états affectifs d'autrui. Des études sur la psychopathie suggèrent que la réponse empathique d'un individu n'atteindrait pas toujours sa capacité maximale. Ainsi, une distinction, inexplorée dans la population générale, est proposée entre l'habileté (capacité maximale d'empathie d'une personne) et la propension à l'empathie (tendance naturelle à utiliser son habileté). 55 participants (30F; 18-57 ans) ont réalisé une tâche informatique (4 blocs de 24 essais) où ils observaient des vidéos d'individus (4H; 4F) exprimant des expressions faciales neutres et de douleur. Ils évaluaient leur empathie sous deux conditions; observation et consigne sollicitant l'empathie, ainsi que l'aide qu'ils souhaitaient offrir. L'habileté à l'empathie a été mesurée sous consigne sollicitant l'empathie et la propension sous consigne d'observation, transformée en pourcentage de l'habileté de l'individu. Les résultats révèlent qu'il est possible de classer les individus en 4 groupes, selon leur moyenne d'habileté (faible; forte) et de propension (faible; forte) à l'empathie. Des ANOVAs montrent des différences significatives entre ces groupes quant à l'habileté ($p < 0,01$) et la propension à l'empathie ($p < 0,01$), qui se situent entre les groupes faibles et forts pour les deux variables. Les groupes se distinguent aussi quant à l'aide ($p < 0,01$), alors que le groupe forte habileté et forte propension à l'empathie apporte plus d'aide que les groupes avec une faible habileté. Ces résultats montrent une distinction entre l'habileté et la propension à l'empathie dans la population générale, et proposent que la relation entre l'empathie et les comportements pro-sociaux soit liée à l'habileté plus qu'à la propension à l'empathie. Cette étude souligne l'importance de considérer l'empathie en distinguant notamment la capacité d'un individu à être empathique de sa tendance naturelle à l'utiliser.

B. TREMBLAY, Marie-Pier 1 2 3; ROULEAU, Camille 1 2 3; GRONDIN, Frédéric 1 2 3; JACKSON, Philip L. 1 2 3;
1 École de psychologie, Université Laval; 2 Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec; 3 Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale

CA-02-34 Participant in Training: Training Effects in Same-Different Task Variants

When asked if two stimuli are the same or different, participants are typically faster at providing “same” responses to physically identical visual stimuli (Bamber, 1969). This experiment is the first to see same-different results broken down by session for training effects over an extended training period. We conducted an experiment involving two modified same-different tasks where participants were instructed to respond “same” to visual stimuli that are not physically identical. Participants were divided into two groups. Group 1 was instructed to respond “same” to letter strings that have matching letters regardless of their case (e.g. “bcdf” and “BCDF” should elicit a “same” response). Group 2 was instructed to respond “same” to learned stimulus pairs that did not have any association (e.g. “****” and “bcdf” could be considered “same”). After eight sessions, participants in Group 1 transferred to Group 2’s task for one session and vice versa. Analyses show that Group 1 had a large improvement in response times (RT’s) and an improvement in accuracy for “different” responses over eight sessions. Group 2 showed no improvement on either measure. During the task-switching session, Group 1’s high performance in RT’s carried over to the alternative task indicating that the effect of training on RT’s is generalizable. Notably, Group 1 displayed faster RT’s for same responses whereas Group 2 did not, suggesting that semantic association is key to high performance in the same-different task.

WALKER, Jesika 1; COUSINEAU, Denis 1;
1 University of Ottawa

CA-02-35 Média Multitâches: Êtes-vous un "Supertasker"?

Les nouvelles technologies sont omniprésentes aujourd’hui et évoluent à un rythme très rapide. Les changements technologiques ont un impact important sur différents aspects de la vie et affectent, entre autres, le nombre de tâches indépendantes qu’un individu peut performer de façon simultanée. En effet, il est commun aujourd’hui de voir, parmi d’autres, des étudiants performant plusieurs tâches de façon simultanée pendant qu’ils complètent un travail ou qu’ils étudient pour un test. L’objectif de cette étude est d’obtenir une meilleure compréhension de l’impact négatif du média multitâches (utilisation de plusieurs médias de façon simultanée) sur les performances. Trente-deux Élèves-Officiers du Collège Militaire Royal du Canada ont été soumis à trois différentes conditions expérimentales qui impliquaient l’utilisation de deux médias (un jeu vidéo et un documentaire scientifique) dans des conditions de performance de tâches simples ou de double-tâche. Les résultats obtenus ont démontré que la comparaison des performances des participants dans les trois conditions supporte les études selon lesquelles l’utilisation simultanée de deux médias (média multitâches) affecte les performances. L’ensemble de ces résultats est interprété dans le cadre des modèles d’attention et d’alternance de tâches qui mettent l’emphase sur les processus et les ressources spécifiques impliqués dans le multitâches.

BERNIER-FAUCHER, Guillaume 1; CORMIER, Roxanne 1; DUMAIS, Bianka 1; GIGUERE, Ariane 1; MENARD, Sebastien 1; PHILIBERT, Emily 1; ROUSSEAU, Genevieve 1; KENNY, Sophie 2
1 Departement de Psychologie Militaire & Leadership College Militaire Royal du Canada; 2 Queen's University

CA-02-36 Mémoire, pensée future et raisonnement: Étude des processus communs à l'aide de la neurostimulation

La conscience auto-noétique se définit comme la capacité de l'être humain à contextualiser une représentation de soi dans le temps. Elle regroupe trois processus : le rappel autobiographique de souvenirs, la pensée future et le raisonnement contrefactuel. Comme elle implique la possibilité de se représenter soi-même et de se représenter le temps, nous posons l'hypothèse qu'elle peut être liée à la capacité de raisonnement symbolique, un processus cognitif de haut niveau qui permet de traiter l'information de manière abstraite et de manipuler des symboles. Le rôle du cortex dorsolatéral pré-frontal (cdlpf) gauche dans le rappel autobiographique et le raisonnement symbolique est bien établi. L'objectif de notre étude était donc de vérifier s'il existe des liens entre le raisonnement symbolique, les processus reliés à la conscience auto-noétique, et l'activité du cdlpf. Quarante participants ont complété deux tâches de raisonnement symbolique (l'une verbale, le sous-test des similitudes du WAISIV et l'autre visuelle, le sous-test des matrices du WAISIV). Nous avons mesuré le degré de spécificité des réponses données dans les tâches reliées à la conscience auto-noétique : rappel autobiographique, raisonnement contrefactuel, et projection dans le futur. Nous avons examiné l'impact d'une stimulation anodale par tDCS sur le cdlpf gauche lors de cette tâche (comparé à une condition contrôle/sham), spécifiquement ses répercussions sur la précision des événements auto-noétiques. Nous avons observé des corrélations significatives entre la spécificité des événements pour les trois processus et les scores de raisonnement symbolique verbal. Les résultats révèlent aussi un effet paradoxal de la neurostimulation sur deux des processus auto-noétiques. Notre étude suggère qu'il existe un lien important entre le raisonnement symbolique et la capacité à se représenter son expérience personnelle dans le temps.

GAUTHIER, David 1; DE BEAUMONT, Louis 1; BLANCHETTE, Isabelle 1;
1 Université du Québec à Trois-Rivières

CA-02-37 Effet d'un avertissement sur la reprise d'une tâche dynamique interrompue

Les conséquences engendrées par l'interruption d'une tâche statique (p. ex., erreurs et délais d'exécution) sont atténuées lorsqu'un individu est averti de la suspension imminente de ses activités. Selon le modèle théorique Memory for Goals, l'efficacité d'un tel avertissement repose sur l'encodage d'indices qui, lorsqu'également présents dans l'environnement post-interruption, facilitent la récupération des informations pertinentes pour l'exécution de la tâche primaire. Un avertissement pré-interruption serait ainsi inefficace en contexte dynamique, où l'évolution constante de la situation rend le rappel de la scène pré-interruption moins central à la récupération post-interruption. Le modèle Threaded Cognition propose quant à lui que la reprise d'une tâche interrompue ne dépende pas uniquement de la mémoire et puisse nécessiter la reconstruction de cette tâche via une recherche visuelle dans l'environnement. Si cette recherche visuelle peut être planifiée avant l'interruption, un avertissement pourrait s'avérer efficace en contexte dynamique malgré la disparité entre les situations pré- et post-interruption. Le but de la présente étude est donc de vérifier si un avertissement pré-interruption peut faciliter la reprise d'une tâche dynamique interrompue. Trente participants prennent part à une simulation des tâches de contrôle du trafic aérien réalisées en contexte maritime. La performance post-interruption est comparée en fonction de la présence ou de l'absence d'un avertissement sonore précédant l'interruption par 8 secondes. Les résultats montrent que les décisions prises au retour de l'interruption sont plus justes et plus rapides lorsqu'un avertissement pré-interruption est donné aux participants. Ces bénéfices apportés par un avertissement en contexte dynamique suggèrent que la reprise d'une tâche interrompue ne sollicite pas seulement les processus mnésiques et soulignent la nécessité de considérer d'autres processus dans l'élaboration des modèles théoriques.

LABONTÉ, Katherine 1; LÉVESQUEDION, Michaël 1; LAMIRANDE, Joanie 1; VACHON, François 1
1 Université Laval, Québec, Canada

CA-02-38 **Effet facilitateur des alarmes auditives sur la détection de changements visuels en situations complexes et dynamiques**

Les activités de commandement et contrôle telles que la gestion de réponse d'urgence et le contrôle aérien requièrent généralement la reconnaissance immédiate de changements critiques dans l'environnement afin de détecter des situations potentiellement gênantes. La détection de ces changements s'avère particulièrement exigeante dans des situations complexes et dynamiques où l'attention de l'opérateur doit être constamment divisée entre plusieurs sous-tâches. Certains outils ont été développés au cours des dernières années afin de favoriser la détection de changements visuels dans ce type d'environnements (p. ex., en affichant un historique des changements à l'écran). Toutefois, dans des situations où la charge de travail est élevée, ces outils peuvent mener à une surcharge d'information pouvant nuire à la tâche principale. La présente étude vise à tester une nouvelle approche en examinant si l'utilisation d'alarmes auditives présentées en synchronie avec les changements visuels peut s'avérer un outil efficace pour améliorer la détection visuelle. Trente-deux participants ont été recrutés pour jouer le rôle d'un coordonnateur tactique dans une simulation de surveillance radar. En plus de catégoriser chacun des aéronefs se déplaçant dans l'espace aérien, les participants devaient détecter et réagir aux changements critiques visuels présentés visuellement sur le radar. Les résultats montrent un pourcentage de détection plus élevé et un temps de détection plus rapide lorsque les changements visuels sont accompagnés d'une alarme auditive que lorsqu'ils ne le sont pas. Plus encore, la charge de travail est jugée comme étant moins élevée par les participants lorsqu'une alarme auditive est présentée, ce qui a pour effet de réduire le nombre d'omissions à la tâche de classification dans cette condition. Les résultats de la présente étude démontrent le potentiel associé à l'utilisation d'alarmes auditives afin de faciliter la détection de changements visuels.

DALLAIRE, Ariane 1; CHAMBERLAND, Cindy 1; R. VALLIÈRES, Benoît 1; VACHON, François 1; TREMBLAY, Sébastien 1
1 Université Laval, Québec, Canada

CA-02-39 **Distraction auditive par une déviation sémantique : Quel est l'impact du contrôle cognitif ?**

Une déviation acoustique (c.à.d. un changement inattendu dans les propriétés physiques du contexte auditif) est reconnue pour capter l'attention et réduire la performance à la tâche en cours. Bien qu'il ait été récemment démontré qu'une déviation dans le contenu sémantique de l'environnement sonore (p. ex., un changement de catégorie sémantique) interfère aussi avec le fonctionnement cognitif, on ignore encore si cet effet de déviation sémantique possède les mêmes caractéristiques fonctionnelles que l'effet de déviation acoustique. Puisqu'un contrôle attentionnel accru peut diminuer l'effet distracteur des déviants acoustiques, la présente étude vise à déterminer si l'effet de déviation sémantique est lui aussi modulé par le contrôle cognitif. Les participants effectuent une tâche de rappel sériel de visages tout en ignorant des séquences auditives. Dans de rares essais, un changement sémantique inattendu (soit une lettre présentée parmi des chiffres) est inséré dans la séquence sonore. Dans l'Expérience 1, cette déviation sémantique perturbe la performance de rappel dans la même mesure, que la tâche soit facile (visages dissimilaires) ou difficile (visages similaires). Dans l'Expérience 2, un tel effet de déviation sémantique est aussi observé avec la même amplitude dans les deux conditions, soit en présence ou en l'absence d'un avertissement de la déviation imminente. Le fait que la distraction causée par une déviation sémantique ne soit pas affectée par la difficulté de la tâche ni par la prévisibilité du déviant suggère que l'effet de déviation sémantique est insensible au contrôle cognitif, contrairement à son équivalent acoustique, ce qui pointe vers deux formes distinctes de distraction auditive.

LAMIRANDE, Joanie 1; LABONTÉ, Katherine 1; DESMARAIS, Annie 1; CRÉPEAU, Jonathan 1; VACHON, François 1
1 Université Laval

CA-02-40 La distraction auditive par une déviation acoustique vs sémantique : deux côtés d'une même médaille ?

Il est bien établi que la présence de sons rares et imprévisibles qui se distinguent physiquement du contexte auditif dans lequel ils sont insérés perturbe l'exécution d'une activité cognitive en capturant l'attention. Plus récemment, il a été démontré qu'un son qui dévie de son contexte auditif par sa nature sémantique a aussi ce pouvoir de capter l'attention. Dans l'objectif de mieux caractériser cet effet de déviation sémantique, la présente étude vise à déterminer si les mécanismes qui sous-tendent cette forme de distraction sont identiques aux mécanismes responsables de l'effet de déviation acoustique. Afin de distinguer l'impact des déviations de nature sémantique et acoustique, un changement imprévisible de voix (homme vs femme) ou de catégorie sémantique (chiffre vs lettre) est aléatoirement inséré dans une séquence auditive à ignorer lors d'une tâche de rappel sériel visuelle. Bien que les deux types de déviants perturbent la performance de rappel des participants, aucune corrélation n'est observée entre la taille des deux effets de déviation. De plus, les différences individuelles au niveau de la capacité de mémoire de travail, telles que mesurées par la tâche d'empan complexe « OSPAN », prédisent l'amplitude de l'effet de déviation acoustique, alors que ce n'est pas le cas au niveau sémantique. Même si les deux phénomènes à l'étude découlent d'une déviation auditive, les présents résultats suggèrent qu'ils constituent deux formes indépendantes de distraction auditive sous-tendues par des mécanismes distincts.

DESMARAIS, Annie 1; LABONTÉ, Katherine 1; LÉVESQUE-DION, Michael 1; LAMIRANDE, Joanie 1; VACHON, François 1
1 École de psychologie, Université Laval

CA-02-41 Examen psychophysique de la distraction par des déviations sonores : L'attention est-elle captée à tout coup ?

La présentation d'un son qui dévie de l'environnement sonore au plan de ses caractéristiques acoustiques peut engendrer une réorientation involontaire de l'attention qui se traduit généralement par une diminution de la performance à une tâche concomitante. De façon analogue à cet effet de déviation acoustique, l'occurrence d'un son qui se distingue des autres de par la catégorie sémantique dont il est tiré peut aussi perturber le fonctionnement cognitif. Bien que les similitudes entre les effets de déviation acoustique et catégorielle suggèrent que ces phénomènes découlent du même mécanisme de capture attentionnelle, les différences observées pointent plutôt vers une distinction fonctionnelle entre les deux effets de déviation. La présente étude vise donc à déterminer si l'effet de déviation catégorielle s'explique, comme sa contrepartie acoustique, en termes de capture de l'attention en utilisant un index psychophysique de la réponse attentionnelle : la réponse pupillaire. Les participants effectuent une tâche de rappel sériel visuel tout en ignorant des séquences auditives dans lesquelles un déviant acoustique ou catégoriel est parfois inséré. Le diamètre pupillaire est mesuré tout au long de la tâche par un oculomètre. En cohérence avec les résultats empiriques antérieurs, une diminution significative de la performance de rappel est constatée dans les deux types d'essais déviants par rapport aux essais contrôles. Par ailleurs, une réponse pupillaire significativement plus grande est obtenue dans les essais comportant un déviant acoustique comparativement aux essais standards, ce qui n'est pas le cas dans les essais comportant une déviation catégorielle. Ces résultats suggèrent que la capture attentionnelle n'est pas à l'origine de l'effet de déviation catégorielle. Cette différence fonctionnelle avec l'effet de déviation acoustique indique que les deux phénomènes de déviation reflètent deux formes distinctes de distraction auditive.

LÉVESQUE-DION, Michaël 1; CHAMPEAU, Laurence 1; HODGSON, Catherine 1; MAROIS, Alexandre 1; DESMARAIS, Annie 1; VACHON, François 1
1 École de psychologie, Université Laval

Introduction : Les connaissances sociales sont souvent mesurées par le rappel de scripts sociaux, liés à la mémoire sémantique. Puisque les fonctions mnésiques sont déficitaires chez plusieurs populations cliniques (ex. schizophrénie), Langdon et al. (2014) ont élaboré la Tâche de jugement social (TJS) pour réduire ce facteur confondant. La tâche évalue l'utilisation des connaissances sociales pour juger le comportement d'autrui.

Objectif : L'objectif est de valider la traduction française de la TJS auprès d'un échantillon composé d'adultes franco-canadiens.

Méthodologie : La TJS a été traduite en français selon la méthode recommandée par Vallerand (1989). Les scores obtenus ont été comparés aux données de l'étude originale. Aussi, des analyses ont été réalisées pour déceler de possibles différences attribuables au sexe et à l'âge, ainsi que des corrélats cognitifs et une association avec l'Échelle de la qualité des relations interpersonnelles (EQRI ; Senécal et al., 1992).

Résultats : Vingt-quatre sujets (15 femmes, 9 hommes) ayant une moyenne d'âge de 31 ans (20-61 ans) ont réalisé la TJS. Les données préliminaires montrent une performance similaire aux sujets de l'étude originale dans le jugement des comportements (normal, étrange ou inapproprié). Aucune différence relative à l'âge et au genre n'a été relevée dans l'échantillon franco-canadien. Par ailleurs, le jugement d'un comportement comme étant étrange alors qu'il est une violation des normes sociales est associé au score du sous-test Vocabulaire du WAISIV ($r = .476$; $p = .02$). Enfin, le jugement d'un comportement inapproprié comme étant effectivement inapproprié est associé à la qualité des relations entre amis ($r = .42$; $p = .04$).

Conclusion : En général, la traduction franco-canadienne de la TJS montre des données similaires à la version originale ayant pu discriminer les sujets sains et atteints d'une schizophrénie en ce qui a trait au jugement social.

GOURLAY, Catherine 1; GERMAIN, Francis; COLLIN, Pascal; SCHERZER, Peter
1 Laboratoire de neurosciences sociales, Université du Québec à Montréal

La plupart des études ont tenté de saisir les mécanismes visuels établis lors de la reconnaissance d'expressions émotionnelles posées (EP). Or, plusieurs écrits scientifiques avancent l'existence des différences considérables entre les EP et les expressions spontanées (ES), tant au niveau de l'intensité de l'émotion exprimée que de la façon même de l'exprimer. Cette étude compare les stratégies visuelles utilisées pour reconnaître ces deux types d'expressions tout en soumettant cette tâche à un observateur idéal (OI) afin de vérifier objectivement quelles régions du visage contiennent l'information la plus discriminante pour chacune d'elle. 20 participants ont reconnu les EP et ES de 21 identités différentes exprimant 4 émotions de base (dégoût; joie; surprise; tristesse). La méthode Bubbles a été utilisée afin de déterminer quelle région faciale, et dans quelles bandes de fréquences spatiales, sont utilisées pour reconnaître l'expression émotionnelle. La quantité d'information faciale nécessaire pour atteindre un taux d'exactitude de 63% était plus élevée avec des ES ce qui indique qu'elles étaient plus difficiles à reconnaître. Mais, de manière générale, des caractéristiques similaires ont été utilisées pour la reconnaissance d'ES et d'EP de dégoût, de joie et de surprise. Par contre, pour l'expression de la tristesse, l'information contenue dans la région des yeux n'a été utile que pour l'EP. Parallèlement, l'OI confirme que les caractéristiques les plus diagnostiques de la reconnaissance du dégoût, de la joie et de la surprise sont très semblables pour les EP et les ES, bien que le signal soit plus clair avec les expressions posées.

Ces résultats suggèrent ainsi que l'utilisation des caractéristiques faciales sous-jacentes à la reconnaissance d'ES et d'EP est très similaire pour la plupart des expressions de base, bien que certaines différences qualitatives soient observées pour l'expression de l'émotion de tristesse.

Auteurs: SAUMURE, Camille 1 2; PLOUFFE-DEMERS, Marie-Pier 1 2; FISET, Daniel 1 2; BLAIS, Caroline 1 2

1 Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; 2 Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Département de Psychologie, Université de Montréal

CA-02-44 La cognition sociale et la qualité des relations interpersonnelles : étude préliminaire de la validité critériée de mesures sociocognitives

Introduction : La cognition sociale a fréquemment été identifiée comme étant liée au fonctionnement social et au développement de relations sociales considérant que les habiletés sociocognitives permettent la construction et l'utilisation flexible de représentations d'autrui en contexte.

Objectif : L'objectif est d'évaluer la validité concomitante de neuf mesures de la cognition sociale sélectionnées lors d'une recension des mesures utilisées à l'international (Pinkham et al., 2014 ; Bora et al., 2009). Leur qualité psychométrique n'a jamais été déterminée malgré leur utilisation fréquente en recherche.

Méthodologie : Les outils ont été traduits en français dans le cadre d'une validation transculturelle suivant la méthode de Vallerand (1989). Ils ont été administrés à des adultes francophones non-cliniques. Leur validité en lien avec les relations personnelles a été évaluée au moyen de corrélations entre les scores aux tests sociocognitifs et l'Échelle de la qualité des relations interpersonnelles (EQRI ; Senécal et al., 1992).

Résultats : Les résultats préliminaires obtenus auprès de 26 participants (17 femmes, 9 hommes) âgés en moyenne de 30.4 ans (20-61 ans) montrent que la capacité à reconnaître adéquatement le mépris est significativement associée à la qualité des relations avec les gens en général ($r = .46$; $p = .03$), comme la fréquence d'attribution causale d'événements positifs à autrui ($r = .48$; $p = .03$). Aussi, un biais d'agressivité en situation où un comportement est perçu intentionnel est fortement associé à la qualité des relations amicales ($r = .62$; $p = .01$).

Conclusion : Les résultats rejoignent des études antérieures en ce que des liens peuvent être observés entre les habiletés sociocognitives et la qualité des relations entretenues, soulignant la validité concomitante de ces mesures en cognition sociale.

COLLIN, Pascal 1; GERMAIN, Francis 2; GOURLAY, Catherine 3; SCHERZER, Peter 4

1 Laboratoire de neuroscience sociale, Université du Québec à Montréal; 2 Laboratoire de neuroscience sociale, Université du Québec à Montréal; 3 Laboratoire de neuroscience sociale, Université du Québec à Montréal; 4 Laboratoire de neuroscience sociale, Université du Québec à Montréal; 5 Laboratoire de neuroscience sociale, Université du Québec à Montréal

CA-02-45 L'atténuation du traitement des expressions faciales en double-tâche est liée à une interférence cognitive et non à une interférence perceptuelle

Il a été observé que l'effet des émotions au niveau de deux composantes électro-physiologiques diminuait en double-tâche lorsque les ressources centrales étaient déployées vers une tâche auditive consistant à indiquer si un son était grave ou aigu. Alors que la positivité fronto-centrale précoce (PFP) et la positivité soutenue (PS) sont deux composantes qui présentent habituellement une plus grande amplitude en réponse aux visages émotifs comparativement aux visages neutres, une atténuation de cet effet a été observée dans les essais où le délai entre la présentation du son et celle du visage était court. Toutefois, il demeure incertain à savoir si cette atténuation est causée par l'accaparement des ressources centrales par la tâche auditive ou encore par une interférence au niveau perceptuel liée à la présentation du son peu de temps avant celle du visage.

Pour en vérifier la cause, la présente étude a été menée. Un son était présenté et était suivi d'un visage. Le participant devait ignorer le son et indiquer le plus rapidement possible si le visage exprimait de la peur ou s'il était neutre. Le délai entre la présentation du son et celle du visage variait à travers les essais et s'élevait à 300, 650 ou 1000ms. Dans le cas où l'atténuation de l'effet des émotions serait causée par une interférence perceptuelle liée à la proximité du son, une atténuation similaire devrait être observée dans les essais où le délai est court. Cependant, aucun effet d'interaction entre le délai et l'expression faciale au niveau de l'amplitude des deux composantes n'a été observé. Ces résultats suggèrent donc que l'atténuation de l'effet des émotions ne serait pas liée à une interférence perceptuelle et indiquerait plutôt la nécessité des ressources centrales dans le traitement des expressions faciales.

Auteurs: ROBERGE, Amélie 1; DUNCAN, Justin 2; FORTIER-GAUTHIER, Ulysse 1; FISET, Daniel 2; BRISSON, Benoit 1
1 Université du Québec à Trois-Rivières; 2 Université du Québec en Outaouais

CA-02-46 L'impact des stratégies de navigation sur l'attention visuelle

Afin de s'orienter dans l'environnement, deux stratégies peuvent être utilisées. La stratégie spatiale consiste en l'utilisation de points de repères de l'environnement. Sa préférence est corrélée au volume de matière grise de l'hippocampe. La stratégie réponse consiste en l'utilisation de directions, comme un GPS. Elle est corrélée au volume de matière grise du noyau caudé.

Pour vérifier l'apport de la préférence pour une stratégie sur l'attention visuelle spatiale, cette étude corrélationnelle tiens en compte plusieurs de ses caractéristiques pour contraster les différences parmi les deux groupes. Il est attendu que les apprenants spatiaux aient des temps de réaction généralement plus rapides et une meilleure précision. Il est aussi attendu que l'effet « gap » soit plus prononcé chez les apprenants réponses et que l'émotion négative favorisera plus fortement l'attention visuelle chez les spatiaux, mesuré par le coût de l'anti-saccade.

Les analyses préliminaires (N = 29) montrent une tendance vers un effet « gap » plus important chez les réponses, ce qui réduit l'écart avec les spatiaux, qui font des saccades significativement plus rapides en condition non-gap. Elles montrent une tendance vers un effet facilitateur de l'émotion négative, mais pas de l'émotion positive, sur le coût de l'anti-saccade, sans permettre départager les groupes pour le moment. Les spatiaux ont toutefois des saccades significativement plus rapides que les réponses en condition d'émotion négative.

Cette étude permettra de mieux mesurer le rôle des stratégies de navigation dans l'attention visuelle afin d'en tenir compte dans des études ultérieures qui tenteront de manipuler expérimentalement la stratégie de navigation et le volume hippocampique à l'aide d'un entraînement en réalité virtuelle. L'hippocampe étant un biomarqueur pour de nombreuses pathologies, connaître les facteurs affectant son volume est important.

AUMONT, Étienne 1; L. WEST, Gregory 1
1 CERNEC

CA-02-47 Vulnérabilité aux limites attentionnelles en surveillance en sécurité urbaine

La cécité attentionnelle concerne l'incapacité à détecter des changements ou des objets saillants au sein d'un environnement visuel malgré la présence du regard. Ce phénomène peut entraîner de graves conséquences dans les situations de travail, telle la surveillance en sécurité urbaine ou le contrôle du trafic aérien, qui requièrent la détection immédiate d'actes criminels ou d'aéronefs déviant de leur trajectoire pour assurer la sécurité des citoyens. La présente étude vise à évaluer si ce type de tâche de surveillance est sujet aux mêmes limites attentionnelles que celles responsables du phénomène de cécité attentionnelle. Quatre-vingt-seize participants ont pris part à une simulation de tâche de surveillance vidéo comprenant huit caméras et six écrans de diffusion simultanée. Les résultats montrent qu'un pourcentage substantiel d'incidents n'a pas été détecté par les participants.

L'analyse des mouvements oculaires et de la pupille a permis d'identifier deux causes pouvant expliquer la non-détection: (1) l'incident n'a jamais été fixé; et (2) l'incident a été fixé, mais les ressources attentionnelles nécessaires pour assurer une détection consciente étaient insuffisantes. Les résultats de la présente étude suggèrent que les tâches de surveillance vidéo (CCTV) pourraient être particulièrement vulnérables à ces deux types de limites attentionnelles pouvant entraîner le phénomène de cécité attentionnelle.

PELLETIER, Serge 1; CARON, Laurence 1; CAYOUE, Audrey 1; VACHON, François 1; TREMBLAY, Sébastien 1
1 Université Laval, École de Psychologie

CA-02-48 Examen pupillométrique de l'impact du niveau concentration sur la capture attentionnelle auditive

La présentation d'un son rare qui dévie du contexte dans lequel il est présenté est reconnue pour créer une réorientation involontaire de l'attention. Cette réponse d'orientation (RO) est généralement accompagnée d'une diminution de la performance à une tâche réalisée simultanément (effet de déviation). Effectuer une tâche requérant un niveau de concentration élevé permettrait toutefois de se prémunir contre cet effet. En utilisant la réponse pupillaire, un index psychophysique validé de la RO, la présente étude vise à vérifier si la réduction de l'effet de déviation via l'augmentation du niveau de concentration provient d'une réduction de la réponse attentionnelle au son déviant, ou si elle provient plutôt d'un contrôle cognitif exercé suivant la RO. Les participants effectuent une tâche de rappel sériel qui consiste à rappeler une séquence visuelle de chiffres dans leur ordre de présentation. Afin de varier le niveau de concentration exigé, la difficulté de la tâche est manipulée en entourant les chiffres à rappeler d'un ensemble de distracteurs composé du même caractère (condition facile) ou de caractères différents (condition difficile). Une séquence de sons à ignorer accompagne chaque liste visuelle. Ces séquences sont toutes composées de chiffres prononcés dans une même voix sauf aux essais déviants, où un chiffre est prononcé dans une voix différente. Les analyses effectuées révèlent que la performance de rappel aux essais déviants est diminuée uniquement dans la condition facile, reproduisant l'effet protecteur du niveau de difficulté de la tâche. Par ailleurs, l'amplitude de la réponse pupillaire au son déviant est plus grande dans la condition facile que dans la condition difficile, suggérant une RO amoindrie en condition difficile. Ces résultats appuient l'hypothèse selon laquelle la diminution de l'effet de déviation avec l'augmentation du niveau de concentration requis découle d'une réduction de la RO au son déviant.

CRÉPEAU, Jonathan 1; MAROIS, Alexandre 1; VACHON, François 1
1 Université Laval, Québec, Canada

CA-02-49 Impact de la myopie sur l'attention visuelle et le lien potentiel avec les différences culturelles dans la perception visuelle

Plusieurs études rapportent des différences culturelles marquées au niveau de la perception visuelle des Asiatiques et des Occidentaux. Ces études suggèrent que comparativement aux Caucasiens, les Asiatiques déploient leur attention sur une plus grande superficie durant une tâche visuelle. Par exemple, dans la tâche de Navon, les Asiatiques ont un biais global plus important que les Occidentaux. Une théorie dominante pour expliquer les différences culturelles au niveau de l'attention visuelle propose que celles-ci émergent des valeurs culturelles (individualistes et collectivistes) assumées par chaque culture. Toutefois, une étude récente n'a pas réussi à établir de liens entre ces valeurs et les stratégies visuelles. La présente étude vérifie une hypothèse alternative, soit l'impact de la myopie sur l'attention visuelle.

Des données récentes suggèrent que les myopes seraient moins affectés que les emmétropes par le crowding en vision périphérique. Puisque la prévalence de la myopie est plus élevée chez les Chinois que chez les Occidentaux, cela pourrait expliquer les différences de perception visuelle observées entre ces deux cultures. La capacité de détecter les lettres cibles globales versus locales a été mesurée avec des myopes (N = 12) et des emmétropes (N = 17) en utilisant le paradigme de Navon.

Aucune différence de biais global/local n'a été trouvée entre les groupes [$t(28) = 1,08, p = 0,29$]. Ces résultats ne supportent donc pas l'hypothèse que la différence de la prévalence de la myopie entre les deux groupes sous-tend l'avantage global plus élevé chez les Asiatiques. Des études subséquentes nous permettront de vérifier si la myopie peut expliquer les différences culturelles observées dans les modèles de fixation et l'utilisation des fréquences spatiales pendant la perception des visages.

N'GUIAMBA, Michael 1; FURUMOTODESHAIES, Hana 1; PLOUFFEDEMERS, Marie-Pier 1; ESTÉPHAN, Amanda 1; FISET, Daniel 1; BLAIS, Caroline 1; *1 Département de Psychoéducation et Psychologie, Université du Québec en Outaouais*

CA-02-50 Potentiels reliés aux évènements dans l'étude de l'attention visuospatiale: Moyennage par rapport à la réponse

La N2pc est une composante du potentiel relié aux évènements qui est caractérisée par une plus grande négativité au-dessus de l'hémisphère controlatéral au champ visuel dans lequel l'attention est déployée. La N2pc reflète la sélection d'information pertinente, et possiblement la suppression de distracteurs. Des stimuli 'pop-out' sont généralement utilisés, suscitant une N2pc liée à l'apparition de la stimulation visuelle (S-N2pc). Le but de cette étude était d'étudier la N2pc liée au moment de la réponse (R-N2pc) afin d'observer les mécanismes qui suivent l'engagement de l'attention. Quarante-huit (96) sujets firent une tâche de recherche visuelle d'une cible présentée parmi des distracteurs. Nous démontrons qu'il est possible d'observer de l'activité neuronale suivant l'engagement de l'attention visuospatiale à l'aide de la R-N2pc. De plus, les distributions sur le scalp de la R-N2pc étaient très similaires à celle de la S-N2pc. Nous avons aussi comparé la R-N2pc et la S-N2pc en fonction des temps de réponse (TR) dans la tâche. Les données électro-encéphalographiques furent séparées en deux sous-échantillons selon que les TR d'un essai à l'autre étaient courts ou longs, et ce pour chaque participant. La S-N2pc avait une plus grande amplitude (et débutait un peu plus tôt) pour les essais avec des TR plus courts, suggérant qu'un déploiement de l'attention plus ou moins efficace prédit les TR. Pour la R-N2pc, une plus grande latence entre le début de la composante R-N2pc et le moment de la réponse était observée pour les essais avec TR plus longs comparé aux essais avec TR plus court. En d'autres mots, plus de temps s'était écoulé entre le déploiement de l'attention vers la cible et la réponse motrice, reflétant donc des processus suivant le déploiement de l'attention. L'usage de la R-N2pc en conjonction avec la S-N2pc permet une classification des processus entre ceux qui précèdent et ceux qui suivent l'engagement de l'attention visuospatiale.

DRISDELLE, Brandi Lee 1 2; WEST, Greg 1 2; JOLICOEUR, Pierre 1 2 3

1 Université de Montréal; 2 Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); 3 Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

CA-02-51 Représentations mentales de l'expression faciale de douleur

L'expérience de douleur est multidimensionnelle et comporte des composantes sensorielle, affective et cognitive. Une étude récente a montré que la modulation des composantes affective et sensorielle de la douleur est liée à la contraction de muscles faciaux distincts (Kunz, Lautenbacher, Leblanc & Rainville, 2012). Plus spécifiquement, la modulation de la composante affective est davantage associée à des mouvements faciaux au niveau des sourcils et de la bouche, alors que la modulation de la composante sensorielle implique plutôt des mouvements faciaux dans la région des yeux. Bien que l'expression faciale soit l'une des principales informations permettant à un observateur externe de juger de la douleur vécue par autrui (Poole & Craig, 1992), le poids donné aux signaux visuels reflétant les dimensions affectives et sensorielles lorsqu'un tel jugement est effectué demeure inconnue. La présente étude visait à mesurer chez des individus occidentaux la représentation mentale de l'expression faciale de douleur. La méthode de Reverse Correlation (Mangini & Biederman, 2004) a été utilisée dans une tâche de jugements d'expressions faciales de douleur.

À chaque essai (500 par participant), un visage sur lequel du bruit blanc sinusoïdal était surajouté était présenté. Le participant devait indiquer, sur une échelle de 0 à 10, à quel point le visage correspondait à sa représentation d'une expression faciale de douleur. Une image de classification a ensuite été construite en calculant la somme pondérée des plages de bruit: des poids élevés et positifs (vs. négatifs) étaient attribués aux plages ayant mené à des jugements très élevés (vs. très faibles). Les pixels significativement corrélés au percept de l'expression faciale de douleur ont été révélés à l'aide de la Stat4CI toolbox (Chauvin et al., 2005). Les résultats indiquent que les participants attribuent davantage de poids aux régions faciales associées à la dimension affective de la douleur.

FURUMOTODESHAIES, Hana 1; CORMIER, Stéphanie 1; PLOUFFE, Valérie 1; FISET, Daniel 1; BLAIS, Caroline 1
1 Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais

CA-02-52 **La modulation des représentations mentales de l'apparence faciale d'un membre de l'autre ethnie vs. de sa propre ethnie**

Une étude a montré que les préjugés négatifs d'un individu envers l'autre ethnie modulent la représentation mentale (RM) de l'apparence du visage de cette ethnie, celle-ci étant moins digne de confiance (Dotsch et al., 2008). Ce projet vise à vérifier la malléabilité des RM associées à l'autre ethnie. Pour ce faire, les RM de visages africains seront mesurées auprès d'un groupe contrôle (GC) et d'un groupe expérimental (GE) grâce à la tâche de Reverse Correlation (Mangini & Biederman, 2004). Les participants auront préalablement été soumis au Implicit-association test (Greenwald et al., 1998) pour mesurer leur niveau de racisme implicite. La malléabilité des RM sera ensuite testée en exposant les participants à des visages africains d'apparence très digne (GE) ou moyennement digne (GE) de confiance. Les RM seront à nouveau testées suite à l'exposition. L'hypothèse est que, suite à l'exposition, les RM du GE seront jugées davantage dignes de confiance, et le changement sera plus important chez les individus avec un niveau élevé de préjugés. Des images représentant la différence entre les RM pré- et post-exposition ont été calculées pour les groupes de participants suivants: GC (N=8), GE (N=8), GC avec forts (N=2) et faibles (N=2) préjugés, et GE avec forts (N=2) et faibles (N=2) préjugés. Ces images ont été jugées par un groupe indépendant (N=30). Les résultats préliminaires indiquent qu'après l'exposition, les RM du GE deviennent plus dignes de confiance que celles du GC [$\chi^2=3.33$, $p<0.05$]. La différence entre le GC et le GE s'explique toutefois par un effet chez les participants ayant de forts préjugés [$\chi^2=4.8$, $p<0.05$], mais pas ceux ayant de faibles préjugés [$\chi^2=4.8$, n.s.]. Ces résultats suggèrent que les représentations mentales sont malléables principalement chez les personnes présentant de forts préjugés et qu'il serait possible d'utiliser ce lien causal pour développer une méthode visant à manipuler les représentations mentales afin de réduire les préjugés.

PLOUFFEDEMERS, Marie-Pier 1; N'GUIAMBA, Michael 1; FISET, Daniel 1; BLAIS, Caroline 1
1 Département de Psychoéducation et Psychologie, Université du Québec en Outaouais

CA-02-53 **Empêcher l'identification accélère la catégorisation ethnique des visages blancs chez des participants caucasiens**

La catégorisation ethnique est plus rapide pour des visages d'une autre ethnie (Caldara et al., 2004). Une explication possible est que l'identification prévaudrait pour notre ethnie alors que la catégorisation serait prioritaire pour des visages de l'autre ethnie (Hugenberg et al., 2010). Pour mieux comprendre ce phénomène, nous avons étudié le rôle des fréquences spatiales en catégorisation ethnique. Seize participants caucasiens ont catégorisé 50 visages caucasiens et 50 visages afro-américains (400 essais par ethnie) selon leur ethnie et ce, le plus rapidement possible sans faire d'erreur. Les stimuli étaient échantillonnés dans le domaine des fréquences spatiales (FS) à l'aide de la méthode des bulles fréquentielles (Willenbockel et al., 2010).

Le niveau de performance était maintenu à ~90%. Des régressions multiples ont été faites sur les FS échantillonnées et sur la rapidité des participants pour créer des images de classification (IC) indépendamment pour les visages caucasiens et afro-américains. Les FS entre 1.7 et 9.3 cycles par visage (cpv; maximum à 3.4 cpv) étaient significativement corrélées avec la rapidité de réponse pour les visages caucasiens, tandis que les FS entre 4.3 et 23.7 cpv (maximum à 10.3 cpv) étaient significativement corrélées avec la rapidité de réponse des visages afro-américains. La différence entre les deux ICs montre que la catégorisation rapide avec les visages caucasiens était davantage corrélée avec la présence des basses FS (<3.3 cpv) ; $Z_{crit} = 3.45$, $p < 0.025$) tandis que la présence des FS moyennes/hautes menait à la catégorisation rapide avec les visages afro-américains (entre 8.3 et 34.7 cpv) ; $Z_{crit} = 3.45$, $p < 0.025$). Ces résultats montrent que les participants caucasiens peuvent catégoriser rapidement les visages de leur ethnie si les FS importantes pour l'identification (i.e. FS moyennes) sont retirées du stimulus, tandis que la catégorisation rapide des visages de l'autre ethnie semble être basée sur les moyennes FS.

CHARBONNEAU, Isabelle 1 2; DUGAS, Gabrielle 1 2; ROYER, Jessica 1 2; BLAIS, Caroline 1 2; BRISSON, Benoit 3; FISET, Daniel 1 2
1 Université du Québec en Outaouais; 2 Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition; 3 Université du Québec à Trois-Rivières

CA-02-54 Perception catégorielle, comparaison des effets de compression et de séparation chez des sujets humains et réseaux neuronaux

La perception catégorielle (PC) est le phénomène selon lequel des stimuli évoluant de façon continue sur un continuum sont découpés en catégories discrètes par un sujet percevant (Harnad, 1987). L'effet principal de la PC s'appuierait sur deux mécanismes actifs lors d'apprentissage de catégories, soit la compression (augmentation de la perception de similarité des membres d'une même catégorie après un apprentissage) et la séparation (diminution de la perception de similarité des membres de deux catégories différentes après un apprentissage). Les études actuelles semblent démontrer la présence du phénomène de PC dans la catégorisation de stimuli liés aux capacités d'apprentissage innées tels que les expressions faciales et la reconnaissance de phonèmes, de même que dans la catégorisation de stimuli aux dimensions limités tel que les couleurs ou la fréquence sonore. La présente étude cherche à observer l'effet de PC pour des stimuli aux dimensions multiples. Une banque de chants d'oiseaux appartenant à deux espèces (*Phylloscopus collybita* et *Phylloscopus trochilus*) au chant confondant a été compilée afin de former deux catégories. La première partie de l'étude a été effectuée en trois blocs auprès de sujets humains (N=27). Bloc 1. Jugement de similarité de paires de chants d'oiseaux intra catégorielles (chants de la même espèce) et inter catégorielles (chants de deux espèces différentes). Bloc 2. Apprentissage des catégories par essai-erreur. Bloc 3. Jugement de similarité identique au Bloc 1. Dans la seconde partie de l'étude, la banque de chants d'oiseaux a été digitalisée et soumise à un réseau neuronal afin de déterminer l'effet de compression et séparation produite par la modélisation d'une tâche d'apprentissage de catégories. Les données semblent démontrer un effet de séparation chez les sujets humains et pour la modélisation. L'effet de compression est observable pour les sujets humains mais non pour la modélisation.

LAPIERRE, Alexis 1; HOUSE, Lucas 1; PRÉVOST, Catherine 1; RIVAS, Daniel 1; BOUSQUETLEMIEUX, Benjamin 1; PÉREZ GAY JUÁREZ, Fernanda 1 2; STEVAN, Harnad 1 2
1 UQAM (Université du Québec à Montréal); 2 McGill

CA-02-55 La difficulté de la tâche de catégorisation influe sur la force des effets de perception catégorielle

De manière à pouvoir catégoriser un objet, une action ou un événement correctement, il faut être en mesure d'abstraire l'invariance de chaque membre d'une catégorie. L'apprentissage de catégories produit des effets de perception catégorielle. Après l'apprentissage des catégories, comparativement à avant, les membres intra-catégoriels nous apparaissent plus similaires et les membres inter-catégoriels nous apparaissent moins similaires. La force de ces effets de compression/séparation n'a pas encore été étudiée.

L'étude menée soutient l'hypothèse que plus la tâche de catégorisation n'est difficile, c'est-à-dire, moins il y a d'attributs qui co-varient avec l'appartenance à une catégorie, plus les effets de compression/séparation seront forts. Pour mieux comprendre la force des effets de compression/séparation, nous avons testé différentes difficultés pour une même tâche de catégorisation. L'expérience menée en laboratoire comportait trois difficultés (1 = difficile, 2 = intermédiaire, 3 = facile). Deux catégories de stimuli acoustiques (A, B) ont été générées. Chaque stimulus était formé d'une série de neuf sons binaires (0 = bip, 1 = boup) dans un ordre randomisé, excepté pour deux sons pour la tâche de catégorisation difficile, quatre pour la difficulté intermédiaire et six pour la difficulté facile. L'expérience était divisée en trois parties : une première tâche de jugement de la similarité des stimuli, une tâche de catégorisation, une deuxième tâche de jugement de la similarité des stimuli. Vingt sujets (10 hommes et 10 femmes) âgés entre 18 et 35 ans ont participé volontairement à l'expérimentation. Les résultats obtenus vont dans le sens de l'hypothèse de départ. La force des effets de compression et de séparation était linéairement proportionnelle à la difficulté de la tâche. Des résultats similaires ont été obtenus en utilisant des réseaux de neurones. Toutefois, les effets de compression n'ont pas été retrouvés chez ces réseaux de neurones.

HOUSE, Lucas 1; TERRIAULT, Christian; HARNAD, Stevan; LAPIERRE, Alexis
1 UQAM; 2 McGill

CA-02-56 La catégorisation des expressions faciales en situation de double-tâche : l'impact sur les stratégies visuelles

La catégorisation des expressions faciales est altérée lorsque les ressources attentionnelles centrales (RAC) sont partagées (Tomasik et al., 2009). Vingt sujets ont été testés dans un paradigme de double tâche modulant la disponibilité des RAC afin de vérifier l'effet de la période réfractaire psychologique sur les stratégies visuelles. Dans la première tâche (T1), ils devaient catégoriser un son (durée de 150ms) comme grave (200Hz et 400Hz) ou aigu (800Hz et 1600Hz). Dans la seconde tâche (T2), les participants devaient classifier les expressions faciales de colère, dégoût, joie, peur, surprise et tristesse (stimuli tirés de la KDEF; Lundqvist, Flykt & Öhman, 1998). L'extérieur du visage était caché avec un oval. Les visages étaient échantillonnés avec des bulles (Gosselin & Schyns, 2001) et présentés durant 150ms. Un intervalle inter-stimuli (IIS) de 300ms (RAC non-disponibles) ou 1000ms (RAC disponibles) séparait T1 et T2. Les participants devaient répondre aussi rapidement et précisément que possible à T1 et T2, et ne devaient pas attendre la présentation de T2 avant de répondre à T1. Une régression linéaire des coordonnées des bulles a été effectuée sur la performance dans T2. Le seuil de signification des coefficients de régression a été déterminé avec la Stat4CI toolbox (Chauvin et al., 2005). La catégorisation de la colère, la peur, la tristesse et la surprise corrèle significativement avec l'utilisation des yeux et de la bouche à court et long IIS ($Z > 3,4$, $p < 0,05$). L'utilisation de l'oeil gauche est cependant significativement réduite à court vs long IIS ($Z > 2$, $k > 2347$ pixels, $p < 0,05$). De plus, les participants semblaient favoriser le côté gauche du visage à long SOA et le côté droit du visage à court SOA. Ces résultats suggèrent des différences hémisphériques en termes de sensibilité à la modulation des ressources attentionnelles centrales.

DUNCAN, Justin 1 2; DUGAS, Gabrielle 1; BRISSON, Benoit 3; BLAIS, Caroline 1; FISET, Daniel 1
1 Université du Québec en Outaouais; 2 Université du Québec À Montréal; 3 Université du Québec à Trois-Rivières

CA-02-57 Modulation de l'utilisation des caractéristiques visuelles par les expressions faciales lors de l'identification de visages inconnus

La capacité d'identifier un visage requiert l'extraction de l'information visuelle indépendante de l'expression faciale. Dans le domaine, les études suggèrent que la région des yeux est particulièrement diagnostique pour l'identification d'un visage (e.g. Butler et al., 2010; Schyns, Bonnar & Gosselin, 2002; Sekuler, Gaspar, Gold & Bennett, 2004). Toutefois, ces études ont, à notre connaissance, été effectuées avec des stimuli présentant seulement une (e.g. neutre) ou deux (e.g. neutre et joie) expressions faciales. Dans notre étude, nous étudions l'impact des expressions faciales sur l'utilisation des traits faciaux lors d'une tâche d'identification de visages inconnus (10 identités, 5 femmes).

Chaque identité était présentée montrant six émotions (colère, dégoût, peur, joie, neutre et tristesse). Nous avons utilisé la méthode des Bulles (Gosselin et Schyns, 2001) afin de révéler l'information visuelle diagnostique dans cinq bandes non-chevauchées de fréquences spatiales. Cinquante participants ont d'abord appris à reconnaître les identités jusqu'à ce qu'ils atteignent une performance de reconnaissance de 95% pour chaque expression faciale. Ensuite, ils ont complété 1320 essais (220 essais/expression faciale) avec les stimuli bullés. Le taux de bonnes réponses était maintenu à 55% en contrôlant le nombre de bulles et ce, pour chaque expression faciale. Globalement, nous avons répliqué les autres études montrant l'importance de la région des yeux en reconnaissance de visage. Par contre, des différences inter-expressions sont observées. Mis à part la neutralité pour lequel les yeux sont hautement dominants, les participants montraient un biais de traitement pour les caractéristiques visuelles dépendantes de l'expression faciale présentée. En somme, nos résultats suggèrent que les traits importants pour l'identification de visage non familiers dépendent de l'expression faciale du stimulus.

DUGAS, Gabrielle 1 2; ROYER, Jessica 1 2; PLOUFFE, Valérie 1 2; BLAIS, Caroline 1 2; CHARBONNEAU, Isabelle 1 2; FISET, Daniel 1 2
1 Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; 2 Centre de recherche en neuropsychologie et cognition

CA-02-58 La dérive conceptuelle, détectable?

Dans la vie de tous les jours, l'être humain est en mesure de classer facilement des objets. Par ailleurs, ce phénomène a été montré avec succès, dans un environnement statique à l'aide des modèles de réseaux de neurones artificiels. Cependant, dans un environnement dynamique, une dérive conceptuelle peut se produire lorsque les caractéristiques de la classe changent de façon graduelle. Par exemple, on peut classer des documents selon les intérêts d'un utilisateur. Or les intérêts de l'utilisateur peuvent changer dans le temps ce qui nécessitera une nouvelle réorganisation. Pour y arriver, il faudra donc être en mesure de détecter ce changement. La présente étude vise donc à vérifier si un réseau de neurones artificiels sera en mesure de détecter une dérive conceptuelle au sein d'une série de données. Afin d'y parvenir, un réseau de neurones multicouches à propagation vers l'avant a été entraîné sur une banque de lettres alphanumériques corrélées. Chaque stimulus est représenté par des images des lettres de l'alphabet de format 7x7 où les pixels noirs et blancs ont une valeur de +1 et 1 respectivement. Ensuite, afin de simuler la dérive conceptuelle, le type de lettre est modifié. Donc, au départ, une lettre minuscule est sélectionnée aléatoirement, puis après la dérive conceptuelle, une lettre majuscule aléatoire est présentée. Enfin, le réseau doit identifier le changement ainsi que la lettre correspondante. Les résultats montrent qu'en absence de bruit, la performance du réseau est en moyenne de 91.8%. Par contre, lorsqu'il y a 10% de bruit, la performance diminue à 82%. Il est donc conclu que le réseau de neurones est en mesure de détecter les dérives conceptuelles et permet un avancé dans la compréhension des processus de discrimination auxquels fait face l'être humain lors d'une prise de décision.

HARRISSON, Véronique 1; GONCALVES JUNIOR, Paulo Mauricio 1; CHARTIER, Sylvain 1
1 Université d'Ottawa

CA-02-59 La perception chromatique avec les lunettes EnChroma chez des personnes avec ou sans déficit de la vision des couleurs

La compagnie EnChroma a mis en marché des lunettes qui permettraient aux personnes daltoniennes de mieux percevoir les couleurs. Sur le site internet de la compagnie, on retrouve plusieurs témoignages élogieux au sujet des lunettes. Cependant, on ne présente aucune donnée empirique quant à ces supposés effets perceptifs. La présente recherche vise donc à caractériser les effets des lunettes EnChroma sur la perception chromatique des personnes daltoniennes ou ayant une vision normale des couleurs. L'échantillon sera composé de 40 participants (âgés entre 18 et 40 ans) et divisé en deux groupes égaux, soit en un groupe de 20 personnes daltoniennes et en un groupe de 20 personnes ayant une vision normale des couleurs. Lanthony D-15 et le Cambridge Color Test (CCT) seront utilisés afin de mesurer la perception chromatique des participants.

Ces tests seront administrés, selon un ordre aléatoire, sans lunette, avec des lunettes fumées standards ou avec les lunettes EnChroma. Les analyses préliminaires des résultats au D15 montrent que, chez les participants daltoniens ($n = 5$), la moyenne des scores d'erreurs avec lunettes fumées standards ($M = 12,56$, $ET = 5,6$) n'est pas significativement différente de la moyenne des scores d'erreurs avec les lunettes EnChroma ($M = 12,44$, $ET = 5,9$), $t(4) = .246$, $p > 0.05$). Des résultats similaires (non significatifs) ont été observés au CCT ($n = 3$). Les analyses réalisées jusqu'à maintenant ne soutiennent donc pas un effet spécifique des lunettes EnChroma sur la perception chromatique des personnes daltoniennes. Des expérimentations sont actuellement en cours pour confirmer ou infirmer ces résultats.

BASTIEN, Kevin 1; SAINT-AMOUR, Dave 1;
1 Université du Québec à Montréal

CA-02-60 Engagement et Motivation: Des Mesures Cognitives Conventionnel et la Réalité Virtuelle Immersive

Objectif : Ce n'est pas clair si il y a une différence en engagement et motivation entre les tests cognitifs conventionnel et la réalité virtuelle. Le premier objectif de cette étude est d'examiner les différences entre l'engagement et motivation utilisant des mesures cognitives conventionnelles ou la réalité virtuelle immersive dans une population saine. De plus, nous avons voulu examiner des symptômes de cyber-malaises résultant d'une tâche de réalité virtuelle immersive créée par l'investigateur.

Méthode : Étudiants du premier cycle, dans le programme de psychologie ($N=107$), ont été répartis de façon aléatoire dans le groupe de mesure cognitive conventionnelle ou le groupe de la réalité virtuelle immersive. Chaque groupe a reçu trois tests d'effort : le TOMM, le Rey Fifteen Item Test, et le VSVT. Les deux conditions ont aussi complété un questionnaire d'engagement et le « Situational Motivation Scale ». La condition des mesures cognitives conventionnelles a complété trois mesures d'attention. La condition de la réalité virtuelle immersive a complété le « OcuVeyorTask », une tâche d'attention utilisant le Oculus Rift. Des tests T indépendants ont été employés pour examiner les différences d'engagement et motivation entre les groupes. Des tests T pour les données appariées ont été utilisés pour comparer les cyber-malaises avant et après immersion. Une corrélation de Pearson a été utilisée pour examiner la relation entre engagement et motivation.

Résultats : Une ampleur de l'effet ($d = 0,31$) a été observée pour l'engagement entre les groupes. Les cyber-malaises ont augmenté significativement après l'immersion ($p = 0,003$). Les scores d'engagement élevés ont été associés avec un niveau de motivation élevé ($p < 0,001$).

Conclusions : Les résultats suggèrent que la réalité virtuelle est, peut-être, une mesure utile mais on a besoin de clarifier la relation entre motivation et engagement et la réalité virtuelle.

SHARMA, Manu J.; JEFFAY, Elias; FOUSSIAS, George; ZAKZANIS, Konstantine K.

CA-02-61 Comment les étudiants universitaires conceptualisent-ils la vie privée?

La vie privée est un concept possédant plusieurs définitions. D'ailleurs, la communauté scientifique n'arrive pas à un consensus. En effet, le concept est flou et ne semble pas être perçu de la même façon par tous. Cette divergence de perception pose problème, puisqu'il est difficile de déterminer d'une manière objective quels sont les éléments considérés comme privés ou publics. De plus, les études renseignant la perception des participants sont rares. La plupart des études ont été faites avec un concept de vie privée élaboré par les chercheurs. Il est possible qu'un décalage existe entre la conception scientifique et celle des participants. Ce manque d'informations sur la perception des participants limite le développement de stratégies de prévention d'accès à la vie privée. Il génère une difficulté à développer des messages qui rejoignent une majorité de personnes. Les étudiants constituent une population fréquemment utilisée dans le cadre des études effectuées sur le sujet. Il est donc pertinent d'obtenir les dimensions communes sous-jacentes à leur perception de la vie privée.

L'étude a été réalisée en trois étapes. 1) Douze étudiants universitaires ont été divisés en deux groupes de focus dans lesquels ils devaient répondre à la question suivante : Quels sont les éléments qui pourraient être considérés comme faisant partie de la vie privée? ; 2) Un regroupement des items similaire fut effectué, ainsi qu'une sélection aléatoire de ceux-ci (50 items) fut réalisée afin de constituer un questionnaire papier; 3) Cent quarante-deux étudiants ont coté leur perception sur la nature plus ou moins privée de chaque item, de (1) Cet élément n'appartient pas du tout à la vie privée à (7) Cet élément appartient totalement à la vie privée.

Dix-neuf items ont été retirés pour faciliter l'interprétation des données. Une analyse factorielle a permis l'extraction de deux facteurs (39 % de variance expliquée) associés aux informations personnelles des individus.

LOUBET, Eudes 1; CHAILLER, Guillaume 2; CANTINOTTI, Michael 3
1 UQTR; 2 UQTR; 3 Département de psychologie

CA-02-62 **Pris par vos pensées liées aux travaux scolaires? Validation d'un instrument francophone sur la fusion cognitive dans les études**

La thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) et son modèle théorique de la flexibilité psychologique connaissent un intérêt grandissant dans les milieux cliniques et de l'éducation. De récentes données révèlent qu'un étudiant sur quatre vit des difficultés psychologiques dans son parcours scolaire. Pour l'ACT, l'apparition de difficultés psychologiques est en partie causée par la fusion cognitive. Celle-ci se définit comme la tendance à considérer ses pensées comme vraies et à adhérer à des règles rigides qui exercent un contrôle sur notre comportement. Une étude récente a trouvé une forte corrélation positive entre la fusion cognitive et la détresse psychologique. Or, malgré l'importance du concept de fusion cognitive dans le modèle de la flexibilité psychologique, il existe peu d'instruments de mesure évaluant la fusion cognitive, et aucun adapté au contexte scolaire. L'objectif de cette étude est de valider une version adaptée du Questionnaire de Fusion Cognitive (QFC) au contexte scolaire: le QFC-Études (QFC-E). Plus particulièrement, cette étude vise à étudier la validité de construit, les validités convergente et discriminante et la fidélité inter-items du QFC-E. L'échantillon comprend 80 participants, dont 82,5% sont des femmes, et l'âge moyen est de 27 ans. Les résultats d'une analyse factorielle confirmatoire indiquent, tel qu'attendu, que le QFC-E présente une structure unidimensionnelle. Des analyses de corrélations bivariées révèlent que le QFC-E possède de bons niveaux de validité convergente et discriminante. Finalement, l'analyse de fidélité indique une bonne homogénéité inter-items. Ces résultats supportent l'utilisation du QFC-E comme une mesure de fusion cognitive appliquée au contexte scolaire. Les implications pratiques de cette étude seront discutées en lien avec la théorie de l'ACT. Des pistes de recherches futures seront également proposées.

LACOUTURE, Annie 1; GAGNON, Joel 1; DIONNE, Frédéric 1
1 Université du Québec à Trois-Rivières

CA-02-63 **Utilisation de Facebook, stress et estime de soi chez les étudiants collégiaux et universitaires**

Il est largement reconnu que les jeunes adultes aux études postsecondaires utilisent abondamment les réseaux sociaux. Or, si les bénéfices de cette utilisation en termes de soutien sont de plus en plus documentés, il n'existe pas de consensus quant à ses effets potentiellement négatifs. Cette présentation traitera d'une étude prospective s'intéressant aux liens entre l'utilisation de Facebook, le stress et l'estime de soi chez les jeunes adultes aux études postsecondaires. Il est attendu qu'une plus grande utilisation de Facebook soit positivement associée au stress perçu et négativement associée à l'estime de soi. Afin de vérifier ces hypothèses de recherche, un questionnaire a été soumis électroniquement à des étudiants des niveaux collégial et universitaire afin d'évaluer leur utilisation de Facebook, leur perception du stress et leur estime de soi.

Au total, 163 personnes ont participé à cette étude, soit 32 hommes et 131 femmes. Parmi les participants, 87 étudient au niveau collégial et 76 au niveau universitaire. Au moment de soumettre ce résumé, la collecte de données vient de se terminer. Les résultats des analyses corrélationnelles et exploratoires permettront de vérifier les liens attendus ainsi que la présence de différences selon le sexe et le niveau d'étude. Cette étude permet de combler une lacune dans la littérature en ce qui concerne le lien entre l'utilisation de Facebook et le stress et de prendre position sur l'association de ce média avec l'estime de soi. En conclusion, des pistes quant aux interventions futures pour viser la promotion de la santé mentale chez les étudiants québécois lors de la transition à des niveaux postsecondaires seront présentées.

RICHARD, Marie-Claude; CHABOT, Amélie; DE LAFONTAINE, Marie-France; GRENIER, Camille

CA-02-64 **Évaluation des effets à court terme du programme éducatif « Les couloirs de la violence amoureuse »**

La violence dans les relations amoureuses chez les adolescents peut causer préjudices autant au niveau de leur développement, de leur santé ainsi que de leur intégrité, et ce, aux plans physique, psychologique ou sexuel (Lavoie et al. 2000). Considérant les conséquences néfastes de cette violence, il importe d'intervenir dès l'adolescence. Le programme multimédia et interactif : « Les couloirs de la violence amoureuse » a été développé dans l'intention de prévenir la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes. Un plan quasi expérimental à deux temps de mesure pour deux groupes indépendants (groupe expérimental et un groupe contrôle) a été utilisé afin d'évaluer les effets de ce programme à court terme. En tout, 294 élèves (56,4% filles) ont participé à cette étude, dont 228 ont participé au programme. Les deux groupes ont complété les questionnaires deux semaines avant (pré) et deux semaines après (post) avoir vécu ou non l'expérience du programme. Les questionnaires utilisés possédaient d'excellentes qualités psychométriques et portaient sur leur vécu de violence (Fernández González et al., 2012 ; Tourigny et al., 2008), leur sentiment d'efficacité personnelle (Cameron et al. 2007), leurs connaissances (Smith et al., 2016) et leurs attitudes (Lavoie et al., 1997) au sujet de la violence amoureuse. Les résultats des analyses préliminaires indiquent que le programme est efficace pour accroître certaines connaissances et diminuer certaines attitudes favorisant la violence, et que l'efficacité est plus marquée chez les adolescents ayant déjà vécu de la violence. Il n'y a pas de différence significative quant au sentiment d'efficacité personnelle. Ces résultats préliminaires suggèrent que le programme pourrait avoir des effets bénéfiques à court terme chez les adolescents.

LARRIVÉE, Marie-Ève 1; SMITH, Kevin 1; CÔTÉ, Karine 1; DION, Jacinthe 1; COUSINEAU, Marie-Marthe 1
1 Département de psychologie, Université du Québec à Chicoutimi

CA-02-65 **Mécanismes du biais attentionnel envers les signaux précurseurs de danger chez les adolescents ayant subi la maltraitance**

L'observation d'un biais attentionnel envers les stimuli menaçants chez les jeunes victimes de maltraitance apparaît tantôt prendre la forme d'une difficulté, tantôt celle d'une compétence cognitive. À l'aide d'un paradigme expérimental tiré de la psychologie cognitive, la présente étude vise à préciser les mécanismes sous-jacents à l'expression d'un tel biais. Nous émettons l'hypothèse que lorsque les stimuli menaçants sont pertinents à la tâche, le biais devrait se traduire par un traitement facilité favorisant la performance alors que des effets de distraction devraient se manifester lorsque les stimuli menaçants sont non pertinents. Trente-cinq jeunes recrutés en centre jeunesse effectuent une tâche de clignement attentionnel (CA) dans laquelle ils doivent identifier le genre et l'émotion de deux visages cibles insérés dans une présentation sérielle visuelle rapide de visages d'expression neutre. La pertinence de l'information menaçante est manipulée en attribuant aux visages fâchés un rôle de cible (pertinent) ou un rôle de distracteur (non pertinent). Les analyses indiquent que l'identification de la 1re cible est altérée lorsqu'un distracteur menaçant la précède, ce qui suggère que le biais attentionnel envers une menace non pertinente prend la forme d'une réorientation involontaire de l'attention vers cette menace. L'identification de la 2e cible est toutefois favorisée par une 1re cible menaçante comme l'indique l'effet de CA diminué dans cette condition.

Ce résultat suggère que le biais attentionnel envers des stimuli menaçants pertinents entraîne un détournement délibéré de l'attention visant à réduire le traitement de cette menace. Un tel patron de capture et d'évitement attentionnel est cohérent avec notre hypothèse de départ selon laquelle l'expression de la sensibilité à la menace des adolescents ayant subi la maltraitance dépend de la pertinence de l'information menaçante pour l'activité cognitive en cours.

GUAY, Karianne 1 2; CELLARD, Caroline 1 2; EASTRICHARD, C. 1; RMERCIER, A. 1; VACHON, François 1

1 *École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada*; 2 *Institut universitaire du Centre jeunesse de Québec, CIUSSS de la Capitale Nationale*

CA-02-66 **Le rôle de la flexibilité cognitive dans la relation entre le perfectionnisme et la honte**

L'analyse des différents modèles du perfectionnisme semble nous mener à deux grands facteurs: La recherche de haut standards et les préoccupations perfectionnistes (Stoeber & Otto, 2006). Des études suggèrent que les individus se caractérisant avant tout par la recherche de hauts standards vivraient moins de honte que ceux présentant avant tout des préoccupations perfectionnistes (Stoeber et al., 2007). Les individus présentant peu de flexibilité cognitive pourraient avoir de fortes tendances aux préoccupations perfectionnisme (ou perfectionnisme malsain) (Fedewa et al., 2005; Stoeber & Otto, 2006). La rigidité cognitive (concept opposé de la flexibilité) et la honte sont souvent en concomitance dans plusieurs pathologies associées au perfectionnisme (Shafran & Mansell, 2001; Todorov & Bazinet, 1996). La question suivante est posée: pourrait-il y avoir un effet d'interaction entre la flexibilité et le type de perfectionnisme sur la tendance à ressentir de la honte? 3 hypothèses ont été émises : la flexibilité cognitive devrait avoir un effet principal sur la honte, le type de perfectionnisme devrait avoir un effet principal sur la honte et un effet d'interaction est attendu entre la flexibilité cognitive et le type de perfectionnisme sur le niveau de honte. L'étude est effectuée à l'aide d'un protocole quasi expérimental sur un échantillon de 313 participants. L'échantillon est séparé en 4 profils de perfectionnisme et en 3 sur la flexibilité. Les résultats de l'ANOVA ont démontré qu'il y a un effet principal significatif de la flexibilité cognitive sur le niveau de honte ($F(2,301)=5,48, p < 0.05$) de même qu'un effet principal significatif du type de perfectionnisme sur le niveau de honte ($F(3,301) = 14.97, p < 0.01$). Les résultats ont aussi démontré que l'effet d'interaction entre la flexibilité et le perfectionnisme sur la honte n'était pas significatif ($F(6,301)=1,14, p=0,341$). Les résultats sont discutés en termes de retombée sur les protocoles d'intervention.

PITRE VÉZINA, Katherine; GOSSELIN, Karoll-Ann; DAIGNEAULT, Olivia; LANGLOIS, Frédéric

CA-02-67 **Impact de l'estime de soi et des profils de perfectionnisme sur la honte**

De plus en plus de chercheurs considèrent un côté sain et un côté pathologique au perfectionnisme (Stoeber et Otto, 2006). Le perfectionnisme serait composé de deux facteurs : la recherche de hauts standards (plus sain) et les préoccupations perfectionnistes (plus pathologique). Le perfectionnisme a aussi été associé à l'émotion de honte (Stoeber et al., 2007). Certains suggèrent que le perfectionnisme pourrait être une stratégie pour gérer la honte. Le but de ce projet de recherche consiste à relier les deux facteurs de perfectionnisme (la recherche de hauts standards et les préoccupations perfectionnistes) avec la honte et ensuite évaluer comment l'estime de soi peut influencer ces relations.

313 participants ont été séparés en quatre profils de perfectionnisme sur la base des deux facteurs et selon la nomenclature de Gaudreau et al. (2010) : les non-perfectionnistes, les perfectionnistes sains, les perfectionnistes malsains et les préoccupations pures. Les participants ont aussi été séparés en trois groupes d'estime de soi : faible, modérée et élevée. Une ANOVA 3x4 a été effectuée sur les données. Les résultats montrent des effets répliqués : la honte est plus importante dans le groupe avec une estime de soi faible ($F(2,301) = 16.49, p < 0.05$) et elle est plus présente chez les profils de perfectionnisme malsain et de préoccupations pures ($F(3,301) = 9.53, p < 0.05$). On peut voir que ce sont les préoccupations perfectionnistes qui affectent davantage la tendance à ressentir de la honte.

Quant à la recherche de hauts standards, elle ne protégerait pas les individus de la honte. Il n'y a pas eu d'effet d'interaction entre les variables ($F(6,301) = 0.31, p = 0.93$). Ceci est peut-être lié au trop grand chevauchement entre les construits d'estime de soi et de préoccupations perfectionnistes ($r = 0,43$). Ultérieurement, il s'avérerait intéressant de vérifier l'indépendance de ces construits pour déterminer si l'on doit cibler l'un ou l'autre cliniquement.

GOSSELIN, Karoll-Ann; PITREVÉZINA, Katherine; DAIGNEAULT, Olivia; LANGLOIS, Frédéric

CA-02-68 Profils de perfectionnisme: variables descriptives et comparaisons

Les variables sociodémographiques des participants sont souvent ignorées lors de l'élaboration des hypothèses de recherche sur le perfectionnisme. Pourtant, l'augmentation des connaissances scientifiques sur ces différences permettrait de fournir des services psychologiques plus appropriés. La présente étude vise à définir les profils de perfectionnisme en fonction de variables descriptives. Trois-cent-quatorze participants de la population générale, dont 216 femmes et 98 hommes, ont rempli des questionnaires en ligne à partir du logiciel de sondage Survey Monkey. Des tests-t ont été utilisés. Les résultats montrent que les hommes et les femmes ne présentent pas de différence au niveau de la recherche de hauts standards et des conséquences négatives du perfectionnisme. Toutefois, on observe des différences entre les sexes au plan des motivations sous-jacentes au perfectionnisme. Les hommes avaient en effet plus tendance à adopter des comportements perfectionnistes pour des raisons matérielles. Par ailleurs, les travailleurs ont obtenus une moyenne plus élevée que les étudiants à l'échelle des conséquences négatives du perfectionnisme. L'activation au perfectionnisme était également plus importante chez les étudiants. Par ailleurs, les participants ayant un diplôme d'études secondaires avaient une moyenne significativement plus élevée de motivation matérielle au perfectionnisme que ceux ayant obtenu un baccalauréat (tous les $ps < ,04$). En somme, les résultats montrent qu'il existe des différences significatives des manifestations du perfectionnisme et des motivations au perfectionnisme lorsque les variables sociodémographiques sont prises en compte. Il serait pertinent que les futures recherches sur le perfectionnisme considèrent ces caractéristiques lors des analyses et dans l'interprétation des résultats.

COTNOIR-LACROIX, Anne-Marie 1; DAIGNEAULT, Olivia 1; PITREVÉZINA, Katherine 1; GOSSELIN, Karoll-Ann 1; LANGLOIS, Frédéric 1

1 Université du Québec à Trois-Rivières

CA-02-69 Langage et intelligence non verbale chez les enfants autistes d'âge préscolaire avec ou sans retard de langage

Le DSM-5 requiert de spécifier la cooccurrence d'une altération du langage et d'un retard intellectuel dans le trouble du spectre de l'autisme (APA, 2013). Contrairement aux enfants présentant un développement typique (DT), le langage réceptif est habituellement inférieur au langage expressif chez les enfants autistes (Maljaars et al., 2012). Or cet écart est peu documenté chez les enfants autistes d'âge préscolaire. De plus, le lien entre la présence d'une altération du langage et d'un retard intellectuel n'est pas clair. L'objectif de l'étude est donc de comparer le langage expressif et réceptif d'enfants autistes (ayant ou non un retard de langage) et d'enfants au DT d'âge préscolaire, puis de comparer l'intelligence non verbale des enfants autistes avec un retard de langage (RL) et sans retard de langage (SRL). À ce jour, 53 enfants autistes et 37 enfants au DT âgés entre 31 et 78 mois ont été évalués avec les sous-échelles de langage expressif et réceptif du Vineland Adaptive Behavior Scales. Les enfants autistes ont ensuite été divisés en deux groupes selon leur score de langage expressif (RL: score < 2e percentile, $n=27$; SRL: score \geq 2e percentile, $n=26$). Puis, un sous-groupe d'enfants autistes (RL: $n=12$; SRL: $n=17, p=.05$) a complété les Matrices progressives colorées de Raven (MPCR), une mesure non verbale de l'intelligence fluide. L'interaction entre le groupe et le type de langage était significative ($p < .05$). Le groupe autiste démontrait un score de langage réceptif supérieur à son score de langage expressif ($p < .001$) alors que cette différence ne s'est pas révélée significative pour le groupe DT ($p=.23$).

De plus, le langage réceptif était supérieur au langage expressif tant dans le groupe RL que SRL ($p < .001$). Finalement, les sous-groupes RL et SRL ne différaient pas sur leur score aux MPCR ($p = .58$). Ces résultats suggèrent que chaque domaine développemental est indépendant et devrait donc être documenté séparément chez les enfants autistes d'âge préscolaire.

LETENDRE, Camille 1 2; COURCHESNE, Valérie 1 2; GIRARD, Dominique 1 3; SOULIÈRES, Isabelle 1 3; MOTTRON, Laurent 1 5; JACQUES, Claudine 1 4;

1 Hôpital Rivière-des-Prairies; 2 Université de Montréal; 3 Université du Québec à Montréal; 4 Université du Québec en Outaouais; 5 Centre d'excellence en troubles envahissants du développement de l'Université de Montréal (CETEDUM)

CA-02-70 **Investigation de la connectivité fonctionnelle des réseaux langagiers chez les nourrissons atteints de cardiopathie congénitale : résultats préliminaires**

Selon la littérature, 15 à 34% des enfants avec cardiopathie congénitale (CC) présenterait des retards de langage, domaine développemental particulièrement à risque chez ces enfants. L'objectif de la présente étude est d'investiguer les réseaux langagiers chez les nourrissons avec CC à l'aide de la connectivité fonctionnelle en spectroscopie proche infrarouge. L'activité hémodynamique a été enregistrée durant le sommeil chez 15 nourrissons sains et 8 nourrissons avec CC âgés de 4 mois. Les changements hémodynamiques ont été mesurés dans les régions fronto-temporales et temporales, à l'aide d'un oxymètre tissulaire. Des corrélations ont été réalisées entre les changements hémodynamiques des différentes régions d'intérêt. Les résultats préliminaires révèlent des réseaux fonctionnels altérés chez les enfants avec CC, caractérisés par une connectivité plus faible entre les régions fronto-temporales et temporales gauches comparativement aux contrôles ($p = 0,016$). Ces résultats suggèrent des interactions moins efficaces et une immaturité des réseaux langagiers chez les enfants avec CC.

FOURDAIN, S. 1 2; VANNASING, P. 2; TREMBLAY, J. 2; MARTEL, K. 1 2; CARONDESROCHERS, L. 1 2; GOULET, J. 2; GALLAGHER, A. 1 2

1 CERNEC, Département de Psychologie, Université de Montréal; 2 Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine

10h45 à 12h15 - Symposiums

Salle Imagination

Améliorer la cognition par des interventions non médicamenteuses: Actualités sur les essais contrôlés randomisés au Québec

Ce symposium a pour objectif de présenter une actualité des essais contrôlés randomisés menés au Québec concernant les interventions non médicamenteuses qui visent l'amélioration de la cognition. De nombreuses études portant sur des interventions non médicamenteuses rapportent des effets bénéfiques sur la cognition. Cependant, les qualités méthodologiques de ces études présentent bien souvent des biais qui limitent l'interprétation et la généralisation des résultats. Parmi ces biais, l'absence de groupe contrôle recevant une intervention placebo ou la répartition non aléatoire des participants dans les groupes sont des exemples fréquemment retrouvés. Nous verrons, à travers plusieurs présentations d'études interventionnelles au cours de ce symposium, l'intérêt d'appliquer la méthodologie de l'essai contrôlé randomisé pour établir l'efficacité d'une intervention. L'entraînement cognitif de personnes avec un trouble cognitif léger, la pratique d'exercice physique ou de loisirs cognitivement stimulants par les personnes âgées, la participation de patients aphasiques à des ateliers thérapeutique sur la parole et le langage sont quelques études visant l'amélioration de la cognition qui VOUS seront présentées. Une attention particulière sera portée sur le design de ces interventions. Enfin, une discussion sur les enjeux de démontrer les effets bénéfiques sur le plan de la santé des interventions non médicamenteuses clôturera ce symposium.

BOLLER, Benjamin 1 2

1 Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de Montréal; 2 Département de psychologie, Université de Montréal

Salle Création

Les alternatives aux alternatives aux tests d'hypothèse nulle

Les dernières années furent tumultueuses pour le domaine des statistiques. L'opposition à la valeur p , la crise de réplication et la difficulté à rencontrer les postulats des méthodes paramétriques (dont la normalité des données) sont quelques éléments qui ont amené plusieurs chercheurs à se tourner vers des méthodes alternatives aux tests d'hypothèses nulles traditionnels. A la base de la plupart des problèmes mentionnés ci-haut se trouve un manque de compréhension et de rigueur vis-à-vis des postulats et de l'interprétation des méthodes que nous employons. Peu importe l'outil choisi, il doit être utilisé correctement et pour la bonne tâche. Un marteau et un tournevis peuvent tous deux faire rentrer une vis dans un mur, mais le travail effectué au marteau sera bien moins efficace et propre. Ainsi, on peut se demander si faire la transition vers de nouvelles techniques statistiques est nécessaire ; un marteau de meilleure qualité ne vissera pas mieux qu'un tournevis.

Dans cet atelier, nous visons à faire réfléchir non pas sur les forces ou les faiblesses d'une méthode, mais plutôt sur le choix de la méthode selon nos données et nos objectifs. Nous panerons en premier des postulats d'homoscédasticité et de sphéricité ainsi que l'impact de leur vérification ou non sur les tests qui les nécessitent. Nous discuterons ensuite de diverses approches pour comparer deux groupes, au-delà de la moyenne. Cela nous amènera à paner de la pertinence de la tendance centrale, de la variance et des statistiques dites robustes. Par la suite, nous explorerons la puissance et comment l'augmenter sans nécessairement recruter davantage de participants. Dans l'avant-dernière présentation, nous ferons une critique des transformations et proposerons une alternative en lien avec les tests de ré-échantillonnage par permutation. Pour terminer, nous panerons des méthodes bayésiennes et de leurs postulats et verrons pourquoi elles ne sont pas les messies des statistiques du 21e siècle.

LEBLANC, Vincent 1; HARDING, Bradley 1; WILLIOT, Alexandre 2; GOUET, Marc-André 1; BERBERIAN, Nareg 1;

1 Université d'Ottawa; 2 Université du Québec à Trois-Rivières

Salle Création

Le développement des troubles internalisés à l'enfance: facteurs de risque et associations avec d'autres troubles

Les troubles internalisés, notamment les troubles et/ou symptômes liés à la dépression et à l'anxiété ou les comportements menant à l'isolement social (p. ex., timidité, retrait social), sont associés au développement de divers problèmes d'adaptation psychosociale chez l'enfant et ce, particulièrement lors des premières années de scolarisation. Cependant, on n'en sait peu sur le développement de ces troubles, leurs facteurs de risque, et les autres problèmes y étant associés. Quatre études, incluant trois études longitudinales d'échantillons normatifs et une étude se basant sur des données collectées auprès d'un échantillon avec un trouble internalisé, exploreront diverses questions de recherche en lien avec des troubles internalisés à l'enfance seront présentées. Dans un premier temps, les facteurs de risque impliqués dans l'association entre les symptômes internalisés et la dépression maternelle seront présentés. Dans un deuxième temps suivra deux études présentant un suivi longitudinal de symptômes dépressifs et anxieux, ainsi que du retrait social et de la timidité de la maternelle à la sixième année. Enfin, les difficultés comportementales associées aux fonctions exécutives chez les enfants avec un trouble anxieux et les effets d'une thérapie cognitive-comportementale sur ces difficultés seront présentés. Les devis longitudinaux, tels qu'utilisés dans les études présentées, ont permis de suivre le développement de l'enfant et d'examiner les changements ou la stabilité des symptômes internalisés, de leurs facteurs de risque et de leurs associations respectives avec d'autres difficultés ainsi que d'examiner l'efficacité d'une thérapie. Les études présentées démontrent l'importance de bien cibler et identifier les facteurs de risque se développant conjointement et étant associés aux troubles internalisés tôt à la petite enfance afin de pouvoir les prévenir et réduire leurs prévalences à l'âge scolaire.

MORNEAU-VAILLANCOURT, Geneviève¹; AHUN, Marilyn²; MATTE-LANDRY, Alexandra^{1,3}; TANGUAY-GARNEAU, Laurence¹; DENIS, Isabelle^{1,3}

¹ Université Laval, École de Psychologie; ² Centre hospitalier Saints-Justine & Université de Montréal; ³ Centre de recherche du Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis

Salle Symphonie 1

Facteurs positifs et négatifs dans le développement cérébral de l'enfance à l'adolescence

Le cerveau des enfants est particulièrement plastique et connaît de profondes transformations tout au long du développement. De nombreux facteurs biologiques et environnementaux influencent le développement cérébral; cependant, les facteurs environnementaux en particulier sont encore mal compris. Ainsi, il semble essentiel de mieux connaître quels sont les facteurs participant au développement sain et pathologique du cerveau tout au long du développement de l'enfant. Nous proposons de traiter cette question au travers de 4 études de neuroimagerie du développement. L'étude 1 menée en imagerie par résonance magnétique (IRM) chez une cohorte de jumeaux monozygotes suivis depuis la naissance, suggère que les liens entre environnement prénatal et morphométrie cérébrale à l'adolescence seraient médiés par des facteurs épigénétiques tels que la méthylation de gènes impliqués dans le développement cérébral. L'étude 2 rapporte les effets bénéfiques de l'exposition prénatale aux oméga-3 et au sélénium sur le développement du système visuel grâce à des mesures comportementales et électrophysiologiques obtenues auprès d'enfants Inuits suivis de leur naissance à la fin de l'adolescence. L'étude 3, met en évidence que la qualité de la relation mère-enfant pendant la petite enfance prédit la connectivité fonctionnelle du cortex préfrontal médian mesurée, 9 ans plus tard, par IRM fonctionnelle (IRMf) au repos. Enfin, l'étude 4 qui examine le circuit neuronal de la peur en IRMf chez des adolescents anxieux et à risque familial d'anxiété, observe des modifications de l'activité du cortex préfrontal, une région encore largement en développement à l'adolescence, en lien avec l'anxiété et le risque d'anxiété. Ensemble ces 4 études permettent la considération de l'influence de facteurs à la fois positifs et négatifs, environnementaux et génétiques, sur le développement structurel ainsi que fonctionnel du cerveau de l'enfance à l'adolescence auprès de population normatives et à risque.

DÉGEILH, Fanny^{1,2}; BERNIER, Annie¹

¹ Département de Psychologie, Université de Montréal, QC, Canada; ² Centre de recherche CHU Sainte Justine de Montréal, QC, Canada

Le rôle des relations interpersonnelles au cœur du développement de la compétence émotionnelle

La compétence émotionnelle (CE) est une série d'habiletés qui permet une gestion efficace des émotions et qui contribue à établir des relations interpersonnelles saines. Les individus compétents émotionnellement réussissent donc mieux à atteindre leurs objectifs personnels et sociaux que ceux qui présentent un niveau de CE moindre. Réciproquement, le développement des composantes de la CE est favorisé à travers les expériences vécues au sein des relations interpersonnelles. De par le développement de leurs aptitudes parentales, de leur capacité de résolution de conflits ou de gestion de l'agressivité, les individus bénéficient d'apprentissages au sein de leurs relations qui leur permettent d'augmenter leur niveau de CE.

Les membres de l'Équipe de recherche sur la CE présenteront leurs études récentes sur ce thème. Bodington et Riedel se penchent sur les conflits comme moteurs de réflexion sur la gestion des émotions et expliquent comment les enfants décrivent le lien entre leurs émotions et leurs stratégies d'adaptation face à des conflits avec leurs pairs. Langevin et Atkinson décrivent de quelle manière les comportements violents des mères et les troubles extériorisés de leurs enfants s'influencent mutuellement. Desmarais explore la qualité des relations entre les mères d'enfants autistes et les professionnels des services sociaux en examinant comment la qualité de ces relations est liée au niveau de CE des mères. Tsakpinoglou s'intéresse à la sollicitation d'information de la part des parents comme stratégie de supervision parentale et son influence sur la divulgation d'information chez leurs adolescents ainsi que sur leur motivation intrinsèque à l'école. Enfin, Kennedy-Turner expose le rôle modérateur de l'éducation, qui protège les individus ayant une faible CE contre les risques de s'engager dans la criminalité à l'âge adulte. La discussion générale portera sur les pistes d'application de ces nouvelles connaissances.

OLIVEIRA PAIVA, Alexandra 1; STACK, Dale M. 2; VÉRONNEAU, Marie-Hélène 1
1 Université du Québec à Montréal; 2 Université Concordia

12h30 à 14h30 - GALA - Grand Salon

Prix Guy Bégin

- 1) **Induced dyadic stress and food intake: Examination of the moderating roles of body mass index and restraint.**

Marilou Côté Ph.D. candidate a, Marie-Pierre Gagnon-Girouard Ph.D. a,
Véronique Provencher Ph.D. b, Catherine Bégin Ph.D. a

a- School of Psychology, Laval University

b- Institute of Nutrition and Functional Foods, School of Nutrition, Laval University

- 2) **The interaction between temperament and the family environment in adolescent substance use and externalizing behaviors: Support for diathesis–stress or differential susceptibility?**

Charlie Rioux a,b, Natalie Castellanos-Ryan b,c,* , Sophie Parent c, Jean R. Séguin b,d

a-Department of Psychology, Université de Montréal

b-CHU Ste-Justine Research Center

c-School of Psychoeducation, Université de Montréal

d-Department of Psychiatry, Université de Montréal,

- 3) **Detecting the Cognitive Prodrome of Dementia with Lewy Bodies: A Prospective Study of REM Sleep Behavior Disorder.**

Daphné Génier Marchand, BSc 1,2; Jacques Montplaisir, MD, PhD 2,3; Ronald B. Postuma, MD, MSc 2,4;
Shady Rahayel, BSc 1,2; Jean-François Gagnon, PhD 1,2

1-Department of Psychology, Université du Québec à Montréal

2-Centre for Advanced Research in Sleep Medicine, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal,

3-Department of Psychiatry, Université de Montréal

4-Department of Neurology, Montreal General Hospital

- 4) **“Letting Go” (Implicitly): Priming Mindfulness Mitigates the Effects of a Moderate Social Stressor**

Catherine M. Bergeron*, Isabelle Almgren-Doré and Stéphane Dandeneau

Department of Psychology, Université du Québec à Montréal

Conférence du prix Adrien-Pinard

Dr André Marchand

De praticien à chercheur clinicien

14h30 à 16h - Symposiums

Salle Inspiration

Symposium des prix Bégin

Salle Imagination

La parentalisation et ses défis: transformations identitaires et sociales, filiation et affiliation

Devenir parent ne va pas de soi. L'accueil d'un enfant dans une famille est soumis à de nombreuses sphères d'influence. Des facteurs collectifs et sociologiques, des facteurs individuels et familiaux, et des facteurs appartenant à l'enfant lui-même influencent la manière dont chacun se construit en tant que parent (Antoine, 2007 ; Moro, 2010 ; Selz, 2004). Ce processus psychique et social de transformation d'un adulte en parent est nommé parentalisation. Certains auteurs ont pu distinguer la « parentalisation psychique » comme étant la transition d'un adulte à une position parentale subjective, de la « parentalisation sociale » comme l'accession à une reconnaissance sociale et juridique d'être parent (Neyrand, 2007). Les deux ne vont pas forcément de pair ; parfois un décalage existe entre les deux dimensions de la parentalisation qui peut provoquer certaines difficultés.

La parentalisation représente toujours un acte d'adoption d'un parent pour son enfant, qu'il soit son enfant biologique ou non (Coum, 2002; Moro, 2010 ;Neyrand, 2007). Marie-Rose Moro résume cet acte d'adoption et d'appropriation d'un parent pour son enfant par une très jolie formule : « L'enfant est un étranger qu'il faut apprendre à connaître et à reconnaître » (Moro, 2004, p.272). Néanmoins, certains contextes et trajectoires rendent cette affiliation entre un parent et son enfant compliquée, allant jusqu'à une intervention socio-judiciaire de protection de l'enfant. Il s'agit alors de mieux comprendre les difficultés que vivent les parents pour mieux les soutenir dans leur rôle.

Ce symposium sur la parentalisation et ses défis sera l'occasion de présenter plusieurs recherches en cours traitant du processus de parentalisation dans des contextes particuliers mais aussi des interventions que l'on peut proposer aux parents en difficulté.

BARET, Caroline 1 2; BOYER, Ariane 1 3; NOËL, Raphaële 1 3; GILBERT, Sophie 1 2;

1 Université du Québec à Montréal; 2 Groupe de recherche sur l'inscription sociale et identitaire des jeunes adultes; 3 Laboratoire de recherche Parentalités et enfant en développement

Salle Création

Troubles de la conduite alimentaire, expérience des proches et préoccupations à l'égard de l'alimentation et du corps chez divers groupes clinique et non-cliniques

Les préoccupations liées à l'image corporelle, à l'alimentation et au poids sont de plus en plus répandues parmi la population et ce, à différentes périodes du développement. Les recherches démontrent que ces préoccupations sont étroitement associées au développement de troubles de la conduite alimentaire (TCA). Le dépistage précoce de ces troubles est recommandé puisqu'ils ont des conséquences majeures pour les personnes qui en sont atteintes et aussi pour leurs proches. Ce symposium réunit des chercheurs qui s'intéressent aux problématiques liées à l'image corporelle et aux TCA auprès de différents groupes clinique et non-cliniques.

La première étude s'intéresse à la satisfaction corporelle et aux attitudes à l'égard de l'alimentation et du poids chez un groupe de 130 garçons adolescents âgés de 12 à 18 ans. Les auteurs examinent les liens entre diverses facettes de l'image corporelle et les attitudes face à l'alimentation et au corps. Les liens entre les relations sociales et familiales et l'intensité des symptômes sont l'objet de la seconde étude menée auprès de 250 adolescent(e)s atteint(e)s d'un trouble de la conduite alimentaire. L'étude explore les aspects positifs et négatifs des divers systèmes d'attachement de ces adolescent(e)s. Les auteurs de la troisième étude s'intéressent aux proches d'adolescentes atteintes d'un TCA. L'étude, effectuée auprès de 50 mères d'adolescentes hospitalisées pour une anorexie mentale, porte sur l'émotion exprimée et les aspects positifs et négatifs de l'expérience d'aidant. Et finalement, la quatrième étude examine les préoccupations corporelles et les conduites alimentaires chez un groupe de femmes enceintes. Les auteurs documentent les attitudes et les comportements face à l'alimentation et au corps chez un groupe de 50 participantes. La discussion en plénière tentera de dégager des pistes de recherches Mures et d'aborder l'application des résultats à la pratique clinique.

MEILLEUR, Dominique 1
1 Université de Montréal

Salle Symphonie 1

Les nouveaux défis éthiques de la recherche en psychologie: regard sur des possibilités d'avenir

À notre regard moderne, la société occidentale a grandement changé depuis le vingtième siècle; citons la reconnaissance publique des communautés LGBTQIA, l'accélération des mouvements de populations et la croissance exponentielle de la technologie. L'humain se retrouve maintenant capable de créer des formes de vie et de simuler artificiellement l'intelligence humaine. Les règles traditionnelles de l'éthique en recherche se retrouvent alors mises au défi, ce qui peut avoir des répercussions morales, mais aussi sur la fiabilité et validité des recherches empiriques. Par exemple, faut-il protéger l'identité genrée des participants en recherche, et quel impact la non-binarité des genres peut-elle avoir sur les études investiguant le genre ou le sexe? Comment définir l'identité ethnique dans un environnement culturel où la pluralité des héritages ethniques et l'auto-détermination sont prédominantes, et quel effet cela aurait-il sur des études considérant la variable démographique? La définition d'une créature vivante ou consciente est-elle la même aujourd'hui qu'elle l'était au siècle dernier? En quoi cela pourrait-il influencer notre conception de la recherche animale, de l'intelligence artificielle? Comment l'étendue grandissante des plateformes sociales technologiques peut-elle redéfinir notre conception de la sphère privée? Ces questions seront abordées dans une réflexion collective, amorçant un profond questionnement scientifique, éthique et moral.

ROBIDOUX, Raphaëlle 1
1 Université d'Ottawa

Rejet et intimidation par les pairs: facteurs de risque et de protection à l'adolescence

L'intimidation et le rejet par les pairs affectent de nombreux adolescents et mènent à des difficultés psychologiques, scolaires, sociales et même physiques. De nombreux facteurs de risque prédisposent les adolescents à être intimidés et rejetés par leurs pairs et ces facteurs peuvent également s'influencer mutuellement. Ainsi, ce symposium examine les expériences d'intimidation et de rejet par les pairs vécues à l'adolescence selon une perspective systémique. Les caractéristiques individuelles d'adolescents (c.-à-d., le sexe, les symptômes intériorisés et extériorisés, la participation à des activités sportives et les expériences passées de rejet et d'intimidation), de leurs amis (c.-à-d., le niveau d'intimidation) et de leur environnement scolaire (c.-à-d., les normes sociales) sont examinées comme facteurs de risque et de protection par rapport au développement et au maintien d'expériences de rejet et d'intimidation par les pairs.

Dans un premier temps, le lien entre les symptômes dépressifs d'adolescents et le rejet par les pairs sera examiné, ainsi que le rôle modérateur du sexe et de la participation à des activités sportives individuelles et de groupe. Dans un deuxième temps, la stabilité temporelle d'expériences d'intimidation par les pairs et par les amis sera discutée, ainsi que le rôle modérateur du sexe, de l'agressivité et de l'anxiété chez des adolescents. Dans un troisième temps, les processus d'affiliation à des pairs qui vivent de l'intimidation sont discutés par rapport à l'aggravation de ces difficultés chez des adolescents, ainsi que le rôle modérateur du sexe. Dans un quatrième temps, le lien entre le retrait social et l'intimidation par les pairs chez des préadolescents sera examiné, ainsi que le rôle modérateur du sexe et des normes sociales dans le milieu scolaire.

GUIMOND, Fanny-Alexandra 1

1 Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

CO-02 Communications orales libres

Axe clinique

L'importance du «Je me sens» pour l'enfant victime d'agression sexuelle

Les difficultés émotionnelles constituent un facteur d'influence pour l'adaptation des enfants victimes d'agression sexuelle (VAS) (Langevin, 2015). L'alexithymie, soit la difficulté à identifier et exprimer ses émotions, est l'une de ces difficultés et est particulièrement répandue chez les adultes VAS (Sifneos, 1973). Les quelques études réalisées auprès des enfants de la population générale montrent que l'alexithymie est associée aux problèmes intériorisés et extériorisés (Di Trani et al., 2013). La présente recherche vise, pour la première fois, à vérifier si l'alexithymie contribue à prédire les problèmes de comportement des VAS de 6 à 12 ans et ce, au-delà des caractéristiques socioéconomiques et relatives à l'AS. L'échantillon est composé de 213 enfants VAS recrutés dans divers centres d'intervention. Les données relatives à l'AS ont été recueillies à l'aide de la Grille sur la victimisation (Parent & Hébert, 2006). Les parents ont complété le Child Behavior Checklist (Achenbach & Rescorla, 2001) pour les problèmes de comportement et le Children's Alexithymia Measure (Way et al., 2010) pour l'alexithymie de l'enfant. Les analyses de régression indiquent que l'alexithymie de l'enfant permet de prédire significativement ($.316 < \beta < .580$, $p < .001$) l'ensemble des sous-échelles (anxiété, retrait, somatisation, difficultés relationnelles, problèmes de la pensée, problèmes d'attention, délinquance et agressivité). Ces modèles expliquent de 12,1% à 36,1% de la variance. Les résultats obtenus soutiennent donc que les intervenants auprès de VAS devraient évaluer et considérer le niveau d'alexithymie des enfants dans le cadre de leur évaluation.

BOISJOLI, Cyndi 1; HÉBERT, Martine 1
1 Université du Québec à Montréal

La dépression à l'adolescence : exploration des liens avec l'utilisation d'internet et des médias sociaux (résultats préliminaires)

Après le début de la puberté et tout au long de l'adolescence, on observe une augmentation marquée de l'incidence de la dépression. Confrontées à d'importants changements hormonaux et psychosociaux, les jeunes filles sont particulièrement vulnérables à cette psychopathologie. Certaines études soutiennent la présence d'associations entre les symptômes de dépression et un usage plus intensif d'internet et de médias sociaux tels que Facebook. Inscrite dans le cadre d'une étude plus large sur le fonctionnement sociocognitif chez les adolescentes, la présente communication a comme objectif le dévoilement des résultats préliminaires issus de l'exploration des liens entre la dépression, l'utilisation d'internet et des médias sociaux chez les adolescentes avec et sans diagnostic de dépression. Quarante-huit adolescentes dont 32 sujets contrôles et 16 aux prises avec un diagnostic de dépression ont été recrutées. De façon générale, plus de symptômes de dépression sont associés à plus de temps passé par jour sur les médias sociaux ($r = .44$, $p = .00$) et sur la messagerie texte ($r = .36$, $p = .01$). De plus, davantage de symptômes de dépression tels qu'évalués par le Beck Youth Inventory (Beck et al., 2005) sont associés à des scores élevés sur le Internet Addiction Test (Young, 1998) ($r = .34$, $p = .01$) et sur le Bergen Social Media Addiction Scale (Andreassen, 2012) ($r = .36$, $p = .01$). Ces résultats sont importants à considérer dans l'évaluation du fonctionnement sociocognitif chez les adolescentes en dépression.

PORTER-VIGNOLA, Elyse 1 2; HERBA, Catherine 2; GAREL, Patricia 2 3
1 Université du Québec à Montréal (UQÀM); 2 Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Sainte-Justine; 3 Université de Montréal (UdeM)

Rôle de l'anxiété sexuelle et de la dissociation dans le lien qui unit l'agression sexuelle en enfance et la coercition sexuelle subie chez les femmes : Un modèle de médiation modérée

L'agression sexuelle en enfance (ASE) est un phénomène lourd de conséquences pouvant persister jusqu'à l'âge adulte (Godbout et al., 2014). Chez les femmes, l'ASE est liée à un risque plus élevé de subir de la coercition sexuelle dans leur couple (Daigneault et al., 2009) et de vivre de l'anxiété sexuelle à l'âge adulte (Bigras et al., 2015). L'anxiété sexuelle augmente également le risque de subir de la coercition sexuelle (MessmanMoore et al., 2008). Or, les survivantes d'ASE ne rapportent pas toutes subir de la coercition sexuelle au sein de leur couple. Des auteurs spécifient que les symptômes dissociatifs pourraient exacerber le cycle de la violence entre partenaires amoureux chez les survivantes d'ASE (Daisy et Hien, 2014). À ce jour, plusieurs études documentent les répercussions de l'ASE chez les femmes, sans toutefois examiner leur rôle spécifique dans la re-victimisation sexuelle au sein du couple. La présente étude, réalisée auprès de 412 femmes adultes en couple issues de la communauté à l'aide de questionnaires auto-administrés, vise à examiner l'anxiété sexuelle comme facteur pouvant expliquer la coercition sexuelle chez certaines survivantes d'ASE ainsi que l'impact des symptômes dissociatifs sur la force de ce lien dans un modèle de médiation modérée. Les résultats confirment un modèle de médiation dans lequel l'anxiété sexuelle explique le lien entre l'ASE et la coercition sexuelle subie, modérée par la dissociation; la présence de dissociation augmente la force du lien entre l'ASE, l'anxiété sexuelle et la coercition sexuelle (interaction entre anxiété sexuelle et dissociation $\beta = .23$, $p < 0.05$). Le modèle explique 22% de la variance de la coercition sexuelle. Ces résultats témoignent de l'importance de réduire l'anxiété sexuelle et les symptômes dissociatifs chez les femmes survivantes d'ASE afin de réduire leur risque de re-victimisation. Cette étude contribue à notre compréhension des différents facteurs liés à la re-victimisation sexuelle.

GIRARD, Marianne 1 2; DUGAL, Caroline 1 2; HÉBERT, Martine 1 2; GODBOUT, Natacha 1 2
1 Université du Québec à Montréal; 2 CRIPCAS

Seules dans la foule: l'expérience de solitude de femmes en situation d'itinérance

Au-delà du manque de logements abordables, plusieurs études font état de la prévalence d'un cumul de ruptures relationnelles jonchant la trajectoire, depuis l'enfance, des personnes en situation d'itinérance: abus, de la violence, des abandons et des placements (Lussier et al., 2002; Novac, 2006). Ces expériences tendent à laisser des traces tout au long de la vie tant dans le lien à l'autre (méfiance) que dans la relation à soi-même (isolement). Sachant que la solitude se pose comme un enjeu fondamental à l'éventuel investissement d'un logement (Hurtubise et Rose, 2013), nous avons voulu interroger les enjeux intrapsychiques liés à cette expérience chez des femmes en situation d'itinérance.

L'objectif général de cette étude est l'exploration du rapport à la solitude de femmes en situation d'itinérance. Plus spécifiquement, il s'agit de discerner à partir du récit de leur trajectoire de vie, la construction du rapport à soi et à l'autre. Cette recherche qualitative a été menée à partir d'entretiens non directifs où chercheure soutenait les associations spontanées des participantes, à partir d'une question d'entame volontairement ouverte. 8 femmes fréquentant un organisme communautaire en itinérance ont été rencontrées pour 2 entretiens d'une heure, à quelques jours d'intervalle.

Environ 50 femmes ont été rencontrées de façon informelle au cours de périodes d'observation hebdomadaires à l'organisme. Une analyse interprétative à l'aide de «catégories conceptualisantes» (Paillé et Mucchielli, 2012) a ensuite été menée sur l'ensemble de ces données afin d'en arriver progressivement à une théorisation de l'expérience de la solitude chez ces femmes.

Éclairés par une perspective psychodynamique, les résultats révèlent le caractère hautement paradoxal de la solitude: crainte et recherchée, exposant la femme tant au vide qu'à l'envahissement par l'autre.

EMARD, Anne-Marie 1 2; GILBERT, Sophie 1 2
1 GRIJA; 2 UQAM

Étude exploratoire: lien entre la négligence physique et la capacité de reconnaissance émotionnelle dans le contexte de la schizophrénie

La schizophrénie (SZ) implique de nombreux déficits de cognitions sociales, (Green et al., 2008) notamment des déficits de reconnaissance émotionnelle (RE; Morrison, Bellack et Mueser, 1988). Ces déficits ont d'importants impacts sur le fonctionnement social (Roblin et al., 2006) et la qualité de vie des individus atteints de schizophrénie (SZ; Couture, Penn et Roberts, 2006). Parallèlement, les traumatismes dans l'enfance sont reconnus à la fois comme des facteurs importants dans l'apparition de la SZ (Larsson et al., 2013) et en lien avec des déficits de RE dans d'autres troubles tel que le Stress Post Traumatique (Gapen, 2009) ou la bipolarité (Russo et al., 2015). Toutefois, aucune étude n'a encore exploré le lien entre les traumatismes dans l'enfance et la RE dans le contexte de la SZ. L'objectif de la présente étude est d'explorer l'effet de divers traumatismes sur les aptitudes de RE dans le contexte de SZ. À ces fins, 27 patients diagnostiqués avec la SZ ont répondu à la version française du Childhood Trauma Questionnaire (Paquette, Laporte, Bigras et Zoccolillo, 2004). La RE a été évaluée grâce aux avatars, technique d'animation virtuelle qui présente des visages affichant diverses émotions dynamiques (Joyal et al., 2014). Les résultats préliminaires indiquent que les participants ayant subi de la négligence physique (NP) sévère ($M=81.38$) reconnaissent mieux les émotions en général que ceux ayant subi de la NP modérément ($M=50.00$), $t(2)=9.03$, $p < 0.05$. Ainsi, les participants ayant vécu des situations de NP souvent dans l'enfance auraient une meilleure capacité de RE que ceux ayant vécu ces situations moins souvent.

FERFACHE, Daphnée 1; COUSINEAU, Catherine; ENGELMANN, Michael; PAQUIN, Karine; LECOMTE, Tania; EARLS, Christopher
1 Université de Montréal

L'association entre les réponses des hommes et de leurs conjointes aux questionnaires évaluant les traits psychopathiques de l'homme

Dans la population générale, environ 12% des individus auraient de forts traits psychopathiques. Même si on est conscient de l'importance de détecter rapidement ces traits chez les individus non-incarcérés afin de prévenir un passage à l'acte criminel, les études actuellement menées chez ces individus ont d'importantes limites; elles sont basées sur des questionnaires auto-rapportés. Ceux-ci sont biaisés par la duperie et la désirabilité sociale des sujets. De plus, plusieurs auteurs rapportent que ces individus sont des menteurs pathologiques et qu'ils représentent un défi pour la psychiatrie légale. Une façon de contourner les obstacles de l'autoévaluation est de faire appel à une tierce personne connaissant bien le sujet, telle que la conjointe de l'homme. La présente étude vise à vérifier s'il est possible de prédire les traits psychopathiques de l'homme à l'aide de leur conjointe. Ainsi, 25 couples ont rempli deux mesures auto-rapportées de la psychopathie (Self-Report Psychopathy Scale IIIR12; SRPIII R12 et l'Échelle de Psychopathie de Levenson). L'homme devait sélectionner les items correspondant le mieux à lui et sa conjointe devait répondre aux questions en fonction de ce qu'elle jugeait correspondre le plus à son conjoint. Des corrélations entre les scores des hommes et de leurs conjointes aux différentes sous-échelles et entre les scores globaux des échelles ont été réalisées. Une relation positive et significative entre les réponses des hommes et de leur conjointe a été observée entre les sous-échelles (facteur primaire: $r=.475$; facteur secondaire: $r=.434$) et le score global ($r=.478$) de l'Échelle de psychopathie de Levenson. De plus, une relation positive et significative entre les réponses des hommes et de leur conjointe a été obtenue entre les deux sous-échelles (style interpersonnel: $r=.437$; affect: $r=.556$) du SRP IIIR12. Il est donc possible de conclure que les femmes prédisent bien le niveau de traits psychopathiques de leurs conjoints.

COUSINEAU, Catherine; FERFACHE, Daphnée-Sarah; EARLS, Christopher

Fonctionnement psycho-relacionnel d'adultes auteurs d'agressions sexuelles envers un enfant

De nombreux chercheurs et cliniciens ont tenté de comprendre le fonctionnement psychologique et relationnel des hommes auteurs d'abus sexuels envers les enfants (AASE). Or, malgré que de nombreux hommes AASE soient en

mesure de maintenir une relation de couple stable et satisfaisante (Iffland et al., 2014), la plupart des études ayant proposé une compréhension du fonctionnement psycho-relacionnel de ces hommes non pas dépeint leur fonctionnement conjugal. La présente communication vise donc à dresser un portrait du fonctionnement psycho-relacionnel des AASE et de leurs conjointes. Pour ce faire, une revue des écrits scientifiques de différentes variables (i.e., détresse psychologique, empathie, traits de personnalité, distorsions cognitives soutenant le viol et acceptabilité des contacts sexuels entre un adulte et un enfant, ajustement dyadique et sexuel et attachement romantique) associées au fonctionnement des AASE et de leur conjointe sera présentée. Ce portrait sera complété à l'aide de données empiriques issues de l'évaluation de 134 AASE et de leur conjointe (n = 82 femmes) recrutés au Programme d'évaluation et de traitement des agressions sexuelles (PÉTAS) des Centres Jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Malgré le fait que les écrits scientifiques tendent à démontrer un fonctionnement psycho-relacionnel pauvre chez les AASE et leurs conjointes, nos résultats font plutôt état d'une bonne satisfaction conjugale chez ces couples. Une discussion sur les implications et retombées cliniques des résultats (recension et étude) permettra de formuler des recommandations afin de guider l'évaluation, le traitement et l'identification des besoins des hommes ayant agressé sexuellement un enfant.

DUGAL, Caroline 1 2; LUSSIER, Yvan 2 3; BÉLANGER, Claude 1 2; GODBOUT, Natacha 1 2

1 Université du Québec à Montréal; 2 Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); 3 Université du Québec à Trois-Rivières

16h à 16h45 - Pause

16h à 16h45 - Communications affichées

Axe clinique Salle Soprano A & B

CA-03-01 Engagement parental en protection de la jeunesse : développement d'une compréhension multifactorielle et intégrative

L'engagement des parents au sein des services psychosociaux offerts lors d'un suivi en protection de la jeunesse (PJ) a été associé à des bénéfices : diminution des taux de maltraitance, amélioration de la santé psychologique de l'ensemble des membres de la famille. L'engagement peut être prédit par des facteurs regroupés en 3 catégories : 1) caractéristiques de la famille, 2) caractéristiques de l'intervention et 3) caractéristiques des pratiques employées par les intervenants. Toutefois, aucune étude n'a considéré simultanément ces 3 types de facteurs afin d'expliquer l'engagement parental.

Cette étude vise à développer une compréhension globale et intégrative de l'engagement parental en cours de suivi en PJ en s'intéressant à la contribution de facteurs prédictifs identifiés dans la littérature. 74 parents québécois suivis par la PJ ont pris part à 2 entretiens téléphoniques (7 mois d'intervalle). Des questions, basées sur des instruments validés, leur ont été posées sur leur engagement dans les services et sur les pratiques employées par leurs intervenants. Une analyse des dossiers d'utilisateurs a permis de documenter les caractéristiques de l'intervention.

Une régression multiple hiérarchique a été réalisée afin de prédire l'engagement au 2^e temps de mesure à l'aide de variables mesurées au 1^{er} temps de mesure. Le modèle, qui inclut 1) les caractéristiques de la famille, 2) les caractéristiques de l'intervention, 3) les pratiques employées par l'intervenant, explique 50% de la variance totale de l'engagement parental. Les résultats révèlent que ceux présentant une problématique de santé mentale seraient moins engagés. Également, la flexibilité de l'intervention et les stratégies inclusives des intervenants favoriseraient l'engagement.

Ces résultats seront discutés en regard de leurs implications pour l'intervention auprès des familles suivies au sein des services de PJ.

CHAREST BELZILE, Dorothée 1 2; DRAPEAU, Sylvie 1 2; IVERS, Hans 1 2
1 École de psychologie, Université Laval; 2 Centre de recherche JEFAR

CA-03-02 Validation factorielle de l'Attachment Questionnaire

La théorie de l'attachement est un sujet incontournable dans l'étude de la psychologie clinique. Plusieurs auteurs ont mis de l'avant les effets des différents styles d'attachement du thérapeute et du client sur l'alliance thérapeutique et l'issue de la thérapie (Bucci et al., 2015; Marmarosh et al., 2014). Les méthodes narratives actuelles pour mesurer le construit sont exigeantes en temps et en ressources, ce qui limite leur utilisation. Westen et Nakash (2005) ont créé un instrument pour remédier à ces lacunes qui repose sur l'évaluation par les cliniciens pour évaluer le style d'attachement de leurs clients.

L'Attachment Questionnaire (AQ) se rapporte aux indices dans le discours du client ainsi qu'aux différentes manières qu'ils ont d'interagir avec leurs figures d'attachement. À l'aide de 37 items mesurés avec une échelle de Likert à sept points, l'AQ permet d'évaluer les quatre types d'attachement (sécure, rejetant, préoccupé et désorganisé). Toutefois, l'instrument demeure encore peu validé dans la communauté scientifique et il importe donc de s'y attarder pour en vérifier la structure. Ainsi, l'objectif de la présente étude est de valider cet outil et d'évaluer le modèle à quatre facteurs de l'AQ tel que proposé par Westen & Nakash (2005). Pour réaliser cette étude, 344 thérapeutes ont été recrutés. Des analyses factorielles exploratoires ont été conduites afin de tester différents modèles. Le tracé d'effondrement, l'analyse parallèle et le test MAP de Velicer ont été réalisés et suggèrent un modèle à cinq facteurs. Les résultats des analyses confirment que cette structure présente le meilleur indice de khi carré et une bonne qualité d'ajustement aux données avec de faibles corrélations inter-facteurs. Ces résultats s'opposent à la structure originale à quatre facteurs de l'instrument de mesure. Le facteur additionnel semble être lié à la mentalisation ainsi qu'à la cohérence dans le discours et sera davantage discuté.

NADEAU, Laura 1; CÔTÉ, Myriam 1; DENEULT, Marianne 1; BEAULIEUTREMBLAY, Thalie 1; LAVERDIÈRE, Olivier 1;
DESCÔTEAUX, Jean 1
1 Université de Sherbrooke

CA-03-03 Troubles de l'attachement chez les enfants d'âge scolaire: fréquence, données normatives et comparaisons de groupes

Les troubles de l'attachement (TA), soit le trouble réactionnel de l'attachement (TRA) et le trouble de désinhibition du contact social (TDCS), sont des problématiques que les enfants peuvent développer suite à des conditions de vie adverses en bas âge. D'abord mis en évidence auprès d'enfants ayant vécu en orphelinat puis ensuite adopté (Smyke et al., 2012; Rutter et al., 2007), quelques études indiquent la prévalence des TA chez les enfants victimes de maltraitance (Lehmann et al., 2013).

Le premier objectif de cette étude est d'explorer les associations entre les caractéristiques sociodémographiques (sexe et âge des enfants, revenu et niveau d'éducation des parents) et les symptômes du TRA et du TDCS auprès d'enfants normatifs. Le second objectif est de comparer les symptômes du TRA et du TDCS chez trois groupes d'enfants (normatifs, adoptés sans TA/TDSC, adoptés avec TA/TDSC).

L'échantillon est composé de 145 enfants d'âge scolaire (6 à 12 ans) répartis en trois groupes : 1) Enfants normatifs (n = 81), 2) Enfants adoptés (n = 44), 3) Enfants adoptés présentant un diagnostic de TRA ou de TDCS (n=20). Les symptômes de TRA/TDCS ont été évalués à l'aide de la version courte (voir Monette et al., soumis) du Questionnaire sur les troubles d'origine traumatiques précoces et de dysrégulation (QTOTED; Monette, 2016) remplie par les parents.

Les résultats indiquent qu'il n'y a pas de corrélation significative entre les caractéristiques sociodémographiques et les symptômes du TRA et du TDCS dans le groupe d'enfants normatifs. Des ANOVAs montrent une différence significative entre les trois groupes pour les échelles TRA ($F(2, 142) = 44.79, p < .01$) et TDCS ($F(2, 142) = 23.56, p < .01$). Les comparaisons multiples (Scheffé) indiquent pour les deux échelles du QTOTED version courte que les enfants adoptés avec TRA/TDCS montrent des scores plus élevés que les enfants adoptés sans TRA/TDCS et que ces derniers montrent des scores plus élevés que les enfants normatifs.

ARCHAMBAULT, Maude 1; MONETTE, Sébastien 1; CYR, Chantal 1; TERRADAS, Miguel M. 2; COUTURE, Sophie 3;
1 Université du Québec à Montréal (UQAM); 2 Université de Sherbrooke; 3 Université de Montréal

CA-03-04 Validation d'un nouveau questionnaire sur les troubles de l'attachement : le QTOTED version courte

Les troubles de l'attachement (TA), soit le trouble réactionnel de l'attachement (TRA) et le trouble de désinhibition du contact social (TDCS), sont des problématiques que les enfants peuvent développer suite à des conditions de vie adverses en bas âge (par ex., maltraitance, vécu en orphelinat, changement répété de donneurs de soins). Bien qu'il existe quelques outils pour mesurer les TA, aucun n'a fait l'objet d'un processus de validation complet. Le QTOTED (Questionnaire sur les troubles d'origine traumatique précoce et de dysrégulation; Monette, 2015) est un nouvel outil permettant d'évaluer les symptômes du TRA, du TDCS et d'autres psychopathologies. Il inclut les critères de la nouvelle et cinquième version du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM5; APA, 2013).

L'objectif de cette étude est de présenter le QTOTED version courte (16 items) et les résultats appuyant sa fidélité et sa validité. Cette version contient uniquement les items basés sur les critères du DSM5 pour le TRA (8 items) et le TDCS (8 items).

L'échantillon est composé de 145 enfants d'âge scolaire (6 à 12 ans) répartis en trois groupes : 1) Enfants normatifs ($n = 81$), 2) Enfants adoptés ($n = 40$), 3) Enfants adoptés présentant un diagnostic de TRA ou de TDCS ($n=20$).

Une analyse factorielle indique que les items du QTOTED forment deux facteurs distincts (échelle TRA et échelle TDCS) et modérément corrélés ($r = 0,58$) entre eux. L'item mesurant le critère A3 du TDCS sature le facteur du TRA du QTOTED, ce qui remet en question la pertinence de ce critère dans le diagnostic du TDCS. La cohérence interne des deux échelles est très élevée (Cronbach : 0.89 et 0.93). Les deux échelles du QTOTED corrélaient dans le sens attendu ($r=0.90$ dans les deux cas) avec les deux échelles apparentées du Relationship Problem Questionnaire (RPQ), un instrument semblable, mais non-actualisé aux critères du DSM5, appuyant la validité convergente du QTOTED.

MONETTE, Sébastien 1; CYR, Chantal 1; TERRADAS, Miguel M. 2; COUTURE, Sophie 3; ARCHAMBAULT, Maude 1
1 UQAM; 2 Université Sherbrooke; 3 Université de Montréal

CA-03-05 Trouble d'anxiété généralisée et exacerbation des inquiétudes chez des pères primipares

La période postnatale augmente les risques de développement ou d'exacerbation de symptômes et troubles anxieux (Brockington, Macdonald, & Wainscott, 2006; Shear & Oommen, 1995). Le Trouble d'anxiété généralisée (TAG) serait le plus répandu chez les mères huit semaines après l'accouchement (Wenzel, Haugen, Jackson, & Brendle, 2005). Plusieurs femmes semblent également présenter des symptômes légèrement souscliniques du TAG, leur causant une interférence significative 12 semaines suivant l'accouchement (Wenzel, Haugen, Jackson, & Robinson, 2003). Seulement deux études semblent avoir mesuré la prévalence postnatale du TAG chez les pères, bien qu'elles diffèrent quant à l'incidence de la problématique. Cette étude vise à mesurer l'occurrence des symptômes du TAG chez les nouveaux pères, en considérant le délai écoulé depuis la naissance de l'enfant. Des pères primipares ($N = 227$) ont répondu à des questionnaires mesurant la tendance à s'inquiéter, la présence et l'intensité des critères diagnostiques du TAG, ainsi que la présence ou non d'exacerbation et d'interférence des inquiétudes/anxiété depuis l'arrivée de leur enfant.

Des analyses de fréquences et des khis carrés ont été effectués. Un taux de TAG de 7,93 % a été observé et les pères dont l'enfant est âgé entre 9 et 32 semaines ont été identifiées comme plus à risque de vivre une exacerbation et une interférence de leurs inquiétudes. Étant donné que cette période en est une de plus grande vulnérabilité pour les pères sur ce plan, ces résultats permettront d'y concentrer les futures études et les interventions dans le but de prévenir la cristallisation des inquiétudes.

LACHANCE, Alex 1; DUCHARME, Roxanne 1; TURCOTTE, Karianne 1; ROY, Pier-Alexandre 1; GOSSELIN, Patrick 1
1 Département de psychologie, Université de Sherbrooke

CA-03-06 Trouble d'anxiété généralisée et principaux thèmes d'inquiétudes chez des pères primipares

La présence d'inquiétudes excessives est la caractéristique centrale du Trouble d'anxiété généralisée (TAG). La période postnatale augmente le risque de développement de psychopathologies et le TAG serait le trouble anxieux le plus répandu chez les mères 8 semaines après l'accouchement (Brockington, Macdonald, & Wainscott, 2006; Shear & Oommen, 1995). Plusieurs recherches ont porté sur les inquiétudes des mères en postpartum (Wenzel et al., 2003; Phillips, Sharpe, Matthey, & Charles, 2009), mais peu ont investigué les inquiétudes des pères durant cette période. Or, il semblerait que les hommes présentent des inquiétudes spécifiques au cours de la grossesse en prévision de la période postpartum (Matthey et al., 2002). Les conséquences appréhendées de ces inquiétudes n'ont pas été étudiées. Ces conséquences sont des inquiétudes sous-jacentes importantes à investiguer selon certains auteurs (voir Gosselin, 2006; Gosselin, Langlois, & Racicot, 2012; Joormann & Stöber, 1997). Cette étude vise à identifier les principaux thèmes d'inquiétudes et conséquences appréhendées des nouveaux pères en postpartum. Des pères primipares (N = 227) ont répondu à des questions ouvertes. Les inquiétudes ont été classées par thèmes et des analyses de fréquences ont ensuite été effectuées. Les thèmes d'inquiétudes les plus énoncés concernent, entre autres, la santé de l'enfant, la peur d'être incompetent et la relation de couple. Des exemples de conséquences appréhendées sont, respectivement, hospitaliser l'enfant, manquer de vigilance et manquer de temps pour le couple. Ces résultats permettront de créer des instruments de mesures structurés et adaptés à la situation des pères pour évaluer leurs thèmes d'inquiétudes et de mieux orienter les interventions afin de mieux intervenir auprès de cette population.

TURCOTTE, Karianne 1; LACHANCE, Alex; DUCHARME, Roxanne; ROY, Pier-Alexandre; GOSSELIN, Patrick
1 Département de psychologie Université de Sherbrooke

CA-03-07 La préoccupation paternelle primaire : perspective temporelle de la sensibilité paternelle périnatale et interactions précoces

Les chercheurs reconnaissent depuis les années 50, l'existence d'une sensibilité périnatale chez le père pour son enfant (Lamb et Easterbrooks, 1981 ; Sénécal, Saucier et Garon, 2013). À ce jour, celle-ci n'a toutefois pas encore été explorée empiriquement. L'objectif de cette recherche est de documenter, dans une perspective psychodynamique, pendant la grossesse, cette sensibilité chez les hommes primipares, envers leur enfant et son actualisation dans l'interaction père-bébé. Dans le cadre d'un devis qualitatif et longitudinal, 4 dyades de futurs parents ont été rencontrées pour 5 temps d'observations : 3 temps d'entretiens prénataux pour chacun d'eux et 2 temps postnataux dont 1 entretien et des observations des interactions père-bébé et mère-père-bébé à domicile. Des analyses à la fois descriptives et interprétatives (Paillé et Mucchielli, 2012) ont permis de repérer dans le discours des hommes, des indicateurs de la sensibilité paternelle périnatale. Une description en profondeur de celle-ci, a été possible dans une perspective évolutive, non seulement à partir de l'expérience des pères rapportée par eux-mêmes et leur conjointe, mais également dans la perspective interpersonnelle, à partir d'observations des interactions précoces. Les résultats préliminaires montrent que, dès le premier trimestre de la grossesse, ces futurs pères sont sensibles au bien-être de leur conjointe et à leurs changements. Cette sensibilité se tournera vers l'enfant imaginé au cours du 2e trimestre de grossesse.

Au cours du 3^e trimestre, l'apparition chez ces pères d'un lien privilégié avec le bébé dans le ventre, enrichit leur sensibilité au bébé imaginé, de plus en plus réel. À la naissance de l'enfant, leur sensibilité paternelle serait liée à leur façon de tolérer leur place de père en périphérie de la dyade mère-bébé. Ces résultats démontrent la pertinence de ce champ de recherche novateur afin de mieux comprendre les besoins et les ressources des hommes en période périnatale.

BOUCHEFLORIN, Athénaïs 1 2; NOËL, Raphaële 1 2; BOYER, Ariane 1 2; CASTONGUAY, Laurent 1 2
1 Université du Québec à Montréal; 2 Laboratoire Parentalités et Enfant en développement

CA-03-08 **Symptômes anxieux et stress parental: le rôle des attentes chez les nouveaux pères**

Les attentes non rencontrées semblent liées à une transition vers la parentalité plus difficile chez la femme (Harwood, Mclean, & Durkin, 2007). Des travaux suggèrent que les nouveaux parents et les pères en général sont deux populations plus susceptibles d'entretenir des attentes irréalistes envers la parentalité (Biehle & Mickelson, 2012; Bouchard, 2009). Les nouveaux pères seraient donc plus à risque de vivre les conséquences des attentes non rencontrées à propos de la vie avec un enfant. La réalité paternelle postpartum étant peu explorée, peu d'études ont investigué le lien entre les attentes non rencontrées et les symptômes anxieux chez cette population. Cette étude vise à vérifier si les attentes non-rencontrées concernant la parentalité sont liées à davantage de symptômes anxieux en postpartum chez les nouveaux pères. Des pères primipares (N = 385) ont répondu à des questionnaires évaluant l'écart entre les attentes ainsi que les symptômes pouvant en découler. Des corrélations partielles, des régressions et des analyses de covariances uni-variées ont été conduites. Les résultats permettent d'établir des liens entre les attentes non rencontrées et certaines sous-échelles du stress parental (compétence parentale, attachement, restriction parentale et relation conjugale). De plus, les pères atteints d'un TAG sont significativement plus nombreux que les autres à avoir eu des attentes non rencontrées en postpartum. Ces résultats mettent en lumière l'importance de la prévention des attentes irréalistes concernant la parentalité au cours de la grossesse et permettent ainsi de mieux intervenir auprès d'hommes primipares.

DUCHARME, Roxanne 1; TURCOTTE, Karianne 1; LACHANCE, Alex 1; ROY, Pier-Alexandre 1; GOSSELIN, Patrick 1

CA-03-09 **Les insécurités d'attachement et les besoins psychologiques d'autonomie et de connexion : un équilibre difficile**

La conciliation des besoins psychologiques d'autonomie et de connexion est un enjeu central des relations amoureuses (La Guardia et al., 2000). En effet, combler son besoin d'autonomie tout en étant en relation avec son partenaire représenterait un défi pour les couples (Baxter & Montgomery, 2000). Le Questionnaire de Conciliation Autonomie-Connexion (Genesse & Brassard, 2017) évalue les besoins psychologiques d'autonomie et de connexion ainsi que leur conciliation par l'individu. La théorie de l'attachement et la théorie de l'autodétermination (TAD) soulignent l'importance des besoins fondamentaux au sein de la relation de couple (Hadden et al., 2016; Mikulincer & Shaver 2016). L'individu qui présente une sécurité d'attachement (c.à.d. degrés faibles d'anxiété et d'évitement) posséderait les ressources nécessaires pour satisfaire ses besoins psychologiques fondamentaux et ceux de son partenaire (La Guardia et al., 2000) alors que les individus présentant une ou des insécurités d'attachement auront plus de difficulté à concilier les deux besoins, priorisant généralement un besoin au détriment de l'autre. Le but de la présente étude est d'explorer les liens entre les insécurités d'attachement et les besoins psychologiques d'autonomie et de connexion (et leur conciliation). Un échantillon communautaire de 500 adultes en couple a complété des questionnaires en ligne.

Les analyses de régression multiples révèlent que l'anxiété d'abandon est liée négativement au besoin d'autonomie et à la conciliation des besoins psychologiques ainsi que positivement à la perception de prioriser à la fois son besoin de connexion et son besoin d'autonomie dans le couple. De plus, l'évitement de l'intimité est lié négativement au besoin d'autonomie et de connexion et à la conciliation des besoins psychologiques ainsi que positivement à la perception de prioriser son besoin de connexion. Les résultats seront discutés selon la TAD et la théorie de l'attachement.

GENESSE, Daphnée 1 2; BEAULIEU, Noémie 1 3; BÉLIVEAU, Marie-Ève; PÉLOQUIN, Katherine 1 3; BRASSARD, Audrey 1 2

1 Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); 2 Université de Sherbrooke; 3 Université de Montréal

CA-03-10 **Influence de la fratrie sur la compétence sociale des enfants préscolaires consultant en clinique psychologique**

En observant les multiples possibilités d'interactions dans le système familial, la relation fraternelle demeure peu explorée (Minnett, Vandell et Santrock, 2016). Les frères et sœurs constituent souvent les premières relations de collaboration et d'échange. Il est ainsi probable qu'ils aient un impact considérable sur le développement des habiletés sociales de l'enfant. L'acquisition d'une bonne compétence sociale est primordiale pour le jeune enfant. La présente étude vise à mieux comprendre l'influence de la fratrie sur la compétence sociale d'une population clinique d'enfants d'âge préscolaire. À ce jour, ce lien n'a jamais été étudié sur cette population plus vulnérable. L'évaluation de la compétence sociale sera effectuée par l'entremise du profil socioaffectif (LaFrenière, Dubeau, Janosz et Capuano, 1990). Le score obtenu à l'échelle de la compétence sociale du profil socioaffectif d'enfants d'âge préscolaire consultant pour des services psychologiques à l'Hôpital Rivière-des-Prairies (N= 211) fut mis en relation avec plusieurs variables concernant leur fratrie. Parmi les variables qui se sont démarquées comme étant statistiquement associée à la compétence sociale ressort la proportion de filles dans la famille et le nombre de frères et de sœurs dans la fratrie. Une régression multiple a montré que le nombre de frères et sœurs ($t(197)=2.671$; $p=0,008$), ainsi que la proportion de filles dans la fratrie, mais pour les filles seulement, ($t(197)=2,049$; $p=0,042$) sont significatifs et ils expliquent environ 5 % de la variance. L'âge et le sexe sont également des prédicteurs significatifs de la compétence sociale et expliqueraient 12% de la variance. Ainsi, certaines caractéristiques de la fratrie se révèlent associées à la compétence sociale. En particulier, il y aurait un effet modérateur du sexe de l'enfant sur le lien entre la compétence sociale et la composition de la fratrie. Les présents résultats constituent un avancement dans le domaine.

LESSARD, Alexanne; BÉLIVEAU, MarieJulie; SMOLLA, Nicole; BERTHIAUME, Claude; LABRÈCHE, Camille; BREAUULT, Chantale

CA-03-11 **L'attachement, la satisfaction conjugale et la santé des couples faisant face à la maladie cardiaque**

Le lien d'attachement réfère au niveau de sécurité émotionnelle présente dans une relation. Les gens ayant un lien d'attachement de type insécurisé dans leur relation conjugale sont à risque pour la dépression et les troubles anxieux. Comme la qualité de l'attachement, les maladies cardiaques peuvent aussi avoir de nombreuses conséquences sur les relations sociales et amoureuses de la personne qui en est atteinte, en plus d'induire de l'anxiété et des symptômes dépressifs. Quelques études ont tenté d'établir le rôle que pouvait jouer le lien d'attachement à l'intérieur du couple dans le développement et le rétablissement d'une maladie chronique, mais peu d'études ont été menées chez une population cardiaque. L'objectif de la présente étude était alors d'évaluer le lien d'attachement ainsi que le vécu d'anxiété et dépression chez les couples où l'un des partenaires a subi un infarctus du myocarde, pour ensuite déterminer l'incidence que la qualité de l'attachement conjugal pourrait avoir sur les symptômes anxieux et dépressifs et sur la satisfaction conjugale. Vingt-huit couples dont les partenaires étaient âgés entre 40 et 75 ans et dont l'un des partenaires a subi des complications cardiaques dans la dernière année ont rempli le Dyadic Adjustment Scale (DAS), le Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS) et le Revised Experiences in Close Relationships (ECRR).

Ces couples ont été recrutés au Service de santé cardiaque et respiratoire et à l'Unité de médecine familiale de l'Hôpital Montfort (Ottawa) et à deux hôpitaux à Rome (Italie). Les résultats révèlent des liens statistiquement significatifs entre l'attachement insécurisé (anxieux ou évitant) dans la relation de couple et l'insatisfaction avec la relation, la dépression et l'anxiété. La signification de ces résultats pour la prise en charge et le traitement de patients ayant des maladies cardiaques est discutée.

VIAU, Pascale 1; GREENMAN, Paul Samuel 1 4; BEAUDOIN, Valérie 2; DI TRANI, Michela 3; RENZI, Alessia 3; SOLANO, Luigi 3
1 Université du Québec en Outaouais; 2 Université du Québec à Trois-Rivières; 3 Università degli Studi di Roma La Sapienza; 4 Hôpital Montfort

CA-03-12 **Liens entre le traumatisme du périnée à l'accouchement de la femme, l'intimité, l'ajustement dyadique et la fonction sexuelle postnatale chez les couples**

Les traumatismes du périnée (déchirures, lacérations) sont fréquents lors de l'accouchement et sont reliés à une moins bonne fonction sexuelle chez la femme jusqu'à six mois postnatal (Signorello, Harlow, Chekos, & Repke, 2001). Or, peu est connu sur les répercussions du traumatisme sur l'ajustement dyadique postnatal des conjoints. Cette étude s'intéresse aux traumatismes du périnée lors de l'accouchement et leurs liens avec les difficultés conjugales et sexuelles postnatales par l'entremise de l'intimité perçue et de la fonction sexuelle chez les couples. Dans le cadre d'une étude rétrospective sur l'expérience intime et sexuelle périnatale, 67 couples francophones d'Ottawa et de l'Est de l'Ontario (hétérosexuels avec un premier enfant âgé entre 6 et 12 mois) ont été recrutés. Ils ont rempli une batterie de questionnaires en ligne sur Fluid Surveys comprenant des questions sur les traumatismes du périnée vécus (degré de déchirure) et des questionnaires validés évaluant l'intimité sexuelle perçue (IRS; Hetherington & Soeken, 1990), l'ajustement dyadique (Spanier, 1976) ainsi que la fonction sexuelle féminine (FSFI; Rosen et al., 2000) ou masculine (BMSFI; O'Leary et al., 1995). Des analyses de régressions multiples hiérarchiques de médiation selon la procédure de ré-échantillonnage de Preacher et Hayes (2008) ont révélé que la sévérité du traumatisme au périnée est liée à une plus faible fonction sexuelle de la femme et de l'homme ainsi qu'à un plus faible ajustement dyadique chez l'homme par l'entremise d'une baisse d'intimité perçue par la femme. De plus, la sévérité du traumatisme au périnée de la femme est liée à l'insatisfaction conjugale de l'homme et de la femme ainsi qu'à une plus faible fonction sexuelle chez l'homme par l'entremise de la faible fonction sexuelle de la femme. L'étude suggère la pertinence d'accompagner les femmes ayant des traumatismes au périnée à l'accouchement.

LESSARD, Isabelle 1; BRASSARD, Audrey 1 2; DE PIERREPONT, Catherine 1 2
1 Université de Sherbrooke; 2 Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

CA-03-13 **Transition à la paternité et procréation assistée : ce que nous révèle l'après-coup du postnatal**

En psychologie, bien que de nombreuses études aient été produites depuis les années 1980 sur le devenir mère et le devenir père (Cupa et Riazuelo Deschamps, 2001; Sénécal, Saucier, & Garon, 2013), rares sont celles portant sur la transition à la paternité en contexte d'aide médicale à la procréation. Cette recherche qualitative exploratoire de type étude de cas s'intéresse à cette problématique. L'objectif est de décrire le vécu d'un homme concernant sa première transition à la paternité en contexte d'aide médicale à la procréation, en donnant la parole au père et à la mère. Les participants de cette étude correspondent à une dyade de futurs parents primipares, ayant la particularité d'avoir eu recours à l'aide médicale à la procréation pour la conception de leur enfant. Dans une perspective d'étude longitudinale, huit entretiens semi-dirigés individuels avec le père et la mère ont été conduits aux trois trimestres de grossesse et à un mois postnatal : chacun a été invité à raconter le vécu du futur père. Dans une logique inductive, la méthode d'analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2016) a été utilisée afin de dégager la richesse et la complexité de la réalité des participants.

De plus, la triangulation des données (dont l'entrevue avec la future mère) a permis une compréhension en profondeur de l'objet d'étude. L'analyse des données met en évidence l'existence de deux grandes rubriques – le vécu médicalisé et le projet de bébé qui se développent à chaque temps du prénatal et qui se déclinent en sous-thèmes. Le temps postnatal émerge comme un temps particulier qui permet une relecture en après-coup du prénatal. Cela conduit à la mise à jour de différentes angoisses présentes en filigrane dans le prénatal, mais non directement verbalisées. Cette étude permet d'enrichir la réflexion sur l'accompagnement des pères et des parents en général lors d'une grossesse après une procréation assistée.

TURGEON, Mégan 1; RAPHAËLE, Noël 2; ATHÉNAÏS, Bouche-Florin 3

1 Université du Québec à Montréal; 2 Université du Québec à Montréal; 3 Université du Québec à Montréal

CA-03-14 Intimité sexuelle et ajustement dyadique lors de la transition à la parentalité : une étude dyadique

La transition à la parentalité (TAP) est un événement majeur de la vie nécessitant de grands ajustements individuels et conjugaux (Doss & Rhoades, 2017). Selon Polomeno et Dubeau (2009), l'intimité et son expression sexuelle est la dimension de la relation conjugale la plus touchée lors de la TAP. L'absence d'intimité sexuelle contribuerait à l'insatisfaction et au ressentiment pouvant mener à la séparation du couple (Briggs et al., 2005; Polomeno, 2007). Or, une seule étude a montré qu'une intimité élevée permettait de contrer l'effet négatif d'une faible satisfaction sexuelle sur la satisfaction conjugale des nouveaux parents (Nezhad & Goodarzi, 2011). À ce jour, aucune étude n'a examiné les liens entre l'intimité sexuelle et l'ajustement conjugal de façon dyadique. La présente étude a pour but d'explorer les liens dyadiques entre les changements perçus dans l'intimité sexuelle postnatale (612 mois après la naissance) et l'ajustement conjugal postnatal des couples de nouveaux parents. Pour ce faire, les données secondaires d'une étude mixte portant sur l'intimité, les expériences sexuelles et les besoins de 67 couples en période périnatale ont été analysées. Les deux conjoints ont répondu à des questionnaires validés en ligne sur une plateforme sécurisée. Des analyses de régression basées sur le modèle d'Interdépendance Acteur-Partenaire (APIM: Kenny, Kashy, & Cook, 2006) révèlent qu'une amélioration de l'intimité sexuelle perçue par chaque partenaire en période postnatale est positivement liée à leur propre ajustement conjugal (effet acteur). Des effets partenaires ont aussi été obtenus : l'amélioration de l'intimité sexuelle perçue par la femme était positivement liée à l'ajustement conjugal de l'homme et l'amélioration de l'intimité sexuelle perçue par l'homme était liée à l'ajustement conjugal de la femme. Ces résultats soulignent l'importance de favoriser le développement et le maintien d'une bonne intimité sexuelle chez les deux conjoints lors de la TAP.

BÉCOTTE, Katherine 1 2; DE PIERREPONT, Catherine 1 2; VALLÉEDESTREMPES, Mégane 1 2; BRASSARD, Audrey 1 2

1 Université de Sherbrooke; 2 CRIPCAS

CA-03-15 Les buts d'approche et d'évitement et l'intimité chez les femmes souffrant de douleur génito-pelvienne et leur partenaire

La vestibulodynie provoquée (VP), la forme la plus prévalente de douleur génito-pelvienne, est définie comme une douleur récurrente aiguë lorsqu'une pression est appliquée dans la région du vestibule vulvaire (Bergeron et al., 2015). Les études récentes montrent que les facteurs interpersonnels, comme l'intimité et la motivation interpersonnelle, jouent un rôle important dans l'expérience de la VP (Bois et al., 2016). En effet, les buts relationnels d'approche et d'évitement ainsi que l'intimité ont un effet sur les différents aspects de la vie sexuelle des femmes souffrant de VP et leur partenaire (Rosen et al., sous presse). Plusieurs auteurs mettent de l'avant l'hypothèse selon laquelle les buts d'approche entraîneraient une vie sexuelle plus satisfaisante via une intimité plus grande au sein du couple (Dewitte et al., 2011). Par contre, aucune étude n'a vérifié de façon empirique le lien entre les buts d'approche et d'évitement et l'intimité au sein de couples dont la femme souffre de VP. L'objectif de cette étude est d'examiner de façon dyadique les liens entre les buts relationnels d'approche et d'évitement et l'intimité sexuelle et relationnelle au sein de couples dont la femme souffre de VP. Un total de 100 couples a complété des questionnaires auto-rapportés évaluant les buts relationnels d'approche et d'évitement et le degré d'intimité sexuel et relationnel.

Guidés par le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM), les résultats révèlent que chez les femmes les buts relationnels d'approche sont positivement associés à leur intimité relationnelle. Chez les partenaires, les buts relationnels d'approche sont positivement associés à leur intimité relationnelle et sexuelle. Finalement, les buts relationnels d'approche du partenaire sont positivement associés à l'intimité relationnelle de la femme. Les résultats seront discutés en fonction de leurs implications cliniques pour l'évaluation et le traitement des couples dont la femme souffre de VP.

BOSISIO, Myriam 1; PÂQUET, Myriam 1; O. ROSEN, Natalie 2; BERGERON, Sophie 1
1 Université de Montréal; 2 Dalhousie Univers

CA-03-16 Insatisfaction corporelle, fonction et satisfaction sexuelles chez l'homme : l'effet médiateur des distractions cognitives

Les pressions socioculturelles imposant aux hommes un modèle corporel musclé et mince rendent nombre d'entre eux insatisfaits de leur corps (McFarland & Petrie, 2012). Chez les femmes, l'insatisfaction corporelle (IC) aurait un effet négatif sur la sexualité par le biais de distractions cognitives (DC) qui diviseraient leur attention durant les relations sexuelles (Pascoal, Narcisse & Pereira, 2012). Il en résulterait des difficultés au niveau de la satisfaction sexuelle (Dove & Wiederman, 2000) et de la fonction sexuelle (Parent, Schwartz, & Bradstreet, 2016). Même si le rôle médiateur des DC dans la relation entre l'IC, la satisfaction et la fonction sexuelles a été validé chez les femmes, il n'a pas été confirmé chez les hommes, possiblement dû aux limites des instruments de mesure de l'IC ne cernant pas adéquatement les particularités de ce construit chez les hommes (Gagnon-Girouard et al., 2014). La présente étude vise donc à examiner le rôle médiateur des DC dans les associations entre l'IC, la satisfaction et la fonction sexuelles chez des hommes à l'aide d'instruments de mesure adaptés et validés auprès d'hommes. Des mesures auto-administrées ont été complétées par 152 hommes hétérosexuels issus de la communauté afin d'évaluer l'IC, les DC, la satisfaction et la fonction sexuelles. Des régressions linéaires et analyses de médiation révèlent que la satisfaction corporelle est associée négativement aux DC, qui sont elles-mêmes associées négativement à la satisfaction sexuelle et à la fonction sexuelle. De plus, le lien direct entre la satisfaction corporelle et la satisfaction sexuelle ainsi que celui entre la satisfaction corporelle et la fonction sexuelle n'est plus significatif lorsque les DC sont introduites dans le modèle à titre de médiateurs. Ces résultats mettent en lumière les enjeux liés à l'IC chez les hommes hétérosexuels et fournissent de nouvelles pistes à explorer lorsque de l'insatisfaction ou des dysfonctions sexuelles sont manifestées.

DESJARDINS, Frédérique 1; VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier 1; DE MONTIGNY GAUTHIER, Laurence 1; CHARBONNEAULEFEBVRE, Véronique 1; RAYMONDLESSARD, Béatrice 1; BERGERON, Sophie 1
1 Université de Montréal

CA-03-17 Le concept de soi sexuel et l'attachement amoureux chez les couples adultes

La théorie de l'attachement suggère que la perception qu'à un individu de lui-même et des autres influence sa manière d'entrer en relation (Bowlby, 1969). Il s'agit donc d'un cadre conceptuel pertinent pour étudier la sexualité. La recherche montre que les insécurités d'attachement sont liées à une estime de soi sexuelle plus faible et des schémas de soi sexuels plus négatifs. Toutefois, aucune étude n'a examiné les liens entre l'attachement et le concept de soi sexuel (CSS). Le CSS, la façon dont un individu se perçoit en tant qu'être sexuel, est formé de cinq composantes: l'acceptation de sa sexualité, l'affirmation sexuelle, l'estime corporelle sexuelle, le sentiment que ses désirs sexuels ont une valeur et l'introspection sexuelle (Beaulieu & Péloquin, 2016). L'objectif de la présente étude était d'évaluer les associations entre les insécurités d'attachement (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité) et le CSS chez des adultes en couple. Un échantillon communautaire de 475 adultes (M = 27 ans) en couple depuis en moyenne 4 ans a complété des questionnaires en ligne. Les analyses de régression linéaires multiples révèlent une association entre les insécurités d'attachement et un CCS globalement plus négatif.

En fait, les insécurités d'attachement et le genre expliquent en partie la variance des composantes du CSS, en expliquant notamment 15% du niveau d'estime corporelle sexuelle ($F(3, 474) = 28.406; p < .001$) et 11% du niveau d'affirmation de soi sexuelle ($F(3, 474) = 20.711, p < .001$). Par ailleurs, les hommes présentent une plus grande acceptation de leur sexualité et une estime corporelle sexuelle plus élevée que les femmes, alors que celles-ci accordent davantage une valeur à leurs désirs sexuels. En somme, ces résultats suggèrent que les hommes et les femmes diffèrent dans leurs perceptions de leur sexualité et que les insécurités d'attachement pourraient influencer plusieurs facettes du CSS.

BEAULIEU, Noémie 1; PÉLOQUIN, Katherine 1; BRASSARD, Audrey 2; GENESSE, Daphnée 2
1 Université de Montréal; 2 Université de Sherbrooke

CA-03-18 Rôle de l'attachement dans le harcèlement obsessionnel en relation amoureuse chez les jeunes adultes

Le harcèlement obsessionnel en relation amoureuse (HORA) renvoie à un ensemble de comportements répétitifs, intrusifs, non désirés et non sollicités, envers une personne ciblée, dans le but de maintenir ou renouer une relation intime, en réaction à un rejet ou un refus (Spitzberg & Cupach, 2014). Certaines études ont révélé des liens empiriques entre les comportements de harcèlement et (a) le style d'attachement dominant d'un individu, et (b) les deux dimensions associées à l'attachement dans le modèle de Hazan et Shaver (1987). La présente étude vise à approfondir les liens qui existent entre l'attachement chez l'adulte et le HORA, à l'aide d'un nouvel instrument de mesure de ces comportements (QCAHRA; Gamache, Savard, & Simard, 2015). L'étude a été menée auprès de 385 jeunes adultes de 18 à 30 ans (332 femmes, 53 hommes, âge moyen = 22,8 ans, É.T. = 3,03). Les participants ont répondu en ligne au QCAHRA, qui mesure les comportements de HORA dont ils auraient pu être l'auteur, ainsi qu'à la version abrégée du questionnaire Experiences in Close Relationships dans son adaptation francophone (Lafontaine et al., 2015). Ce dernier permet de les situer quant aux deux principales dimensions de l'attachement (anxiété et évitement de l'intimité) ainsi qu'à leur style d'attachement. Les résultats des analyses corrélationnelles révèlent des liens significatifs, avec des tailles d'effet larges, entre l'anxiété dans l'attachement et les quatre dimensions du HORA (hyper intimité, surveillance, intrusion et agression), de même que des corrélations plus modestes entre l'évitement de l'intimité et le HORA. Des ANOVA révèlent, par ailleurs, des différences significatives et théoriquement attendues entre les fréquences des comportements de HORA selon le style d'attachement dominant des individus. Les résultats obtenus sont cohérents avec le modèle de l'attachement de Hazan et Shaver et permettent d'approfondir la compréhension du phénomène encore relativement peu documenté du HORA.

TÉTREAUULT, Carol-Ann 1; GAMACHE, Dominick 1 3; LABONTÉ, Marie-Anne 1; SAVARD, Claudia 2 3
1 Université du Québec à Trois-Rivières; 2 Université Laval; 3 Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec

CA-03-19 Sextage et impulsivité : les sexteurs sont-ils plus impulsifs?

Le sextage se définit par l'envoi, la production et le transfert de messages textes, d'images ou de vidéos à caractères sexuels par l'intermédiaire de téléphones cellulaires, de courriels ou de réseaux sociaux (Benotsch, Snipes, Martin, & Bull, 2013; Drouin, Vogel, Surbey, & Stills, 2013). Ce phénomène est relativement récent et l'étendue des connaissances empiriques sur le sujet s'avère restreinte (Drouin & Landgraff, 2012). Entre autres, très peu d'études validées ont analysés les liens possibles entre le sextage et l'impulsivité (Temple et al., 2014). L'impulsivité ayant déjà été associée aux comportements sexuels à risques (Bancroft et al., 2004; Carvalho & Nobre, 2012; Zapolski, Cyders, & Smith, 2009), il devient pertinent d'étudier son lien potentiel avec les comportements sexuels en ligne. Cette étude a donc pour objectif d'étudier le lien entre le sextage et l'impulsivité chez une cohorte d'étudiants québécois. Pour ce faire, cent soixante-quatre étudiants universitaires de premiers cycles âgés entre 18 et 50 ans ont rempli un questionnaire maison portant sur les comportements sexuels en ligne ainsi que le BIS11, une mesure d'impulsivité validée empiriquement.

Les résultats obtenus à la suite d'une analyse de variance indiquent que les individus qui sont impliqués dans trois types de comportements en ligne (l'envoi, la réception et le transfert de contenu sexuel) présentent un score significativement plus élevé à l'échelle d'impulsivité motrice du BIS11 que les non-sexteux et les sexteux impliqués dans deux types de comportements ou moins. Les résultats révèlent également que les participants qui admettent procéder au transfert de contenu sexuel en ligne sont significativement plus impulsifs que l'ensemble des autres participants. Cette étude est la première au Québec à mettre en lumière le lien entre l'impulsivité et le sextage et ajoute ainsi à notre compréhension du phénomène et des individus qui s'y adonnent.

LEBLANC, Camille; TROTTIER, Dominique

CA-03-20 Comparaison entre les individus avec un trouble de la personnalité antisociale et la population générale quant à l'expression de l'agressivité

La compréhension des comportements violents intéresse de plus en plus les chercheurs, de même que la population. L'agressivité semble toutefois s'exprimer de façon différente chez certains individus. En effet, les individus avec un trouble de la personnalité antisociale vont présenter moins d'agressivité intrapsychique et vont plutôt exprimer leur pulsion agressive par des gestes (Gacono & Meloy, 1998). Or, le test projectif Rorschach fournit des informations sur la gestion des émotions et de l'agressivité. La présente étude vise donc à comparer la gestion de l'agressivité des hommes avec un trouble de la personnalité antisociale avec celle des hommes en population générale. L'échantillon comprend 27 participants, dont 13 hommes incarcérés en détention fédérale. Les résultats montrent que les antisociaux vont plus souvent entretenir un affect de haine et un besoin de contrôler l'autre, comparativement aux individus de la population générale. Aussi, les antisociaux vont percevoir l'autre comme étant menaçant et auront tendance à vivre cette agressivité dans leurs relations. Par ailleurs, les antisociaux semblent avoir davantage d'agressivité retournée contre soi. Aucune étude n'a évalué les indices d'agressivité au Rorschach en population générale. Par ailleurs, une meilleure compréhension de la dynamique psychique des individus antisociaux permet d'identifier les facteurs de risques associés aux comportements violents et d'élaborer des interventions plus appropriées et qui prennent davantage compte de leur réalité psychique.

VIGNOLA-LÉVESQUE, Carolanne 1 2; LÉVEILLÉE, Suzanne 1 2

1 Université du Québec à Trois-Rivières; 2 Laboratoire des Méthodes Projectives en psychologie

CA-03-21 Le Questionnaire sur les bris de cadre (QBC) : un nouvel outil psychométrique innovant

Les patients présentant des troubles de personnalité sont particulièrement portés à remettre en question le cadre thérapeutique. Or, celui-ci permet de maintenir un contexte professionnel dans lequel peut se dérouler le travail thérapeutique en toute sécurité. Qu'il soit amorcé par un patient ou par un thérapeute, le bris du cadre est susceptible de miner les conditions d'une thérapie réussie et peut, dans les cas les plus graves, affecter négativement l'intégrité du patient. La présente étude avait pour objectif d'élaborer un nouvel instrument de mesure des bris de cadre en termes de type et d'intensité. Le Questionnaire sur les bris de cadre (QBC) comporte de 38 à 41 items (selon les versions) qui décrivent différents comportements d'un thérapeute face à ses patients. 213 thérapeutes ont complété le volet général du QBC (QBCG). Parmi ceux-ci, 76 thérapeutes ont complété le volet spécifique du QBC (QBCS).

Une analyse en composantes principales (ACP) a été effectuée pour explorer la structure des bris de cadre. Les six facteurs présentent entre eux des corrélations nulles à moyennes ($0,00 > r < 0,41$) et expliquent 0,00 % à 16,81% de la variance totale qui est de 47,23 %. La cohérence interne (alpha de Cronbach) pour le QBCG varie d'acceptable à satisfaisante (0,53 à 0,81).

LALIBERTÉ, Katrine 1; DESCÔTEAUX, Jean 1; LAVERDIÈRE, Olivier 1

1 Université de Sherbrooke

Otto F. Kernberg propose un modèle de l'organisation de la personnalité où la diffusion de l'identité joue un rôle central dans l'évaluation de la personnalité pathologique. Le concept d'identité réfère au degré d'intégration des représentations de soi et d'objets (Kernberg, 1984). Ainsi, l'identité est dite intégrée lorsque le soi est vu comme cohérent et stable à travers le temps et les situations, notamment en ce qui concerne la capacité d'investissement dans les différents domaines occupationnels (travail, études, loisirs), ainsi que les relations interpersonnelles. Inversement, l'identité est dite diffuse lorsque le soi est vécu comme discontinu. À cet effet, les études suggèrent que la diffusion de l'identité serait liée à davantage d'impulsivité et d'instabilité comportementale et affective (Gagnon, Vintiloïu, & Mcduff, 2016). Toutefois, la relation entre la diffusion de l'identité telle que définie par Kernberg et le fonctionnement psychosocial de l'individu n'a jamais été appuyé empiriquement. Cette étude vise donc à vérifier l'hypothèse selon laquelle une identité plus diffuse serait négativement liée à différents indices de fonctionnement psychosocial (Lenzenweger, Clarkin, Levy, Yeomans, & Kernberg, 2012). Les participants (N = 79) ont répondu à la section sur l'identité du Structured Interview for Personality Organization (STIPO; Clarkin et al., 2007, Stern et al., 2010) ainsi qu'à divers questionnaires auto-rapportés sur le fonctionnement psychosocial, dont l'échelle d'ajustement social (SASSR; Weissman & Bothwell, 1976), l'échelle de satisfaction de vie (SWLS; Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985) et l'inventaire des problèmes interpersonnels (IIP64; Horowitz, Rosenberg, Baer, Ureno, & Villasenor, 1988). Les analyses corrélationnelles soutiennent l'hypothèse émise pour l'ensemble des indices du fonctionnement psychosocial. Les retombées pour l'évaluation de l'organisation de la personnalité sont discutées.

BEAULIEU-TREMBLAY, Thalie 1; VERNER, Marie-Pier 1; SIMARD, Pascal 1; LAVERDIÈRE, Olivier 1
1 Université de Sherbrooke

Les traits pathologiques de la personnalité constituent un cadre de référence pertinent et potentiellement riche afin d'étudier le phénomène du harcèlement obsessif en relation amoureuse, ce dernier pouvant être défini par un ensemble de comportements répétitifs, intrusifs, non désirés et non sollicités, envers une personne ciblée, dans le but de développer, maintenir ou renouer une relation intime (Spitzberg & Cupach, 2014). La présente étude vise à documenter les interrelations entre le harcèlement obsessif en relation amoureuse et les trois traits de la triade sombre de la personnalité, soit les traits de personnalité du narcissisme, du machiavélisme et de la psychopathie (Paulhus & Williams, 2002). Les données ont été recueillies auprès de 400 répondants d'une population d'adultes émergents âgés de 18 à 30 ans (344 femmes, 56 hommes; âge moyen = 22,8 ans, É.T. = 3,03). Les répondants ont complété une batterie de questionnaires incluant un questionnaire démographique, le Questionnaire sur les comportements et attitudes de harcèlement en relation amoureuse (QCAHRA; Gamache, Savard, & Simard, 2015) et l'Échelle de personnalité en 12 items (version française du Dirty Dozen; Savard, Simard, & Jonason, 2017). Des analyses corrélationnelles ont révélé des associations statistiquement significatives et cohérentes sur le plan théorique entre les quatre dimensions du QCAHRA (hyper-intimité, surveillance, intrusion et agression) et les traits de la triade sombre. Plus spécifiquement, des analyses de régression linéaire ont révélé que le trait du machiavélisme présentait le pouvoir explicatif le plus important sur les dimensions du harcèlement obsessif, avec une contribution plus modeste pour le narcissisme. Les implications de ces résultats sur la compréhension du harcèlement obsessif en relation amoureuse chez les jeunes adultes seront discutés, notamment l'apport du machiavélisme, un trait de personnalité encore relativement peu connu et peu étudié.

LABONTÉ, Marie-anne 1; GAMACHE, Dominick 1 3; TÊTREAUULT, Carol-ann 1; SAVARD, Claudia 2 3;
1 UQTR; 2 Uvalal; 3 Institut universitaire en santé mentale de Québec

CA-03-24 Comparaison du pouvoir prédictif de trois mesures dimensionnelles de la psychopathie

La psychopathie est une notion largement étudiée dans les domaines de la clinique et de la recherche. Elle se définit par un ensemble de traits tels que l'insensibilité, le manque d'empathie, l'impulsivité, l'égoïsme et le caractère antisocial. Divers travaux récents conceptualisent la psychopathie sous un angle dimensionnel, comme un trait indésirable susceptible d'être présent à divers degrés chez les individus de la population générale. La présente étude porte sur la comparaison du pouvoir prédictif de trois mesures dimensionnelles de la psychopathie, soit la version française de l'Expanded Version of the Three-Factor Levenson Self-Report Psychopathy Scale (ELSRP; Christian & Sellbom, 2016; Savard, Gamache, Lussier, & Maheux-Caron, 2016), et les sous-échelles correspondantes du Dirty Dozen (DD; Jonason & Webster, 2010; Savard, Simard, & Jonason, 2017) et de la Short Dark Triad (SD3; Jones & Paulhus, 2014; Rossier et al., en préparation). Le pouvoir prédictif de ces mesures a été comparé grâce à une mesure d'impulsivité, l'UPPSP Impulsive Behavior Scale (Billieux et al., 2012; Lynam, Smith, Whiteside, & Cyders, 2006), et une mesure d'empathie, l'Interpersonal Reactivity Index (IRI; Davis, 1980; Gilet et al., 2013). Les données récoltées auprès de 177 participants (148 femmes, âge moyen = 30,4 ans, É.T. = 11,8) ont été analysées. Des corrélations positives et significatives ont été observées entre les différentes mesures de la psychopathie. Des analyses de régressions linéaires suggèrent que l'ELSRP semble être le meilleur prédicteur de l'impulsivité, et que le facteur Insensibilité de cet instrument explique à lui seul une large variance de la dimension Souci empathique du FIRI ($r^2 = .542$, $p < .001$). La SD3 semble être préférable aux deux autres instruments pour prédire les facteurs Recherche de sensations (UPPSP) et Prise de risque (FIRI). Les contributions relatives de ces trois mesures seront discutées à la lumière des présents résultats.

MAHEUX-CARON, Véronique 1; GAMACHE, Dominick 1 3; LUSSIER, Yvan 1; SAVARD, Claudia 2 3

1 Université du Québec à Trois-Rivières; 2 Université Laval; 3 Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec

CA-03-25 Interrelations entre le narcissisme pathologique et les fantasmes sexuels

Le narcissisme pathologique est associé avec des perturbations des relations interpersonnelles et divers travaux révèlent que la sphère de la sexualité n'est pas épargnée. Au contraire, les résultats émergents ont même soulevé certains aspects qu'on pourrait qualifier de plus problématiques sur les plans individuel, relationnel et sur le plan de la santé publique : plus de partenaires sexuels et de promiscuité sexuelle, plus grand taux d'infidélité, et un risque accru de contraction et de transmission d'infections transmises sexuellement. Quelques études semblent même indiquer que les traits de personnalité narcissique seraient liés à un plus grand risque d'agressions sexuelles. Nous en connaissons encore toutefois très peu sur la fantasmagorie sexuelle qui sous-tend ces comportements. En ce sens, la présente étude vise à documenter la relation entre le narcissisme pathologique et différentes catégories de fantasmes sexuels. Pour ce faire, 468 participants (320 femmes, 148 hommes, âge moyen = 28,3 ans, é.t. = 7,87) ont complété en ligne la version française (Diguer, Turmel, Luis da Silva et Mathieu, 2011) du Pathological Narcissism Inventory (PNI; Pincus et al., 2009) version courte (Schoenleber et al., 2015) et le Wilson Sex Fantasy Questionnaire (Wilson, 1981) dans sa version traduite et adaptée par Joyal, Cossette et Lapierre (2014). Les analyses de régression linéaire effectuées ont révélé que certaines sous-échelles du PNI, particulièrement Fantaisies, Exploitation et Dévaluation, présentaient un pouvoir prédictif significatif sur la plupart des catégories de fantasmes sexuels identifiées par analyse en composante principale. De plus, des ANOVA ont révélé que les participants montrant des degrés élevés de narcissisme, particulièrement pour la dimension de grandiosité, présentaient des fantasmes sexuels plus intenses dans pratiquement toutes les catégories identifiées. Les implications théorico-cliniques de ces résultats seront discutées.

DAME, Julie 1; GAMACHE, Dominick 1 3; JOYAL, Christian 1 2

1 Université du Québec à Trois-Rivières; 2 Centre international de criminologie comparée; 3 Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec

Au-delà des aspects explicites, l'évaluation des composantes implicites de la personnalité apparaît nécessaire pour mieux saisir le fonctionnement psychique d'un individu. En effet, ces deux composantes relativement indépendantes semblent rendre compte de facettes différentes de ce fonctionnement. Plus précisément, l'estime de soi, telle que rapportée explicitement (ESE), n'est pas corrélée à l'estime de soi évaluée par des moyens implicites (ESI; Greenwald et Farnham, 2000). Or, selon Kernberg (1974), un individu souffrant d'une pathologie du narcissisme (PN) et ayant une ESI faible aurait particulièrement tendance à la réguler par des mécanismes de défense (MD) lui procurant le sentiment d'une très haute ESE. La présente recherche vise à vérifier si l'ESE et l'ESI sont liées aux MD et au degré de PN. Pour ce faire, 57 participants ont réalisé une tâche expérimentale, l'Implicit Association Test (IAT; Greenwald & Farnham, 2000), évaluant l'ESI et ont répondu à des questionnaires auto-révélés mesurant l'ESE (Échelle d'estime de soi, EES; Rosenberg, 1965), les MD (Defensive Style Questionnaire, DSQ; Bond et al., 1983, échelle de défenses primitives de l'Inventory of Personality Organization, IPO; Lenzenweger & al., 2001) et le degré de PN (Pathological Narcissism Inventory, PNI; Pincus et al., 2009). Les résultats tendent à confirmer que l'ESI et l'ESE expliquent des portions différentes de l'utilisation de MD et de la PN. En effet, les régressions hiérarchiques révèlent que, une fois l'âge et le sexe entrés en tant que co-variable, l'ESE et l'ESI prédisent toutes deux des parts importantes de la variance des MD (DSQ = ESE; MD de l'IPO = ESE + ESI). De plus, il semble que l'ESE et l'ESI expliquent une part différente de la PN, selon qu'elle se présente sous une facette grandiose ou vulnérable (PNIG = ESI; PNIV = ESE). Ces résultats soulignent l'importance de considérer à la fois les aspects conscients (ESE) et inconscients (ESI) lors de l'évaluation de la PN.

SÉGUIN, Delphine 1; OSTIGUYPION, Rose 1; BEAULIEUTREMBLAY, Thalie 1; GUILLEMETTE, Dave 1; LAROCHELLE, Sébastien 2; DESCÔTEAUX, Jean 1

1 Université de Sherbrooke; 2 Université du Québec en Outaouais

Les traits de psychopathie chez les consommateurs de pornographie juvénile : quel impact sur la déviance sexuelle mesurée à l'aide de personnages virtuels ?

Introduction : Cette étude exploratoire porte sur l'influence que peut avoir les traits psychopathiques sur la réponse pénienne des consommateurs de pornographie juvénile lors du visionnement de personnages virtuels. Plus de la moitié de cette population remplit les critères diagnostiques de pédophilie. Ce trouble est caractérisé par une préférence sexuelle pour les personnes pré-pubères ainsi que des difficultés interpersonnelles. Les consommateurs de pornographie juvénile ont été associés à la psychopathie. Ce construit, selon le modèle de Hare, est constitué de deux facteurs, chacun sous-divisés en deux facettes : interpersonnel/affectif (dysfonction des relations interpersonnelles et déficit du fonctionnement affectif) et déviance sociale (style de vie et tendance antisociale). Cette recherche postule que la psychopathie est liée positivement à la déviance sexuelle des consommateurs de pornographie juvénile. Méthodologie : L'évaluation a été réalisée au Laboratoire d'Application de la Réalité Virtuelle en Psychiatrie Légale à l'Institut Philippe Pinel de Montréal. Les participants (n=14) ont été recrutés dans un cadre psycho-légal, lors d'une évaluation pré-sentencielle. Le consentement libre et éclairé a été obtenu après l'évaluation, afin de ne pas interférer avec cette dernière. Un questionnaire sociodémographique ainsi que le questionnaire auto-rapporté Self-reported psychopathy (SRPIII, version française) ont d'abord été administrés, ensuite, l'évaluation phallométrique a été réalisée. Durant celle-ci, des personnages virtuels (14 personnages de 6/7, 10/11 ans et adulte des 2 sexes) ont été diffusés pendant que la réponse pénienne a été enregistrée à l'aide d'une jauge installée par le participant. Résultats : La collecte de données est terminée. Il est attendu que l'hypothèse soit validée. Conclusion : Cette étude tente de saisir le rôle de la psychopathie dans les déviances sexuelles afin de mieux comprendre cette population et améliorer les traitements.

ROUSSEAU, Marie 1 2; NEVEU, Sarah Michelle 1 2; ELBAALBAKI, Ghassan 1; RENAUD, Patrice 2 3

1 Université du Québec à Montréal; 2 Institut Philippe Pinel de Montréal; 3 Université du Québec en Outaouais

CA-03-28 La thérapie d'aventure auprès des jeunes adultes psychotiques : la perspective des intervenants accompagnateurs

La psychose est un trouble de santé mentale sévère pour lequel d'importants efforts sont déployés sur le plan de l'intervention précoce afin de permettre une prise en charge rapide de la personne et de pallier aux nombreuses conséquences qui en découlent. C'est dans cette perspective que l'utilisation de la thérapie d'aventure (TA), modalité d'intervention novatrice utilisant des activités d'aventure effectuées souvent en nature (Gass, Gillis et Russell, 2012), s'avère pertinente de par son effet motivationnel qui favoriserait, entre autres, l'engagement des patients dans leur processus de rétablissement (Voruganti et al., 2006). Malgré certains résultats prometteurs quant à ses effets, peu d'études sur l'utilisation de la TA auprès des jeunes adultes psychotiques se sont intéressées à ses mécanismes d'action particuliers favorisant potentiellement un changement thérapeutique. La perspective des intervenants ayant participé à la TA pourrait en ce sens enrichir notre compréhension de ces mécanismes dans l'intervention auprès de cette population. La présente étude qualitative visait à mieux comprendre les mécanismes d'action de la TA, ainsi que ses effets au plan du rétablissement des jeunes adultes psychotiques et ce, selon la perspective des intervenants accompagnateurs. Les données ont été recueillies auprès de quatre intervenants de la clinique JAP du CHUM par le biais d'entrevues individuelles semi-directives, suite à leur participation à 4 jours de TA au cours de l'été 2015 ou 2016. Les résultats préliminaires suggèrent que le contexte unique dans lequel l'activité d'envergure prend forme, ainsi que les expériences nouvelles auxquelles les jeunes adultes psychotiques sont confrontés, sont des éléments qui contribuent significativement à leur rétablissement. Également, le contexte de la TA semble permettre la création d'un lien de confiance plus robuste entre les intervenants accompagnateurs et les participants, qui catalyseraient ensuite le suivi en clinique.

SÉGUIN-GREEN, Catherine 1; DUBÉ J, Éric 1; OUELLET-PLAMONDON, Clairéline 2 3; GIRARD, Camille 1
1 Université du Québec à Montréal; 2 Université de Montréal; 3 Centre hospitalier de l'Université de Montréal

CA-03-29 Validation factorielle du Countert-ransference Questionnaire

Le contretransfert, qui correspond aux réactions du thérapeute par rapport à son client (Racke 1947/2007), est un construit d'une importance cruciale en psychothérapie. En effet, les réponses émotionnelles du thérapeute en contexte clinique peuvent donner des indices importants sur la dynamique du client et ainsi mener à de meilleurs résultats thérapeutiques (Hayes, 2004). Il est donc essentiel pour le thérapeute d'être conscient des implications de ce contretransfert (Ligiéro & Gelso, 2002). Étant donné la complexité de ce concept, peu d'études l'ont exploré de façon empirique. À cet effet, Betan, Heim, Zittel Conklin et Westen (2005) ont développé le Countertransference Questionnaire (CTQ), un instrument auto-rapporté qui permet de mesurer les réponses contre-transférentielles du thérapeute face à un client en thérapie. Composé de 79 items, le CTQ est un outil qui évalue les pensées, les sentiments et les comportements du thérapeute. L'étude d'origine révèle une structure à huit dimensions. Toutefois, les résultats d'une étude italienne présentent une structure factorielle différente de celle d'origine (Tanzilli, Colli, Del Corno, & Lingardi, 2016). L'objectif de la présente étude est de vérifier la reproductibilité de la structure factorielle du CTQ à l'aide d'un échantillon constitué principalement de psychologues, d'étudiants en psychologie et de psychiatres anglophones et francophones (n=545). Des analyses factorielles ont été conduites à l'aide du logiciel MPlus afin d'évaluer la structure à huit dimensions. Les résultats montrent que certains items du questionnaire n'apportent pas de contribution significative à la dimension leur étant originellement attribuée. Les analyses factorielles montrent aussi que certains énoncés appartiennent à plus d'un facteur. L'élimination de certains items est proposée afin d'obtenir une structure factorielle plus juste.

DENEULT, Marianne 1; CÔTÉ, Myriam 1; NADEAU, Laura 1; LACHANCE, Valérie 1; LAVERDIÈRE, Olivier 1; DESCÔTEAUX, Jean 1
1 Université de Sherbrooke

Afin de favoriser le développement émotionnel de leurs enfants, les parents doivent non seulement offrir un environnement propice à l'apprentissage des émotions, ils doivent également agir à titre de modèle (Eisenberg, 1998; 2000). Or, il est reconnu qu'être parent engendre son lots d'émotions négatives, dont la colère (Dix, 1991). Malheureusement, la plupart des études ayant porté sur l'expression de cette émotion ont ciblé des manifestations ayant des répercussions négatives sur le développement des enfant (p. ex., expression destructive et suppression, Spielberger, 1988; Averill, 1982). Bien qu'importantes, ces recherches ne permettent pas de formuler des recommandations claires au sujet de la façon optimale d'exprimer la colère aux enfants. Le but de cette étude (N=145) est donc de tester deux nouvelles manifestations de la colère (nommer l'émotion à l'enfant et nommer les règles et attentes) afin de déterminer si ces façons d'exprimer la colère pourraient avoir des répercussions positives sur la santé mentale des enfants. Les résultats ont démontré que les enfants dont la mère nomme les règles et ses attentes lorsqu'elle est fâchée, rapportent davantage de satisfaction de vie. De plus, ce type de manifestation prédit négativement l'occurrence de trouble affectif et d'opposition chez les enfants. La stratégie de nommer l'émotion à l'enfant, quant à elle, ne semble pas avoir d'effets positifs systématiques. Au contraire, à niveau moyen-élevé d'intensité (p.ex., parler fort), nommer l'émotion à l'enfant est lié négativement à la santé mentale des enfants. Toutefois, à faible intensité (p.ex., hausser légèrement le ton), les effets négatifs observés diminueraient et deviendraient non significatifs. Cette étude souligne l'importance de contrôler l'intensité des émotions de colère lorsque celles-ci sont exprimées, tout en suggérant que nommer les règles et attentes pourrait s'avérer une stratégie adéquate pour protéger l'enfant des impacts néfastes de la colère.

BEAUDET-MÉNARD, Marie-Claude 1; ROY, Mélodie 1; LABELLE, Laurence 1; MAGEAU, Geneviève A. 1
1 Université de Montréal

Introduction : Les mères d'enfants ayant un TSA sont à risque de développer des difficultés de santé mentale, souvent associées aux comportements-défis chez leurs enfants concomitants à ce trouble neuro-développemental. Problématique : La fatigue, le stress parental et l'adoption de stratégies de coping (« positives » : résolution de problème ou « négatives » : évitement / déni) seraient des variables notables à la compréhension du vécu de ces mères, mais leur association ainsi que la contribution spécifique de la fatigue mentale demeurent peu connues. Objectif : Notre objectif est d'explorer les associations entre le coping, le stress parental et la fatigue, en lien avec les comportements-défis de l'enfant, auprès de mères d'un jeune enfant ayant un TSA. Méthode: 37 mères d'un enfant d'âge préscolaire ayant reçu un diagnostic de TSA ont été recrutées au Centre de Développement du CHU Sainte-Justine. Les mères ont complété des questionnaires afin d'évaluer les comportements-défis de l'enfant (DBCP24; Taffe et al., 2007), la fatigue maternelle (IMF15; Smets et al., 1995), le coping (WCQ21; Bouchard et al., 1995) et le stress parental (ISP; Abidin, 1995). Résultats : la sévérité des comportements-défis a été associée à un stress parental accru ($r = .65, p = .01$) et à plus de fatigue globale ($r = .34, p = .05$) et mentale ($r = .40, p = .05$). Un stress parental élevé a été lié à une plus grande fatigue globale ($r = .67, p = .01$) et mentale ($r = .65, p = .01$). L'utilisation de stratégies positives de coping a été associée à une fatigue mentale moins élevée ($r = .47, p = .01$), ainsi qu'à moins de stress parental ($r = .33, p = .05$). Conclusion : Ces résultats préliminaires mettent en lumière un rôle potentiellement protecteur d'une adoption de stratégies « positives » de coping auprès de cette population de mères, particulièrement en lien avec la fatigue maternelle et le stress parental.

KHALIL, Joëlle 1 2; HERBA, Catherine M. 1 2; COUSNIEAU, Dominique 3
1 Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; 2 Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine; 3 Centre de Développement du CHU Sainte-Justine

CA-03-30 Distinguer l'irritation maternelle de la colère afin de prévenir les troubles de santé mentale chez les enfants

Être parent engendre des émotions négatives, y compris des sentiments de colère envers les enfants. Bien que la colère parentale soit associée à des troubles internalisés et externalisés chez ces derniers, la documentation scientifique n'offre pas de recommandations claires au sujet de la façon dont les parents peuvent réguler ces émotions. Au niveau théorique, certains auteurs ont suggéré que l'expression d'une colère de faible intensité, c'est-à-dire exprimer de l'irritation, pourrait permettre l'évacuation des frustrations parentales et ainsi éviter l'escalade vers des émotions de colère plus intense (Averill, 1983). D'autres auteurs ont aussi proposé qu'exprimer une colère contrôlée et à faible intensité permettrait de motiver l'enfant à porter attention au message parental (Grusec et Goodnow, 1983). En lien avec ces propositions et, de façon exploratoire, la présente étude distingue l'irritation maternelle de la colère maternelle et examine comment ces deux formes de colère interagissent lors de la prédiction de problèmes de santé mentale chez l'enfant. Il est attendu que l'expression d'irritations de la part de la mère, telle que perçue par l'enfant, sera négativement liée aux problèmes de santé mentale de l'enfant, tels qu'observés par la mère, dans la mesure où l'enfant ne perçoit pas de colère venant de sa mère. Les analyses de régression hiérarchique (N = 145 dyades mère-enfant) appuient cette hypothèse. En l'absence de colère maternelle, plus les enfants rapportent que leur mère exprime de l'irritation, moins ils ont tendance à vivre des problèmes internalisés et externalisés. À l'inverse, plus les enfants perçoivent de la colère maternelle, plus l'irritation maternelle est négativement associée à la santé mentale. Ces interactions suggèrent qu'exprimer de l'irritation pourrait s'avérer moins néfaste lorsque la mère parvient à intervenir avant d'exprimer une colère plus intense.

Mélodie Roy, Marie-Claude Beaudet-Ménard, Julien S. Bureau, Laurence Labelle et Geneviève A. Mageau

CA-03-33 Qualités psychométriques préliminaires du questionnaire des connaissances des troubles anxieux

La sous-utilisation des services en santé mentale pour les troubles anxieux est un phénomène bien documenté pour lequel les raisons évoquées sont majoritairement le manque de connaissances par rapport aux troubles anxieux. Les mesures de la littératie en santé mentale existantes comportent de nombreuses limites et visent essentiellement à évaluer la reconnaissance des différents troubles. De ce fait, un instrument en français, le questionnaire des connaissances des troubles anxieux (QCTA), a été développé afin de mesurer les connaissances à propos de l'anxiété. Celui-ci comporte des questions sur les symptômes principaux, les facteurs de risque, les traitements, le trouble d'anxiété généralisée, le trouble panique, le trouble d'anxiété sociale et la phobie spécifique. L'objectif de cette étude est d'examiner les qualités psychométriques préliminaires de cet outil. Des jeunes adultes (n = 64) et des aînés (n = 78) ont complété le questionnaire. Les résultats montrent qu'il y a une bonne cohérence interne dans les items présentés ($\alpha = 0.78$). Des analyses factorielles exploratoires ont été effectuées à partir de trois, cinq et neuf facteurs. Les résultats montrent que la structure à trois facteurs serait la plus facilement interprétable. Les données préliminaires sur les qualités psychométriques du QCTA suggèrent donc qu'il s'agit d'un instrument prometteur pour mesurer les connaissances des troubles anxieux en contexte de recherche et d'intervention clinique auprès d'adultes atteints d'anxiété, mais davantage de données sont nécessaires afin de confirmer ces résultats préliminaires.

FILION, Catherine 1; LANDREVILLE, Philippe 2; BEAUNOYER, Élisabeth 1; CARMICHAEL, Pierre-Hugues 2
1 École de psychologie, Université Laval; 2 Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec

CA-03-34 **Effet d'une thérapie cognitive comportementale pour le trouble d'anxiété généralisée en comorbidité au trouble panique avec agoraphobie : évolution de la qualité de vie selon le sexe**

Contexte. Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) et le trouble panique avec agoraphobie (TPA) sont des troubles hautement comorbides, coûteux et compromettants en termes de la qualité de vie (QV). La thérapie cognitivo-comportementale (TCC) combinée a été démontrée comme étant une psychothérapie efficace et rentable, en traitant le TAG et le TPA comorbides au-delà de la rémission des symptômes. Objectif. Cette étude vise à étudier les différences entre les sexes dans l'évolution de la qualité de vie suite à la TCC combinée. Méthodes. 79 individus (16 hommes) atteints du TAG et du TPA ont reçu la TCC combinée (14 séances hebdomadaires d'une heure). L'Inventaire systémique de la qualité de vie (ISQV) a mesuré leur QV, avant et après le traitement, en comparant leur situation actuelle et désirée dans neuf aspects de la vie (cognition, affectivité, loisirs, travail, couple spiritualité, entretien ménager, social, santé). Les différences dans l'évolution de la QV des deux sexes ont été évaluées à l'aide de tests T appariés, de tailles d'effet de l'éta-carré partiel et d'ANOVAs unidirectionnelles. Résultats. Suite à la TCC combinée, le score global obtenu à l'ISQV démontre que la QV s'est significativement améliorée ($p < 0,001$) avec des grandes tailles d'effet tant chez les hommes ($R^2=0,59$) que chez les femmes ($R^2=0,57$). Dans l'ensemble des sous-échelles, les deux sexes se sont nettement améliorés à l'exception des hommes dans la sous-échelle du couple. Or, la QV des hommes était significativement plus élevée que celle des femmes sur le plan de la cognition ($F(1,71) = 3,98, p = 0,05$), des loisirs ($F(1,71) = 6,58, p = 0,01$) et de la spiritualité ($F(1,71) = 8,86, p = 0,004$). Discussion. Suite à la TCC combinée, l'amélioration globale de la qualité de vie était équivalente pour les hommes et les femmes. Cependant, il semblerait que les neuf aspects de la vie mesurés évoluent différemment selon le sexe.

DEWAR, Michelle 1 2; FORTIN, Christophe 1 3 4; MARCHAND, André 1 3

1 Centre d'étude sur le trauma, Centre de recherche de l'Institut universitaire de santé mentale de Montréal; 2 Département de psychologie, Université de Montréal; 3 Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; 4 Département de psychologie, Université d'Ottawa

CA-03-35 **Les modèles de l'intolérance à l'incertitude et de la régulation émotionnelle dysfonctionnelle permettent-ils de mieux comprendre la satisfaction conjugale dans le trouble d'anxiété généralisée?**

La détresse conjugale est élevée et près de 35 % du contenu des inquiétudes sont de nature interpersonnelle dans le trouble d'anxiété généralisée (TAG). Les modèles théoriques de l'intolérance à l'incertitude (modèle de l'II) et de la régulation émotionnelle dysfonctionnelle (modèle de la RÉD) permettent d'expliquer le développement et le maintien du TAG par des variables susceptibles d'affecter la satisfaction conjugale. Cette étude vise à déterminer quelles composantes issues des modèles de l'II et de la RÉD sont associées et expliquent le mieux la satisfaction conjugale dans le TAG. Les 48 participants recrutés sont en couple et étaient à la recherche d'une thérapie cognitive-comportementale du TAG. Les données analysées proviennent d'une rencontre d'évaluation où l'Entrevue diagnostique des troubles anxieux et des mesures auto-rapportées ont été administrées. Les résultats indiquent que l'attitude négative face aux problèmes ($r = ,326, p < ,05$) et des difficultés dans la régulation émotionnelle ($r = ,380, p < ,01$), sont associées modérément et négativement à la satisfaction conjugale. La composante impulsivité de la régulation émotionnelle est le seul prédicteur significatif ($F(1, 46) = 11,390, p = ,002$), expliquant 18,1 % de la variance de la satisfaction conjugale. Les résultats suggèrent que la difficulté à maîtriser l'impulsivité en présence d'émotions négatives serait une sphère de la régulation émotionnelle importante à évaluer et à traiter chez les individus insatisfaits de leur relation de couple dans le TAG.

BOILY, Leslie-Ann 1; BELLEVILLE, Geneviève 1

1 Laboratoire d'Étude de l'Anxiété, Université Laval

CA-03-36 Le sentiment chronique de vide en relation avec les expériences affectives

Une recension de la littérature scientifique révèle peu de recherches et de définition claire du sentiment chronique de vide, le septième critère du trouble de la personnalité limite (TPL) (DSM5, 2013). Celui-ci est présent chez environ 71% à 73% des patients ayant ce trouble (Klonsky, 2008). Une meilleure compréhension et opérationnalisation de ce critère pourrait potentiellement améliorer l'efficacité du diagnostic du TPL. Ainsi, l'objectif de cette étude est de conceptualiser le sentiment chronique de vide dans une approche multidimensionnelle et d'explorer les liens entre ce construit et l'expérience affective.

Des adultes de la population générale ont répondu à des questionnaires en ligne. Le sentiment de vide a été opérationnalisé à partir de l'isolement, du désespoir, de la solitude et de la dépression. Les expériences affectives sont séparées selon deux pôles affectifs opposés, soit un plat ou un trop plein d'affects. Le plat d'affects est évalué à partir de l'anhédonie (TEPS, 2006) et l'alexithymie (TAS20, 1985). Quant à lui, le trop plein d'affects est mesuré par la régulation émotionnelle (DERS, 2004) les types d'affects (PANASX, 1998), l'intensité émotionnelle (AIM, 1984) et la labilité affective (ALS18, 1989).

Une analyse factorielle a permis d'extraire un facteur général représentant le sentiment de vide à partir du désespoir, de la solitude, de l'isolement et de la dépression. La relation entre les expériences affectives et le sentiment chronique de vide est évaluée par la régression multiple. Les résultats préliminaires montrent que des liens significatifs sont observés entre le type d'expérience affective et le sentiment chronique de vide. Les implications cliniques et empiriques seront discutées.

NADEAU, Laurianne; DESCHÊNES, Célia; ORESTE, Girsophane; PATRYLEBEAU, Cassandra; THIBAUT, Alexis; VERNER, Marie-Pier; LAVERDIÈRE, Olivier

CA-03-37 Effets d'une intervention basée sur la présence attentive sur l'alexithymie d'adolescents(es) de première secondaire en classe spécialisée en santé mentale : devis expérimental à cas unique

Les programmes d'intervention basés sur la présence attentive (mindfulness) sont de plus en plus utilisés en contexte scolaire afin de favoriser une meilleure régulation émotionnelle des élèves. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'effet d'une thérapie cognitivo-comportementale basée sur la présence attentive sur la difficulté à identifier et exprimer les émotions (alexithymie) d'adolescents(es) du secondaire ayant un diagnostic de trouble mental. Le programme a été suivi par sept garçons de 12 à 14 ans (M=13,17 ans). Un devis expérimental à cas unique de type A;B;A1;C;A2 a été utilisé (Barlow et al., 2009). Deux modalités d'interventions ont été mises en place : 1) le programme de 8 semaines 1h/semaine (intervention B) et 2) des méditations de 3 minutes/jour sur 3 semaines (intervention C). La Toronto Alexithymia Scale (TAS=20items v.f. Loas et al.1996) et un questionnaire de fréquence des méditations à la maison ont été administrés à 16 reprises : A(4 fois pré); B(4 fois pendant); A1(3 fois post); C(3 fois pendant); A2(2 fois post). L'analyse visuelle de l'évolution des scores à chacune des phases d'intervention indique que pour la capacité à identifier les émotions, 4 des participants ayant un score modéré au début montrent une diminution du score qui semble se maintenir par la suite, alors que pour les participants ayant un score élevé (N=2) ou faible (N=1) les scores sont stables. Aucune fluctuation évidente n'est remarquée pour les autres échelles de la TAS et le score total. Pour la fréquence de méditations, il semble que pour l'ensemble des participants, il y a une augmentation de la fréquence de méditations durant les premières semaines du programme, suivie d'une diminution. Ces résultats indiquent un effet positif mitigé du programme sur la difficulté à identifier les émotions qui diminue chez certains participants et soulignent l'importance de libérer du temps de méditation en classe et de se préoccuper des défis liés à l'implantation de programmes.

FORTIN, Nadia 1; PAQUETTE, Linda 2; DION, Jacinthe 3; CHEVRETTE, Tommy; MALBOEUFHURTUBISE, Catherine; LACOURSE, Éric

1 Université du Québec à Chicoutimi; 2 Université de Montréal; 3 Université du Québécois en Outaouais

CA-03-38 Les spécificités de travail des clowns thérapeutiques auprès des patients adolescents

Les clowns thérapeutiques qui travaillent auprès de la population pédiatrique doivent composer avec une hétérogénéité de patients, notamment en termes d'âge. Plus particulièrement, les adolescents, dont l'hospitalisation s'inscrit dans une période développementale de grands changements, constituent une population spécifique. La présente recherche vise à explorer la façon dont l'âge des patients est pris en compte dans les interventions des clowns thérapeutiques, en cernant les spécificités du travail de ces derniers auprès des patients adolescents. Elle s'appuie sur les données qualitatives issues d'un groupe de discussion semi-structuré auquel ont participé quatre clowns thérapeutiques, d'une part, et d'un questionnaire situant leur expérience professionnelle, d'autre part. La méthode d'analyse phénoménologique de Giorgi a permis d'ancrer les résultats dans le vécu singulier des participants. S'il est vrai qu'il existe des aspects de leur travail qui s'appliquent aux patients de tous âges, nos résultats explorent comment les clowns thérapeutiques adaptent leur pratique aux adolescents hospitalisés – notamment en ce qui a trait aux techniques de jeu et aux compétences artistiques déployées – et à leurs besoins spécifiques, tels les besoins d'autonomie ou de vie privée. Ces résultats pourront servir à optimiser la formation des clowns thérapeutiques, en traçant la voie vers davantage d'outils artistiques et thérapeutiques adaptés à la population adolescente. Plus largement, ils contribuent à l'approfondissement des connaissances relatives à la prise en charge et l'intervention auprès des adolescents.

LIGEZ, Clémence 1; VINIT, Florence 1 2; MORTAMET, Guillaume 3
1 Université du Québec à Montréal; 2 Fondation Jovia; 3 CHU Ste-Justine

CA-03-39 Évolution de l'auto-efficacité, des émotions et du concept de soi chez des adolescents hospitalisés en hémato-oncologie pendant une intervention de musicothérapie interactive: une étude pilote

Entre 2009 et 2013, 2495 nouveaux cas de cancer ont été diagnostiqués chez les jeunes canadiens âgés de 15 à 19 ans (statistiques canada, 2015). la littérature rapporte que l'hospitalisation et les procédures médicales invasives reliées au traitement du cancer sont associées à de nombreux défis pour un adolescent, notamment un sentiment de perte de contrôle dans l'environnement, une diminution de l'estime de soi, une qualité de vie réduite et des symptômes de stress post-traumatique (eapen, revesz, mpofu et daradkeh, 1999; mccaffrey, 2006; wu et al., 2007; kwak et al., 2013).pourtant, il y a un manque d'études portant sur des interventions probantes dans le domaine de l'amélioration de la qualité de vie des adolescents et des jeunes adultes atteints du cancer (quinn, goncalves, sehovic, bowman et reed, 2015).sept adolescents âgés entre 12 et 18 ans ont participé à des séances de musicothérapie interactive impliquant l'apprentissage d'une chanson de leur choix à la guitare classique. le plan de recherche était mixte et a compris sept temps de mesure. Des analyses statistiques non-paramétriques et thématiques ont été réalisées sur les résultats obtenus. Les analyses menées sur les données du groupe de participants n'ont pas mis en évidence d'évolutions systématiques mais cela cache des différences individuelles importantes. des évolutions positives significatives ont été observées chez deux participants sur sept dans le domaine de l'auto-efficacité, trois participants sur sept sur les émotions positives, deux participants sur sept sur les émotions négatives et trois participants sur sept sur le concept de soi. Les commentaires rassemblés ont suggéré que les jeunes étaient satisfaits des interventions. Ces résultats plaident pour la réalisation de nouvelles recherches sur les effets des interventions de musicothérapie interactive auprès des adolescents hospitalisés en Hématoncologie, en prenant en compte les trajectoires individuelles dans les groupes considérés.

GATTO, Alexandra 1 2 3; LEDUC, Nathalie 2 3; DUVAL, Michel 2 3; SULTAN, Serge 1 2 3
1 Département de psychologie, Université de Montréal; 2 Service d'Hématoncologie– Département de pédiatrie, Université de Montréal; 3 CHU Sainte-Justine, Montréal, Canada

CA-03-40 **Patrons d'association entre les symptômes de stress posttraumatique et croissance posttraumatique chez des survivants de la leucémie aiguë lymphoblastique**

Grâce aux nouveaux traitements curatifs, la population de jeunes adultes survivants d'un cancer pédiatrique ne cesse d'augmenter. Plusieurs conséquences à long terme peuvent émerger suite à cette maladie et ses traitements, incluant une fréquence de détresse émotionnelle importante. Des symptômes de stress post-traumatique (SSPT) sont rapportés chez 20 à 80% des survivants adultes du cancer (Gurevich, Devins, & Rodin, 2002). Des études ont tenté de démontrer un lien entre les SSPT et la croissance posttraumatique (CPT) de manière à pouvoir identifier les facteurs de risques associés aux conséquences négatives (SSPT) et les facteurs protecteurs associés à une meilleure adaptation (CPT) suite au cancer (Zebrack et al., 2015). Toutefois, à ce jour, la littérature reste mitigée et les résultats sont contradictoires quant à l'association SSPT/CPT. Objectifs. 1/Identifier différents types de profils de SSPT et CPT chez 161 adolescents et jeunes adultes survivants de la leucémie aiguë lymphoblastique (19 ± 4 ans). 2/Mesurer l'association entre les profils de SSPT et de CPT. Méthode. Les SSPT ont été évalués à l'aide des questionnaires CRIES8 (adolescents) et de l'IESR. La CPT a été évaluée à l'aide du PTGICR (adolescents) et du PTGI. Pour réaliser l'objectif 1, les données seront analysées à l'aide de classifications hiérarchiques. Pour l'objectif 2, des analyses de régression multiples seront employées. Résultats. Des analyses préliminaires démontrent que plus de 21% des adolescents ont obtenu un score au-delà du score seuil de diagnostic du trouble de stress posttraumatique (TSPT). Chez les jeunes adultes, 5% ont obtenu un score au-delà du score seuil. De plus, les symptômes d'intrusion ont été plus fréquemment rapportés ($M=5,55$) chez les adolescents. Chez les jeunes adultes, les symptômes d'évitement ont été davantage rapportés ($M=4,65$). En somme, des résultats préliminaires suggèrent des associations linéaires positives entre les profils de SSPT et de CPT.

CARDIN, Gabrielle 1 2; SULTAN, Serge 1 2

1 Département de Psychologie, Faculté des Arts et des Sciences, Université de Montréal, Montréal, Canada; 2 Centre de Psycho-Oncologie, CHU Sainte-Justine, Montréal, Canada

CA-03-41 **Comment l'état de stress aigu affecte le maintien des facteurs de risque cardiaque: une étude auprès de patients victimes d'un infarctus du myocarde?**

Contexte : La symptomatologie d'état de stress aigu (ESA), que près de 2 individus sur 10 développent suite à un infarctus du myocarde (IM), favoriserait le maintien et le développement de facteurs de risque cardiaque. Cette étude évalue l'impact de l'ESA suite un IM sur le maintien des facteurs de risque cardiaque reconnus. Méthodologie : Trois cent quarante-six patients ont complété une série de questionnaires mesurant l'ESA ainsi que les facteurs de risque psychologiques et physiques d'IM. Les patients ont complété ces questionnaires en post IM immédiat (>7 jours après IM). En fonction de l'atteinte ou non du score clinique d'ESA, les sujets ont été répartis en 2 groupes : non-clinique et clinique. Résultats : La prévalence de symptomatologie d'état de stress aigu est de 28%. Les rapports de risque (RR) démontrent que les individus du groupe clinique sont significativement plus à risque de vivre de la dépression (RR: 13,22) et de maintenir leur habitude de tabagisme (RR : 2,48) que le groupe non-clinique. Conclusion : Les patients présentant une symptomatologie d'ESA sont significativement plus à risque de développer ou maintenir certains facteurs de risque d'un nouvel événement cardiaque. L'ESA, qui peut s'avérer néfaste pour l'évolution clinique des patients, est un trouble dont il faut tenir compte lors du processus de réadaptation et de suivi des patients cardiaques.

LAPIERRE, Simon 1; FORTIN, Christophe 1; AUBIN, Ilyza 2; LAUZON, Marc 2; DUPUIS, Gilles 1

1 Université du Québec à Montréal; 2 Cégep Régional de Lanaudière à Terrebonne

CA-03-42 Est-ce que le fardeau concernant la santé mentale des patients ayant accédé à la Clinique d'Hépatite C de l'Hôpital d'Ottawa a changé à travers le temps de 2003 à 2016 ?

Au Canada, une personne sur cinq sera atteinte par un trouble de santé mentale au courant d'une année. Les troubles de santé mentale sont souvent concomitants avec d'autres troubles et contribuent à leur aggravation. La prévalence de ces troubles est plus élevée dans la population infectée par le Virus de l'Hépatite C (VHC) que dans la population générale, et cette population doit composer avec de la discrimination concernant le VHC, l'utilisation de substance et d'autres problèmes sociaux complexes. Ces facteurs sont d'importantes barrières à l'accès et à l'engagement du traitement pour le VHC. Avec les récentes évolutions du traitement, il est opportun d'aborder le fardeau concernant la santé mentale des patients ayant accédé à la Clinique d'Hépatite C. Les données seront extraites de la base de données du programme régional d'Hépatite Virale de l'Hôpital d'Ottawa. Cette présentation va démontrer le profil général de la santé mentale des patients assignés à la Clinique d'Hépatite Virale de l'Hôpital d'Ottawa et les résultats de l'analyse qui évaluera si le temps prédit l'état de santé mentale. Cette étude offrira des propositions concernant des changements au programme régional d'Hépatite Virale de l'Hôpital d'Ottawa afin d'augmenter les engagements des patients et les résultats du traitement.

GAUTHIER-MALTAIS, Alexandre 1; BEAULAC, Julie 2; COOPER, Curtis 2 3 4

1 École de psychologie, Université d'Ottawa; 2 Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa; 3 Faculté de médecine, Université d'Ottawa; 4 Division des maladies infectieuses, Département de médecine, Université d'Ottawa

CA-03-43 Le rôle des facteurs biopsychosociaux préopératoires dans la prédiction de la qualité de vie des patients avant et après une opération à la colonne vertébrale

Les statistiques démontrent que près de 35% des patients subissant une opération à la colonne vertébrale pour douleur chronique au dos ne seront pas soulagés après l'opération. Il est donc nécessaire d'examiner de plus près les mécanismes biologiques, psychologiques et sociaux prédictifs de l'absence de soulagement chez ces individus. La présente étude a pour objectif d'étudier la contribution de facteurs préopératoires biopsychosociaux sur le changement dans la qualité de vie (QV) mentale et physique pré- et post-opératoire des patients. Un total de 197 patients (57.85 ± 14.78 ans; 104 F) ont été recrutés. Durant le mois précédent l'opération (T1), chaque participant devait compléter un questionnaire démographique ainsi que certains outils comme le TSK (peur du mouvement), le PCS (dramatisation face à la douleur) et le MSPSS (perception du soutien social). Le SF12 (niveau de QV) était complété avant (T1) ainsi que deux mois après l'opération (T2). Les analyses de régression suggèrent qu'une QV mentale moindre préopératoire est associée à (a) un niveau élevé de dramatisation face à la douleur, (b) un diagnostic de dépression comorbide et (c) une perception diminuée du soutien social. Une QV physique diminuée préopératoire est associée à (a) l'âge et (b) au niveau de douleur aux jambes du patient. Une QV mentale moindre postopératoire est associée à la QV mentale du patient avant l'opération. Finalement, une QV physique diminuée postopératoire est associée à (a) l'utilisation de médicaments, (b) la peur du mouvement, et (c) une perception diminuée du soutien social. Cette étude démontre que plusieurs variables préopératoires ont un impact sur les résultats d'une opération à la colonne vertébrale. Ces résultats serviront à identifier les patients à haut risque d'intervention chirurgicale inefficace et ainsi faciliter le développement d'un processus de filtrage préalable à l'opération.

LAMBERT, Maude 1; TRIPP, Dean 2; ABRAHAM, Edward 3 4; WAGG, Kate 3; BIGNEY, Erin 3; DALY, Eden 3; MANSON, Neil 3 4

1 Département de psychologie, University of Ottawa; 2 Département de psychologie, anesthésie, & urologie, Queen's University; 3 Département de chirurgie, Dalhousie University; 4 Département de chirurgie orthopédique, Horizon Health Network

CA-03-42 Est-ce que le fardeau concernant la santé mentale des patients ayant accédé à la Clinique d'Hépatite C de l'Hôpital d'Ottawa a changé à travers le temps de 2003 à 2016 ?

Au Canada, une personne sur cinq sera atteinte par un trouble de santé mentale au courant d'une année. Les troubles de santé mentale sont souvent concomitants avec d'autres troubles et contribuent à leur aggravation. La prévalence de ces troubles est plus élevée dans la population infectée par le Virus de l'Hépatite C (VHC) que dans la population générale, et cette population doit composer avec de la discrimination concernant le VHC, l'utilisation de substance et d'autres problèmes sociaux complexes. Ces facteurs sont d'importantes barrières à l'accès et à l'engagement du traitement pour le VHC. Avec les récentes évolutions du traitement, il est opportun d'aborder le fardeau concernant la santé mentale des patients ayant accédé à la Clinique d'Hépatite C. Les données seront extraites de la base de données du programme régional d'Hépatite Virale de l'Hôpital d'Ottawa. Cette présentation va démontrer le profil général de la santé mentale des patients assignés à la Clinique d'Hépatite Virale de l'Hôpital d'Ottawa et les résultats de l'analyse qui évaluera si le temps prédit l'état de santé mentale. Cette étude offrira des propositions concernant des changements au programme régional d'Hépatite Virale de l'Hôpital d'Ottawa afin d'augmenter les engagements des patients et les résultats du traitement.

GAUTHIER-MALTAIS, Alexandre 1; BEAULAC, Julie 2; COOPER, Curtis 2 3 4

1 École de psychologie, Université d'Ottawa; 2 Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa; 3 Faculté de médecine, Université d'Ottawa; 4 Division des maladies infectieuses, Département de médecine, Université d'Ottawa

CA-03-43 Le rôle des facteurs biopsychosociaux préopératoires dans la prédiction de la qualité de vie des patients avant et après une opération à la colonne vertébrale

Les statistiques démontrent que près de 35% des patients subissant une opération à la colonne vertébrale pour douleur chronique au dos ne seront pas soulagés après l'opération. Il est donc nécessaire d'examiner de plus près les mécanismes biologiques, psychologiques et sociaux prédictifs de l'absence de soulagement chez ces individus. La présente étude a pour objectif d'étudier la contribution de facteurs préopératoires biopsychosociaux sur le changement dans la qualité de vie (QV) mentale et physique pré- et post-opératoire des patients. Un total de 197 patients (57.85 ± 14.78 ans; 104 F) ont été recrutés. Durant le mois précédent l'opération (T1), chaque participant devait compléter un questionnaire démographique ainsi que certains outils comme le TSK (peur du mouvement), le PCS (dramatisation face à la douleur) et le MSPSS (perception du soutien social). Le SF12 (niveau de QV) était complété avant (T1) ainsi que deux mois après l'opération (T2). Les analyses de régression suggèrent qu'une QV mentale moindre préopératoire est associée à (a) un niveau élevé de dramatisation face à la douleur, (b) un diagnostic de dépression comorbide et (c) une perception diminuée du soutien social. Une QV physique diminuée préopératoire est associée à (a) l'âge et (b) au niveau de douleur aux jambes du patient. Une QV mentale moindre postopératoire est associée à la QV mentale du patient avant l'opération. Finalement, une QV physique diminuée postopératoire est associée à (a) l'utilisation de médicaments, (b) la peur du mouvement, et (c) une perception diminuée du soutien social. Cette étude démontre que plusieurs variables préopératoires ont un impact sur les résultats d'une opération à la colonne vertébrale. Ces résultats serviront à identifier les patients à haut risque d'intervention chirurgicale inefficace et ainsi faciliter le développement d'un processus de filtrage préalable à l'opération.

LAMBERT, Maude 1; TRIPP, Dean 2; ABRAHAM, Edward 3 4; WAGG, Kate 3; BIGNEY, Erin 3; DALY, Eden 3; MANSON, Neil 3 4

1 Département de psychologie, University of Ottawa; 2 Département de psychologie, anesthésie, & urologie, Queen's University; 3 Département de chirurgie, Dalhousie University; 4 Département de chirurgie orthopédique, Horizon Health Network

Le perfectionnisme est un facteur de risque et de maintien des troubles du comportement alimentaire (TCA). Selon certains auteurs, le comportement de perfection peut être soit sain (recherche de hauts standards) ou malsain (préoccupations pour les erreurs) pour l'individu qui les adopte. Le perfectionnisme dans les TCA serait davantage axé sur la préoccupation pour les erreurs. Il est possible de croire que la rigidité cognitive pourrait être caractéristique des personnes qui subiraient ces contrecoups. Le but de l'étude est de déterminer si la flexibilité cognitive joue un rôle médiateur dans la relation entre le perfectionnisme et les symptômes de TCA. Un questionnaire en ligne sur le logiciel «survey monkey» a été répondu par 60 femmes âgées entre 19 et 58 ans (âge moyen : 26 ans). Les participantes provenaient de la population générale, mais avaient obtenu un score plus grand que 20 au EAT26. Les mesures utilisées sont le Questionnaire de perfectionnisme (Langlois, F. et al, 2009), l'Échelle d'évaluation des troubles du comportement alimentaire EAT26 (Leichner et al, 1994) et l'Inventaire de flexibilité cognitive (Dennis et Vander Wal, 2010 ; version traduite de Vanasse L., J.P., et Langlois, F., 2010). Les analyses de médiation démontrent un effet indirect significatif de l'échelle conséquences du perfectionnisme (malsain) sur les symptômes de TCA à travers la flexibilité cognitive, $ab = 0.06$, BcaCI [0.01, 0.15]. L'effet du médiateur jouerait pour environ 30% de l'effet total (PM = 0.31). Aucun effet n'est observé entre l'échelle tendances au perfectionnisme (sain) et les symptômes de TCA. Les résultats obtenus confirment l'implication de la flexibilité cognitive dans la relation entre le perfectionnisme et les TCA. Il est possible de croire que cette gestion rigide chez les individus qui présentent cette symptomatologie se manifeste dans la fixation d'objectifs stricts et dans l'évaluation biaisée de leur performance le domaine alimentaire.

GAUDET, Vanessa; DAIGNEAULT, Olivia; GAGNONGIROUARD, Marie-Pierre; LANGLOIS, Frédéric

Le poids corporel joue un rôle clé dans la formation des couples via son influence sur l'attraction physique entre les partenaires. Certaines études proposent une association entre le poids des partenaires et leur fonctionnement conjugal, les couples dont les membres présentent des formats corporels dissimilaires rapportant plus de conflits et une moins grande satisfaction conjugale. Le lien entre le poids des partenaires et les comportements alimentaires a toutefois été peu étudié jusqu'à maintenant. La présente étude vise à comparer des couples dont les partenaires présentent des poids asymétriques (un membre du couple a un poids normal et l'autre est en surpoids/obèse) aux couples aux poids symétriques (les deux partenaires ont un poids normal ou sont en surpoids/obèses) sur leur fonctionnement conjugal et leurs comportements alimentaires. Des couples adultes hétérosexuels ($n=174$) ont été recrutés et ont été groupés selon l'(a)symétrie de leur indice de masse corporelle. Ils ont complété des questionnaires en ligne. Les résultats montrent que les hommes des couples aux poids asymétriques sont moins satisfaits conjugalement et sexuellement que les hommes des couples aux poids symétriques ($p=.039$). Il semble ainsi que ce soit l'asymétrie du poids qui est associée à un moins bon fonctionnement conjugal chez les hommes, peu importe quel membre du couple présente un surpoids. La satisfaction des femmes n'est pas affectée par cette asymétrie ($p>.05$). Au plan alimentaire, les couples où la femme a un poids normal et l'homme un surpoids (asymétrie) se distinguent, les femmes ayant moins de comportements désinhibés et les hommes plus ($p=.001$). Ces résultats sont possiblement attribuables à un désir de la femme de réguler les comportements alimentaires du conjoint via le modeling, ce qui semble ironiquement générer l'effet contraire chez l'homme. Cette étude ajoute aux connaissances actuelles sur les impacts de l'asymétrie du poids au sein du couple.

CÔTÉ, Marilou 1; PHILIPPE, Jessica 1; BERGERON, Marie-Ève 1; BÉGIN, Catherine 1
1 École de psychologie, Université Laval

CA-03-46 **Heureux et en santé? Profils psychologiques de femmes souffrant d'obésité selon la santé métabolique**

L'obésité est liée à des répercussions sur la santé telles les maladies cardiovasculaires. Différents profils métaboliques existeraient parmi la population obèse, certains individus étant métaboliquement en santé (MS) et d'autres métaboliquement en mauvaise santé (MMS). Des études récentes révèlent que les MMS auraient un risque plus élevé de souffrir de symptômes dépressifs, suggérant la présence de caractéristiques psychologiques distinctes entre les profils métaboliques. L'objectif de cette étude est de comparer les portraits psychologique, sociodémographique et alimentaire d'individus obèses en fonction de leur profil métabolique. L'échantillon consiste en 249 femmes obèses cherchant de l'aide vis-à-vis leur poids dans le cadre d'une étude plus large conduite dans les CSSS du Québec. Les profils métaboliques ont été dressés sur la base des conditions médicales et médicaments auto-rapportés (MMS : ≥ 1 anomalie métabolique et MS : 0 anomalie métabolique). Les participantes ont complété des questionnaires évaluant leur état psychologique (p.ex. symptômes dépressifs, estime de soi), les comportements alimentaires (p.ex. restriction, alimentation intuitive) et les caractéristiques sociodémographiques. Une analyse de variance multivariée a été réalisée afin de comparer les MS et MMS, révélant plus de symptômes dépressifs chez les MMS ($p < .05$). Aucune autre différence sur les plans psychologique ou alimentaire n'a été trouvée. Des tests-t (échantillons indépendants) et tests du chi carré ont révélé que les MMS étaient significativement plus souvent ménopausées et âgées que les MS ($ps < .001$). Les groupes ne se distinguaient pas sur leur indice de masse corporelle ($p > .05$). Cette étude soutient la pertinence de poursuivre la recherche sur les associations entre l'obésité, la dépression et la santé métabolique afin d'en comprendre les implications cliniques. La santé métabolique semble être une piste intéressante pour élucider le lien entre l'obésité et la dépression.

CLOUTIER-BERGERON, Audrey 1; PROVENCHER, Véronique 2; CÔTÉ, Marilou 1 2; TURCOTTE, Mylène 2; PAQUETTE, Marie-Claude 3; MONGEAU, Lyne 4; BÉGIN, Catherine 1 2

1 École de psychologie, Université Laval; 2 Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels, Université Laval; 3 Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal; 4 Ministère de la Santé et des Services Sociaux

CA-03-47 **Comment l'on se perçoit importe: résultats d'une intervention basée sur le nouveau paradigme sur le poids?**

L'insatisfaction corporelle est une problématique complexe influençant le fonctionnement psychologique des individus. Les interventions inspirées du nouveau paradigme sur le poids encouragent la diversité corporelle et la santé globale plutôt que la perte de poids. Le but de la présente étude est d'examiner les effets d'une intervention inspirée de cette approche sur l'estime corporelle, d'identifier des modérateurs de cette relation et de comparer les femmes améliorant le plus et le moins leur estime corporelle sur leur réponse à l'intervention sur différentes variables. L'échantillon consiste en 216 femmes en surpoids/obèses ayant reçu l'intervention dans les CSSS du Québec, ainsi que 110 femmes sur une liste d'attente. Les participantes ont complété des questionnaires évaluant leurs comportements alimentaires (restriction, alimentation intuitive), symptômes dépressifs et indice de masse corporelle (IMC) avant (T1), après (T2) et un an après la fin de l'intervention (T3). Utilisant PROC MIXED, les résultats démontrent une amélioration significative de l'estime corporelle (sous-échelle Poids) entre le T1 et T2 au sein du groupe expérimental ($p < .0001$), alors que les deux groupes se sont significativement améliorés du T1 au T3 ($p < .001$). La restriction s'est avérée un modérateur valide des changements de l'estime corporelle dans le temps ($p = .0197$), les femmes présentant plus de restriction au T1 rapportant une moindre amélioration de leur estime corporelle après l'intervention.

Finalement, les femmes améliorant le plus leur estime corporelle démontrent une plus grande amélioration de la restriction ($p = .001$), de l'alimentation intuitive ($p = .002$), des symptômes dépressifs et de l'IMC ($ps < .001$) suite à l'intervention. Ces résultats soutiennent l'efficacité d'une approche encourageant la diversité corporelle pour améliorer l'estime corporelle et suggèrent que cette dernière agisse à titre d'indicateur de succès global au sein de ce type d'intervention.

TREMBLAY, Sara 1; CLOUTIERBERGERON, Audrey 1; PROVENCHER, Véronique 2; CÔTÉ, Marilou 1 2; TURCOTTE, Mylène 2; PAQUETTE, Marie-Claude 3; MONGEAU, Lyne 4; BÉGIN, Catherine 1 2
1 École de psychologie, Université Laval; 2 Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels, Université Laval; 3 Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal; 4 Ministère de la Santé et des Services Sociaux

CA-03-48 L'impact des attentes sur la dramatisation chez des patients souffrant de douleur chronique

Les variables psychologiques jouent un rôle important dans l'expérience de la douleur. Entre autres, des études soulignent que les attentes du patient parviennent à influencer son rétablissement et sa réponse aux traitements. D'ailleurs, une étude récente suggère que des attentes élevées sont associées à de meilleurs résultats cliniques (Cormier et coll., 2016). Toutefois, un nombre limité d'études s'est penché sur les caractéristiques des individus qui entretiennent différents niveaux d'attentes. Ainsi, le lien entre les attentes et la dramatisation face à la douleur, définit comme une interprétation négative et exagérée des stimuli douloureux, demeure méconnue. La présente étude a donc pour but d'explorer la tendance à dramatiser la douleur chez les patients souffrant de douleur chronique qui entretiennent différents niveaux d'attentes de soulagement et ce, préalablement au début de leur traitement. Les données ont été colligées auprès de 3110 patients recrutés dans des centres multidisciplinaires de gestion de la douleur chronique. Avant le début du traitement, les participants ont été questionnés quant à leurs attentes de soulagement suite à six mois de traitement et quatre niveaux d'attentes ont été créés (faibles, moyennes faibles, moyennes élevées, élevées). Les participants ont également complété l'Échelle de dramatisation face à la douleur et les trois sous-échelles, soit la rumination, l'exagération et l'impuissance, ont été considérées. Les résultats suggèrent que le niveau de dramatisation, et plus particulièrement l'impuissance, varie en fonction des niveaux d'attentes de soulagement. Ces résultats offriront une meilleure compréhension des individus aux prises avec une douleur chronique et pourraient permettre d'améliorer les soins destinés à cette clientèle.

GATIEN, Catherine 1; CORMIER, Stéphanie 1
1 Université du Québec en Outaouais

CA-03-49 Comparaison des attentes de soulagement de patients qui souffrent de douleur chronique et qui reçoivent ou non des prestations d'invalidité

La douleur chronique est un phénomène multidimensionnel qui peut avoir des répercussions sur les sphères physique, social, émotionnel et professionnel. Des études soulignent que les patients souffrant de douleur chronique qui reçoivent des prestations d'invalidité se distinguent de ceux qui ne reçoivent pas de telles compensations. Ces individus rapportent davantage de douleur et ils obtiennent des résultats thérapeutiques moindres (Rohling et coll., 1995). Par ailleurs, il est démontré que les attentes entretenues par les patients prédisent le retour au travail et une variété de résultats cliniques (Gross & Battié, 2005; Cormier et coll., 2016). Aucune étude ne s'est toutefois penchée sur les attentes d'individus qui reçoivent des compensations financières en contexte de douleur chronique. La présente étude a donc pour but de comparer les attentes de soulagement prétraitements des patients qui reçoivent ou non des prestations d'invalidité en lien à leur douleur chronique.

Les participants ont été recrutés au sein de cliniques multidisciplinaires de gestion de la douleur. Ils ont complété une batterie de questionnaires avant le début de leur traitement. Entre autres, ils ont eu à rapporter le pourcentage de soulagement attendu après six mois de traitements. Les résultats démontrent une différence significative dans le soulagement moyen attendu par les individus qui reçoivent une prestation d'invalidité, comparativement à ceux qui n'en reçoivent pas. L'obtention d'une compensation financière est associée à des attentes moindres. Lorsque quatre niveaux d'attentes (faibles/modérément faibles/modérément élevés/élevés) sont considérés, les patients qui reçoivent des prestations d'invalidité sont plus susceptibles d'avoir des attentes faibles. Les résultats de cette étude permettront de mieux comprendre les patients traités en clinique de douleur chronique et pourraient servir à adapter les pratiques cliniques aux besoins uniques de cette population.

TOO, Andrea 1; CORMIER, Stéphanie 1
1 Université du Québec en Outaouais

CA-03-50 L'effet de l'intolérance à l'incertitude sur le fonctionnement des individus souffrant de douleur chronique

La douleur chronique est une problématique de santé qui touche environ 20 % de la population et qui a des conséquences néfastes tant sur le plan personnel que sociétal. Au niveau psychologique, il n'est pas rare que la présence de douleurs persistantes s'accompagne d'un sentiment d'incertitude. Certains individus sont considérés comme intolérants à l'incertitude puisqu'ils éprouvent de la difficulté avec le fait qu'un dénouement négatif puisse survenir. Dans le contexte de la santé, la tendance à s'inquiéter excessivement est associée à des stratégies d'adaptation inefficaces, à une augmentation de la détresse psychologique et à une diminution de la qualité de vie (Fergus & Bardeen, 2013). De plus, des études suggèrent que l'incertitude face à la maladie a un impact négatif sur l'adaptation à la douleur ainsi que sur sa perception (Slade, Molloy & Keating, 2011). Peu de recherches se sont toutefois penchées sur la notion d'intolérance à l'incertitude dans le contexte de la douleur chronique. La présente étude a donc pour objectif de vérifier l'association entre l'intolérance à l'incertitude et le fonctionnement des individus aux prises avec une douleur chronique. Des participants âgés de 18 ans et plus et souffrant de douleur chronique (> 3 mois) ont été recrutés. L'intégralité des données sociodémographiques, psychologiques et cliniques a été recueillie grâce à des questionnaires auto-rapportés en format électronique. Les résultats préliminaires indiquent que cette population présente des niveaux élevés d'intolérance à l'incertitude et d'interférence de la douleur. De plus, le niveau d'intolérance à l'incertitude est associé de façon positive au niveau d'interférence de la douleur et à l'intensité de la douleur rapportée. Dans l'ensemble, cette étude offre une meilleure compréhension de l'incertitude chez les individus aux prises avec une douleur chronique et elle pourrait permettre de mieux considérer les besoins de cette population.

TRÉPANIÉ, Andréanne 1; CORMIER, Stéphanie 1
1 Université du Québec en Outaouais

CA-03-51 L'association entre le soutien social et la dramatisation chez des individus souffrant de douleur chronique

L'expérience de la douleur est modulée par une variété de facteurs, dont le soutien social. Le soutien social réfère, d'une part, à la satisfaction face à l'aide reçue d'autrui (Gentry & Kobasa, 1984). D'autre part, le soutien social traduit la disponibilité du soutien ou le soutien effectif. Contrairement au soutien effectif, la satisfaction face au soutien reçu influencerait le bien-être (Kessler, 1992). En effet, un soutien social satisfaisant est associé à moins de détresse psychologique (Jensen et coll., 2002) et à une douleur d'intensité moindre (Motoya et coll., 2014). Le lien entre le soutien social et la dramatisation face à la douleur demeure toutefois mal compris. Pourtant, la dramatisation, qui se traduit par une tendance à la rumination, à l'exagération et à l'impuissance face à la douleur, figure parmi les facteurs qui teintent significativement l'intensité de la douleur, l'invalidité et le bien-être affectif (Turk, 2003).

La présente étude a donc pour objectif d'explorer la relation entre la disponibilité et la satisfaction du soutien et la dramatisation chez des individus souffrant de douleur chronique. Dans le cadre de cette étude, un échantillon de participants âgés de 18 ans et plus et souffrant de douleur depuis au moins 3 mois a été considéré. L'intégralité des données sociodémographiques, psychologiques et cliniques a été recueillie grâce à des questionnaires électroniques auto-rapportés. Entre autres, les participants ont complété le Questionnaire du soutien social de Sarason (SSQ6) et l'Échelle de dramatisation face à la douleur (PCSCF). Les analyses préliminaires suggèrent que la dramatisation face à la douleur est négativement corrélée à la satisfaction face au soutien reçu, mais pas à la disponibilité du soutien. Des analyses plus élaborées seront menées sur l'échantillon complet. En somme, cette étude offrira une meilleure compréhension des bienfaits du soutien social chez les individus aux prises avec une douleur chronique.

TRÉPANIÉ, Andréanne 1; CORMIER, Stéphanie 1
1 Université du Québec en Outaouais

CA-03-52 Effets d'une courte intervention de pleine conscience sur la sensibilité et la tolérance à la douleur chez des sujets sains

Des études expérimentales récentes montrent que de très courtes interventions basées sur la pleine conscience (CIBPC) peuvent réduire la perception d'intensité et de désagrément de la douleur aiguë, chez des sujets en bonne santé. Nos travaux cherchent à isoler l'effet spécifique de courts exercices de pleine conscience sur la douleur. 45 participants âgés de 18 à 25 ans, en bonne santé, sans expérience préalable de méditation ou de pleine conscience, ont été recrutés. Trente participants ont été assignés aléatoirement à un groupe pratiquant des exercices de méditation pleine conscience ou à un groupe contrôle actif exposé à des discussions théoriques sur la pleine conscience. Les deux interventions ont eu lieu durant cinq jours consécutifs, à raison de 20 minutes par jours. Un groupe contrôle passif de 15 participants a été rajouté en cours d'expérimentation. Les mesures de douleur ont été administrées pré et post intervention, ou à environ 10 jours d'intervalle pour le groupe contrôle passif. La sensibilité à la douleur a été mesurée par une tâche de calibration de la douleur (28 stimulations thermiques sur l'avant-bras gauche de 7 températures différentes), qui permet de déterminer une température de seuil. La tolérance à la douleur a été mesurée par une tâche de Cold Pressor, où les participants devaient maintenir leur main le plus longtemps possible dans un bassin d'eau circulante à 4,5 °C. Tous les groupes ont montré une diminution similaire de la sensibilité à la douleur (aucun effet d'interaction de l'ANOVA 3x2 ; $F = 0,183$, $p = 0,826$). La tolérance à la douleur diminue légèrement chez le groupe expérimental et augmente chez les groupes contrôles, bien que les analyses ne relèvent aucun effet d'interaction de l'ANOVA 3x2 ($F = 3,028$; $p = 0,059$). Nous concluons que l'analgésie induite par des CIBPC est peu robuste. Travaux financés par les IRSC et le Mind & Life Institute. LNG était financé par une bourse du FRQS.

GILL, Louis-Nascan 1 3 5; TABRY, Vanessa 3 4 6; MARTINU, Kristina 3; RODRIGUEZAYOTTE, Adrianna 1 3; VACHON, Natacha 1 3; TAYLOR, Véronique 1 3; ROY, Mathieu 3 4 6; RAINVILLE, Pierre 1 2 3 5
1 Département de Psychologie, Université de Montréal; 2 Département de stomatologie, Université de Montréal; 3 Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; 4 PERFORM Centre, Concordia University; 5 Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC), UdeM

CA-03-53 Traiter la douleur chez soi: Évaluation de l'efficacité d'un programme d'intervention auto-administré basé sur l'acceptation et la pleine conscience auprès d'adultes souffrant de douleur chronique

Introduction: Au Canada, une personne sur cinq souffre de douleur chronique engendrant un coût annuel de près de 60 milliards de dollars. Divers facteurs peuvent limiter l'accessibilité aux interventions psychologiques traditionnelles tels les listes d'attentes et le manque de professionnels. La littérature suggère que les thérapies basées sur l'acceptation et la pleine conscience, comme la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT), auto-administrées sous forme de biblio-thérapie ou via Internet, peuvent s'avérer aussi efficaces que les interventions face à face pour diverses problématiques. Étant donné la nature récente de ce type d'intervention chez une population souffrant de douleur chronique, d'autres études sont nécessaires pour évaluer l'efficacité de ces approches. Objectif: Cet essai contrôlé et aléatoire visait à évaluer l'efficacité d'une intervention auto-administrée de 9 semaines (selfhelp), avec contact thérapeutique minimal, basée sur l'ACT et la méditation en pleine conscience dans la gestion de la douleur chronique. Méthode: 130 participants ont été assignés dans les conditions intervention (n = 64) ou liste d'attente (n = 66). Un modèle d'analyse de variances à deux facteurs et à mesures répétées a été utilisé afin de comparer l'évolution des participants. Résultats: Les résultats démontrent une réduction de l'incapacité liée à la douleur, des symptômes dépressifs, de l'inflexibilité psychologique et une augmentation de l'acceptation de la douleur en faveur du groupe ACT, avec des tailles d'effet modérées à fortes. Une diminution de l'intensité de la douleur est observée dans les deux groupes. Au suivi de 3 mois, les bénéfices se maintiennent. Conclusion: Ce programme d'intervention novateur peut s'avérer efficace dans la gestion de la douleur chronique. Une intervention auto-administrée a le potentiel d'optimiser l'accessibilité à des interventions psychologiques probantes tout en offrant un rapport coûts-bénéfices pour le système de santé.

VEILLETTE, Josée 1; LACASSE, Catherine 1; DIONNE, Frédérick 1
1 Université du Québec à Trois-Rivières, Département de psychologie

CA-03-54 Une étude longitudinale intensive basée sur la méthode de l'évaluation écologique instantanée destinée à évaluer les effets du MindfulnessBased Stress Reduction Program (MBSR)

Problématique: Les études dont nous disposons suggèrent que le programme de réduction du stress basé sur la présence attentive (MindfulnessBased Stress Reduction ; MBSR) permet de diminuer significativement le stress, tant chez la population clinique que non clinique. Or, certains chercheurs font remarquer que ces études comportent peu de points de mesure et sont élaborées à l'aide de questionnaires autorapportés ayant peu de validité écologique. Objectif: L'objectif de cette étude pilote était d'évaluer les effets du MBSR sur le stress ainsi que sur la présence attentive à l'aide d'un devis longitudinal intensif comportant de nombreux points de mesure et une nouvelle méthode de collecte de donnée, soit l'évaluation écologique instantanée. Méthode: Les participants au MBSR (N=4) ont été invités à remplir un questionnaire à l'aide de leur téléphone intelligent trois fois semaine, durant sept semaines (21 points de mesure) à des moments aléatoires de la journée. Ce questionnaire comportait 6 items et était destiné à mesurer le niveau de stress (Mesure de Stress Psychologique ; MSP9) et de présence attentive (State Mindful Attention Awareness Scale ; SMAAS) des participants au quotidien. Résultats: Les résultats des analyses descriptives de graphique montrent une diminution graduelle du stress ainsi qu'une augmentation de la présence attentive chez la majorité des participants tout au long du programme. Pour leur part, les analyses de régression montrent la présence d'une corrélation négative entre la présence attentive et le stress, tout au long du programme, variant de -.24 à -.50.

Ceci suggère que plus les participants développent leur niveau de présence attentive, plus leur stress diminue. Conclusion: Bien que préliminaires, les résultats issus de cette recherche sont encourageants et montrent que le MBSR constitue une manière efficace d'aider les individus à accroître au quotidien leur niveau de présence attentive et de réduire leur niveau de stress.

MORIN, Laurence 1 2; CHÉNIER, Christophe 1; DE MONDEHARE, Laurence 1 2; GRÉGOIRE, Simon 1 2
1 Université du Québec à Montréal; 2 Groupe de Recherche et d'Intervention sur la Présence Attentive

CA-03-55 Variabilité de la mentalisation selon les cibles relationnelles : étude préliminaire

Le concept de mentalisation réfère à la capacité de se représenter et d'interpréter ses propres états mentaux, ainsi que ceux d'autrui (Fonagy, 1997). La capacité à mentaliser semble contribuer au maintien du bien-être psychologique des individus et son altération constitue un facteur de risque au développement de certaines psychopathologies (Fonagy et al., 2002). D'importantes réflexions théoriques portent actuellement sur la variabilité de la mentalisation selon des cibles relationnelles spécifiques (Lecours, 2012). Cependant, peu de travaux empiriques ont exploré cette variation. Ainsi, cette étude est la première à observer la variabilité intra-individuelle des niveaux de mentalisation relatives aux différentes relations importantes (au père, à la mère et au conjoint). Un échantillon de 18 adultes issus de la population générale a répondu en laboratoire à une version modifiée de l'entrevue semi-structurée sur l'Attachement Adulte (Carol et al., 1985) en fonction du père et de la mère, ainsi qu'à l'Entrevue sur la Relation Actuelle (Crowell, 1996). L'échelle de fonction réflexive (FR) (Fonagy, 1998) a été appliquée aux verbatim de ces entrevues afin d'évaluer la capacité de mentalisation relative à ces relations d'attachement spécifiques. Les résultats préliminaires soutiennent la présence de variation intra-individuelle significative des capacités de FR selon les cibles relationnelles spécifiques. Ainsi, il est observé qu'un individu puisse démontrer une capacité de FR accrue à l'intérieur d'une relation donnée, alors que celle-ci diminue lorsqu'elle est sollicitée à l'intérieur d'une autre relation significative. Aucune des trois catégories relationnelles (père, mère et conjoint) n'a quant à elle été liée de manière significative au score de FR, suggérant que d'autres facteurs intrinsèques à ces relations permettraient d'expliquer les différences observées. Les implications théoriques et cliniques sont discutées.

VERNER, Marie-Pier 1; BEAULIEUTREMBLAY, Thalie; SIMARD, Pascal; LAVERDIÈRE, Olivier
1 Université de Sherbrooke

CA-03-56 Les mécanismes de défense primitifs en tant que prédicteurs des déficits dans les capacités de mentalisation

Plusieurs recherches démontrent que des déficits dans les capacités de mentalisation sont associés à différents troubles d'adaptation psychologique à l'âge adulte (Bouchard et al., 2008). Or, plusieurs auteurs (Koenigsberg et al., 2007) suggèrent que les déficits dans les capacités de mentalisations à l'origine de ces troubles sont associés à l'utilisation de mécanismes de défense primitifs, dont le clivage. À notre connaissance, aucune étude n'a examiné les relations entre les mécanismes de défense primitifs et les déficits dans les capacités de mentalisations. Ainsi, l'objectif de la présente étude est de vérifier la capacité des mécanismes de défense primitifs à prédire les déficits dans les capacités de mentalisations. 138 hommes ont participé à cette étude. Les mécanismes de défense primitifs ont été mesurés à l'aide du Borderline Personality Inventory et les déficits dans les capacités de mentalisation ont été mesurés à l'aide du Toronto Alexithymia Scale et de l'Interpersonal Reactivity Index.

Une régression simple a été réalisée. Les résultats indiquent que les mécanismes de défense primitifs sont prédictifs des déficits dans les capacités de mentalisation ($\beta = .65, p < .001$) et qu'ils expliquent 41% de la variance ($Ra^2 = .41, p < .001$). La taille de l'effet est élevée. Les résultats de cette étude mettent en lumière le rôle important que jouent les mécanismes de défense primitifs dans les déficits dans les capacités de mentalisation, et pourraient permettre le développement de psychothérapies plus efficaces pour les troubles d'adaptation en privilégiant des interventions focalisées sur les mécanismes de défense primitifs.

LESSARD, Sébastien 1; LAROCHELLE, Sébastien 1; LAVERDIÈRE, Olivier 2; DESCÔTEAUX, Jean 2; GAMACHE, Dominick 3; LEFEBVRE, Maude 4

1 Université du Québec en Outaouais Laboratoire de Personnalité de l'UQO; 2 Université de Sherbrooke; 3 Université du Québec à Trois-Rivières; 4 Centre Intégré de Santé et de Services Sociaux de la Montérégie-Ouest

CA-03-57 **La diffusion de l'identité comme prédicteur des déficits dans les capacités de mentalisation chez des hommes ayant des troubles liés à une substance**

Plusieurs auteurs (Bateman & Fonagy, 2003; Kernberg et al., 2008) suggèrent que la diffusion de l'identité contribue, chez les adultes, à des déficits dans les capacités de mentalisation. Malgré le fait que l'on reconnaisse le lien entre ces variables, aucune recherche à notre connaissance ne les a examinées chez des adultes ayant des troubles liés à une substance. L'objectif de la présente étude est d'évaluer la capacité de la diffusion de l'identité à prédire des déficits dans les capacités de mentalisation chez cette population. 138 hommes ont participé à l'étude en complétant le Michigan Alcohol Screening Test et le Drug Abuse Screening Test. La diffusion de l'identité a été mesurée à l'aide du Borderline Personality Inventory, et les déficits dans les capacités de mentalisation l'ont été à l'aide du Toronto Alexithymia Scale et de l'Interpersonal Reactivity Index. Une régression simple démontre que la diffusion de l'identité est en mesure de prédire les déficits dans les capacités de mentalisation ($\beta = .63, p < .001$), expliquant 40% de la variance ($Ra^2 = .40, p < .001$). Considérant que les déficits dans les capacités de mentalisation sont associés à différentes formes de psychopathologies chez les adultes, dont les troubles liés à l'utilisation d'une substance, les résultats de cette étude pourraient permettre le développement d'interventions plus efficaces qui visent spécifiquement la diffusion de l'identité.

LESSARD, Sébastien 1; LAROCHELLE, Sébastien 1; LAVERDIÈRE, Olivier 2; DESCÔTEAUX, Jean 2; GAMACHE, Dominick 3; LEFEBVRE, Maude 4

1 Université du Québec en Outaouais; 2 Université de Sherbrooke; 3 Université du Québec à Trois-Rivières; 4 Centre Intégré de Santé et de Services Sociaux de la Montérégie-Ouest

CA-03-58 **L'impact du stress sur la fréquence de consommation de cannabis**

La relation entre le stress et la fréquence de consommation de cannabis est largement traitée dans les écrits, surtout chez les individus ayant une dépendance à ce psychotrope. Leur fréquence de consommation élevée leur servirait à s'adapter au stress. Le projet de légalisation du cannabis prévu au cours des prochaines années risque de créer un surcroît d'intérêt pour le cannabis, menant ainsi à une consommation accrue. Notre étude a pour objectif de vérifier si on peut retrouver la même relation entre le stress et le cannabis chez les individus n'étant pas dépendants. Parmi les 179 hommes et 262 femmes de 18 et 65 ans recrutés individuellement pour passer une batterie de questionnaires, 207 avaient consommé de la marijuana au courant de la dernière année. Le niveau de stress des participants a été mesuré à l'aide du questionnaire IDPESQ (Indice de détresse psychologique de l'Enquête Santé Québec). La fréquence d'usage de cannabis a été mesurée par l'entremise d'une échelle à six ancres allant d'une consommation quotidienne à une consommation de moins d'une fois par mois. La comparaison des moyennes montre que les individus ayant les scores les plus élevés à l'IDPESQ ont consommé davantage de cannabis au cours de la dernière année comparativement à ceux ayant de faibles scores ($t=2.13, p < 0.05$).

Par ailleurs, plus un individu a un score élevé à l'IDPESQ, plus sa fréquence de consommation tend à être élevée ($r=0.15$, $p<0.01$). Ces données appuient l'idée que les individus semblent consommer du cannabis afin de s'adapter au stress. Ce phénomène semble s'appliquer particulièrement aux femmes ($t=2.62$, $p<0,05$). Cette disparité entre les sexes s'explique-t-elle par le fait que les femmes sont plus sensibles aux stressseurs du quotidien? Il reste que notre étude montre que l'on retrouve le même type de relation que celle retrouvée dans la littérature, soit que les individus non dépendants consomment afin de s'adapter au stress.

PICOTTE-LAVOIE, Mathilde 1; PINET, Daphné 1; NOËL, Audrey 1; PAQUETTE, Martin 1; BERGERON, Jacques 1
1 Université de Montréal

CA-03-59 Dépendance alimentaire et épisodes hyperphagiques : Le rôle médiateur des envies intenses

Une conception récente de l'obésité postule qu'un processus addictif similaire à celui de l'alcool ou des drogues serait à l'origine de cette problématique. Le concept de dépendance alimentaire (DA) s'appuie sur les critères du trouble de dépendance à une substance pour fournir un cadre explicatif à la surconsommation d'aliments menant au surpoids. Récemment, un modèle explicatif des épisodes hyperphagiques intégrant la DA et les envies intenses (craving) a été proposé. Celui-ci permet d'examiner la contribution des envies intenses dans la relation déjà bien établie entre l'intensité de la DA et les épisodes hyperphagiques. Auprès de la population générale, il a été confirmé que les envies intenses peuvent être un médiateur partiel de cette relation. La présente étude vise à reproduire ce modèle auprès d'un échantillon de 144 patients souffrant d'obésité sévère recrutés à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (IUCPQ). Les participants ont complété le Eating Disorder Examination Interview (EDE) ainsi que quelques mesures auto-rapportées comme le Yale Food Addiction Scale (YFAS) et le Food Craving Questionnaire – Trait (FCQT). À l'aide de la macro PROCESS, le modèle de médiation a été testé avec l'intensité de la DA comme VI, le nombre d'épisodes hyperphagiques du dernier mois comme VD et les envies intenses comme médiateur. L'ensemble du modèle est significatif ($p<0.0001$). L'effet direct de l'intensité de la DA sur le nombre d'épisodes hyperphagiques est significatif ($p=0.0096$), tout comme l'effet indirect, montrant que les envies intenses sont un médiateur valide de l'association entre la DA et le nombre d'épisodes hyperphagiques. Ces résultats soulignent la contribution importante des envies intenses dans un modèle compréhensif des épisodes de surconsommation chez une population endossant les critères de la DA. Chez ces patients, les envies intenses pourraient être une cible d'intervention particulièrement efficace.

LEGENDRE, Maxime 1; RODRIGUE, Christopher 1; OUELLETTE, Anne-Sophie 1; LEMIEUX, Simone 3; TCHERNOF, André 2; BIERTHO, Laurent 2; BÉGIN, Catherine 1
1 École de psychologie, Université Laval; 2 Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (IUCPQ); 3 Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (INAF)

CA-03-60 Troubles alimentaires: tentative pour compenser les besoins psychologiques insatisfaits?

Selon la théorie de l'autodétermination (TAD), les besoins psychologiques de base (BPB; autonomie, compétence, affiliation) non comblés sont liés à l'adoption de comportements pathologiques. Une insatisfaction des BPB a été associée à des difficultés alimentaires dans la population générale. Toutefois, la relation entre les BPB et les comportements alimentaires n'a pas été explorée dans une population clinique. Cette étude vise donc à valider un modèle conceptuel de la régulation alimentaire basée sur la TAD chez des adultes ayant un trouble du comportement alimentaire (TCA). L'échantillon est composé de 55 femmes souffrant d'anorexie, de boulimie ou de TCA non spécifié recrutées dans un centre hospitalier québécois. Elles ont complété des questionnaires validés afin de mesurer les BPB, la motivation générale, la régulation alimentaire, les comportements alimentaires et la satisfaction de vie.

Un modèle de médiation en série a été testé à partir de la macro Process. Les résultats révèlent que le modèle explique 57% de la variance de la satisfaction de vie (VD; $p < .001$). Bien que la satisfaction des BPB prédise la satisfaction de vie (effet direct) et la motivation générale ($p < .001$), la motivation générale ne prédit pas la régulation et les comportements alimentaires, ni la satisfaction de vie. Toutefois, la régulation alimentaire prédit les comportements alimentaires ($p < .05$), ceux-ci étant associés à la satisfaction de vie ($p < .05$). Les résultats montrent qu'une régulation alimentaire plus intrinsèque est liée à des comportements alimentaires plus sains et un sentiment d'être satisfait de sa vie chez les femmes ayant un TCA. Cependant, la motivation générale n'est pas un processus permettant d'expliquer les liens entre les BPB, les variables alimentaires et la satisfaction de vie, ce qui contredit des études auprès de la population générale. D'autres facteurs pourraient expliquer ces relations chez les femmes souffrant d'un TCA, dont la régulation émotionnelle.

DUFRESNE, Laurie 1; FECTEAU, Annie 1; CÔTÉ, Marilou 1; SÉNÉCAL, Caroline 1; GAGNONGIROUARD, Marie-Pierre 2; RATTÉ, Carole 3; BÉGIN, Catherine 1

1 Université Laval; 2 Université du Québec à Trois-Rivières; 3 Centre hospitalier universitaire de Québec

CA-03-61 **Dépendance alimentaire : Étude du profil cognitif auprès d'une population clinique**

L'étude de la dépendance alimentaire (DA) montre qu'elle est associée à un profil sévère, tel que reflété par un indice de masse corporelle plus élevé, davantage de comportements alimentaires problématiques, de symptômes dépressifs, anxieux et d'inattention. Les résultats d'une étude réalisée auprès de jeunes adultes montrent une relation négative entre les symptômes de DA et les performances à des tâches évaluant les fonctions exécutives (FE; inhibition et flexibilité mentale). La présente étude vise à comparer des individus souffrant d'obésité sévère, rapportant des niveaux faibles et élevés de DA, sur leur performance à des tâches évaluant les FE (inhibition, flexibilité cognitive, planification). Soixante-dix-neuf individus souffrant d'obésité sévère ont été recrutés à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec. Les symptômes de DA ont été évalués avec l'Échelle de dépendance alimentaire de Yale et les FE ont été évalués par un expérimentateur à l'aide de deux tâches du Delis-Kaplan Executive Function System (Interférence Mot-Couleur (TIMC) et tâche de la Tour). Une série d'analyses de variance a été effectuée pour comparer les groupes quant aux performances cognitives. Une performance significativement plus faible a été observée chez les individus rapportant un niveau élevé de symptômes de DA à la mesure du TIMC qui combine les habiletés d'inhibition et de flexibilité cognitive ($p < .05$). Aucune différence n'a été retrouvée entre les groupes concernant les capacités de planification. Ces résultats montrent que devant une tâche exigeante, il serait plus difficile pour les individus avec un niveau élevé de symptômes de DA de ne pas agir impulsivement et de s'adapter à un nouveau contexte. Ainsi, il est possible de croire qu'au plan alimentaire, cela pourrait se traduire par une plus grande difficulté à résister à certains types d'aliments ou bien à générer de nouvelles stratégies pour favoriser l'adoption de saines habitudes de vie.

RODRIGUE, Christopher 1; LEGENDRE, Maxime 1 2; OUELLETTE, Anne-Sophie 1 3; LEMIEUX, Simone; TCHERNOF, André; BIERTHO, Laurent; BÉGIN, Catherine 1

1 Université Laval; 2 Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec; 3 Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels

CA-03-62 Relations entre la dépendance, l'autocritique et les capacités de soi altérées

Blatt et ses collègues (1976) ont suggéré la dépendance et l'autocritique comme facteurs de vulnérabilité à la dépression. Les individus fortement dépendants et autocritiques présentent respectivement de profondes préoccupations face à l'abandon et l'identité. Dans leurs relations, les dépendants tendent chercher la réassurance de manière excessive (Shahar et al., 2004) et les autocritiques se montreraient plus hostiles (Zuroff et al., 2005). Selon Brière (2002), les capacités d'un individu à maintenir un sens de l'identité stable, à tolérer et contrôler les émotions, et à développer des relations significatives contribuent à une adaptation interpersonnelle optimale. Jusqu'à présent, les capacités du soi n'ont pas été investiguées en lien avec la dépendance et l'autocritique. Une meilleure compréhension de ces associations pourrait aider à développer des cibles d'intervention auprès des personnes dépendantes et autocritiques afin de favoriser une meilleure qualité des relations interpersonnelles. L'échantillon comprend 86 femmes qui consultent dans une clinique universitaire de sexologie (âge de 19 à 64 ans, M = 36,24, ET = 10,83). Elles ont complété le Depressive Experiences Questionnaire (Santor et al., 1997), le Inventory of Altered SelfCapacities (Brière et al., 2002) le BDIversion abrégée (Beck, et al., 1996). Les analyses ont été effectuées à l'aide de régressions hiérarchiques en contrôlant pour la dépression. Les résultats indiquent qu'au niveau identitaire, la dépendance est associée à une faible compréhension de soi. De plus, la dépendance et l'autocritique sont associées à plus de préoccupations face à l'abandon dans les relations et à plus d'instabilité émotionnelle. Les résultats appuient la pertinence d'investiguer les enjeux relatifs à l'abandon, l'identité et le contrôle des émotions des clientes présentant des traits élevés de dépendance ou d'autocritique dans les interventions cliniques.

TRUONG, MyLoan 1; SOPHIE, Boucher 1; NATACHA, Godbout 1; MARTINE, Hébert 1; MICHEL, Goulet
1 Université du Québec à Montréal

CA-03-63 Validation du modèle d'attachement chez les adultes agressés sexuellement à l'enfance

Chez l'adulte, les chercheurs conceptualisent l'attachement en quatre styles (sécurisant, préoccupé, détaché et craintif) caractérisés par deux dimensions : l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité (Brennan, Clark & Shaver, 1998). Bien que son utilisation soit répandue, il semble que la littérature sur l'attachement ne permette pas de déterminer si la typologie quadrifide s'observe naturellement. Ce modèle n'ayant pas été validé, hors de tout doute, auprès d'individus dans la population générale, la présente étude visait à déterminer si ses quatre types se retrouvaient naturellement parmi un grand échantillon d'individus. Sachant que l'attachement se développe durant l'enfance (Ainsworth et al., 1978) et qu'une agression sexuelle à l'enfance (ASE) pourrait être associée à la formation d'un attachement insécurisant (i.e. détaché, préoccupé ou craintif) (Frias, Brassard & Shaver, 2014), l'étude voulait également vérifier l'application du même modèle chez des individus rapportant une ASE. Pour ce faire, 1634 participants volontaires, dont 333 individus identifiés comme ayant été victimes d'une ASE, ont été recrutés. Les mesures d'intérêt comprenaient des questions évaluant le passé d'ASE ainsi qu'un questionnaire mesurant les deux dimensions associées à l'attachement, l'ECR12 (Lafontaine et al., 2015). Des analyses de profils hiérarchiques de la méthode Ward (SAS Institute Inc., 1983) ont été effectuées sur les deux groupes à l'étude. Cette analyse permet de déterminer comment les individus se regroupent naturellement dans la population selon les variables prédéterminées, soit les échelles d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité. Quatre profils d'attachement ont émergé des analyses chez les deux groupes, en cohérence avec la littérature. Les résultats obtenus permettent d'appuyer la validation du modèle de l'attachement chez l'adulte, tout en nuancant sa validation auprès des victimes d'ASE.

BELLEMARE, Vincent 1 2; HAMEL, Elodie 1 2; MOLINABRANÇON, Gabriela 1; LABADIE, Chloé 1 2; ST-LAURENT, Audrey 1 2;
LABOURIN, Stéphane 1 2
1 Université Laval; 2 CRIPCAS

CA-03-65

Impacts de l'implication d'un proche significatif dans la thérapie, comme stratégie d'intervention complémentaire à la TCC chez les victimes d'actes criminels

Au Canada, il y a plus de deux millions d'actes criminels avec violence par année. Le trouble de stress post-traumatique (TSPT) constitue le trouble psychiatrique le plus souvent associé à son exposition. Le soutien social représente un facteur important, à la fois de risque et de protection, du développement et du maintien du TSPT. L'objectif de cette étude était d'évaluer les effets sur la détresse psychologique, l'anxiété et la dépression, d'une forme brève de thérapie cognitivo-comportementale (TCC) impliquant un proche significatif, pour les victimes d'actes criminels (VAC). 112 VAC ont été affectés à l'une des 3 cohortes caractérisées par deux modalités d'interventions («TCC sans proche» et «TCC avec proche»), et par une cohorte contrôle («soins usuels»). Les participants assignés aux cohortes d'intervention ont effectué 4 séances de TCC individuelle. L'état psychologique des participants a été évalué avant la thérapie (T0) et 2 mois après le T0 (T1), à l'aide de l'Inventaire de dépression de Beck II (IDBII), de l'Inventaire d'anxiété de Beck (IAB) et de l'Inventaire de détresse psychologique (K10). Les scores obtenus au IDBII par les groupes 1 (TCC sans proche) et 2 (TCC avec proche) ont diminué entre le T1 et le T0 ($p < 0.05$), mais pas ceux du groupe 3 (soins usuels) ($p > 0.05$). Tous les groupes ont obtenu des scores plus faibles au IAB au T1, comparativement au T0 ($p < 0.05$), mais le groupe 2 a obtenu une réduction significativement plus importante que les deux autres groupes ($p < 0.05$). La détresse psychologique du groupe 3 a augmenté significativement entre le T0 et le T1 ($p < 0.05$). Les niveaux de dépression, d'anxiété et de détresse psychologique sont élevés chez les VAC. Les TCC avec et sans proche semblent avoir des effets bénéfiques similaires sur la réduction des symptômes dépressifs et la détresse psychologique. Toutefois, la TCC impliquant un proche significatif pourrait être davantage efficace que la TCC régulière, pour la diminution de l'anxiété.

LECLERC, Marie-Evel 2; FORTIN, Christophe 1 2 3; PARADIS, Alison 1

1 Université du Québec à Montréal; 2 Centre d'étude sur le trauma, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; 3 Université d'Ottawa

CA-03-66

Efficacité d'une thérapie cognitivo-comportementale centré sur le trauma sur les troubles comorbides au trouble de stress posttraumatique chez des victimes d'actes criminels

Objectif : Cette étude investigate l'efficacité d'une thérapie cognitive-comportementale flexible centrée sur le trauma (TCCCT) sur la rémission des troubles comorbides auprès d'un échantillon de victimes d'actes criminels violents (VACV) ayant un trouble de stress posttraumatique (TSPT). Méthode : Un total de 31 individus, âgés entre 18 et 65 ans, victime d'un acte criminel au cours du dernier mois, ont reçu ce traitement novateur dans un centre de recherche spécialisé dans le traitement du TSPT. Les participants ont été évalués sur différents troubles comorbides (dépression majeure, troubles anxieux, trouble du sommeil) avant (T0), à la fin du traitement à durée flexible pour le TSPT (T1) ainsi que trois mois après (T2). Le TSPT et les troubles comorbides ont été évalués à l'aide d'outils validés (p.ex. : SCID5, IDB, IBA). Résultats : Respectivement 80% et 70% ont eu une rémission des symptômes des troubles comorbides suite à la TCCCT. Les résultats complets (moyennes, écart-types) pour les troubles comorbides seront présentés. Conclusion : Une TCCCT à durée flexible pour les VACV est une thérapie efficace pour la diminution des troubles comorbides à un TSPT. Les implications cliniques et les recommandations de traitement seront présentées puisqu'elles semblent réduire de façon significative le fardeau associé à la présence d'un TSPT.

SAVARDKELLY, Patrick 1 3; FORTIN, Christophe 2 3; MARCOTTE, Catherine 2; LAROUCHE, Sandrine 2; GUAY, Stéphane 1 3;

1 Université de Montréal; 2 Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne; 3 Centre d'étude sur le trauma

CA-03-67 **Agressions sexuelles durant l'enfance: fonctionnement réflexif spécifique au trauma chez les adultes**

Les agressions sexuelles durant l'enfance (ASE) sont une problématique sociale ayant des impacts considérables chez les victimes. Plusieurs conséquences émotionnelles, physiques et sociales des ASE sont documentées à ce jour. En contrepartie, certains facteurs pourraient protéger l'individu contre d'éventuelles conséquences des ASE, dont la capacité de mentalisation à l'égard des traumas. La mentalisation en contexte traumatique, opérationnalisée par le construit du fonctionnement réflexif spécifique au trauma (FRT), est la capacité de l'individu à comprendre l'impact de ses affects, ses pensées et ses motivations, ainsi que ceux des autres, sur son comportement et celui d'autrui, dans les contextes traumatiques. La présente étude a pour objectif de décrire des variations du FRT des victimes d'ASE au cours d'une entrevue portant sur l'expérience de dévoilement et d'explorer le lien entre les variations de FRT et certaines variables sociodémographiques et contextuelles.

Le FRT a été mesuré à partir des verbatim d'entrevue d'adultes victimes d'ASE. Le coefficient de variation du FRT a été calculé pour chaque participant et des corrélations ont été effectuées avec des variables sociodémographiques et contextuelles. Une variabilité du FRT est retrouvée lorsque les victimes abordent leur expérience de dévoilement. De plus, cette variabilité est associée à certaines caractéristiques sociodémographiques et contextuelles, qui seront présentées.

MERCIER, Annabelle; MAHEUX, Julie

CA-03-68 **L'outil Priorités d'Intervention du Client (PIC) : une évaluation de sa fidélité et de sa validité de contenu**

L'étude cherche à évaluer la fidélité et la validité de contenu de l'outil Priorités d'Intervention du Client (PIC). Le PIC s'inspire du modèle conceptuel de Processus de production du handicap (PPH) et a été conçu pour être utilisé auprès des adultes cérébrolésés. Il permet l'autoévaluation du degré de réalisation des habitudes de vie et des priorités d'intervention et, conséquemment, de situer la perception de l'usager au centre des interventions. Le PIC fut administré à deux reprises (deux semaines d'intervalle) à quarante sujets (30 usagers ayant subi un traumatisme cranio-cérébral ou un accident vasculaire cérébral, actifs en réadaptation, et 10 témoins normaux). Le degré de réalisation des habitudes de vie montre une excellente stabilité (ICC = .88) et une bonne consistance interne (Cronbach global = .89). Il n'existe aucune différence entre les priorités d'intervention choisies lors des deux administrations du PIC ($p > .05$). La validité de contenu fut évaluée par méthode de consensus d'experts. Les 17 experts évaluent la concordance entre les énoncés du PIC et les définitions des habitudes de vie du PPH comme étant élevée (54.05%) ou très élevée (34.52%). Globalement, l'outil PIC montre une excellente fidélité et validité de contenu. Le potentiel du PIC en tant qu'instrument sensible aux changements cliniques constitue l'élément central de la prochaine étape de validation.

GUERRETTE, Marie-Claude 1 2 3; CISNEROS, Eduardo 2 3; MCKERRAL, Michelle 1 2 3

1 Département de psychologie, Université de Montréal; 2 Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR); 3 Centre de réadaptation Lucie-Bruneau/ CIUSSS Centre Sud de l'Île de Montréal

Le soutien social peut être défini comme l'aide et l'empathie qu'une personne pense pouvoir obtenir en cas de besoin (Sarason, Sarason, Shearin et Pierce, 1987). Le soutien social est reconnu comme variable associée à la santé, tant physique que mentale (Cutrona et Russell, 1987). Certains auteurs attribuent au soutien social le rôle de variable modératrice des effets des événements générateurs de stress ou encore dans le développement d'une symptomatologie (Caron, 2013). Une étude récente a par exemple montré qu'un bon soutien social augmentait la pratique régulière d'activité physique (Mendonça et de Farias, 2015). Une autre associe le manque de soutien social à la dépression (Noteboom, Beekman, Vogelzangs, et Penninx, 2016).

Parmi les mesures du soutien social, le Social Provisions Scale (Cutrona et Russell, 1987) est l'un des questionnaires qui présentent les meilleures propriétés psychométriques. Il a été traduit, adapté et validé en français par Caron (1996) avec comme nom : Échelle de provisions sociales (ÉPS).

La présente étude consiste en un examen de la dimensionnalité de l'ÉPS10 à l'aide de l'analyse factorielle confirmatoire. Une vérification de l'équivalence des versions française et anglaise du questionnaire est réalisée à l'aide d'échantillons de l'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes.

L'analyse en composantes principales avec rotation oblique, utilisée originalement par Caron (2013), produit dans la présente étude des résultats qui ne sont pas compatibles avec une solution à cinq dimensions. Une solution unidimensionnelle est ici beaucoup plus adéquate ; mise en lumière à l'aide de l'analyse factorielle confirmatoire.

Les résultats obtenus indiquent que, contrairement à la conceptualisation qui en est faite actuellement, l'ÉPS10 est un questionnaire unidimensionnel. En conséquence, un score unique de soutien social suffit à rendre compte de l'essentiel des variations associées aux items de ce questionnaire.

ROUSSELLE, Philippe 1; VIGNEAU, François; GUITARD, Dominic
1 Université de Moncton

16h30 à 18h00 - Symposiums

Salle Imagination

Les divers enjeux de la vie de couple: Nouvelles avancées

Être en couple et « réussir » sa vie de couple est un souhait pour plusieurs, mais cela ne se fait pas sans défis. Au cours de leur vie conjugale, les partenaires seront probablement confrontés à divers enjeux et seront amenés à se soutenir mutuellement, à tenter d'améliorer leur satisfaction et à faire face ensemble à des menaces externes. Malheureusement, dans près de 50% des cas, ces mêmes partenaires auront à gérer une rupture amoureuse. Ce symposium survol plusieurs enjeux relationnels originaux. Des chercheurs, provenant de six universités, combinent leurs expertises afin de partager leurs plus récentes découvertes. Les communications s'inscrivent dans différentes approches théoriques et ont pour cible diverses populations. La première communication s'intéresse à une population de couples dont l'un des partenaires rapporte le diabète de type 2. La perception du soutien conjugal, du patient et du partenaire, est associée avec leur propre bonheur dans la relation, mais n'est pas liée avec le degré de bonheur de leur conjoint(e). La deuxième communication démontre la contribution unique et combinée des symptômes de stress posttraumatique et des capacités du soi altérées comme médiateurs de la relation entre la présence de traumatismes à l'enfance et des difficultés dans l'ajustement sexe-conjugal. La troisième communication fait état du lien entre l'utilisation des sites de socialisation virtuelle, la cyber infidélité et la satisfaction au sein du couple. La dernière communication, fait ressortir l'importance de l'anxiété d'abandon chez des adultes qui ont récemment vécu une rupture, comme facteur de vulnérabilité dans les difficultés d'adaptation à cette rupture (symptômes dépressifs et idées suicidaires). Outre les résultats des études, seront mis de l'avant les implications pour la recherche future et pour l'offre de services psychologiques en individuel/couple. En finale, Stéphane Sabourin discutera des divers enjeux présentés dans ce symposium.

LAFONTAINE, Marie-France¹
¹ Université d'Ottawa

Salle Création

L'attachement parent-enfant: ses antécédents et ses conséquences sur le développement cognitif et socio-affectif de l'enfant

La recherche empirique ne laisse aucun doute à l'effet que la relation d'attachement parent-enfant joue un rôle significatif dans le développement humain. Il est donc important de documenter les facteurs et processus qui sous-tendent le développement de cette relation et ses conséquences. Malgré les avancées considérables auxquelles la recherche a donné lieu dans le domaine, plusieurs questions demeurent à explorer. Le symposium tente de clarifier certains facteurs et mécanismes qui sous-tendent le développement de la relation d'attachement parent-enfant et explore les conséquences de cette relation sur le développement cognitif et socio-affectif de l'enfant. La force du symposium réside dans la diversité des approches méthodologiques et des populations à travers lesquelles l'attachement parent-enfant est examiné.

La première présentation examine les trajectoires de développement des fonctions exécutives durant l'école primaire et les effets de la relation d'attachement mère-enfant sur ces trajectoires (Matte-Gagné, Bernier, Sirois, Lalande, & Hertz). La deuxième présentation clarifie le rôle que jouent la qualité de la relation d'attachement mère-enfant et les comportements maternels dans le développement de problèmes de comportement internalisés et externalisés à l'entrée à l'école (Sirois & Bernier). À l'aide d'une méta-analyse, la troisième présentation examine la relation entre les expériences relationnelles traumatiques précoces et l'un des prédicteurs les plus importants de la sécurité d'attachement de l'enfant : la sensibilité parentale (Savage, Pearson, Baudry, Collin-Vézina, & Tarabulsy). Une quatrième présentation examine la transmission intergénérationnelle des représentations d'attachement et le lien entre celles-ci et la capacité de mentalisation de l'enfant au sein d'un échantillon clinique d'enfants ayant un trouble anxieux qui sera comparé à un échantillon d'enfants n'ayant pas de troubles anxieux (Chevalier et Simard).

MATTE-GAGNÉ, Célia¹
¹ Université Laval

Salle Inspiration

Les habitudes de vie et le développement de l'enfant: une vitrine offerte par des données populationnelles

Il est bien connu que les banques de données longitudinales offrent une belle occasion pour réaliser des analyses secondaires sur des variables d'intérêt aux chercheurs en psychologie. Cette approche, provenant de l'épidémiologie et de la bio-statistique, est prometteuse pour valider des hypothèses sur des facteurs de risque et de protection en lien avec le développement humain subséquent. Dans ce symposium, nous allons aborder comment les données populationnelles longitudinales peuvent élucider des associations prospectives entre certaines habitudes de vie individuelles et environnementales et les risques développementaux ultérieurs. Le premier projet, présenté par Nguyen et al., porte sur les habitudes de sommeil chez le nourrisson et les symptômes ultérieurs du trouble du spectre de l'autisme à la petite enfance. Le deuxième projet, exposé par Simonato et al., se penche sur les associations prospectives entre l'exposition à la télévision chez les bambins, une activité sédentaire sur les plans intellectuel et physique, et les habitudes alimentaires ainsi que l'indice de masse corporelle à l'adolescence. Le troisième projet, présenté par Harbec et al., vérifie l'hypothèse que les repas partagés en famille à la maternelle, une habitude de vie environnementale, a des retombées positives sur divers aspects du développement bio-psycho-social en quatrième année du primaire. Enfin, le quatrième projet, exposé par Gonzalez-Sicilia et al., explique les liens entre l'exposition précoce à la fumée secondaire résidentielle et l'augmentation du risque de développer des problèmes d'impulsivité à l'adolescence, mesurés par la participation aux jeux d'hasard et d'argent. Les leçons, les précautions statistiques ainsi que les opportunités de créativité offertes par ces quatre études originales seront discutées par la modératrice, en termes d'impacts potentiels sur les politiques sociales, qui s'appuient directement sur la recherche en psychologie.

PAGANI, Linda^{1 2 3}

¹Université de Montréal; ²Groupe de Recherche sur les Environnements Scolaires (GRES); ³Centre de Recherche du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Sainte Justine;

Salle Symphonie

Les contrecoups du traumatisme craniocérébral

Les traumatismes craniocérébraux (TCC) sont une véritable épidémie. De plus, ces blessures cérébrales laissent trop souvent des séquelles chroniques qui vont nuire à la qualité de vie des patients. Les effets des TCC sont étendus ; ils touchent en effet plusieurs sphères de la personne et plusieurs systèmes, notamment le système sensoriel, la santé mentale, le cycle veille-sommeil ainsi que les structures et le fonctionnement du cerveau. Ce symposium vise à présenter les plus récentes avancées dans l'étude des TCC de toutes les sévérités, de la commotion cérébrale survenant dans les sports aux TCC sévères. Nous explorerons la phase aiguë du TCC, c'est-à-dire les 24 premières heures, jusqu'aux conséquences qui demeurent plusieurs années après le TCC. Plus spécifiquement, nous discuterons des effets du TCC léger sur le système olfactif dans les heures qui suivent l'accident. Nous comparerons les altérations du cycle veille-sommeil qui persistent dans le temps et qui sont rapportées par les patients à celles mesurées objectivement. Nous présenterons les nouvelles avancées permettant d'identifier une signature neurobiologique du cerveau commotionné vieillissant qui le distingue du cerveau vieillissant d'athlètes n'ayant jamais subi de commotions cérébrales. Enfin, les besoins, l'accès aux services et les stratégies d'autogestion utilisées pour les problèmes de santé mentale seront documentés. Ce symposium permettra de faire une mise à jour des plus récents protocoles de recherche et des nouveaux résultats obtenus dans un domaine qui évolue rapidement. Les futures avenues de recherche en neuro-traumatologie seront également discutées.

L'ÉCINER GIGUÈRE, Fanny ^{1 2}; EL-KHATIB, Héjar ^{1 2}; DE BEAUMONT, Louis ^{1 2}; ST-ONGE, Frédéric ^{3 4};
1Université de Montréal; 2Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; 3Université Laval; 4Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale

Salle Soprano C

Particularités développementales, apprentissage atypique et intérêts particuliers: les apports de la recherche pour la pratique clinique en autisme

Au cours des dernières décennies, de nombreuses recherches se sont penchées sur les différents aspects du développement autistique. Ainsi, les connaissances théoriques dans le domaine de la cognition autistique se sont nettement améliorées, et nous comprenons de mieux en mieux le développement de ces enfants. Or, le transfert de ces connaissances fondamentales vers les milieux cliniques peut s'avérer complexe. Est-ce que les interventions cliniques actuelles vont dans le même sens que les résultats issus de la recherche? C'est en se penchant sur ces connaissances fondamentales que nous tenterons d'élaborer des recommandations cliniques et d'ainsi répondre à cette question. Au cours de ce symposium, nous présenterons premièrement des données sur les particularités du profil cognitif et de l'évaluation intellectuelle chez les enfants autistes d'âge préscolaire. En deuxième lieu, nous aborderons la question des comportements répétitifs et d'exploration, ainsi que des objets d'intérêt lors de l'exposition à la Situation de Stimulation de Jeu de Montréal. Ensuite, nous discuterons des conclusions d'une revue systématique de la littérature sur l'hypertexie et le développement particulier du langage en autisme. Puis, nous explorerons le rôle de la perception sur les processus d'apprentissage auprès de cette population. Finalement, nous générerons des recommandations cliniques issues directement de ces données de recherche, ainsi que des recommandations méthodologiques et pratiques à l'usage des chercheurs.

SOULIÈRES, Isabelle ¹; COURCHESNE, Valérie ²; GIRARD, Dominique ¹; JACQUES, Claudine ³;
1Département de psychologie, UQAM, 2Département de psychologie, U Montréal; 3Département de psychologie et psychoéducation, UQO

CO-03 Communications orales libres - Grand salon

Axe éducation éducation - développement

SESAME, guide-moi !

Les cours de méthodologie, plus particulièrement les cours de statistiques, représentent une source d'anxiété pour plusieurs étudiants en sciences sociales. Constatant diverses difficultés vécues par leurs propres étudiants, des professeurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ainsi que de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) ont mis sur pieds un service d'entraide et de soutien en méthodologie appliquée (SESAME) afin de soutenir les étudiants dans leurs démarches méthodologiques. La présente étude a pour objectif d'évaluer les besoins des étudiants et des professeurs du Département de psychologie de l'UQTR en lien avec ce service. Pour mener à bien cette évaluation, la cartographie conceptuelle a été utilisée. La cartographie conceptuelle est une méthode mixte dans laquelle sont combinées des données qualitatives et quantitatives afin d'élaborer une représentation visuelle de l'univers conceptuel des participants. Dix-huit étudiants ont pris part à la phase I du projet et 22 à la phase II. Les résultats indiquent que les principaux besoins des étudiants concernent l'introduction à la recherche, l'aide à la communication scientifique, l'aide pour les statistiques en général, le soutien à la recherche et les notions d'enrichissement par rapport à des analyses plus spécifiques. Le même processus, réalisé auprès des professeurs (N = 7 phase I, N = 18 phase II), révèle quatre dimensions : les informations de base par rapport aux statistiques (p. ex., logiciels, tests), les outils et la documentation offerts aux étudiants, le soutien à la recherche et à sa diffusion, et tous les services d'échange, de mentorat ou de soutien offerts en supplément aux cours. Il semble pertinent de maintenir un service offrant des capsules d'autoformation pour appuyer les étudiants dans leurs démarches scientifiques et statistiques, tout en offrant un service de consultation qui appuiera les étudiants au baccalauréat et au doctorat dans leurs processus de recherche.

ROBERT BERGER, Evelyne 1; FERLATTE, Marie-Anne 1; GAGNON, Joel 1
1 Université du Québec à Trois-Rivières

Effet du type de débriefing post-simulation dans le cadre d'une formation initiale ou continue en santé

La simulation est de plus en plus utilisée en formation initiale et continue des personnels de santé. La littérature souligne l'importance de la phase de débriefing post-simulation pour les apprentissages mais peu de recherches ont été menées sur les caractéristiques du débriefing pouvant influencer sur les apprentissages en fonction du type d'apprenants. Dans 2 formations en santé utilisant la simulation, nous avons testé l'effet, sur les connaissances acquises et sur la modification des comportements et de leur efficacité, de 2 types de débriefing:

- 1- procédural, consistant pour le formateur à faire rappeler par les apprenants la procédure de prise en charge des patients
 - 2- réflexif, incitant les formés à adopter une attitude réflexive avec un guidage faible du formateur)
- Auprès de 2 publics : (étude 1) 32 étudiants sagefemme; (étude 2) 19 équipes pluri-professionnelles (médecin, infirmier, aide-soignant)

Chaque étude se déroulait en deux phases :

Une première simulation, précédée d'un test de connaissances, permettait d'identifier les comportements et de mesurer leur efficacité pendant la situation simulée. Cette simulation était suivie soit d'un débriefing procédural soit d'un débriefing réflexif.

Une seconde simulation était effectuée avec mesure des comportements et de leur efficacité. Un nouveau test de connaissances avait lieu. Enfin des mesures différées avaient lieu 3 mois plus tard.

Les résultats montrent qu'un débriefing réflexif est aussi efficace qu'un débriefing procédural pour des professionnels.

Pour des étudiants en formations initiale le débriefing procédural est plus efficace que le réflexif pour la réduction de la durée de la prise en charge (normatif / réflexif $F(1,30)=4.85$; $p=0.035$) mais les deux sont aussi efficaces pour l'augmentation des comportements adaptés ($F(1,30)= 22.12$; $p<0.001$, interaction ns). Dans les deux études, les deux débriefings permettent une augmentation significative des connaissances sans effet du type de débriefing.

LIMA, Laurent 1; SÉCHERESSE, Thierry 1 2; BAUDON, Claire 3; PANSU, Pascal 1

1 Laboratoire des sciences de l'éducation, université Grenoble Alpes; 2 Centre de simulation en santé, centre hospitalier Métropole Savoie;

3 École de sages-femmes, Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes

Évaluation des besoins des familles en contexte de vulnérabilité vivant dans la communauté d'Aylmer

Une démarche partenariale suivant une approche écosystémique réalisée par un regroupement local de partenaires en Outaouais a permis de se pencher sur les besoins de services pour accompagner les parents de jeunes enfants d'une communauté, particulièrement ceux vivant en contexte de vulnérabilité. Plus précisément, l'évaluation des besoins de la communauté d'Aylmer avait comme objectif de dresser un portrait de la clientèle ciblée par les différentes activités et services offerts afin de mettre en place des services qui répondent aux besoins de cette population. La méthode utilisée afin de répondre à la question de recherche est de type mixte. Un questionnaire a été remis auprès de 193 parents ayant des enfants âgés de zéro à cinq ans et vivant dans la communauté d'Aylmer. Des entrevues semi-structurées ont également été réalisées auprès de 12 partenaires du secteur Aylmer. Les données ont été colligées à l'aide des logiciels Nvivo, pour l'analyse qualitative et SPSS pour l'analyse quantitative. Les résultats obtenus démontrent que les principaux besoins des parents ayant un faible revenu sont de participer à des activités avec leur enfant, d'avoir accès à des services de santé, de même qu'à un service de garde à faible coût pour leurs enfants et à de la nourriture abordable. Les parents mentionnent également connaître peu les ressources disponibles et avoir des besoins de socialisation. Les besoins ressortis pour les enfants touchent la santé, le développement langagier, l'apprentissage du respect des consignes ainsi que la socialisation en jouant avec d'autres enfants. Les résultats seront présentés en fonction des services et des activités présentement offerts dans la communauté d'Aylmer et une réflexion sera amorcée afin de trouver des pistes de solutions pouvant davantage répondre à aux besoins identifiés.

PICHÉ, Marie-Pier 1 2 3; BÉRUBÉ, Annie 1 2 3; LAFANTAISIE, Vicky 1 2 3

1 Geneviève Tardif; 2 Sylvain Coutu; 3 Diane Dubeau

L'empowerment dans les centres de pédiatrie sociale en communauté : la mise en œuvre de stratégies d'intervention et leurs retombées à l'égard des enfants

Les études mettent en évidence que la pauvreté engendre divers problèmes sociaux qui, à leur tour, entraînent une perte de pouvoir d'agir des individus et des communautés (Deslauriers, 2007). À ce jour, au Canada, un enfant sur cinq vit toujours en contexte de pauvreté (Campaign, 2014). À cet égard, et afin de contrer les effets néfastes de la pauvreté, les centres de pédiatrie sociale en communauté (CPSC) proposent une approche d'intervention basée sur les principes de l'appropriation du pouvoir d'agir. (Clément et al., 2014). Il s'agit d'un concept qui met l'accent sur la reconnaissance et la promotion des forces individuelles et collectives de manière à ce que les individus et les communautés exercent un plus grand contrôle sur leurs conditions de vie. (Le Bossé et al., 2001). Dans le cadre de cette étude, deux objectifs ont été poursuivis : 1) examiner comment les stratégies mises en œuvre par les CPSC permettent de favoriser l'appropriation du pouvoir d'agir des enfants et 2) explorer de quelle manière s'actualise l'appropriation du pouvoir d'agir des enfants fréquentant un CPSC. En employant une approche ethnographique, deux méthodes de collecte de données ont été utilisées : des périodes d'observation participante au sein d'activités offertes aux enfants par le centre (ex. : groupe d'intervention sur les droits de l'enfant) et un groupe de discussion focalisé à l'aide de la méthode Photo-voice (Wang, 1997) avec un échantillon de 3 enfants âgés de 11 à 14 ans. Une analyse de contenu thématique de ces deux sources de données a permis de dégager, entre autres, plusieurs actions et interventions du CPSC qui semblent favoriser l'appropriation du pouvoir d'agir des enfants (ex. : participation des enfants aux prises de décisions et aux changements dans leur communauté) ainsi que plusieurs comportements et propos des enfants qui témoignent du pouvoir d'agir dans leur quotidien et au CPSC (ex. : connaissance et habiletés permettant la participation à l'action).

CANTIN, Mélynda 1; CLÉMENT, Marie-Ève 2 3 4 5

1 Université du Québec en Outaouais; 2 Université du Québec en Outaouais; 3 Chaire de recherche du Canada sur la violence faites aux enfants; 4 Chaire CRSH de partenariat en prévention de la maltraitance; 5 Centre de recherche Jeunes en difficulté (CIUSS du Centre Sud de l'Île de Montréal)

Positionnement initial des intervenants impliqués dans la mise en œuvre d'un programme à données probantes de soutien aux habiletés parentales : Une analyse de classes latentes

Bien qu'il existe de nombreux programmes de soutien à la parentalité, très peu tendent à entraîner des changements significatifs chez les familles. Même ceux basés sur les données probantes (PDP) n'engendrent pas toujours les effets escomptés lorsque implantés sur le terrain. Un transfert efficace de la recherche à la pratique nécessite de mieux comprendre les facteurs qui influencent la façon dont les PDP sont mis en œuvre par les intervenants formés. Cette étude examine le positionnement initial d'intervenants formés au programme Triple P sur deux territoires de Québec et Montréal. Afin d'identifier des profils distincts d'intervenants selon leur positionnement initial, une analyse de classes latentes est réalisée à partir de divers indicateurs: attitudes vis-à-vis des PDP, perception du niveau de préparation de l'organisation à offrir Triple P, perception des barrières et des facilitateurs à la mise en œuvre, sentiment de compétence à intervenir auprès de parents. 92 intervenants provenant de 21 organismes (CLSC, Centres jeunesse, CPE, écoles primaires et organismes communautaires) participent à l'étude et complètent, avant le début des formations, un questionnaire composé d'outils validés permettant de mesurer l'ensemble des variables à l'étude. Deux profils distincts sont identifiés. Le Profil 1 (79,3%, n=73), est caractérisé par un grand attrait vis-à-vis des PDP, une ouverture à essayer de nouvelles pratiques et un haut niveau d'optimisme vis-à-vis de la mise en œuvre. Le second profil (20,7%, n=19) est caractérisé par un attrait moins grand pour les PDP, davantage de réticences et la perception que les barrières surpassent les facilitateurs à la mise en œuvre. Bien que les intervenants du Profil 2 sont en moyenne moins expérimentés que ceux du Profil 1, ils rapportent moins de besoins en terme de formation pour intervenir auprès de parents. Les retombées et implications de la présente étude, de même que les objectifs des recherches futures, seront discutés.

CHAREST, Émilie 1 2; GAGNÉ, Marie-Hélène 1 2

1 École de psychologie, Université Laval; 2 Chaire de partenariat en prévention de la maltraitance

Axe clinique

L'exposition à la violence chez les intervenants en protection de la jeunesse : une étude qualitative de ses impacts et des stratégies d'adaptation pour composer avec celle-ci

En raison de leur mission d'aider vis-à-vis une clientèle présentant de nombreuses difficultés, les employés qui œuvrent en protection de la jeunesse sont régulièrement exposés à des événements de violence. Que les intervenants soient témoins ou victimes de ces événements, les conséquences qui en découlent sont multiples. À la suite de cette violence, les intervenants utilisent des stratégies d'adaptation pour composer avec celle-ci. Peu d'études qualitatives se penchent sur le type de victimisation vécue par les intervenants, leurs impacts et les stratégies d'adaptation utilisées face à la violence. La présente recherche a pour but d'approfondir les connaissances en ce qui a trait à la victimisation des travailleurs en protection de la jeunesse. Pour ce faire, 30 intervenants en protection de la jeunesse (éducateurs et agents de relations humaines) se sont prêtés à une entrevue semi-structurée visant à mieux connaître leur réalité de travail par rapport à l'exposition à la violence. Des récits d'événements ont été répertoriés et l'analyse thématique des entrevues retranscrites a permis de recueillir les données présentées dans cette recherche. L'exposition à la violence directe et indirecte, les impacts et les stratégies d'adaptation pour composer avec cette violence sont les thèmes importants qui ont émergés de cette recherche. La violence vécue par les intervenants entraîne pour certains des conséquences psychologiques, physiques, sociales et organisationnelles. Pour composer avec celle-ci, certains intervenants utilisent des stratégies d'adaptation efficaces, tandis que d'autres luttent sans succès contre les impacts de cette violence. En termes de stratégies efficaces, certains s'appuient sur l'équipe pour ventiler ou utilisent les ressources organisationnelles ou des moyens concrets à leur disposition. En termes de stratégies qui semblent inefficaces, certains ont minimisé la gravité de la violence ou ont tenté d'ignorer les conséquences causées par celle-ci.

YALE-SOULIÈRE, Gabrielle 1; LAMOTHE, Josianne 1; LEBRUN, Gabrielle 1; ROY, Camille 1; GEOFFRION, Steve 1 2 3

1 Université de Montréal; 2 Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; 3 Centre de recherche et d'expertise Jeunes en difficulté

Interventions de réhabilitation en contexte de sport auprès de jeunes contrevenants : comment les sciences du sport peuvent-elles être utiles?

La présentation rendra compte des résultats d'une étude théorique qui vise à faire dialoguer les domaines de la psychologie, de la psychoéducation et de la criminologie avec celui des sciences du sport dans le but de synthétiser les progrès qui ont été réalisés en sciences du sport au cours des dernières années et d'en faire profiter l'intervention basée sur le sport auprès des jeunes contrevenants. Une revue de la littérature a d'abord été effectuée à partir de quatre bases de données : ERIC, Criminal Justice Abstracts, Psycinfo et Sport Discuss. Toutes les études répondant aux critères d'inclusion (n = 8) ont ensuite été analysées de manière descriptive, puis compréhensive à la lumière de la Théorie du changement (Weiss, 1998). Ces analyses ont permis de mettre en lumière les facteurs associés au rôle potentiel de l'entraîneur dans le développement positif des jeunes participants. Ces facteurs concernent le savoir-être et le savoir-faire de l'entraîneur. De plus, cette étude a permis de dégager l'effet que la participation sportive peut avoir sur le bien-être psychologique des jeunes, ainsi que ses conséquences développementales. Finalement, des recommandations pratiques concernant la mise en place d'une intervention basée sur le sport en milieu de réhabilitation sont présentées. Ces interventions devraient être dispensées par un intervenant qui : (a) connaît bien les besoins des jeunes contrevenants et adapte ses interventions à ceux-ci, (b) possède une philosophie de développement holistique, (c) tend à établir des relations horizontales avec les participants et (d) leur donne une rétroaction positive. Chacun des domaines de recherche sera replacé dans son paradigme et analysé en fonction de deux grands modèles de réhabilitation (GLM et RNR) laissant ainsi à l'intervenant et au chercheur du domaine psychosocial le soin de juger de l'applicabilité des résultats en fonction de leur conception de la réhabilitation.

RIOUX, Michel-Alexandre 1; LAURIER, Catherine 1 3; GADAIS, Tegwen 2; MIGUEL, Terradas 1

1 Université de Sherbrooke; 2 Université du Québec à Montréal; 3 Université de Montréal

18h00 à 19h00 - AGA de la SQRP
Salle Inspiration

Dimanche

Dimanche - 7h15 à 8h00 Atelier de pleine conscience

Salle Imagination

Eudes Loubet et Catherine Éthier - Université du Québec à Trois-Rivières
GRIPA (Groupe de Recherche et d'Intervention sur la Présence Attentive)

Sur inscription : sqrp2017@gmail.com

8h00 - Accueil

8h30 à 10h00 - Symposiums

Salle Inspiration

Les rêves et les cauchemars : de la théorie à la pratique

Les études sur le sommeil rapportent qu'un adulte dort en moyenne de sept à neuf heures par nuit, ce qui correspond à 30 % à 40 % d'une journée (Beck, Richard, & Léger, 2013). Ainsi, le sommeil semble être une activité cruciale pour le développement humain et l'on peut présumer que plusieurs processus y sont à l'oeuvre. Par exemple, les rêves sont des productions cognitives, affectives et biologiques universelles chez l'être humain. Ses différentes déclinaisons (ex. cauchemars, mauvais rêves, rêves banals) ont été l'objet de questionnements et de fascination au fil du temps, et la recherche s'efforce depuis près d'un siècle de percer leurs fonctions à jour. Le présent symposium vise à aborder les rêves et les cauchemars, et présentera les résultats des études empiriques les plus récentes à ce sujet. Tout d'abord, les rêves seront abordés en lien avec l'hypothèse de continuité de la vie mentale, avec un accent particulier sur une structure affective, soit les schémas précoces inadaptés, évalués dans un échantillon d'enfants et d'adolescents de la population générale. Dans une seconde présentation, le contenu onirique sera analysé pour détecter les schémas dans les rêves et ainsi les mettre en lien avec les schémas à l'éveil, cette fois-ci dans un échantillon d'adultes. Par la suite, les différents mécanismes d'action en psychothérapie des cauchemars (ex. l'augmentation du sentiment de contrôle, la modification des croyances) seront présentés par le biais d'une recension récente de la documentation scientifique. Cet aspect mènera à discuter des particularités des cauchemars de victimes d'abus sexuel durant l'enfance et du potentiel de dépistage des victimes via ce type de cauchemars. Finalement, le symposium conclura sur les effets de la stimulation transcrânienne par courant alternatif visant à augmenter le sentiment de contrôle lors des cauchemars, une des avenues prometteuses pour diminuer l'impact négatif des cauchemars sur le fonctionnement diurne de l'individu.

BÉDARD, Marie-Michèle

Université de Sherbrooke

Salle Création

Les caractéristiques typiques de nos groupes affectent qui nous sommes : L'impact des valeurs et des normes du groupe sur les comportements, l'identité collective et le bien-être des individus.

La psychologie sociale repose sur l'idée que les groupes auxquels les individus appartiennent ont un impact sur ces individus. En effet, l'impact du groupe sur l'individu peut être observé dans plusieurs sphères, telles que leurs cognitions, comportements, identités, et leur bien-être. Le but de ce symposium est de comprendre l'impact des caractéristiques typiques d'un groupe, soit les normes et les valeurs, sur l'individu au niveau de ses comportements, de son identité et du bien-être. French Bourgeois débutera le symposium en examinant comment promouvoir les valeurs typiques (ou normes injonctives d'un groupe) peut favoriser un comportement positif, tel que voter lors des élections. Ensuite, dans le contexte de l'alimentation malsaine, Kadhim nous présentera comment un individu qui s'engage dans des comportements négatifs peut ressentir du bien-être, s'il perçoit que son groupe suit la norme de l'alimentation malsaine. Cardenas s'intéresse à savoir si l'adoption de comportements typiques qui caractérisent un nouveau groupe pourrait diminuer l'importance de l'identité d'origine, notamment lorsque celle-ci possède un statut inférieur. Caron-Diotte suit la voie de l'identité sociale en examinant comment les identités des deux groupes distincts sont organisées sur le plan cognitif. Finalement, Stawski présentera l'impact du changement de valeurs dans un groupe sur l'identité collective des individus. Ces présentations combinent des thèmes (identités, changements sociaux, normes sociales) et des méthodes (expérimentales et corrélationnelles) qui, ensemble, souligneront de façon nuancée l'impact des caractéristiques typiques d'un groupe sur ses membres

CARDENAS, Diana

Salle Imagination

La neurostimulation transcrânienne: défis méthodologiques

Le domaine de la neurostimulation connaît présentement de grands bouleversements alors que de nombreuses études rapportent des résultats allant à l'encontre des effets attendus. Ceci est particulièrement important pour la stimulation transcrânienne à courant direct ou alternatif. La méthodologie des protocoles de stimulation ainsi que les limites inhérentes à ces techniques compliquent les études dans ce champ de recherche. Ce symposium vise à présenter des études mettant l'accent sur les enjeux méthodologiques associés à la neurostimulation, décrire les limites rencontrées par les chercheurs et proposer différentes solutions permettant de relever ces défis

EL MOUDERRIB, Sofia^{1 2}; THÉORET, Hugo¹

¹Université de Montréal; ²Université de Québec à Montréal

CO-04 Communications orales libres

Salle Symphonie 1

Identité amoureuse : un processus dialectique entre l'individu et ses référents culturels

L'identité amoureuse (IA), la perception qu'un individu a de soi comme partenaire amoureux, comprend ses caractéristiques et son évaluation de soi dans ce domaine. Cette étude vise à répondre à la question : quelles sont les normes sociales influençant l'IA et les processus par lesquels elles le font? Aucune hypothèse n'est émise. Dix individus non hétérosexuels (dont 5 femmes) et 10 hétérosexuels (dont 5 femmes) ont participé à une entrevue sur l'influence du sexe, de l'orientation sexuelle et des normes sociales associées sur l'IA. Une analyse qualitative de contenu a permis, par induction, de construire un modèle illustrant un processus dialectique entre l'individu et les référents culturels (idéaux). Ceux-ci incluent la conception dominante de la relation amoureuse, regroupant des normes (p. ex., hétéro-normativité, rôles genrés traditionnels) et un script évolutif (rencontre, mariage, procréation), transmises par l'environnement, auxquels l'individu se compare. S'il est conforme à une norme, il ne la questionne pas. La non-conformité à une norme entraîne des conséquences (dénigrement de soi, clandestinité, remise en cause ou recherche d'autres normes lui convenant mieux). L'individu peut découvrir des conceptions alternatives de la conception amoureuse (conceptions gaies, des rôles genrés, version assouplie de la conception dominante) et leurs normes spécifiques, transmises par l'environnement. Il s'y compare; la non-conformité à ces normes entraîne les conséquences évoquées précédemment. Tous les participants, affiliés à des groupes favorisés (hommes, hétérosexuels) ou non (femmes, non-hétérosexuels), échouent à se conformer aux normes de la conception dominante de la relation amoureuse. Plus l'écart entre leur IA et les normes est grand, plus leur cheminement pour gérer cette non-conformité est complexe. Des citations des participants seront présentées. Les similarités entre ce processus et celui décrit par la théorie de l'identité sociale seront discutées.

DEMERS, Valérie¹; PIERCE, Tamarha¹

¹ École de psychologie, Université Laval;

La sensibilité des pères gais adoptifs est liée à l'attachement de leur enfant, mais leur féminité ne l'est pas.

Un nombre croissant d'hommes gais au Québec deviennent parents grâce à l'adoption domestique (L'Archevêque & Julien, 2013), un contexte dans lequel il n'y a pas de figure maternelle. Les recherches montrent que l'adaptation psychologique des enfants de parents de même sexe ne diffère pas de celle des autres enfants mais ces recherches se sont essentiellement concentrées sur les familles lesboparentales. Les circonstances de la paternité adoptive gaie sont pourtant différentes : ces hommes transgressent les rôles traditionnels de genre et bon nombre de leurs enfants ont subi des mauvais traitements avant leur adoption (Dumais et al., 2011). L'adversité vécue par ces enfants peut toutefois être surmontée lorsque leurs parents adoptifs sont très sensibles (Dubois Comtois et al., 2013). Le but de la présente étude est d'examiner les relations entre la sensibilité des pères gais adoptifs, la sécurité d'attachement de leur enfant et son adaptation sociale. Le rôle modérateur des rôles de genre sur la sensibilité des pères et la sécurité de l'attachement des enfants est également examiné. Cinquante-neuf dyades père-enfant ont été recrutées et observées à la maison dans des situations semi-structurées. La sensibilité des pères et la sécurité d'attachement des enfants ont été évaluées à l'aide d'un QSort. Les pères ont également rempli le Bem Sex Role Inventory, le Child Behavior Checklist et un questionnaire sociodémographique. Les résultats indiquent qu'un pourcentage élevé de pères adhèrent aux rôles féminins (60,6%). Toutefois, leur degré de féminité n'est pas un prédicteur significatif de la sécurité d'attachement et des troubles de comportements de l'enfant (r_s entre 0,29 et 0,36) alors que leur sensibilité est un prédicteur de la sécurité d'attachement ($\beta=0,38$). La discussion mettra en évidence la similitude entre la relation entre les enfants et leurs pères gais adoptifs et la relation observée dans la population normative.

FEUGÉ, Éric¹; CYR, Chantal¹; COSSETTE, Louise¹; JULIEN, Danielle¹

¹Université du Québec à Montréal (UQAM)

« Pareils ou différents ? » : L'expérience parentale des pères et des mères québécois d'enfants de 0 à 5 ans

On tend à présumer que les préoccupations et l'expérience parentale des mères et des pères est différente, mais

qu'en est-il? La présente recherche tire parti des données recueillies par l'Institut de la Statistique du Québec (ISQ) dans le cadre de son Enquête québécoise sur l'expérience de parents d'enfants de 0 à 5 ans (EQEPE) et vise à décrire l'expérience parentale des pères québécois de jeunes enfants et à la comparer à celle des mères. Un questionnaire portant sur diverses variables associées à la parentalité est administré de manière multimodale (Internet ou téléphone) à un échantillon représentatif de parents québécois (7035 pères et 7870 mères). Ces parents proviennent de toutes les régions du Québec sauf celle du Nord du Québec et ont au moins un enfant de 0 à 5 ans qui habite avec eux au moins 40% du temps. Sommairement, le questionnaire couvre les thèmes suivants : besoin en information, sentiment de compétence parentale, soutien du conjoint et de l'entourage, pression parentale, utilisation des services, pratiques parentales et caractéristiques sociodémographiques. Des tests de comparaisons de moyennes effectués sur les diverses variables indiquent que les différences entre les pères et les mères, bien que statistiquement significatives, sont globalement peu importantes, considérant la taille des effets. Elles suggèrent plutôt que bien que l'expérience parentale soit très variable, elle ne se distingue pas par le sexe du parent. La prise en considération du genre du parent mérite de s'appuyer sur une conception qui ne dichotomise pas l'expérience vécue par les pères et les mères.

LÉVESQUE-DION, Michaël¹; PIERCE, Tamarha¹; LACHARITÉ, Carl²

¹École de psychologie, Université Laval; ²Université du Québec à Trois-Rivières;

La détresse psychologique pour mieux comprendre les liens entre la violence sexuelle à l'âge adulte et les difficultés sexuelles

La revue de la littérature laisse croire que la violence sexuelle vécue à l'âge adulte (VS) est une problématique encore peu explorée dans la littérature scientifique en comparaison à l'agression sexuelle à l'enfance (ASE). Pourtant, l'ASE serait un facteur de risque associée à la VS, contribuant même à davantage de détresse chez les survivantes et survivants (Elliot et al., 2004; Simmel et al., 2011; Van Bruggen et al., 2006). De plus, la VS s'associe à de multiples conséquences, notamment sur le plan psychosexuel (Staples et al., 2016; Van Berlo & Ensink, 2000; Weaver, 2009). Elle est également liée à une variété de répercussions délétères sur le plan psychologique qui pourraient potentiellement expliquer les liens entre la VS et des difficultés psychosexuelles (Campbell et al., 2009; Creighton & Jones, 2012; Dubosc et al., 2012). Or, les mécanismes susceptibles d'infléchir la trajectoire de symptômes sexuels chez les adultes survivants de VS demeurent méconnus (Staples et al., 2016). Ainsi, afin de mieux comprendre ce phénomène, un échantillon de 379 individus (73% de femmes) provenant de la population générale ont complété des questionnaires auto-rapportés en ligne évaluant la présence d'ASE et de VS, de détresse psychologique et de difficultés sexuelles (i.e., préoccupation sexuelles et comportements sexuels dysfonctionnels). Parmi les répondants, 21.6% des femmes et 6.9% des hommes rapportent avoir vécu une expérience de VS. Des analyses acheminatoires ont révélé qu'au-delà des effets de l'ASE, la VS a un effet direct et indirect sur les difficultés sexuelles, via la détresse psychologique. Le modèle final explique 22% des préoccupations sexuelles et 11% des comportements sexuels dysfonctionnels. Enfin, les résultats mettent en lumière l'importance d'évaluer la présence de VS et de difficultés sexuelles, tout en veillant à établir le profil psychologique du client afin de mieux intervenir auprès de lui.

THERRIAULT, Christine^{1 3 4 5}; BIGRAS, Noémie^{2 3 4}; HÉBERT, Martine^{1 2 4 5}; GODBOUT, Natacha^{1 2 3 4 5 6}

¹Département de sexologie, UQAM; ²Département de psychologie, UQAM; ³Unité de recherche et d'intervention sur les TRAumas et le Couple (TRACE); ⁴Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); ⁵Équipe sur la violence et la santé sexuelle (ÉVISSA)

Traumas cumulatifs en enfance et détresse psychologique à l'âge adulte : la régulation émotionnelle, les habiletés relationnelles et la cohésion identitaire comme mécanismes explicatifs

Les survivants de traumas cumulatifs en enfance (TCE ; exposition à plusieurs types de traumas différents tels que l'agression sexuelle, la violence physique et psychologique, la négligence, etc.), présentent des risques élevés de vivre de la détresse psychologique à l'âge adulte (Finkelhor et al., 2009). Toutefois, les mécanismes expliquant ces symptômes demeurent méconnus. Le Modèle du Trauma au soi (Briere, 2002) suggère que les traumas vécus en enfance pourraient interrompre le développement des capacités du soi, soit la régulation émotionnelle, les habiletés relationnelles, et la cohésion identitaire. Des études probantes suggèrent que l'altération des capacités du soi contribuerait à la détresse psychologique chez l'adulte (Briere et Runtz, 2002 ; Brock et al., 2006). Or, le rôle des

capacités du soi dans la relation qui unit les TCE et la détresse psychologique chez l'adulte n'a pas été exploré empiriquement. L'objectif de cette étude est d'examiner le rôle médiateur des capacités du soi dans la relation qui unit les TCE et la détresse psychologique à l'âge adulte. Pour ce faire, 446 adultes recrutés parmi la population générale ont complété des questionnaires en ligne évaluant les expériences de TCE (items dérivés de l'Inventaire des traumatismes interpersonnels ; Bigras et al., 2016), les capacités du soi (Inventaire des capacités du soi altéré ; Briere, 2000), et les symptômes de détresse psychologique (i.e., dépression, anxiété, colère et perturbations cognitives ; Indice de détresse psychologique ; Ilfeld, 1976). Les résultats d'analyses acheminatoires révèlent que les capacités du soi altérées agissent comme médiatrices du lien entre les TCE et la détresse psychologique à l'âge adulte, le modèle explique entre 19 et 46% de la variance des différents symptômes de détresse psychologique. Ces résultats confirment la pertinence de cibler les capacités du soi dans les interventions visant à promouvoir la santé psychologique des survivants de TCE.

CYR, Gaëlle^{1 2 3}; GAUDET, Keira^{1 3}; BIGRAS, Noémie^{1 2 3}; BÉLANGER, Claude^{1 2}; GODBOUT, Natacha^{1 2 3}

¹UQAM; ²CRIPCAS; ³Unité de recherche et d'intervention sur le trauma et le couple

Profils des habitudes médicales d'adultes consultant en sexothérapie : attachement, traumatismes et alliance thérapeutique

Les traumatismes interpersonnels en enfance (TIE), l'attachement insécurisant et les difficultés à créer une alliance thérapeutique sont liés une plus forte utilisation des services de santé (Bonomi & al., 2008; Ciechanowski & al., 2001). Bien qu'il soit documenté que les patients de sexothérapie tendent à présenter ces facteurs de risque (Lafrenaye Dugas & al., 2016), leurs habitudes en matière de soins de santé n'ont pas été examinées. Cette étude réalisée auprès de 148 patients explore à l'aide de questionnaires les liens entre les habitudes médicales d'adultes suivis en sexothérapie, et leurs représentations d'attachement, leur passé de TIE ainsi que leur capacité à former une alliance thérapeutique. Afin d'identifier des profils d'habitudes médicales, une analyse de classification hiérarchique a été réalisée à l'aide de 5 variables: 1) le nombre annuel de consultations médicales; 2) le nombre annuel de visites aux urgences; 3) la présence de problèmes de santé chronique; 4) la fréquence de prise de médicament; 5) l'autoévaluation de son état de santé générale. Les résultats révèlent 3 profils. Le premier (n = 67) se caractérise par une bonne santé et une faible utilisation de services médicaux et de médicaments. Comparativement aux autres profils, ces patients rapportent davantage d'attachement sécuritaire et d'alliance thérapeutique et le moins de TIE. Le second (n = 46) démontre la plus grande fréquence de visites médicales ainsi qu'aux urgences. Ces patients signalent tous un problème de santé chronique et la plus faible autoévaluation de leur santé et le plus haut taux de TIE. Le 3e profil (n = 35) inclut les patients ayant le plus haut niveau de consommation de médicaments mais une bonne santé et un niveau modéré de consultations médicales. Ils démontrent la plus faible aptitude à créer une alliance. Ces résultats permettront de sensibiliser les cliniciens au rôle des TIE, de l'attachement et de l'alliance thérapeutique dans la planification de leur intervention.

LAFRENAYE-DUGAS, AnneJulie¹; HÉBERT, Martine¹; GOULET, Michel¹; NATACHA, Natacha¹

¹Université du Québec à Montréal

Les peurs envers la sexualité pendant la grossesse sont-elles reliées à la fonction sexuelle et à l'ajustement dyadique des couples qui attendent un premier enfant ?

Les peurs envers la sexualité pendant la grossesse (p. ex., peur de faire une fausse-couche, d'induire le travail) sont fréquemment rapportées par les femmes (Yanikkerem, Goker, Ustgorul, & Karakus, 2016), mais aucune étude à ce jour n'a documenté si celles-ci sont reliées à des difficultés sexuelles ou conjugales pendant la grossesse. Cette étude explore les liens entre les peurs sexuelles pendant la grossesse chez les femmes et les hommes, la fonction sexuelle et l'ajustement dyadique des deux membres de 67 couples franco-ontariens, recrutés dans le cadre d'une plus large étude rétrospective. Six à 12 mois après la naissance de leur premier enfant, les deux partenaires ont rempli des questionnaires en ligne sur Fluid Surveys, comprenant des mesures pré-accouchement sur les peurs sexuelles (liste de 9 peurs), sur la fonction sexuelle féminine (FSFI; Rosen et al., 2000) ou masculine (BMSFI; O'Leary et al., 1995) et sur l'ajustement dyadique (Spanier, 1976). Des régressions multiples de types Acteur-partenaire (APIM; Kenny, Kashy, & Cook, 2006) montrent que les peurs des femmes sont négativement liées à leur propre fonction sexuelle, à leur ajustement dyadique ainsi qu'à l'ajustement dyadique de leur partenaire. De plus, des régressions multiples

dyadiques avec médiation, selon la procédure de ré-échantillonnage de Preacher et Hayes (2008), soulignent le rôle médiateur de la fonction sexuelle dans ces liens : 1) les peurs sexuelles de la femme sont liées à un moins bon ajustement conjugal chez l'homme et la femme par l'entremise d'une moins bonne fonction sexuelle de la femme; et 2) les peurs sexuelles de l'homme sont liées à un moins bon ajustement conjugal chez l'homme par l'entremise d'une moins bonne fonction sexuelle de la femme. Ces résultats incitent à une meilleure éducation sexopérinatale chez les couples pour contrer les peurs sexuelles prénatales et favoriser la fonction sexuelle et l'ajustement conjugal des couples.

DE PIERREPONT, Catherine^{1 2}; BÉCOTTE, Katherine^{1 2}; LESSARD, Isabelle¹; BRASSARD, Audrey^{1 2}

¹Département de Psychologie, Université de Sherbrooke; ²Membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS);

Le rôle de l'âge de début de consommation de cannabis à l'adolescence dans la prédiction des symptômes d'abus de substance à l'âge adulte : étude prospective de 6 à 28 ans.

La consommation de cannabis est pré-valente chez les adolescents, ce qui est associée avec plusieurs conséquences néfastes, dont l'abus de substances. De plus, il est possible qu'un âge de début de consommation de cannabis plus précoce exacerbe ce risque. Ces effets ont été examinés dans peu d'études, et il est important de les examiner en prenant en compte les autres facteurs de risque de la consommation de cannabis et de l'abus de substances. Ainsi, la présente étude a examiné les associations longitudinales entre l'âge de début de consommation de cannabis et les symptômes d'abus de substance à 28 ans dans un échantillon de garçons de faible statut socioéconomique (N = 1030) de Montréal. Ces associations ont été examinées en contrôlant pour des facteurs de risque à l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte et les effets indirects allant des facteurs de risque à l'enfance aux symptômes d'abus de substance à 28 ans ont été testés. Les résultats montrent qu'un âge de début de consommation du cannabis plus tardif était associé avec des chances moins élevées de développer des symptômes d'abus de substance à 28 ans (OR = 0.69). Cette association est demeurée inchangée en contrôlant pour les facteurs de risque à l'enfance et au début de l'adolescence, mais a été réduite de 47% en contrôlant pour les effets de la consommation de tabac et d'autres drogues à 17 ans. Des effets indirects significatifs ont été trouvés, allant de la délinquance à 12 ans, de l'impulsivité à 13 ans et de l'affiliation avec des pairs déviants à 13 ans aux symptômes d'abus de substance à 28 ans, au travers l'âge de début de consommation de cannabis et la consommation d'autres drogues à 17 ans. Ces résultats suggèrent que des programmes de prévention ciblant les facteurs de risque précoces et visant à retarder la consommation de cannabis et prévenir la poly-consommation de substances pourraient être utiles afin de réduire l'abus de substance à l'âge adulte.

RIOUX, Charlie^{1 2}; CASTELLANOSRYAN, Natalie^{1 2}; PARENT, Sophie¹; VITARO, Frank^{1 2}; TREMBLAY, Richard E.^{1 2 3}; SÉGUIN, Jean R.^{1 2}

¹Université de Montréal; ²Centre de recherche CHU SteJustine; ³University College Dublin

Salle Soprano C

Vivre autrement avec la douleur : un essai contrôlé et aléatoire évaluant l'efficacité et l'acceptabilité d'une intervention auto-administrée sur la thérapie d'acceptation et d'engagement

La douleur chronique représente un problème de santé publique majeur en raison de l'incapacité physique et des difficultés psychologiques qu'elle engendre. Au Canada, près d'une personne sur cinq est aux prises avec cette problématique. Parmi les nouveaux modèles thérapeutiques, l'Association Américaine de Psychologie (APA) considère la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) comme une approche hautement validée dans la gestion de la douleur chronique. L'accessibilité des interventions psychologiques demeure cependant un défi. Peu de gens y ont accès en raison du temps d'attente, de l'éloignement des grands centres ou des coûts associés. Récemment, de nouvelles modalités d'intervention ont été développées, telles que les interventions auto-administrées (self-help).

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'efficacité et l'acceptabilité d'un programme d'intervention auto-administré basé sur l'ACT sous forme de bibliothérapie avec contact thérapeutique minimal. Cette étude a été réalisée auprès de 130 personnes souffrant de douleur chronique réparties aléatoirement en deux groupes : un groupe recevant l'intervention et un groupe contrôle (liste d'attente). Les résultats indiquent que l'intervention s'avère acceptable et satisfaisante puisqu'elle engendre une diminution significative des symptômes anxieux ainsi qu'une amélioration de la flexibilité psychologique. Une intervention auto-administrée basée sur l'ACT s'avère une modalité efficace et prometteuse dans la gestion de la douleur chronique en raison de son accessibilité et son rapport coût-bénéfice. Elle pourrait également constituer une solution avantageuse au désengorgement de notre système de santé.

LACASSE, Catherine; VEILLETTE, Josée; DIONNE, Frédérick

Efficacité de la thérapie cognitive et comportementale associée à l'exercice physique sur la dépression et l'anxiété d'adultes touchés par une maladie chronique : une méta-analyse

La thérapie cognitive et comportementale (TCC) ou l'exercice physique sont deux interventions factuelles pour diminuer significativement le niveau de dépression et d'anxiété chez les adultes touchés par une pathologie chronique. Les objectifs de cette revue systématique de la littérature étaient de répondre aux questions suivantes : Quelle est l'efficacité de ces interventions lorsqu'elles sont combinées ? Cette combinaison est-elle plus efficace face aux interventions réalisées isolément ? Quels sont les modérateurs de ces interventions ? Un examen des bases de données (Pubmed, Embase, PsycInfo, Cinahl, SportDiscus, Cochrane Library) a été réalisé en Juillet 2016 afin d'identifier les essais cliniques randomisés contrôlés incluant des adultes touchés par une maladie chronique (e.g., cancer, diabète, lombalgie). Une méta-analyse des tailles d'effet de l'ensemble des essais cliniques a été conduite. La taille d'effet associée à la combinaison TCC et exercice pour la dépression (18 essais, 2162 participants) est de $g = -0,30$ [IC:0,49;0,11] et de $g = 0,18$ [IC:0,34;0,03] pour l'anxiété (11 essais, 1251 participants). Pour les deux variables d'intérêt, la combinaison des interventions n'était pas significativement supérieure à la TCC ou l'exercice seuls. Les méta-regressions uni-variées montrent qu'une faible qualité méthodologique et une durée plus courte d'intervention étaient associées à une diminution moins marquée des niveaux de dépression et d'anxiété en fin d'intervention. Ces résultats suggèrent un effet global faible à modéré de la combinaison TCC et exercice physique sur les niveaux de dépression et d'anxiété post-intervention chez des malades chroniques. Cette combinaison ne semble pas supérieure à la TCC ou l'exercice physique proposés isolément pour diminuer les niveaux de dépression et d'anxiété. Les futures interventions devraient explorer l'effet séquentiel de la TCC et de l'exercice physique et veiller à améliorer leur qualité méthodologique.

BERNARD, Paquito¹; ROMAIN, Ahmed Jerome²; CAUDROIT, Johan³; CHEVANCE, Guillaume⁴; CARAYOL, Marion⁵; GOURLAN, Mathieu⁶; MOULLEC, Gregory⁷

¹Département des Sciences des Activités Physiques, Université du Québec à Montréal, Institut Universitaire de Santé Mentale à Montréal; ²Centre de Recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal; ³Laboratoire sur la Vulnérabilité et L'innovation dans le Sport, Université de Lyon; ⁴Université de Montpellier; ⁵Université de Montpellier

Dépendance alimentaire et compulsions alimentaires en contexte clinique: des conditions distinctes ?

Afin de mieux comprendre l'étiologie complexe de l'obésité, le concept de la dépendance alimentaire (DA) a été opérationnalisé sur la base des critères diagnostiques de la dépendance aux substances du DSMIVTR. Il est reconnu que la DA partage plusieurs similarités avec l'hyperphagie boulimique, un trouble entre autres caractérisé par la présence de compulsions alimentaires. L'idée que la DA et l'hyperphagie boulimique constituent des conditions distinctes demeure incertaine. Le but de la présente étude était d'examiner les différences entre ces deux conditions auprès d'individus souffrant d'obésité sévère en attente d'une chirurgie bariatrique. Les participants ont été recrutés à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec et ont complété divers questionnaires. Des analyses de variance et des tests de chi carré ont servi à comparer quatre groupes (DA seulement (1), compulsions alimentaires seulement (2), DA et compulsions alimentaires (3) et contrôles (4)) sur la base de variables alimentaires et psychologiques et des critères de la DA endossés. Les résultats ne démontrent aucune différence entre les groupes 1 et 2 sur les variables alimentaires et psychologiques, mais révèlent des différences dans l'endossement des critères de DA suivants : sevrage, tolérance, temps passé à consommer de la nourriture et abandon d'activités en raison de la nourriture ($p < .05$). D'un autre côté, les résultats montrent que les groupes 3 et 4

diffèrent sur plusieurs variables alimentaires et psychologiques (envies intenses, impulsivité, symptômes dépressifs et difficultés à réguler les émotions; $p < .05$). Des résultats similaires ont été rapportés dans la littérature, indiquant que les profils de la DA et de l'hyperphagie boulimique pourraient être difficilement distinguables. Il s'avère essentiel d'évaluer adéquatement les individus qui se présentent en contexte clinique, afin d'assurer la mise en place d'interventions adaptées.

OUELLETTE, Anne Sophie¹; RODRIGUE, Christopher¹; LEMIEUX, Simone^{2 3}; TCHERNOF, Andre^{3 4}; BIERTHO, Laurent^{4 5}; BÉGIN, Catherine^{1 2}

¹Université Laval, École de psychologie; ²Université Laval, Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels; ³Université Laval, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation; ⁴Institut universitaire en cardiologie et en pneumologie de Québec; ⁵Université Laval, Département de chirurgie

Les préjugés corporels chez les jeunes adultes : leur image corporelle comme déterminant ?

Il est prévu que, d'ici 2019, un peu plus de la moitié de la population adulte canadienne présentera un surplus de poids. Toutefois, l'augmentation de cette prévalence ne semble pas se traduire par une diminution des préjugés face à cette population. Les préjugés envers les personnes en surplus de poids les décrivent comme paresseuses et repoussantes. Ces préjugés sont encore largement véhiculés et ancrés dans l'esprit collectif, bien que les conséquences négatives sur la santé physique et psychologique des individus stigmatisés soient considérables. Deux principales théories psychosociales tentent d'expliquer la façon dont les préjugés corporels demeurent socialement acceptables : la théorie de l'attribution et la théorie du consensus social. La première suggère que les préjugés corporels sont basés sur l'idée que le poids corporel est facilement contrôlable et qu'on peut donc blâmer les individus pour leur surpoids. Dans une autre optique, la théorie du consensus social propose que les individus endossent les préjugés qu'ils croient être endossés par la majorité de la population. Les études portant sur la réduction des préjugés corporels basées sur ces théories montrent une réduction modeste des préjugés implicites et explicites ou une absence de réduction, ce qui démontre la force de l'internalisation de ces préjugés. Les présents résultats démontrent qu'en plus d'être liés aux croyances quant à la contrôlabilité de l'obésité ($r = 0.25$, $p = 0.033$), les préjugés corporels sont également liés à l'image corporelle des participants eux-mêmes ($r = 0.37$, $p = 0.001$) et à leur tendance à se comparer physiquement aux autres ($r = 0.51$, $p = 0.00$). Ainsi, ces résultats orientent les interventions futures de diminution des préjugés davantage vers une composante expérientielle, à potentiellement combiner avec une composante plus informative, et ce, afin de les rendre efficaces.

LEBLANC, Carole-Anne^{1 2}; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre¹; BRISSON, Benoit²

¹Laboratoire de recherche interdisciplinaire sur les troubles du comportement alimentaire LoriCorps de l'Université du Québec à Trois-Rivières; ²Groupe de recherche CogNAC de l'Université du Québec à Trois-Rivières

Utilisation des théories sociocognitives pour modifier un comportement de santé : Leçons d'une méta-analyse de 77 essais randomisés contrôlés centrés sur l'activité physique.

Des théories majeures comme la Théorie de l'Autodétermination, la Théorie Sociocognitive ont été utilisées pour construire des interventions de promotion de l'activité physique (AP). L'objectif principal de cette étude était de déterminer l'effet global des interventions ancrées théoriquement pour augmenter le niveau d'AP chez des adultes. L'efficacité respective des différentes théories faisait l'objet d'une comparaison. Enfin, un examen des modérateurs d'effet était réalisé. Une exploration des bases de données (Pubmed, Embase, PsyInfo, Cinahl, SportDiscus) a été réalisée afin d'identifier les interventions explicitement ancrées théoriquement visant la promotion de l'AP et répondant au devis d'une étude randomisée contrôlée. Les informations liées aux caractéristiques des participants, des interventions, l'implémentation théorique et la qualité méthodologique étaient relevées par des binômes. L'efficacité des interventions était estimée par une méta-analyse. Une série de méta-régression était réalisée afin d'identifier les facteurs modérateurs. Les interventions ancrées théoriquement ($n=82$) augmentent significativement l'AP ($d=0.31$, 95%IC [0.24, 0.37]). Parmi les théories utilisées, aucune n'apparaissait significativement supérieure aux autres. La qualité d'implémentation théorique ne modérait pas l'effet global. En revanche, une durée d'intervention raccourcie, un faible nombre de sujet expérimental et une faible qualité méthodologique étaient associés à une efficacité majorée. Ces résultats suggèrent que les interventions ancrées théoriquement pour augmenter le niveau d'AP sont efficaces. Cependant, cet effet pourrait être surestimé, notamment due aux faiblesses méthodologiques des études. En conclusion, cette étude fournit des données

probantes pour appuyer la conception d'interventions de changement de comportement, mais alerte aussi les chercheurs en psychologie de la santé sur la nécessité d'améliorer de la qualité méthodologique des futures études.

BERNARD, Paquito¹; GOURLAN, Mathieu²; CARAYOL, Marion³; ROMAIN, Ahmed Jerome⁴; BORTOLON, Catherine⁵; NINOT, Gregory⁶; BOICHE, Julie⁷

¹Département des Sciences de l'activité Physique, Université du Québec à Montréal Institut de Santé Mental de Montréal; ²Institut Régional du Cancer de Montpellier, France; ³Institut Régional du Cancer de Montpellier; ⁴CRCHUM de Montréal; ⁵Laboratoire Epsilon EA 4556, Montpellier

Approche intégrée psychophysiologique sur la modélisation de la santé à long terme des survivants d'une LAL pédiatrique.

Problématique: Malgré l'amélioration significative des traitements anticancéreux, un nombre important de survivants d'une LAL vont subir des effets tardifs indésirables liés aux traitements. Plusieurs études ont démontré que les survivants d'une LAL sont plus à risque de développer une maladie chronique comparativement à leur fratrie. De plus, plusieurs études ont démontré l'exacerbation de la détresse émotionnelle chez des survivants adultes d'un cancer pédiatrique est associée à leur perception de la détérioration de leur statut de santé sur plusieurs années. Objectif: L'objectif de la recherche est d'identifier les effets adverses à long terme posant le plus de problème au plan psychoaffectif. Méthode: 209 anciens patients traités pour une LAL en rémission et sans rechute ont répondu à des questionnaires auto-rapportés évaluant des symptômes anxieux, dépressifs et la détresse émotionnelle. La santé physique correspond à l'évaluation de plusieurs domaines (cardiaque, pulmonaire, osseux, métabolique, mobilité et la fatigue). Analyses: Une série de méthodes de réduction de données a été appliquée au domaine des complications physiques et au domaine des retentissements psychoaffectifs. De plus, une série de régressions linéaires ont été menées afin d'identifier quels profils de patients sont associés aux plus grandes difficultés psychologiques. Résultats: Les résultats préliminaires révèlent que la fatigue et les difficultés liées au sommeil ont été identifiées comme les deux domaines occasionnant une détérioration sévère sur la qualité de vie et l'anxiété semble associée à la détérioration au niveau de la mobilité. Conclusions: Des analyses additionnelles sont nécessaires afin d'expliquer comment les effets tardifs indésirables et le statut psychoaffectif sont associés chez les survivants d'une LAL pédiatrique. De plus, ce projet de recherche permettra d'explorer la trajectoire de la détresse psychologique en lien avec le développement des complications physiques

ANESTIN, Annélie Sarah^{1 2}; SULTAN, Serge^{1 2}; KRAJINOVIC, Maja¹; LAVERDIÈRE, Caroline¹; SINNETT, Daniel¹

¹Hôpital Sainte-Justine; ²Université de Montréal

Affinement du design d'une intervention destinée à soutenir les parents en oncologie

Introduction : Pour diminuer la détresse parentale en oncologie pédiatrique, seuls deux programmes d'intervention systématisée se sont avérés efficaces. Reconnus par le National Cancer Institute aux É.U., ces programmes (non disponibles en français), ont toutefois de nombreuses limites (p. ex. : dissémination faible, thèmes absents comme l'unité conjugale et le coping dyadique). En respectant les critères de développement des interventions systématisées, cette étude a permis d'affiner le design du programme Reprendre le contrôle ensemble qui s'articule autour 6 séances (4 séances de résolution de problèmes et 2 séances de couple). Méthode : L'approche mixte séquentielle, utilisée dans le cadre de cette étude, est structurée en deux étapes : 1) des parents ont été invités à une séance d'information sur le projet d'intervention et ont complété un questionnaire sur les objectifs, la procédure, les manuels et les outils; 2) après l'analyse descriptive des réponses au questionnaire, les pistes d'amélioration ont été discutées en profondeur dans un focus group de parents. La démarche a été répétée avec des professionnels. Des analyses descriptives des réponses au questionnaire et une analyse thématique informatisée (NVIVO) ont permis de regrouper les modifications souhaitées en différentes catégories. Résultats : Six parents partenaires et six professionnels ont participé à l'étude. Les résultats montrent les forces du programme : son abord pratique, la communication au sein du couple, ses bénéfices attendus. Les principales pistes d'amélioration sont la transférabilité et l'accessibilité du langage. Cette étude a permis de créer une version définitive du design de l'intervention. Conclusion : Cette recherche a permis d'affiner les manuels et outils de l'intervention en adaptant le contenu aux parents, de valider le programme et d'ouvrir la voie à la mise en œuvre du programme à une étude longitudinale.

OGEZ, David^{1 2}; SULTAN, Serge^{1 2}; PÉLOQUIN, Katherine²; BOURQUE, ClaudeJulie¹; RIBEIRO, Rebeca²

¹CHU St Justine; ²Université de Montréal

Grand Salon

Les habiletés de reconnaissance de visages sont liées à l'extraction de l'information visuelle des visages.

Les individus les plus habiles en identification de visages nécessitent moins d'information visuelle afin de reconnaître ces stimuli (Royer et al., 2015), mais les différences individuelles sur la stratégie visuelle demeure inconnue. Nous avons demandé à 50 participants de compléter une tâche d'identification de visages échantillonnés avec la méthode des bulles (Gosselin & Schyns, 2001) ainsi que trois tâches mesurant l'habileté à reconnaître les visages. Nos résultats indiquent que l'utilisation des yeux, principalement l'oeil gauche, est significativement reliée aux habiletés à reconnaître les visages ($p < .025$; $Z_{crit} = 3.580$) et ce, dans les bandes de fréquences intermédiaires à élevées. En fait, l'utilisation des yeux explique 30% de la variance dans les habiletés d'identification des visages ($F(2,47) = 10.09$; $p < .001$). Ces données démontrent que les meilleurs individus en reconnaissance de visages sont donc particulièrement habiles à utiliser l'information diagnostique pour l'identification de ces stimuli, tandis que les sujets moins habiles emploient des stratégies idiosyncratiques.

ROYER, Jessica¹; CHARBONNEAU, Isabelle¹; BLAIS, Caroline¹; DÉRY, Karine¹; FISET, Daniel¹

¹Université du Québec en Outaouais

Raisonner à partir d'une incompatibilité : une investigation des effets du contenu sur le raisonnement logique.

Le défi principal en matière de raisonnement logique est la capacité de discerner les inférences certaines des incertaines et ce, indépendamment du contenu des prémisses. Toutefois, plusieurs études ont montré que pour des inférences de même forme logique, le jugement d'incertitude est largement influencé par le nombre de contre-exemples à la conclusion. Deux grandes théories tentent d'expliquer cette variabilité. La théorie des modèles mentaux (Johnson Laird, & Byrne, 2002; Markovits & Barrouillet, 2002) suppose que le raisonnement est basé sur des représentations sémantiques des prémisses et qu'une conclusion est endossée si aucun contre-exemple n'est généré. Les théories probabilistes (Oaksford, & Chater, 2007) postulent que les humains estiment la plausibilité d'une conclusion par une analyse Bayésienne des propriétés statistiques des prémisses. Ces théories étant largement fondées sur les performances face au raisonnement conditionnel, nous proposons d'alimenter le débat en investiguant le raisonnement à partir d'une incompatibilité. Comme le raisonnement conditionnel, une prémisse d'incompatibilité mène à deux inférences certaines et deux incertaines. Nous prédisons que plus les prémisses permettront de contre-exemples aux conclusions incertaines, moins ces dernières seront endossées. Dans la première étude, nous avons identifié trois classes de prémisses avec un nombre croissant de contre-exemples. Dans la seconde étude, nous avons administré des problèmes d'inférence construits à partir de ces prémisses. Les analyses ont montré que pour les deux inférences incertaines, le nombre d'endossement était moins grand pour les prémisses avec beaucoup de contre-exemples que pour celles avec moyennement de contre-exemples, qui lui-même était moins grand que pour celles avec peu de contre-exemples. Ces résultats montrent que les processus sous-jacents au raisonnement conditionnel s'étendent au raisonnement à partir d'une incompatibilité.

BRISSON, Janie¹; MARKOVITS, Henry

¹Université du Québec à Montréal

Validation d'une échelle francophone de mesure des stratégies de lecture (EFSLEC) à l'école primaire et au secondaire et étude du lien avec les performances en compréhension de l'écrit.

Il est couramment admis qu'un bon lecteur est un lecteur stratège. De nombreuses études ont démontré l'intérêt d'un enseignement de stratégies de lecture pour améliorer la compréhension de l'écrit chez des lecteurs de niveau

élémentaire ou secondaire. Toutefois, on dispose de peu d'outils francophones permettant d'identifier les stratégies de lecture des jeunes lecteurs. Une échelle de mesure des stratégies métacognitives en lecture inspirée de l'échelle MARS de Mokhtari & Reichard (2002) a été testée auprès de 6170 élèves de 5^{ème} année de primaire (10 ans) et de 6278 élèves de 4^{ème} année du secondaire (14 ans). Cette échelle comportait 12 items interrogeant trois types de stratégies : soutien à la lecture (ex : écrire un résumé, surligner) ; stratégies globales (ex : se fixer un but de lecture) ; résolution de problèmes (ex : modifier sa vitesse de lecture lorsque le texte devient complexe). Une analyse factorielle confirmatoire permet de montrer que l'on retrouve bien une structure à trois facteurs correspondant aux trois types de stratégies métacognitives. Toutefois il apparaît qu'une échelle à 9 items a de bonnes qualités psychométriques et est plus adaptée qu'une échelle à 12 items (primaire : $KHI2=197.68$; $CFI=.96$; $TLI.94$; $RMSEA=.03$; $SRMR=.0255$ / secondaire : $KHI2=416.54$; $CFI=.94$; $TLI.91$; $RMSEA=.05$; $SRMR=.0363$). Cette échelle permet de construire un score par type de stratégies. L'analyse de ses scores montre que les élèves français utilisent peu les stratégies de soutien ($CM2=2.1$; $3^{\circ}=1.9$), moyennement les globales ($CM2=2.9$; $3^{\circ}=2.9$) et plus les stratégies de résolution de problèmes ($CM2=3.8$; $3^{\circ}=3.8$) Ces résultats ont ensuite été mis en lien avec le score IRT à un test de compréhension de textes narratifs et informatifs. Les résultats indiquent que les meilleurs lecteurs se différencient des faibles en utilisant plus les stratégies de résolution de problèmes et moins celles de soutien ($CM2 F(4, 12030)=138;p<.001$; $3^{\circ} F(4, 8226)=40$; $p<.001$).

HASCOET, Marine¹; LIMA, Laurent¹; FUMEL, Sylvie²; ANDREU, Sandra²

¹laboratoire des sciences de l'éducation, université Grenoble Alpes; ²Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Ministère de l'éducation nationale

La remédiation cognitive utilisée en psychothérapie avec des enfants scolaires (9 à 12 ans) présentant un TDA ou TDAH.

Peu d'étude mentionne la remédiation cognitive utilisée en psychothérapie avec des enfants scolaires présentant un trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (Vidal-Estrada, Bosch-Munso, Nogueira-Morais, Casas-Brugue, & Ramos-Quiroga, 2012). Par contre, la remédiation cognitive est de plus en plus populaire pour aider les jeunes ayant des problèmes avec leurs fonctions exécutives (Doyen, Contejean, Risler, Asch, Amado, Launay, et al., 2015; Grynszpan, & Weiss, 2014). Lors de mon internat 20132014, la poursuite d'un programme de remédiation cognitive était recommandée pour un jeune client de 9 ans, souffrant de TDAH. Il avait appris le programme par des ateliers d'interventions en neuropsychologie suite à son diagnostic. Ayant également deux autres jeunes clients souffrants de TDA/H âgés entre 9 et 12 ans, le programme d'intervention de remédiation cognitive a été adapté et proposé en tant que projet d'art thérapie s'échelonnant sur plusieurs semaines. La remédiation cognitive sera expliquée, ainsi que les principaux objectifs du programme. De plus, le projet d'art thérapie sera explicité de sorte de pouvoir reproduire le programme de remédiation cognitive en lien avec une clientèle enfant avec ou sans TDA/H. De jeunes clients n'ayant pas le diagnostic de TDAH ont également participé au projet d'art thérapie. Les jeunes ayant un TDA/H ont eu plus de difficultés au départ à démarrer leur projet d'art thérapie, par contre, suite à l'assimilation du programme de remédiation cognitive, il n'y avait plus de différence significative avec les jeunes n'ayant pas le diagnostic de TDAH. D'autres résultats quant à la progression de la thérapie sur 30 semaines seront abordés en plus des limites d'utilisation du programme quant à l'âge.

PRINCE DAGENAIS, Julie¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Efficacité préliminaire d'une intervention cognitive et comportementale des troubles anxieux avec participation parentale chez des enfants qui présentent également un trouble déficitaire de l'attention

Les troubles anxieux se présentent avec le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) dans environ 25% à 40% des cas. À ce jour, les études montrent que la thérapie cognitive et comportementale (TCC) est efficace pour traiter les troubles anxieux chez les enfants. Par contre, la présence des comportements associés au TDAH peut certes représenter un défi, entre autres sur le plan de l'apprentissage des stratégies de traitement de l'anxiété. Cette étude vise donc à évaluer l'efficacité pré-liminaire d'une TCC des troubles anxieux adaptée pour le TDAH, notamment en incluant une importante participation parentale.

Vingt-sept enfants âgés de 8 à 12 ans ont été recrutés à la Clinique externe de pédopsychiatrie du Centre hospitalier

affilié universitaire de Lévis. Ils présentaient tous un TDAH diagnostiqué par un médecin et au moins un trouble anxieux confirmé à une entrevue structurée (ADISC). Parmi ceux-ci, 14 ont reçu la TCC et 13 ont été placés en liste d'attente. L'ADISC, ainsi que le Child Behavior Checklist (CBCL) rempli par les parents, ont également été administrés au post-traitement (et à la fin de la période d'attente) et lors d'un suivi 6 mois chez les enfants ayant reçu la TCC.

Au prétraitement, 78% des enfants présentaient 2 troubles anxieux ou plus. Le taux de rémission complet des troubles anxieux selon l'ADISC est significativement plus élevé dans le groupe recevant la TCC que dans le groupe liste d'attente (43% vs 8%; $p=,048$). Le taux de rémission complet des troubles anxieux lors du suivi à 6 mois est de 56%. Une diminution significative des symptômes anxieux, de TDAH et du stress parental est observée entre le prétraitement et le suivi 6 mois ($p<,05$).

La TCC semble permettre de diminuer l'anxiété et les comportements associés au TDAH chez les enfants qui présentent la cooccurrence troubles anxieux et TDAH, et ce, surtout au suivi 6 mois. Le stress parental est également diminué après la TCC.

DENIS, Isabelle^{1 2}; RENAULD, Karolane¹; MATTE-LANDRY, Alexandra^{1 2}; FOLDES-BUSQUE, Guillaume^{1 2}

¹École de psychologie, Université Laval; ²Centre de recherche, Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis

Changements corticaux et sous-corticaux de la matière grise dans différents phénotypes prodromaux de démence à corps de Lewy. Relations entre la progression des symptômes cognitifs et la progression de l'atrophie dans la maladie d'Alzheimer.

La démence à corps de Lewy (DCL) est une démence progressive associée à des hallucinations visuelles, à un syndrome parkinsonien et à des fluctuations de l'état cognitif. Le trouble neurocognitif léger à corps de Lewy (TNLCL) est un phénotype prodromal caractérisé par les mêmes critères que la DCL mais avec un trouble cognitif léger plutôt qu'une démence. Le trouble comportemental en sommeil paradoxal avec trouble cognitif léger concomitant (TCSPTCL) est un autre phénotype prodromal à haut risque de conversion vers la DCL. Nous avons étudié les patrons d'anomalies anatomiques de la matière grise des patients avec TNLCL et TCSPTCL afin de déterminer si les phénotypes prodromaux de DCL diffèrent entre eux. Nous avons acquis des images IRM T1 chez 156 participants dont 27 patients DCL, 45 patients TNLCL, 17 patients TCSPTCL et 67 contrôles. Une analyse de morphométrie voxel par voxel (VBM) a été conduite pour étudier le volume local de matière grise et une analyse de forme basée sur le vertex a été conduite pour étudier la forme/surface des structures sous-corticales. La VBM a révélé que les patients TNLCL présentent moins de volume local dans le cervelet, le prosencéphale basal et le lobe temporal moyen par rapport aux patients TCSPTCL. Par rapport aux contrôles, les patients TNLCL ont une forme anormale des noyaux accumbens et lentiforme ainsi que du thalamus, alors que les patients TCSPTCL ont des anomalies dans le striatum et le thalamus. En comparant les patients TNLCL et TCSPTCL, on identifie chez ces derniers un patron anormal de contraction de surface dans toutes les structures sous-corticales du circuit cortico-sous-cortical moteur. Tous les patients avec une pathologie à corps de Lewy (DCL, TNLCL, TCSPTCL) présentent une atrophie de l'insula, du putamen et du cortex cingulaire antérieur ainsi qu'une forme anormale du putamen.

RAHAYEL, Shady^{1 2 3}; GAGNON, JeanFrançois^{1 2 4}; BOTZUNG, Anne^{3 5 6}; POSTUMA, Ronald B.^{1 7}; STACKFLETH, Mélanie^{3 5 6}; MONTPLAISIR, Jacques^{1 8}; PHILIPPI, Nathalie^{3 5 6}; BLANC, Frédéric^{3 5 6}

¹Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du SacréCoeur de Montréal, Montréal, Québec, Canada; ²Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, Canada; ³Université de Strasbourg, CNRS, Laboratoire ICube UMR 7357 et Fédération de Médecine Translationnelle de Strasbourg, équipe IMIS, Strasbourg, France; ⁴Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Québec, Canada; ⁵Département de gériatrie, Hôpital de jour Saint François, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, Strasbourg, France

Prévention du déclin de la mémoire et de l'atrophie cérébrale dans le trouble cognitif léger par la méditation de pleine conscience

Les interventions basées sur la pleine conscience enseignent à développer la conscience du moment présent, sans jugement, par la méditation. L'objectif de cette étude était de tester l'efficacité d'une intervention basée sur la pleine conscience (IBPC), comparée à une condition contrôle active, chez des adultes âgés ayant un trouble cognitif léger (TCL).

Dans cet essai randomisécontrôle, les participants ayant un TCL ont été assignés aléatoirement à une IBPC (n=9) ou à un groupe contrôle (CTRL; n=9), de psychoéducation sur le vieillissement. Les participants ont complété une tâche de mémoire et une séance d'imagerie par résonance magnétique (IRM), pré et post intervention. Les volumes IRM ont été acquis avec le protocole ADNI et extraits avec Freesurfer (5.3.0). Une réduction du volume (%) signifie une atrophie de la structure. Des analyses de modèle mixte longitudinal ont été utilisées pour comparer l'évolution des participants des deux groupes sur les mesures ($\alpha=5\%$). Des tailles d'effets (d de Cohen) ont été calculées. L'âge ($p=0.155$), le niveau de scolarité ($p=0.494$) et le sexe ($p=0.362$) des participants des deux groupes étaient équivalents. Le groupe IPBC a connu moins de détérioration de la mémoire (MBI=1,80% $p=0.767$, CTRL=7,4% $p=0.268$; $d=0,33$), moins d'atrophie de l'hippocampe (Gauche: MBI=2,2% $p=0.326$, CTRL=1,9% $p=0.359$; $d=0,00$; Droite: MBI=1,4% $p=0.665$, CTRL=4,6% $p=0.154$; $d=0,40$), et moins d'atrophie du cortex entorhinal (Gauche: MBI=+3,5% $p=0.529$, CTRL=-5,7% $p=0.745$; $d=0,59$; Droit: MBI=1,7% $p=0.112$, CTRL=8,4% $p=0.745$; $d=0,50$), comparativement au groupe CTRL.

Conclusion. Ces résultats préliminaires indiquent qu'une IBPC peut aider à prévenir le déclin de la mémoire et l'atrophie cérébrale sousjacente chez des adultes âgées ayant un TCL. Malgré l'absence de résultats significatifs, les tailles d'effet modérées obtenues pour la plupart des variables supportent l'efficacité de l'IBPC dans le ralentissement du vieillissement pathologique.

LAROUCHE, Eddy^{1 2}; CHOUINARD, Anne-Marie^{1 2}; DUCHESNE, Simon^{1 2}; GOULET, Sonia^{1 2}; HUDON, Carol^{1 2}

¹Université Laval; ²Centre de recherche de l'IUSMQ

10h00 à 10h30 - Pause

10h00 à 10h45 - Communications affichées

Axe éducation - développement Salle Soprano A & B

CA.04.01 Les corrélats cognitifs des fonctions exécutives à l'âge de 5 ans : Mécanismes environnementaux ou génétiques?

De plus en plus d'études suggèrent que les fonctions exécutives (FE) sont reliées à d'autres aspects clés du développement cognitif (Rose et al., 2016). Cependant, les mécanismes sousjacents à ces relations sont méconnus. Cette étude a pour but d'examiner les relations entre les FE, la mémoire à court terme (MCT), les habiletés verbales (HB) et l'organisation visuospatiale (OVS) à l'aide de la méthode de discordance entre jumeaux monozygotes (MZ; Guimond et al., 2012). Cette méthode permet de contrôler pour les influences génétiques qui soustendent une relation afin de déterminer la contribution des facteurs issus de l'environnement unique (expériences propres à chacun des enfants ; Vitaro, Brendgen & Arseneault, 2009). 183 paires de jumeaux MZ (366 enfants) provenant de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (EJNQ; Boivin et al., 2012) ont été rencontrées à l'âge de 60 mois. Les FE ont été mesurées à l'aide du Dimensional Change Card Sort (DCCS; Zelazo, 2006). Les HB ont été mesurées à l'aide de l'Échelle de Vocabulaire en Images Révisée (EVIPIR; Dunn, TheriaultWhalen, & Dunn, 1993). Le soustest Blocs du WPPSI-R (Wechsler, 1989) a été administré pour mesurer l'OVS. La MCT a été mesurée par le Visually Cued Recall (VCR; Zelazo et al., 2002). Des analyses corrélationnelles indiquent que les FE sont positivement et significativement

associées à la MCT ($r = .16, p < .01$), au vocabulaire expressif ($r = .14, p < .05$), au vocabulaire réceptif ($r = .21, p < .01$) et à l'OVS ($r = .11, p < .05$). Les analyses indiquent également que les FE sont associées au score global de développement cognitif formé par la moyenne des scores aux différentes tâches cognitives effectuées ($r = .21, p < .01$). Toutefois, ces associations ne persistent pas lorsque la variance génétique est contrôlée à l'aide de la méthode de discordance entre jumeaux MZ. Ces résultats suggèrent la présence d'une base génétique commune au développement des FE et des autres habiletés cognitives.

DALLAIRE, Samuel¹; LEVESQUE, Catherine¹; MATTE GAGNÉ, Célia¹; DIONNE, Ginette¹; BRENDGEN, Mara²; SÉGUIN, Jean³; VITARO, Frank³; BOIVIN, Michel¹

¹Université Laval; ²Université du Québec à Montréal; ³Université de Montréal

CA.04.02 Fiabilité test-retest de l'apprentissage sélectif chez les enfants

Dès le début de leur vie, les enfants apprennent de ceux qui les entourent. Des études démontrent que les enfants préfèrent apprendre à partir de certains modèles : ceux qui font preuve d'une justesse préalable, ceux avec un accès visuel à l'information, ou bien ceux qui semblent les plus assurés. Cependant, malgré plus d'une décennie de recherche, des études évaluant la fiabilité test-retest des tâches d'apprentissage sélectif ne sont pas disponibles. Cette étude vise donc à évaluer la fiabilité de trois tâches d'apprentissage sélectif. Pour répondre à notre question de recherche, des enfants âgés de 3 à 5 ans ont reçu trois tests lors d'une première visite, évaluant l'utilisation de trois indices de connaissance : assurance, accès visuel et justesse. Une semaine plus tard, on a administré aux enfants des tests parallèles de contenu différent, afin de s'assurer que les enfants ne répétaient pas simplement leurs réponses de la première visite. Nous nous attendions à ce que les tests soient fiables et donc à obtenir des corrélations positives importantes entre les résultats des tests de la première et de la deuxième visite. L'analyse de nos résultats préliminaires ($N = 49$) démontre que, au niveau des performances de groupe, les enfants portent attention à la crédibilité des modèles à travers la série de tâches administrées de façon significativement supérieure au hasard, $t(48) = 3.98, p = 0,004$. Cependant, il n'y a aucune corrélation significative entre les performances des enfants sur des tâches parallèles pendant la première et la deuxième visite. Si les résultats continuent sur cette tendance, d'importantes questions se posent sur ce qui est mesuré avec les tâches d'apprentissage sélectif. Des recherches futures sont nécessaires pour examiner les différents facteurs affectant la fiabilité de ces tests et la façon dont ils peuvent être modifiés.

LANGLOIS, Alissa¹; MILLETTE, Marie-Pier¹; SORO, Kignonh¹; EASTON, Grace¹; COSSETTE, Isabelle¹; BROSSEAU LIARD, Patricia¹

¹Université d'Ottawa

CA.04.03 Les motivations influençant l'imitation des jeunes enfants

Une motivation d'apprentissage, concernant l'acquisition de nouvelles compétences, et une motivation d'affiliation, référant au besoin d'appartenir à un groupe (Over & Carpenter, 2016), pourraient être présentes lors de l'imitation. L'objectif de notre étude était alors d'explorer dans quelles mesures ces motivations d'affiliation et d'apprentissage sous-tendent l'imitation chez les jeunes enfants. Spécifiquement, la littérature suggère qu'une motivation d'apprentissage mènerait à imiter plus souvent un modèle confiant qu'un modèle hésitant et une action nouvelle que familière; à l'inverse, préférer imiter un modèle familial que non-familier indiquerait une motivation d'affiliation. Pour tester la contribution relative de chaque motivation, cinquante enfants âgés de 22 à 28 mois regardèrent des vidéos d'un modèle soit confiant ou hésitant et performant des actions avec des objets familiers ou nouveaux. Le modèle était soit une personne familière ou un étranger. Les participants recevaient ensuite les objets utilisés par le modèle et, l'expérience étant filmée, nous observions dans quelle mesure les enfants imitaient le modèle. Selon nos résultats préliminaires, les jeunes enfants avaient tendance à préférer imiter les actions nouvelles plutôt que familières ($F(1,46)=4.021, p=0.051$), mais n'étaient pas influencés par la familiarité du modèle ($F(1,46)=0.723, p=0.4$) ou par sa confiance ($F(1,46)=1.526, p=0.223$). Ces résultats suggèrent qu'une motivation d'apprentissage serait davantage présente et contribue à la littérature sur l'imitation, car ils mènent vers de nouvelles pistes quant à la compréhension de ce qui pourrait motiver l'imitation de si jeunes enfants. De futures recherches pourraient explorer plus en profondeur les diverses variables qui pourraient interagir pour influencer ce processus.

JUTEAU, Aimie-Lee^{1, 2}; SLINGER, Michael; GAUTHIER MALTAIS, Alexandre; BROSSEAU LIARD, Patricia

¹Université d'Ottawa; ²Laboratoire sur la pensée des enfants

CA.04.04 L'impact de la position dans la fratrie sur l'alliance triadique

L'alliance familiale évalue la capacité de la triade familiale (père, mère et enfant) à se coordonner dans l'exécution d'une tâche, et serait une source importante d'apprentissage social pour l'enfant (Favez et al, 2012). Toutefois, on ignore presque tous des facteurs pouvant influencer la qualité de cette alliance. Le but de cette étude était de mesurer l'impact de la position d'un enfant dans sa fratrie (premier né, enfant du milieu, dernier né) sur la qualité de la triade familiale. Des études démontrent que l'arrivée d'un frère et/ou d'une soeur serait perturbant pour la vie émotionnelle et familiale de l'enfant (Volling, 2012). Nous avons donc fait l'hypothèse que la position d'un enfant dans la fratrie pourrait prédire la qualité de l'alliance familiale. En effet, les enfants premiers-nés pourraient être désavantagés par rapport à un enfant ayant à la fois une fratrie plus âgée et plus jeune. Aussi, les enfants nés en dernier devraient être plus avantagés, n'ayant jamais vécu cette perturbation. L'échantillon comprend 103 enfants normaux, faisant partie d'une fratrie. La qualité de l'alliance familiale a été évaluée lorsque l'enfant avait 6 ans (M=72 mois) avec une mesure observationnelle appelée Lausanne Trilogic Play, cotée à l'aide du système de cotation Family Alliance Assessment Scale. Cet outil de mesure comprend trois échelles : le score de la famille (score principal), le score coparental (support et coopération entre les parents) et le score de l'enfant (capacité d'engagement dans la triade). Une interaction marginale a été trouvée entre le sexe de l'enfant et sa position dans la fratrie sur le score de l'enfant. Les résultats montrent que les filles premières-nées sont plus engagées dans la triade que les filles ayant à la fois des frères et soeurs plus âgés et plus jeunes et que les filles dernières-nées. Toutefois, cet effet n'est pas observé chez les garçons et n'est plus significatif lorsque l'on contrôle pour l'âge des parents.

MACKAY, Pascale¹; SIROIS, Marie-Soleil; BERNIER, Annie; DESCHÊNES, Marie

¹Université de Montréal

CA.04.05 Attachement désorganisé et interactions triadiques : Est-ce que le lien se confirme aussi envers les pères?

L'attachement désorganisé se caractérise par une dysfonction du système d'attachement de l'enfant, marqué par de la peur et de l'anxiété en présence du parent. Ces enfants sont plus susceptibles de vivre dans un climat familial marqué par une communication déficiente et des conflits maritaux (Moss et al., 2011). Cependant, ces études ont uniquement évalué le lien entre les interactions triadiques et l'attachement à la mère. Cette étude vise donc à déterminer comment les interactions triadiques enfant-parents diffèrent selon le style d'attachement que l'enfant présente envers son père et envers sa mère. Plus spécifiquement, nous croyons qu'il y aura plus de compétition et moins de coopération dans les interactions triadiques lorsque l'enfant présente un attachement désorganisé que lorsqu'il présente un attachement sécurisé ou contrôlant-attentionné. Le contrôle-attentionné est caractérisé par une prise en charge de la relation par l'enfant, ce qui, sans être optimal, peut contribuer à une certaine harmonie au sein de la famille. L'attachement de 83 enfants d'âge préscolaire (M=45,83 mois) envers chaque parent a été évalué séparément avec une procédure de séparation-réunion (Cassidy & Marvin, 1992). La coopération et la compétition entre les parents ont été mesurées lors d'une tâche de jeu libre avec l'enfant à la maison. Attachement enfant-mère : Des ANOVAs avec contrastes planifiés ont révélé qu'il y a plus de coopération ($p=0,01$) et moins de compétition ($p=0,04$) dans les triades avec un enfant contrôlant attentionné (et marginalement dans les triades avec un enfant présentant un attachement sécurisé; $p=0,05$, $p=0,08$) que dans les triades avec un enfant désorganisé. Attachement enfant-père : Les analyses n'ont révélé aucune association entre l'attachement et les interactions triadiques. Ces résultats suggèrent que la relation enfant-mère est davantage associée au climat familial alors que des facteurs externes pourraient influencer la désorganisation envers le père.

DENEULT, Audrey-Ann¹; YURKOWSKI, Kim¹; QUAN, Jeffry¹; GOSSELIN DISTEFANO, Michela¹; BUREAU, Jean-François¹

¹Université d'Ottawa

CA.04.06 Engagement paternel et problèmes de comportement chez de jeunes enfants adoptés par des pères gais : rôle modérateur de la relation d'attachement

Au cours des dernières décennies, l'engagement paternel et ses effets positifs sur l'adaptation de l'enfant ont fait l'objet de nombreuses études (Culpetal, 2000; Dubowitz et al., 2001; Harris et al., 1998; Williams & Kelly,

2005). Toutefois, les mécanismes sous-tendant l'association entre l'engagement paternel et l'adaptation de leur enfant restent méconnus. La présente étude a pour but de vérifier si l'attachement joue un rôle modérateur dans la relation entre l'engagement paternel et les problèmes de comportement chez des enfants adoptés par des pères gais. L'échantillon compte 51 pères gais et leurs enfants ($n=26$, $M=4,22$ ans, $É.T.=1,60$, 67% garçons). L'attachement a été évalué lors d'interactions père-enfant à la maison à l'aide du QSort d'attachement (Waters & Deane, 1985). Les pères ont rempli le Questionnaire d'engagement paternel (Dubeau et al., 2009) et le Child Behavior Checklist (Achenbach & Rescorla, 2000). Les résultats d'une régression ($R^2=0,191$) révèlent un effet non significatif de l'engagement paternel ($\beta=0,025$), mais un effet significatif de l'attachement ($\beta=0,344$) et un effet d'interaction engagement X attachement ($\beta=0,936$) sur les problèmes de comportement de l'enfant. Les analyses post-hoc montrent que chez les enfants avec un attachement plus sécurisant, plus les pères sont engagés, moins leur enfant a de problèmes de comportement. Cependant, chez les enfants avec un attachement plus insécurisant, plus les pères sont engagés, plus leur enfant montre des problèmes de comportement. Les pères impliqués au sein d'une relation insécurisante seraient-ils trop investis, voire surprotecteurs? La discussion portera sur le rôle de la qualité des soins en lien avec les difficultés que peuvent présenter certains enfants adoptés et l'adoption dans le contexte d'une parentalité gaie.

GAUDREAU, Myriam¹; FEUGÉ, Éric¹; ALLAIRE, MarieÈve¹; MUBARAK, Aliya¹; CYR, Chantal¹; COSSETTE, Louise¹

¹Université du Québec à Montréal

CA.04.07 Dépression comme médiateur du lien entre risque psychosocial et sensibilité maternelle

Plusieurs études portent un intérêt particulier à la maternité à l'adolescence en raison des risques qui lui sont associés. En effet, le risque psychosocial caractérisant la maternité à l'adolescence est associé à la sensibilité maternelle lors d'interactions mère-enfant (Lemelin, Tarabulsy & Provost, 2006). Parmi les risques auxquels sont exposées les jeunes mères, la dépression est perçue comme ayant un impact sur leur sensibilité (Lovejoy, Graczyk, O'Hare et Neuman, 2000). La présente étude longitudinale vise à répliquer les études antérieures montrant des associations entre le risque psychosocial, la dépression et la sensibilité maternelle et à examiner le rôle de la dépression comme médiateur du lien entre le risque psychosocial et la sensibilité maternelle. L'échantillon comprend 49 dyades mère-enfant à faible risque et 90 dyades mère-enfant à haut risque. Un questionnaire de renseignements généraux documente le risque psychosocial. La sensibilité est mesurée avec les données obtenues au Tri-de-cartes des comportements maternels (TCCM) à 15 et 18 mois postnatal. La dépression est mesurée avec les données obtenues au Center for Epidemiologic Studies Depression Scale (CESD) à 6 et 10 mois postnatal. Les résultats préliminaires indiquent que tous les liens bivariés entre les variables à l'étude sont significatifs. De plus, ces résultats préliminaires indiquent une médiation incomplète, impliquant un lien indirect significatif entre le risque, la dépression et la sensibilité. Toutefois, le lien direct reliant le risque et la sensibilité reste significatif en intégrant la dépression dans le modèle. Ces résultats ont des implications cliniques et scientifiques importantes. D'une part, ils montrent la pertinence de cibler la dépression dans les interventions visant à améliorer la sensibilité des jeunes mères. D'autre part, ils permettent de documenter la contribution de la dépression dans l'explication du lien entre le risque et la sensibilité.

RIVIÈRE, Marie-Soleil¹; HUARD GIRARD, Mathilde¹; GAGNON, Kim¹

¹Université Laval

CA.04.07 Observed maternal validation of preschoolers' positive emotions: Associations with internalizing and externalizing symptoms

The frequency of positive affect (PA) expressed by a child plays an important role in emotional outcomes. Whereas a lack of PA can lead to internalizing and externalizing problems, appropriate levels can protect children against these outcomes, particularly in disadvantaged environments. Individual differences in the propensity to express PA are influenced by the way parents respond to their emotional expressions. By matching their child's PA, parents

reinforce future expressions, whereas ignoring or dismissing PA can decrease its future likelihood. The current study sought to investigate the effect of such contingencies on future emotional outcomes in a sample of at-risk mothers and their children. Methods: Mother-child dyads were drawn from the Concordia Longitudinal Risk Project, an intergenerational study of families from low socioeconomic neighborhoods in Montreal, Quebec. Dyads were observed during a freeplay task at Time 1 (aged 2.56 years) and Time 2 (3 years later). Mothers' contingencies to child PA were coded as matching (validation) or as dismissing (invalidation). Mothers rated their child's internalizing and externalizing symptoms at Times 1 and 2 using the Child Behavior Checklist. Regression analyses were conducted while controlling for child and mother-level variables. Results: While internalizing and externalizing symptoms were not predicted by maternal validation of child PA at Time 1, there was a negative association at Time 2, even when controlling for Time 1 symptoms. Invalidation did not emerge as a significant predictor of emotional wellbeing. Conclusion: Maternal validation of preschool-aged children's PA can promote emotional wellbeing during the transition into primary school, approximately 3 years later. As such, the present research underscores the role of PA socialization in children's emotional outcomes, particularly for those at-risk, and suggests the importance of including PA in the study of emotion socialization.

BRISCOE, Ciara¹; STACK, Dale¹; DELISLE, Catherine¹; SERBIN, Lisa¹

¹Concordia University

CA.04.09 Relation enseignant-élève et fonctionnement social au préscolaire

La relation enseignant-élève (REE) a généralement été étudiée en utilisant une approche centrée sur les variables. Plusieurs études ont documenté les liens que chacune de ces dimensions, en particulier la proximité et le conflit, présente avec les caractéristiques sociales et scolaires des enfants. Considérant que la REE peut être caractérisée par différentes combinaisons de ces deux dimensions, il est ici proposé de les examiner en adoptant une approche par profil. Les objectifs de cette étude consistent à (1) déterminer la prévalence des quatre profils relationnels en maternelle et (2) d'examiner comment les enfants des différents profils se distinguent quant à leur fonctionnement social. L'échantillon est composé de 1 095 enfants de la maternelle issues de 250 classes de 40 écoles primaires. La REE a été évaluée par l'enseignant en début d'année scolaire à partir du Student-Teacher Relationships Scale (Pianta, 2001). Les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés de l'enfant ont été évalués par le parent et l'enseignant à l'aide du Behavior (BEH) (Tremblay, Vitaro, Gagnon, Piché & Royer, 1992). Afin de former les profils relationnels, les deux dimensions de la REE (proximité et conflit) ont été dichotomisées sur la médiane (élevé versus bas) puis croisées entre elles pour un total de quatre profils : (1) chaleureux (N=457) (proximité élevé/conflits bas) ; (2) controversé (N=137) (proximité et conflits élevé) ; (3) négligent (N=234) (proximité et conflits bas) ; (4) conflictuel (N=234) (proximité bas/conflits élevé). Des ANOVAs indiquent que les enfants du profil controversé ont significativement plus de comportements extériorisés que ceux dans les profils chaleureux et négligent. Alors que les enfants du profil conflictuel ont significativement plus de comportements intériorisés que ceux dans les profils controversé, chaleureux et négligent. Les résultats démontrent l'existence des quatre profils relationnels auprès des élèves de la maternelle.

L'ÉCUYER, Roxane¹; POULIN, François¹

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

CA.04.10 Prédire les difficultés scolaires chez les enfants en fonction de l'autorégulation émotionnelle avant l'entrée à l'école : résultats préliminaires

L'autorégulation émotionnelle a un impact important sur l'intégration scolaire des enfants d'âge préscolaire. Par les processus intrinsèques modulant émotions et comportements, elle permet à l'enfant de s'adapter aux situations du nouvel environnement que représente l'école. Toutefois, il n'est pas clair si ces résultats sont liés aux fonctions exécutives versus aux réactions envers des émotions à valence négative ou positive, ni si l'impact est plus

spécifiquement sur les habiletés sociales versus les problèmes de comportements. 12 enfants de 56 ans ont été recrutés. À la première séance, un test des fonctions exécutives (Stroop adapté à l'âge) et un test de détection d'émotions étaient réalisés. Lors de la rentrée en première année, le Social Skills Improvement System (SSIS) était utilisé pour documenter les habiletés sociales et les problèmes de comportement. Un effet d'interférence significatif apparaît au Stroop ($10,1 \pm 3,5 \%$, $p < 0,01$). Le test émotionnel montre un ralentissement devant les émotions négatives (en moyenne 2040 ± 97 ms aux visages contents versus 2176 ± 92 ms aux visages fâchés, $p < 0,03$). Il n'y a pas de corrélation ($R^2 < 0,1$) entre les résultats aux deux tests, suggérant que ces derniers mesuraient effectivement des processus cognitifs différents. Une forte association a été obtenue entre la tâche émotionnelle et les scores totaux au SSIS ($R^2 > 0,89$), mais pas avec les sous échelles d'habileté sociale ni de problèmes comportementaux ($p < 0,2$). Du fait que la tâche émotionnelle mesure une des composantes de l'autorégulation émotionnelle, les résultats obtenus montrent l'intérêt d'utiliser ce test dans une optique de prédiction de l'intégration scolaire. Demeure toutefois à comprendre le construit du score total du SSIS, et pourquoi il paraît plus facile à prédire que les scores séparés. La suite porte sur des enfants à risque de difficultés d'intégration scolaire, ce qui permettra d'examiner la validité externe de ces résultats préliminaires.

MICHAUD DUMONT, Frédérique^{1 2}; PAQUIN, Vincent^{1 2}; BRISSON, Jacinthe²; M. TARABULSY, George^{1 3}; VOISIN, Julien^{1 2}

¹Université Laval ; ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale; ³Institut universitaire Centre jeunesse de Québec

CA.04.11 Le lien entre des facteurs d'ordres individuel et parental et la perception de soutien conditionnel parental

Les enfants percevant un soutien parental conditionnel à leur réussite scolaire ne se sentent aimés et encouragés que pour leur capacité à atteindre les résultats attendus par leurs parents (Harter, 1999). Des études ont montré que ce type de soutien mine le bien-être psychologique et scolaire des enfants (Assor et al., 2004; Côté & Bouffard, 2014), mais aucune étude n'a encore examiné les facteurs associés à une perception soutenue de ce type de soutien. C'était l'objectif général de cette étude conduite chez 588 enfants (270 garçons) âgés entre 9 et 10 ans à l'an1 et un de leurs parents. Elle visait à examiner le lien entre des variables personnelles (sensibilité à l'erreur, perception de compétence scolaire et estime de soi) et parentales (pratiques éducatives négatives, leur sentiment d'auto-efficacité et l'importance accordée aux résultats scolaires) mesurées à l'an1 et la perception récurrente d'un soutien parental conditionnel (calculée par la moyenne de cette perception mesurée durant les 5 années suivantes. La régression du soutien conditionnel sur l'ensemble des variables indique qu'elles expliquent 8.9% de la variance ($F(7, 580) = 8.1$, $p < .001$), mais que ni le sexe des élèves ni aucune des variables mesurées chez les parents n'y contribue significativement. En revanche, la sensibilité à l'erreur ($\beta = .17$, $p < .001$) est positivement liée au soutien conditionnel alors que la perception de compétence scolaire ($\beta = .11$, $p < .05$) et l'estime de soi ($\beta = .09$, $p < .05$) le sont négativement. La discussion portera sur les processus intermédiaires qui permettent d'expliquer le lien entre ces facteurs personnels et la perception de soutien conditionnel.

MARQUIS-TRUDEAU, Audrey¹; GRATTON, Noémie¹; BOUFFARD, Thérèse¹; VEZEAU, Carole¹

¹Université du Québec à Montréal

CA.04.12 L'adaptation psychologique des jeunes percevant un soutien de leurs parents : une étude longitudinale

Le soutien conditionnel renvoie à l'idée d'un soutien contingent à l'atteinte ou au respect de certains standards et attentes. Il est l'antithèse d'un regard positif inconditionnel où le jeune se sent aimé et soutenu pour qui il est, plutôt qu'en fonction de ses succès et comportements. La perception du soutien conditionnel parental a été liée à divers corrélats psychologiques suggérant qu'il porte atteinte au bien-être et à l'adaptation sociale et scolaire. Ces relations ont rarement été explorées de manière longitudinale. Cette étude visait à 1) examiner l'évolution temporelle de la perception du soutien conditionnel parental et s'il existe des différences de genre et 2) vérifier si l'adaptation psychologique des jeunes (attitudes dysfonctionnelles envers la réussite, présence de problèmes intériorisés, contingence de leur estime de soi et présence de distorsions cognitives scolaires) diffère selon leur appartenance à des trajectoires différentes de soutien conditionnel parental. L'échantillon comprenait 258 jeunes (142 filles) chez qui l'appartenance aux trajectoires de soutien a été mesurée sur une période de 6 ans et les variables d'adaptation psychologique l'ont été à la 8e année de l'étude. L'appartenance aux trajectoires de soutien conditionnel ne diffère pas selon le sexe des jeunes. Comparés aux jeunes ayant une trajectoire de soutien conditionnel faible et stable, ceux

appartenant à une trajectoire où la conditionnalité est croissante rapportent des attitudes dysfonctionnelles envers la réussite ($p < .001$), des distorsions cognitives scolaires ($p < .01$) et une estime de soi contingence à la réussite ($p < .001$) plus élevées et plus de problèmes intériorisés ($p < .01$). Les jeunes de la trajectoire où la conditionnalité décroît dans le temps sont semblables à ceux où elle est faible et stable.

GRATTON, Noémie¹; MARQUIS-TRUDEAU, Audrey¹; GRENON, Élisabeth¹; BOUFFARD, Thérèse¹

¹Université du Québec à Montréal

CA.04.13 La qualité de l'interaction parent-enfant à la période préscolaire : trouble du déficit de l'attention et trouble du langage

Plusieurs enfants avec un trouble du déficit de l'attention (TDAH; DSMIV, 2000) présentent un trouble du langage (TL). Bien qu'une comorbidité de ces diagnostics soit fréquente, il demeure que la qualité de l'interaction parent-enfant associée à chacun de ces diagnostics semble bien différente. Alors que les parents d'enfants avec un TL feraient davantage preuve d'interactions positives à travers les stratégies d'encouragement du développement langagier de l'enfant (De Veney et al., 2016), les parents d'enfants avec un TDAH auraient plutôt tendance à adopter des méthodes coercitives (Anderson et al., 1994) et seraient ainsi moins sensibles aux besoins affectifs de leur enfant (Beaulieu et Normandeau, 2012). Peu d'études ont documenté la qualité de l'interaction parent-enfant chez les enfants qui présentent les deux diagnostics, ce qui est l'objectif de cette étude. L'échantillon est composé de 57 enfants âgés de 1 à 5 ans ($M=3,40$, $É.T.=1,1$; 72% garçon) issus de la clinique spécialisée en pédopsychiatrie du CHU Sainte-Justine. Les diagnostics TDAH et TL des enfants proviennent des évaluations pédopsychiatriques basées sur l'axe I du DSMIV (APA, 1994). La qualité de l'interaction mère-enfant est évaluée à partir de la Grille d'interaction parent-enfant pour la période préscolaire (Moss et al., 2000). Les résultats d'une ANOVA à 2 facteurs montrent que ni la présence d'un TDAH ou d'un TL n'est associée à la qualité de l'interaction parent-enfant, mais un effet d'interaction significatif indique que les enfants avec un double diagnostic de TDAH et TL ont des scores plus élevés de qualité d'interaction que les enfants diagnostiqués TDAH sans TL. Les enfants TDAH sans TL montrent/démontrent ainsi des interactions moins harmonieuses et leurs mères sont moins sensibles à leurs besoins que ceux ayant un TDAH et des difficultés de langage. La discussion portera sur le rôle protecteur potentiel que peuvent jouer les difficultés de langage chez les enfants avec un TDAH.

BÉNARD, Houria¹; ARCHAMBAULT, Maude²; MIGNON, Delphine³; MUBARAK, Aliya⁴; CYR, Chantal⁵; ÉQUIPE DE LA CLINIQUE DE PSYCHIATRIE PÉRINATALE ET DU JEUNE ENFANT DU CHU STEJUSTINE⁶

¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec à Montréal; ³Université du Québec à Montréal; ⁴Université du Québec à Montréal; ⁵Université du Québec à Montréal

CA.04.14 Supervision parentale à l'enfance et sources des connaissances : Examen des différences selon le genre

La supervision parentale est généralement définie comme une pratique visant à influencer et à réguler les relations et les activités sociales des enfants et adolescents hors du foyer (Crouter et Head, 2002). Toutefois, cette supervision dépendrait des connaissances que les parents ont des activités de leur enfant. Selon Kerr et Stattin (2000), ces connaissances parentales peuvent provenir de trois sources : la sollicitation parentale, le contrôle parental, ainsi que l'auto-révélation de l'enfant. Les travaux de Kerr et Stattin (2000) menés à l'adolescence ont démontré que l'auto-révélation est la principale source de la connaissance parentale. Toutefois, la tendance à l'auto-révélation (Racz et McMahon, 2011) et les effets de la supervision parentale (Poulin et al., 2012) seraient différents selon le genre à l'adolescence. L'objectif général de cette étude est de vérifier s'il en est de même au début de l'enfance. Plus spécifiquement, vérifier : (1) la structure factorielle d'un instrument complété par les parents mesurant les sources de la connaissance parentale (13 items), (2) s'il existe des différences selon le genre de l'enfant, et (3) laquelle de ces sources est la plus importante selon le genre. Un échantillon de 1085 mères d'élèves de 1^{re} année ont complété le questionnaire. Une analyse en composantes principales a révélé la présence de 4 dimensions (autorévélation, 4 items; sollicitation, 3 items; contrôle, 3 items; connaissances, 3 items). Des analyses de régression multiples montrent que les connaissances parentales sont davantage acquises par la sollicitation pour tous les enfants. L'auto-révélation est une seconde source de connaissances parentales pour les garçons, alors que c'est le contrôle parental pour les filles. Les informations acquises sur les activités des enfants de 1^{re} année proviennent donc principalement de la sollicitation, et l'importance du contrôle parental et de l'auto-révélation varient selon le genre.

DESMARAIS, Cloé¹; POULIN, François¹

¹Université du Québec à Montréal

CA.04.15 Associations longitudinales entre les relations parent-enfant à l'âge préscolaire et la durée de sommeil à l'âge scolaire

Au cours du dernier siècle, la durée totale de sommeil des enfants d'âge scolaire a subi un déclin significatif (Matricciani et al., 2012). Or, la durée de sommeil à l'âge scolaire est importante, car associée à la régulation émotionnelle, la performance scolaire (Dewald et al., 2010; Vriend et al., 2013) et la régulation comportementale (Kelly et El Sheikh, 2014). Les études suggèrent que la durée de sommeil est associée à la qualité de la relation mère-enfant, toutefois très peu d'études ont investigué le sommeil à partir de mesures objectives passées la petite enfance (Adam et al., 2007; Bordeleau et al., 2012). L'objectif de cette étude était d'explorer les liens prospectifs entre la relation mère-enfant à l'âge préscolaire et la durée de sommeil à l'âge scolaire auprès de 97 dyades mère-enfant à l'aide d'un devis longitudinal, en utilisant une mesure objective de sommeil. À 18 mois, la qualité des interactions mère-enfant a été mesurée par observation à l'aide du Mutually Responsive Orientation scale (Aksan et al., 2006). La durée de sommeil a été mesurée par actigraphie durant 3 nuits consécutives, à trois reprises, à l'âge préscolaire (2, 3 et 4 ans). À l'âge scolaire, la durée de sommeil a été mesurée durant 3 nuits consécutives en première et deuxième année et durant 7 nuits consécutives en troisième année. Des scores moyens ont été calculés pour chacune de ces périodes. Les analyses de régressions hiérarchiques indiquent qu'au-delà de la durée de sommeil au préscolaire, les enfants exposés à des interactions mère-enfant de meilleure qualité à 18 mois bénéficiaient d'une durée supérieure de sommeil à l'âge scolaire ($\beta = .31, p < .01$). Ces résultats suggèrent que l'influence de la qualité de la relation mère-enfant sur le sommeil de l'enfant, surtout documentée en bas âge, perdure dans le temps.

CIMON-PAQUET, Catherine¹; TÉTREAULT, Émilie¹; BERNIER, Annie¹

¹Université de Montréal

CA.04.16 Prédicteurs de l'anxiété de séparation chez les enfants prématurés et nés à terme

Les enfants prématurés présenteraient plus d'anxiété de séparation que les enfants nés à terme (Johnson & Marlow, 2011). Les mécanismes qui expliquent ce phénomène sont toutefois méconnus. Cette étude vise à mieux comprendre le développement de l'anxiété de séparation chez les enfants prématurés en examinant le rôle que jouent la surprotection parentale et les croyances que les parents ont au sujet de l'impact de leurs comportements sur le développement de leurs enfants. Les participants proviennent de l'Étude longitudinale des enfants du Québec (ELDEQ) comprenant 113 enfants prématurés (< 37 semaines de gestation) et 2109 enfants nés à terme. La surprotection parentale et la perception d'impact de leurs comportements ont été évalués par le Parent's Cognition and Conduct Toward the Infant Scale (Boivin et al., 2005) alors que l'enfant avait 5, 17 et 29 mois. L'anxiété de séparation de l'enfant a été évaluée par le parent à l'aide d'items du Child Behavior Checklist (Achenbach, 1991) à 2.5, 4 et 5 ans. Les résultats indiquent que : 1) moins les parents croient avoir d'impact sur le développement de leur enfant plus ils sont surprotecteurs ($r = 0.21, p < 0.01$), 2) plus les parents sont surprotecteurs plus les enfants sont anxieux ($r = 0.29, p < 0.01$), 3) la surprotection et la perception d'impact des parents sont des prédicteurs distincts et significatifs de l'anxiété de séparation chez les enfants prématurés et nés à terme ($r^2 = 0.12, p < 0.01$), 4) les parents d'enfants prématurés perçoivent qu'ils ont moins d'impact sur leurs enfants que les parents d'enfants nés à terme ($t = 3.42, p < 0.01$) et leurs enfants manifestent un peu plus d'anxiété de séparation ($t = 2.37, p < 0.05$). Cette étude suggère l'importance de promouvoir, tôt dans le développement de l'enfant prématuré ou né à terme, la perception que le parent a de son impact et de diminuer ses pratiques surprotectrices afin de réduire les risques que l'enfant développe de l'anxiété de séparation.

FALESCHINI, Sabrina¹; MATTE-GAGNÉ, Célia¹; TREMBLAY, Richard E. 2; BOIVIN, Michel 1

¹Université Laval; ²Université de Montréal

CA.04.17 Traumatismes vécus durant l'enfance et fonctionnement psychologique à l'âge adulte: le rôle médiateur de l'état d'esprit d'attachement désorganisé

Le cumul de traumatismes vécus durant l'enfance est un important prédicteur de psychopathologie à l'âge adulte (ex. : Cloitre et al., 2009). Dans la présente étude, nous examinons si l'état d'esprit d'attachement désorganisé à l'âge adulte joue un rôle médiateur de cette association. L'échantillon est composé de 42 mères d'enfants maltraités ou à haut risque de maltraitance. Les traumatismes vécus par les mères durant l'enfance ont été mesurés par le biais du Childhood Trauma Questionnaire (CTQ; Bernstein et al., 1994) qui permet d'évaluer cinq formes de traumatisme. Les mesures de fonctionnement psychologique à l'âge adulte incluent la détresse psychologique évaluée par le Symptom Checklist 90R (SCL90R; Derogatis & Lazarus, 1994) et les symptômes dissociatifs évalués avec le Dissociative Experiences Scale (DES; Carlson & Putnam, 1993). L'état d'esprit d'attachement désorganisé a été évalué par le biais de l'Entrevue d'attachement adulte (Main & Goldwyn, 1998) en utilisant le système de cotation d'états d'esprit d'attachement Hostile/impuissant (Hostile/Helpless) développé par LyonsRuth et ses collègues (LyonsRuth et al., 2005). Ce système permet d'identifier les états d'esprit d'attachement désorganisé chez les adultes qui ont vécu des traumatismes sévères durant l'enfance. Des recherches ont montré des associations entre l'état d'esprit hostile/impuissant et des problèmes psychopathologiques incluant la dissociation et les troubles de personnalité (Byun et al., 2016; Finger et al., 2006). Les résultats de la présente étude indiquent que le cumul de traumatismes vécus par les mères durant l'enfance et l'état d'esprit d'attachement désorganisé à l'âge adulte sont tous deux liés à davantage de détresse psychologique et de symptômes de dissociation chez les mères. Les analyses de médiation révèlent que le lien entre le cumul de traumatismes à l'enfance et les symptômes dissociatifs à l'âge adulte est médiatisé par le niveau d'attachement désorganisé.

MILOT, Tristan¹; STLAURENT, Diane¹; LORENT, Andra¹; GASCON, Abigaëlle¹; ÉTHIER, Louise¹
¹Université du Québec à Trois-Rivières

CA.04.18 La théorie de l'esprit à la petite enfance comme prédicteur des comportements prosociaux à l'âge scolaire

La théorie de l'esprit (TdE) réfère à la capacité de prendre la perspective d'une autre personne et de lui attribuer des états mentaux (désir, croyance, émotion, intention). La majorité des études portant sur la TdE utilisent des tâches de compréhension des fausses croyances auprès d'enfants d'âge préscolaire ou scolaire. Cette compréhension est positivement associée aux comportements prosociaux (CP) de l'enfant à l'âge scolaire. Or, bien que la TdE apparaisse avant l'âge préscolaire, aucune étude n'a examiné le lien entre les premières manifestations de la TdE à la petite enfance et les CP subséquents. L'une des premières manifestations de la TdE est la compréhension que deux individus peuvent avoir des désirs différents face au même objet. Cette étude vise à examiner si la compréhension des désirs à 2 ans prédit les CP de l'enfant à l'âge scolaire, au-delà de sa compréhension concomitante des fausses croyances, du niveau socio économique de sa famille, de l'âge et du sexe. L'échantillon est composé de 53 enfants et leurs parents. La TdE a été mesurée à l'âge de 2 ans (M = 25 mois) à l'aide d'une tâche de compréhension des désirs et à 7 ans à l'aide d'une tâche de fausses croyances (M = 85 mois). Les CP ont été rapportés par la mère et le père de l'enfant, également lorsque celui-ci avait 7 ans, à l'aide de la sous-échelle «Comportement prosocial» du profil socio-affectif (Dumas et al., 1997). Un score moyen des rapports maternels et paternels est utilisé ici. Les résultats indiquent que les CP de l'enfant à l'âge scolaire sont prédits significativement par sa compréhension des désirs à 2 ans, en contrôlant pour sa compréhension des fausses croyances à 7 ans, le niveau socioéconomique de sa famille, son âge et son sexe, $\beta = 0,550$, $p < 0,001$. Ces résultats suggèrent que même les toutes premières manifestations de la TdE dès la petite enfance pourraient avoir une influence positive et unique sur les CP des enfants.

LEBLANC, Élizabel¹; BERNIER, Annie¹
¹Université de Montréal

CA.04.19 Les normes injonctives à l'école et dans la classe influencent-elles le niveau d'agressivité des élèves?

Les normes injonctives, c.à.d. le niveau d'acceptation ou de rejet d'un comportement par les membres d'un groupe social, influencent le comportement des enfants, notamment l'agressivité (Henry, Guerra, Huesmann, et al., 2000). Toutefois, il n'est pas clair si cet effet des normes injonctives se manifeste au niveau de la classe ou au niveau de l'école et s'il varie selon le niveau initial d'agressivité ou le sexe de l'enfant. Cette étude vise à examiner ces effets additifs ou interactifs des normes injonctives dans la classe et dans l'école sur le comportement agressif au cours d'une même année scolaire, tout en contrôlant le niveau de retrait social et le niveau scolaire des enfants. L'échantillon regroupe 1772 élèves (4e, 5e et 6e années) de 67 classes dans 23 écoles montréalaises. L'agressivité est mesurée par des nominations par les pairs à l'automne (T1) et au printemps (T2). Les normes injonctives sont opérationnalisées comme étant la corrélation entre le comportement et la préférence sociale (c.à.d. le niveau d'acceptation ou de rejet d'un enfant), soit au niveau de la classe et de l'école. Les régressions multiniveaux

démontrent une interaction entre l'agressivité au T1 et les normes de la classe ($b=.023$, $p<.05$) et entre l'agressivité au T1 et les normes de l'école ($b=.036$, $p<.05$), mais seulement chez les garçons. Dans les deux contextes, la stabilité de l'agressivité chez les garçons est plus élevée lorsque les normes sont défavorables, et moins élevée lorsque celles-ci sont favorables. Ces résultats sont les mêmes, peu importe le niveau scolaire des enfants. Dans les contextes sociaux où l'agressivité est très dépréciée, il se peut que les garçons hautement agressifs tendent davantage à se regrouper entre eux (Vitaro, Pedersen & Brendgen, 2007). En raison des processus d'entraînement de déviance, ceci pourrait expliquer la stabilité plus élevée de leur agressivité comparativement à celle des garçons peu agressifs.

BURNINGHAM, Amy; CORREIA, Stephanie; VITARO, Frank; BRENDGEN, Mara;

CA.04.20 Le sentiment d'imposture et le biais négatif d'auto-évaluation de compétence sont-ils en jeu dans l'anxiété scolaire et sociale des élèves?

Cette étude s'intéresse à deux phénomènes relevant d'une perception erronée de sa compétence : le sentiment d'imposture et le biais négatif d'auto-évaluation. En situation d'apprentissage, le sentiment d'imposture se définit comme la conviction de l'élève que sa compétence est surestimée par autrui tandis que le biais négatif d'auto-évaluation correspond à un écart négatif marqué entre la compétence de l'élève et l'évaluation qu'il en fait. Si quelques études ont associé ces deux phénomènes à l'anxiété générale, aucune ne s'est encore intéressée à leurs liens avec l'anxiété scolaire et l'anxiété sociale chez des jeunes au secondaire. De plus, les études sont généralement transversales. Ceci fait qu'on ignore la nature des liens entre le sentiment d'imposture et le biais d'auto-évaluation d'une part et les deux formes d'anxiété d'autre part et si les liens observés sont momentanés ou plus durables. L'objectif de cette étude, réalisée sur deux années consécutives, était d'examiner si le sentiment d'imposture et le biais négatif d'auto-évaluation mesurés à l'an1 prédisent l'anxiété scolaire et sociale des élèves à l'an2. L'échantillon comprenait 472 élèves (247 filles) de 1ère et 2ème secondaire à l'an 1 de l'étude. Les résultats n'indiquent aucune différence de genre dans le sentiment d'imposture et le biais d'auto-évaluation, mais les filles rapportent des scores plus élevés que les garçons aux deux mesures d'anxiété. De ce fait, les analyses de régression ont été faites séparément et montrent que le sentiment d'imposture prédit significativement l'anxiété sociale chez les garçons ($\beta=.23$) et les filles ($\beta=.26$) de même que l'anxiété scolaire chez les filles ($\beta=.23$). De son côté, le biais négatif d'auto-évaluation ne prédit significativement que l'anxiété scolaire et uniquement chez les garçons ($\beta=.20$). La discussion focalisera sur les enjeux différentiels du sentiment d'imposture et du biais négatif d'auto-évaluation dans l'anxiété selon le sexe des jeunes.

GRENON, Élisabeth; DALPÉ, Rosanne; BOUFFARD, Thérèse
1Université du Québec à Montréal

CA.04.21 Évolution conjointe des trajectoires du biais d'autoévaluation de la compétence scolaire des élèves et de la pression parentale à la réussite chez les élèves de primaire. Illustration du package Kml3d pour R.

En psychologie, les études longitudinales permettent de rendre compte du développement et des changements du fonctionnement psychologique (cognitif, affectif et social) de l'individu dans le temps. Les packages Kml (Genolini, 2015a) et Kml3d (R) (Genolini, 2015b) ont été développés afin de permettre l'utilisation d'algorithmes de classification non paramétriques (kmeans ; Mc Queen, 1967) dans un contexte longitudinal. Cette communication vise à présenter le panel des fonctions associées au package Kml3d en s'appuyant sur un exemple concret : l'évolution conjointe des trajectoires du biais d'auto-évaluation de compétence scolaire et de la pression parentale à la réussite chez les élèves de primaire. Le biais d'auto-évaluation de compétence scolaire renvoie à la présence d'un écart entre la compétence scolaire d'un élève et l'évaluation qu'il fait de celle-ci (e.g. Bouffard, Pansu et Boissicat, 2013). Les données utilisées ont été recueillies auprès de 377 élèves Français (217 filles). Quatre recueils de données ont été effectués à six mois d'intervalle en CE2 et en CM1 (3ème et 4ème année au Québec). À ce jour, les analyses de trajectoires effectuées sur le biais d'auto-évaluation ont permis de relier l'appartenance à telle ou telle trajectoire à d'autres indicateurs liés à la scolarité de l'élève (e.g. adaptation psychosociale de l'élève, style éducatif parental), mesurés à un temps donné (Bouffard, et al., 2011 ; 2015). Le package kml3d permet d'aller plus loin dans ce type d'analyse en partitionnant simultanément les trajectoires de différentes variables. Nous avons ainsi pu déterminer un nombre de trajectoires conjointes au biais d'auto-évaluation et à la pression parentale puis observer l'évolution des élèves appartenant à telle ou telle trajectoire pour chacune des variables séparément. Nous illustrerons ici les principes méthodologiques, les représentations et les interprétations graphiques du package kml3d au regard des résultats obtenus avec nos données.

JAMAIN, Ludivine; BOUFFARD, Thérèse; PANSU, Pascal

CA.04.22 Étude du lien entre les habiletés motrices et l'adaptation psychosociale des enfants du premier cycle du primaire

Le développement moteur de l'enfant peut être défini comme l'acquisition graduelle du contrôle, de la coordination et de l'utilisation des groupes musculaires du corps afin de réaliser une activité. Plusieurs études récentes démontrent que la pratique motrice apporte des bénéfices indéniables au développement physique et affectif de l'enfant et de l'adolescent (Purper-Ouakil, Michel, Baup & Mouren-Siméoni, 2001). Considérant que plusieurs enfants présentent des difficultés psychologiques, sociales et scolaires (Dumas 2013), cette recherche a pour but d'étudier le lien prédictif entre les habiletés motrices telles que l'agilité et l'équilibre et l'adaptation psychosociale des enfants. Les participants sont 189 enfants du 1er cycle du primaire, âgés entre 6 et 8 ans (48,1% de filles) ainsi que leurs parents. La motricité globale a été évaluée à l'aide du test des compétences de l'UQAC-UQAM (Léone et al., 2008). Quatre types d'habiletés motrices ont été testées : vitesse de réaction, agilité, coordination et équilibre. Après douze semaines, les symptômes émotionnels, les troubles de comportement, l'hyperactivité/inattention, les problèmes sociaux et les comportements pro-sociaux de l'enfant ont été évalués à l'aide du Strengths and Difficulties Questionnaire (SDQ ; Goodman 1997) complété par l'un de ses parents de l'enfant. Les résultats des analyses préliminaires indiquent que plus les habiletés motrices sont élevées au temps 1 aux plans de l'agilité et de l'équilibre, moins il y a de symptômes d'hyperactivité/inattention ou de comportements problématiques douze semaines plus tard. Ces résultats suggèrent que les programmes visant à améliorer les habiletés motrices pourraient améliorer l'adaptation psychosociale des jeunes enfants du primaire.

FLEURY, Isabelle¹; DION, Jacynthe; PAQUETTE, Linda; BOUCHARD, Julie; CHEVRETTE, Tommy
¹Université du Québec à Chicoutimi

CA.04.23 Le transfert de connaissances en contexte interculturel : soutenir l'autonomie et la pérennité des pratiques

La transmission du savoir entre chercheurs et utilisateurs de connaissances présente plusieurs défis, tels l'adéquation du message au milieu visé, l'intérêt des utilisateurs et l'application de ces connaissances dans la pratique. Plusieurs chercheurs ont étudié les facteurs influençant le processus de transfert de connaissances, afin de modéliser des pratiques efficaces. Cependant, peu d'études ont évalué le processus de transfert de connaissances dans le contexte interculturel des pays en développement, malgré les enjeux spécifiques liés à celui-ci. Une recherche-action participative a permis de documenter la production d'une série d'émissions radiophoniques en Haïti portant sur les pratiques parentales positives. Ce projet implique des chercheurs canadiens et un organisme communautaire haïtien œuvrant en santé mentale. Les données recueillies consistent en : 1) des observations participantes lors de la préparation des émissions via Skype, par les professionnels et chercheurs québécois, et l'équipe haïtienne (coordonnateur et animateurs); 2) des entretiens semi-directifs auprès des acteurs-clés (cités précédemment). De plus, le contenu des émissions développées a été comparé qualitativement aux émissions diffusées. Les résultats d'une analyse qualitative descriptive de l'ensemble des données révèlent que si les animateurs se sont approprié le contenu des émissions et ont livré le message de manière adaptée à la population haïtienne, la continuité du projet demeure précaire. En effet, les écarts entre les objectifs respectifs des acteurs haïtiens et québécois, de même que les particularités culturelles de la population haïtienne sont apparus au premier plan des difficultés. Ces résultats amènent à questionner les enjeux de pouvoirs inhérents à de tels projets de développement international, à l'encontre de l'empowerment souhaité, et comme obstacle à la pérennité des projets au-delà de l'implantation de ceux-ci.

AMÉDÉE, Laetitia Méliissandé¹; GILBERT, Sophie¹
¹Université du Québec à Montréal

CA.04.24 Effet modérateur de la régulation émotionnelle sur la relation entre les symptômes du trouble de stress post-traumatique et les problèmes extériorisés chez des enfants hébergés (8-12 ans)

Les études montrent clairement que les enfants victimes de maltraitance sont plus à risque de développer des troubles de comportement (Manly et al., 2001). Les actes de maltraitance sont d'ailleurs souvent perçus comme

traumatisants et les enfants victimes sont nombreux à présenter des symptômes du TSPT aux suites de leurs expériences (Chen et al., 2010). Les recherches indiquent que le TSPT serait associé aux problèmes de comportement extériorisés (Taft et al., 2007; Weiss et al., 2012). De plus, un degré élevé de régulation émotionnelle est associé à une diminution des symptômes du TSPT (Cloitre et al., 2005) et des comportements extériorisés (Alink et al., 2009). Cependant, peu d'études ont évalué les processus impliqués dans le lien entre le TSPT et les troubles de comportement chez les enfants maltraités. La présente étude investigate le rôle modérateur de la régulation émotionnelle entre le TSPT et les comportements extériorisés chez 33 enfants victimes de maltraitance (garçons=27) âgés de 8 à 12 ans et hébergés en centre et foyer d'hébergement des centres jeunesse de Montréal. Les éducateurs ont complété le Trauma Symptom Checklist for Young Children (Brière, 2001) et le Emotion Regulation Checklist (Shields & Cicchetti, 1995) afin d'évaluer respectivement, le TSPT et la régulation émotionnelle des enfants. Les problèmes extériorisés ont été évalués par les enfants à l'aide du Dominique Interactif (Valla, 2000). Une régression hiérarchique (voir Process de Hayes, 2013) ne montre aucun effet principal, mais un effet d'interaction significatif qui indique qu'un degré de régulation émotionnelle plus élevé protège les enfants avec des symptômes du TSPT élevés de présenter des comportements extériorisés (coeff.=2,56, SE=0,92, expliquant 28 % de la variance). Afin de favoriser la résilience chez les enfants maltraités, ces résultats incitent à promouvoir les habiletés de régulation émotionnelle chez ces enfants.

AMÉDÉE, Laetitia Méliissande1; CYR-DESAUTELS, Laurence1; DUBOISCOMTOIS, Karine2; HÉBERT, Martine1; CYR, Chantal 1

1Université du Québec à Montréal; 2Université du Québec à Trois-Rivières

CA.04.25 Qu'est-ce qui distingue les mères qui reproduisent le cycle intergénérationnel de la maltraitance?

Des expériences de mauvais traitements durant l'enfance sont associées à un risque accru d'adopter des conduites parentales négligentes et violentes à l'âge adulte (Cort et al., 2011; Egeland et al., 2002). Bien que les données empiriques appuient la présence d'une transmission intergénérationnelle de la maltraitance, une proportion importante de parents victimes de mauvais traitements durant l'enfance ne reproduisent pas le cycle avec leurs propres enfants (ex. : Bartlett & Easterbrooks, 2015; Dixon et al., 2009; Ertem et al., 2000; Kaufman & Zigler, 1987; Thornberry et al., 2012). La présente étude examine deux facteurs pouvant potentiellement jouer un rôle dans la reproduction de conduites parentales maltraitantes : le cumul d'expériences de maltraitance vécues durant l'enfance et le fonctionnement psychologique à l'âge adulte. L'échantillon est composé de 117 mères (majoritairement à faible revenu) d'un enfant d'âge préscolaire qui ont toutes rapporté avoir vécu de la maltraitance modérée ou sévère durant l'enfance (évaluée par le Childhood Trauma Questionnaire [CTQ]; Bernstein et al., 1994). Les mères ont été réparties en deux groupes en fonction du statut de maltraitance de leur enfant : nonmaltraité (n=74) et maltraité (n=43; tous suivis en Protection de la jeunesse). Le fonctionnement psychologique des mères a été évalué par le biais du Symptom Checklist90R (Derogatis & Lazarus, 1994) et du Inventory of Altered Self-Capacities (Briere, 1998). Un score de cumul d'expériences de maltraitance vécues par les mères durant l'enfance a été obtenu par le biais du CTQ. Les analyses révèlent que les mères qui ont reproduit le cycle de la maltraitance ont subi un plus grand nombre d'expériences de maltraitance durant l'enfance et qu'elles rapportent plus de symptômes reliés à l'angoisse d'abandon que les mères dont l'enfant n'est pas victime de négligence ou d'abus. Les mères des deux groupes ne diffèrent toutefois pas quant au niveau de détresse psychologique.

ST-LAURENT, Diane1; GASCON, Abigaëlle1; MILOT, Tristan1

1Université du Québec à TroisRivières

CA.04.26 Influence des recompositions familiales sur la construction identitaire des enfants de milieux ruraux : une étude de cas

Au Québec, depuis 1990, environ 50% des couples mariés divorcent. Malgré la reconnaissance du rôle primordial de la famille dans la construction identitaire de l'enfant, peu d'études s'intéressent à la perspective de l'enfant lui-même quant à l'effet de ces recompositions familiales. De plus, les recherches à ce sujet ont surtout été effectuées au sein de populations urbaines. L'objectif de cette recherche qualitative d'orientation psychodynamique est de proposer des pistes de réflexion quant à l'influence des recompositions familiales sur la construction identitaire des enfants de milieux ruraux à partir de ce qu'ils expriment. Comme l'aspect projectif du dessin permet un accès exclusif aux représentations identitaires de l'enfant, nous avons invité 14 enfants âgés entre 10 et 13 ans et vivant en milieu rural à produire les 4 dessins (libre, du bonhomme, de la famille réelle et de la famille rêvée) prévus par le protocole de la recherche internationale CoPsyEnfant (Lesourd et Dufour, 2005) et à participer à un entretien individuel

semi-structuré afin de les commenter. Les dessins et l'entretien d'un garçon de 12 ans semblant particulièrement affecté par la recomposition de sa famille ont été retenus afin de constituer une étude de cas. La combinaison des analyses thématiques descriptives de ces données permet de relever 3 influences de la recomposition familiale sur la construction identitaire : 1) un flou identitaire sur le plan personnel et familial; 2) la cooccurrence et l'opposition des désirs d'individuation et d'unification; 3) une dynamique pulsionnelle intense. Ces résultats appuient aussi l'hypothèse d'une influence du contexte socioculturel du milieu rural sur le développement identitaire et son expression. Les pistes de réflexion avancées démontrent la nécessité de prendre en compte l'effet des recompositions familiales sur la construction identitaire des enfants et d'inclure, dans notre regard sur la famille, les particularités des milieux ruraux.

FORTIER, Félix¹; ZENETZIS, Claudia¹; KRYMKO-BLETON, Irène¹
¹Université du Québec à Montréal

CA.04.27 **Stress parental et problèmes intériorisés chez des enfants en pédopsychiatrie : l'interaction parent-enfant comme modérateur**

Plusieurs études ont montré un lien entre le stress parental et la présence élevée de problèmes de comportements intériorisés chez les enfants (Bayer et al., 2006; Kenneth et al., 1991). Les parents avec un degré de stress élevé seraient moins disponibles pour répondre aux besoins de leur enfant, amplifiant ainsi via des interactions de moindre qualité et le développement de problèmes de comportement chez ce dernier (Cohen & Wills, 1985; Choate et al. 2005). La présente étude examine si cet effet modérateur de la qualité de l'interaction parent-enfant est aussi présent pour un échantillon d'enfants suivis en pédopsychiatrie, dont les troubles cliniques sont une grande source de stress pour les parents (ex. TDAH, trouble d'opposition, d'anxiété). L'échantillon comprend 61 mères et leurs enfants (15 ans, M=3,67, É.T.=1,01, 72% garçons) référés au CHU SteJustine pour des problèmes émotionnels et de comportement. Les mères ont complété l'Indice de Stress Parental (Abidin, 1983) et les pères, le Child Behavior Checklist évaluant les comportements intériorisés (Achenbach & Rescorla, 2000). La qualité des interactions dyadiques a été évaluée par un observateur indépendant, à l'aide de la Grille de Moss et al. (2000). Une régression hiérarchique ($R^2=17,45$) ne révèle aucun effet de la qualité de l'interaction mère-enfant ($\beta=0,04$), mais des effets significatifs du stress parental ($\beta=0,36$) et de modulation (stress X qualité de l'interaction parent-enfant; $\beta=0,16$). Les résultats suggèrent que le stress parental serait un levier d'intervention clé dans le travail clinique auprès des enfants suivis en pédopsychiatrie avec des problèmes intériorisés. Cette approche combinée à un travail centré sur l'interaction parent-enfant devient d'autant plus important chez les dyades ayant des interactions de moins bonne qualité, pour lesquelles on constate davantage de problèmes intériorisés audessus du seuil clinique lorsque les mères présentent des degrés élevés de stress parental.

ALLAIRE, MarieÈve¹; GAUDREAU, Myriam ¹; MUBARAK, Aliya¹; CYR, Chantal ¹; ÉQUIPE DE LA CLINIQUE DE PSYCHIATRIE PÉRINATALE ET DU JEUNE ENFANT²

¹Université du Québec à Montréal; ²Équipe de la clinique de psychiatrie périnatale et du jeune enfant

CA.04.28 **Les habiletés cognitives de l'enfant comme indicateur précoce de son adaptation scolaire ultérieure**

Il y a de plus en plus d'appuis empiriques à l'idée que l'adaptation de l'enfant à l'école primaire joue un rôle déterminant dans sa trajectoire de développement ultérieure (Ladd, 2003). Par conséquent, une meilleure compréhension des facteurs qui sous-tendent cette adaptation est importante. Cette étude longitudinale a pour objectif de clarifier le rôle de la flexibilité cognitive (FC) et des habiletés verbales (HV) et intellectuelles (HI) de l'enfant dans la prédiction de son adaptation scolaire ultérieure mesurée à l'aide des symptômes d'inattention et d'hyperactivité (SI/SH) et du rendement académique (RA) rapporté par le professeur à l'âge de 7 ans. 622 enfants provenant de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (EJNQ; Boivin et al, 2012) ont été suivis de la maternelle jusqu'à la 2e année. Les habiletés cognitives de l'enfant ont été mesurées à l'âge de 5 ans: la FC à l'aide du Dimensional Change Card Sort (DCCS; Zelazo, 2006), les habiletés verbales à l'aide du sous-test Blocs du WISCIV (Wechsler, 2003) et les habiletés intellectuelles à l'aide de l'Échelle de Vocabulaire en Images (EVIP; Dunn, Theriault-Whalen, & Dunn, 1993). Les indicateurs de l'adaptation scolaire ont été mesurés à l'âge de 7 ans à l'aide d'un questionnaire complété par le professeur. Des corrélations indiquent que le RA est significativement associé à la FC ($r = .14, p < .01$), aux HI ($r = .43, p < .01$) et aux HV ($r = .44, p < .01$) et qu'il en est de même pour les SI/SH ($r = .12, p < .01, r = .14, p < .01, et r = .18, p < .01$ respectivement). Les analyses de régression indiquent que les habiletés cognitives expliquent 27% de la variance dans le RA tandis qu'elles expliquent 3% de la variance dans les SI/SH. Les résultats de cette étude suggèrent que les habiletés cognitives de l'enfant à l'âge de 5 ans sont de meilleurs indicateurs précoces du RA ultérieur de l'enfant que des SI/SH.

CHABOT, Sarah¹; VALLIÈRES, Lydia¹; MATTEGAGNÉ, Célia¹; BRENDGEN, Mara²; VITARO, Frank³; DIONNE, Ginette¹; TREMBLAY, Richard³; BOIVIN, Michel¹

¹Université Laval; ²Université du Québec à Montréal; ³Université de Montréal

CA.04.29 Développement d'un programme de remédiation de l'attention basé sur la pleine conscience auprès d'enfants TDA/H: Étude pilote

Introduction : Le trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité (TDA/H) est fréquemment associé à des déficits cognitifs qui ont un impact majeur sur le fonctionnement et qui complexifient le tableau clinique. La pleine conscience (PC) est une thérapie de groupe où le patient s'entraîne à diriger son attention de façon volontaire, dans le moment présent, et sans jugement. Cette forme de thérapie connaît un intérêt grandissant pour une variété de groupes cliniques et aurait des effets sur la cognition. Peu de programmes de PC sont actuellement disponibles pour les enfants TDA/H. Notre équipe a récemment développé le programme PEACE (Programme d'Entraînement de l'Attention et de la Compassion chez l'Enfant), adapté du MBSR. Les présents résultats proviennent de l'étude pilote réalisée auprès d'un petit groupe d'enfants.

Méthode : 4 enfants de 8 à 11 ans avec un diagnostic de TDA/H ont été recrutés. Le StroopIV a été utilisé pour évaluer l'inhibition et la flexibilité, l'Attention Network Test pour le contrôle exécutif, l'alerte et l'orientation de l'attention, et la KITAP pour l'attention soutenue et sélective. Les participants ont été évalués deux fois avant, une fois pendant et deux après le programme PEACE.

Résultats : Les données cognitives ont été transformées en score Z à partir des normes disponibles. Les résultats indiquent une amélioration de l'orientation et de la flexibilité de plus de 1.5 écart-type entre la moyenne des pré-tests et la moyenne des posttests. Le contrôle exécutif, l'attention sélective et l'attention soutenue s'améliorent également de près d'un écart-type. L'alerte et l'inhibition ne semblent pas s'améliorer suite au programme.

Conclusion : Ces résultats sont encourageants et semblent supporter la remédiation de la plupart des fonctions cognitives visées. Une étude de groupe est en cours et permettra de mieux considérer les ingrédients thérapeutiques pour différents types d'enfants TDA/H.

BLAIS-MICHAUD, Sophie^{1 2}; ROULEAU, Nancie^{1 2}

¹École de psychologie, Université Laval; ²Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Québec

CA.04.30 Caractéristiques et pratiques parentales, cohésion familiale et comportements alimentaires des enfants

La prévalence de l'obésité infantile est croissante au Canada et affecte l'image corporelle qui influence les comportements alimentaires des enfants. La présente étude compare un premier groupe de 55 enfants de 8 à 12 ans aux comportements alimentaires problématiques à un deuxième groupe de 1003 enfants de même âge aux comportements alimentaires normaux. Ceux-ci ont été questionnés sur leurs comportements alimentaires. Des mesures objectives de leur poids et de leur taille ont été obtenues lors de visites scolaires. Un parent par enfant a répondu à des questions portant sur : (a) l'investissement professionnel, (b) le nombre d'enfants, (c) le nombre de diètes au cours des cinq dernières années, (d) l'indice de masse corporelle (IMC), (e) la consultation psychologique, (f) le niveau de scolarité (g) les attitudes alimentaires, (h) la fréquence des repas en famille et (i) les pratiques de contrôle. De plus, les parents ont rempli un questionnaire portant sur la cohésion familiale. Les résultats montrent que seuls l'IMC de l'enfant, la cohésion familiale et les comportements et attitudes alimentaires problématiques des parents sont associés aux comportements alimentaires problématiques des enfants. Il semble donc que les parents soient susceptibles de transmettre leurs attitudes alimentaires problématiques à leurs enfants. Par ailleurs, les familles qui se disent moins unies semblent plus à risque d'avoir des enfants aux comportements alimentaires problématiques. Ainsi, lorsque de tels comportements sont détectés chez un enfant, une intervention familiale semble souhaitable.

RONDEAU, Benjamin-Pierre; AIMÉ, Annie

CA.04.31 Pas devant les enfants! Associations entre la coparentalité et la qualité de la meilleure amitié à l'enfance

La recherche démontre que les enfants ayant un meilleur ami présentent une meilleure adaptation personnelle (Bukowski, 2001). Par contre, des difficultés dans la relation co-parentale peuvent nuire aux amitiés des enfants, notamment par observation et modelage quant à comment se comporter lors de problèmes interpersonnels (Cummings et al., 1991). Cependant, la recherche ne différencie généralement pas les processus de coparentalité dont l'enfant est témoin de ceux dont il ne l'est pas. Il s'agit d'une omission importante, car l'observation et le modelage s

ont évidemment seulement possibles lorsque l'enfant est témoin des échanges coparentaux. L'objectif de cette étude était d'examiner si le fait d'être témoin des difficultés coparentales prédisait la qualité de la meilleure amitié à l'enfance. L'échantillon comprenait cinquante familles rencontrées deux fois. La qualité de la relation coparentale a été rapportée par les mères et les pères lorsque les enfants étaient en deuxième année. Les items ont été divisés pour isoler ceux dont l'enfant est quotidiennement témoin de ceux dont il n'est pas témoin. La qualité de la meilleure amitié a été rapportée par les enfants en quatrième année. Bien que les deux variables coparentales aient été fortement corrélées ($r = 0,70$, $p < 0,001$), elles ont démontré des relations distinctes avec la qualité de l'amitié en quatrième année. Les analyses de régression ont démontré que les enfants ayant été témoins de processus coparentaux de qualité inférieure selon la mère ont des amitiés de moindre qualité deux ans plus tard, en contrôlant pour le sexe de l'enfant et le statut socioéconomique familial ($\beta = .37$, $p = .009$). Aucun lien n'a été trouvé avec le rapport paternel, ni avec les processus dont l'enfant n'est pas témoin. Ces résultats suggèrent donc que les échanges coparentaux négatifs dont l'enfant n'est pas témoin semblent moins conséquents pour son fonctionnement social.

PERRIER, Rachel 1; BERNIER, Annie 1

¹Université de Montréal

CA.04.32 Catégorisation sémantique en autisme : Avec quoi la carotte vatelle le mieux... le lapin ou la fraise?

Des difficultés en catégorisation sont parfois observées en autisme (TSA) et, bien souvent, les enfants classent les objets selon leurs caractéristiques perceptives plutôt que sémantiques. Or, que se passe-t-il si la catégorisation est nécessairement sémantique (thématique ou taxonomique); les enfants TSA présenteront-ils les mêmes patrons de préférence que les enfants neurotypiques (NT)? Afin de déterminer si un type d'association sémantique est privilégié et d'évaluer l'influence des habiletés en raisonnement perceptif et compréhension verbale sur la stratégie d'association choisie, 24 enfants TSA et 46 enfants NT (6 à 12 ans; IRP > 80), appariés selon l'âge et le QI, ont réalisé une tâche de double catégorisation sémantique. Pour chacun des 18 items, une image cible (ex. chien) était présentée avec trois choix d'images : une présentant une association taxonomique (ex. oiseau), une association thématique (ex. niche) et une non-associée (ex. télévision). L'enfant devait identifier une première puis une seconde image qui « allait le mieux » avec la cible. Les deux groupes ont présenté une performance similaire quant au taux de succès, au temps de réaction moyen et au nombre d'images taxonomiques ou thématiques sélectionnées en premier, et une constance équivalente dans leur stratégie d'appariement, $ps > .05$. Uniquement chez les enfants TSA, l'utilisation privilégiée d'un critère d'appariement taxonomique était corrélée à l'indice de compréhension verbale ($r=0.51$, $p<.01$), ainsi qu'au score obtenu au sous-test « Concepts en Images » ($r=0.53$, $p<.05$). Ainsi, les enfants TSA d'âge scolaire sont en mesure de conceptualiser des relations sémantiques, de nature thématique ou taxonomique. Ils montrent aussi des préférences et stratégies d'appariement sémantique semblables à celles des enfants NT.

BOUCHARD, Valérie 1 2; NADER, AnneMarie 1 2; JACQUES, Sophie 4; SOULIÈRES, Isabelle 1 2 3

¹Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; ²Groupe de recherche en neurosciences cognitives de l'autisme de Montréal, Hôpital Rivière--des-Praires; ³Centre de recherche du CIUSSS du nord de l'île de Montréal; ⁴Département de Psychologie et Neurosciences, Université Dalhousie

CA.04.33 L'attribution implicite de fausses croyances: une non-réplication de l'épreuve de regard anticipatoire

La théorie de l'esprit (TE), soit la capacité d'attribuer un état mental à soi-même et aux autres, peut être mesurée de façon explicite ou implicite. La fausse croyance implicite est fréquemment mesurée chez l'enfant et l'adulte à l'aide d'épreuves de regard anticipatoire. Ces épreuves consistent en la présentation d'une vidéo dans laquelle un personnage est distrait pendant que l'emplacement d'un objet est changé. La compréhension de la fausse croyance du personnage est évaluée à l'aide d'un oculomètre en examinant la direction du premier regard et le temps de regard différentiel (DLS), soit la durée de fixation totale vers l'emplacement où le personnage croit que l'objet est toujours situé, divisé par la durée vers les deux emplacements. Même si ces épreuves visent principalement à évaluer la TE chez les nourrissons, des données contradictoires ont été publiées sur la performance des enfants et les adultes. Nous avons évalué la performance d'un grand échantillon d'enfants et d'adultes sur une épreuve de regard anticipatoire à faible charge cognitive afin d'obtenir un consensus sur la performance de ces groupes. Nos résultats ne reproduisent pas ceux des études suggérant une compréhension implicite de fausse croyance chez les enfants et les adultes. Par contre, la performance des adultes varie selon la mesure examinée. En considérant le DLS, les adultes semblent réussir l'épreuve. Cependant, la direction du premier regard indique que seulement 55% des adultes et 38% des enfants réussissent l'épreuve. Comme ces deux mesures sont considérées équivalents, il est possible que cette tâche ne permet pas d'évaluer de façon robuste la TE implicite chez l'enfant et l'adulte. Malgré tout, la performance des adultes est légèrement supérieure à celle des enfants, ce qui est en accord avec l'hypothèse

que la TE est développée par l'âge adulte. En conclusion, nos résultats soulignent l'importance d'analyser le premier regard et le DLS lors d'une tâche de regard anticipatoire.

RUEL, Alexa1; BURNSIDE, Kimberly1; AZAR, Naomi 1; POULIN-DUBOIS, Diane1
1Université Concordia

CA.04.34 Portrait de la relation entre les enfants (8-12 ans) et leur éducateur en centre et foyer d'hébergement

Plusieurs milieux de placement, dont les unités et foyers d'hébergement des centres jeunesse de Montréal (CJMIU), misent sur la qualité de la relation éducateur-enfant pour diminuer les conséquences de la maltraitance (Bisaillon et al., 2014), mais, très peu d'études ont examiné la qualité de cette relation. Quelques études montrent que les enfants maltraités sont plus nombreux à avoir des représentations d'attachement insécurisant, en particulier de type désorganisé, et des perceptions négatives de soi et des figures maternelles (Webster et al., 2009; Toth et al., 1997). Afin de mieux comprendre la relation enfant-éducateur, cette étude examine 1) le lien entre la perception qu'ont les enfants et les éducateurs de leur relation; 2) si la perception de chacun varie en fonction des représentations d'attachement de l'enfant. Avec la collaboration du CJMIU, 28 enfants (garçons=24) entre 8 et 12 ans et leur éducateur ont été rencontrés. Les enfants et les éducateurs ont évalué séparément la qualité de leur relation à l'aide du questionnaire Psychological Availability and Reliance on Adult (Zegers & Schuengel, 2006). Les représentations d'attachement ont été évaluées à partir du Attachment Doll play Assessment (Solomon et al., 1995). Un test apparié montre que les enfants et les éducateurs ont une perception similaire de la capacité de l'éducateur à être une figure de soins sur laquelle s'appuyer en cas de besoin, mais les enfants ont une perception plus négative que celle des éducateurs concernant la disponibilité émotionnelle de ceux-ci ($t=3,46$). Un test indique que cette perception plus négative de la disponibilité émotionnelle est davantage associée aux enfants présentant des représentations d'attachement désorganisé qu'à ceux avec un attachement insécurisant-organisé ($t=2,05$). En tant que levier d'intervention dans l'adaptation des enfants hébergés, ces résultats font ressortir l'importance de s'attarder aux perceptions des relations enfant-éducateur.

CYR-DESAUTELS, Laurence1; AMÉDÉE, Laetitia Mélissande1; DUBOIS-COMTOIS, Karine1; HÉBERT, Martine2; CYR, Chantal 1

1Université du Québec à Montréal; 2Université du Québec à Trois-Rivières

CA.04.35 L'adversité durant l'enfance et les tracasseries quotidiennes comme contexte développemental de l'intimidation scolaire: une analyse des contributions via la modélisation d'équation structurelle

Problématique. Les études récentes portant sur l'intimidation scolaire (school bullying) à l'adolescence confirment la présence de répercussions négatives à court et à long terme sur le bien-être psychologique des individus victimes d'intimidation (Hase et al., 2015; DeCamp et Newby, 2015). Or, bien que plusieurs se soient appliqués à comprendre qui sont les victimes et les intimidateurs dans un modèle typologique (Salmivalli, Lagerspetz, Björkqvist, Österman, et Kaukiainen, 1996; Schwartz, Proctor, & Chien, 2001), peu d'études, à ce jour, ont porté sur l'étiologie des comportements d'intimidation (Nassem et Harris, 2015; Pavri, 2015). L'objectif principal de la présente étude est de décrire les contributions relatives des stressés quotidiens, des traumatismes survenus tôt dans le développement et des aptitudes de coping dans l'explication des comportements agressifs associés à l'intimidation scolaire à l'adolescence. Ces contributions seront étudiées de façon longitudinale. Méthodologie. L'échantillon initial est constitué de 936 adolescents norvégiens ayant commis des actes d'intimidation auprès de leurs pairs dans le contexte scolaire. Les données ont déjà été collectées à 3 occasions entre 12 à 16 ans. Les variables indépendantes de l'étude sont l'âge, le sexe, les traumatismes développementaux, les stressés quotidiens (tracasseries de moindre intensité). La variable dépendante principale est la fréquence des comportements d'intimidation scolaire. Les estimés ont été dérivés via des modèles d'équation structurelle. Résultats. Les résultats suggèrent une association plus importante entre l'intimidation et les stressés quotidiens. Des liens moins forts mais significatifs ont également été observés en regard des traumatismes développementaux. Conclusion. Bien que des analyses plus poussées sont nécessaires (phase 2.1), les résultats suggèrent de façon préliminaire qu'une importante réactivité aux stressés environnementaux expliquerait, en partie, l'intimidation scolaire.

BOIVIN, Guillaume; SMITH, Kevin; CÔTÉ, Roxanne; DUFOUR, Marie-Pier; DION, Jacinthe; NILSEN, Wendy

CA.04.36 Composition du réseau d'amis entre l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte : observation en fonction du cheminement amoureux

Les amitiés et les relations amoureuses (RA) sont déterminantes dans l'univers social des jeunes (Collins & Madsen, 2006) et s'inscrivent dans une continuité. En effet, les amitiés ouvriraient la voie au développement des RA ultérieures (Connolly & Johnson, 1996), entre autres par l'intégration d'amis de l'autre sexe dans le groupe de pairs (Poulin & Pedersen, 2007). Toutefois, les RA montrent des patrons de développement hétérogènes entre l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte (Boisvert & Poulin, 2016), qui peuvent avoir des effets distincts sur l'évolution de la composition du réseau d'amis durant cette transition. De plus, peu d'études se sont penchées sur les liens entre la stabilité du réseau d'amis et la présence de plus en plus accrue des amoureux comme figures prééminentes de la vie sociale des jeunes. Cette étude a donc pour but d'observer les liens entre quatre parcours d'implication amoureuse (Tardif, Sporadique, Long terme et Fréquent) entre 16 et 22 ans et la composition du réseau d'amitié (% d'amis de l'autre sexe et stabilité du réseau) durant cette période. L'effet du genre a été contrôlé. Ces objectifs ont été testés à partir des données d'une étude longitudinale entreprise en 2001 auprès de 390 élèves de 6e année (80% maintien; 58% de filles). Des résultats préliminaires indiquent que les jeunes suivant les parcours « Fréquent » et « Long terme » montrent une plus grande proportion d'amis du sexe opposé à 16 ans que les jeunes des groupes « Tardif » et « Sporadique ». Seul le groupe « Fréquent » montre une baisse de cette proportion dans le temps, qui devient marginale lorsque contrôlée pour le sexe. Sur le plan de la stabilité du réseau, le groupe « Tardif » montre marginalement plus de stabilité que le groupe « Fréquent », mais aucun changement dans le temps n'est observé. Ainsi, l'évolution de la composition du réseau d'amis entre l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte semble partiellement liée au cheminement amoureux des jeunes.

CAMIRAND, Elisabeth¹; POULIN, François¹

¹Université du Québec à Montréal

CA.04.37 **Prévalence et corrélats de la violence dans les relations amoureuses chez les adolescents du Saguenay-Lac-St-Jean**

La violence conjugale est un problème social lourd de conséquences: son incidence économique était de 7,9 milliards de dollars en 2009 au Canada (Zhang, Hoddenbagh, McDonald, & Scrim, 2012). Chez les adolescents, cette violence peut causer des préjudices dans le développement ou la santé du partenaire, et ce, en compromettant l'intégrité physique, psychologique ou sexuelle (Lavoie, Robitaille & Hébert, 2000). L'objectif de cette étude est de mesurer la prévalence de la victimisation et des comportements de perpétration de violence dans les relations amoureuses chez les adolescents, ainsi que d'évaluer ses corrélats dont la maltraitance et certaines données sociodémographiques. Les données récoltées proviennent de 303 adolescents de secondaire 4 et 5 du Saguenay-Lac-St-Jean. Des échelles standardisées utilisées ont permis d'évaluer la cyber-violence amoureuse, la perpétration et la victimisation en violence amoureuse, la maltraitance dans l'enfance, les symptômes psychologiques et l'estime de soi. Les résultats indiquent que 47,4% des participants étant, ou ayant déjà été en couple ont vécu au moins un type de violence dans leur relation; 42,4% ont commis au moins un comportement violent; 35% ont vécu de la cyber-violence; et 32,4% ont commis au moins un acte cyber-violent dans leur relation amoureuse. Les résultats des analyses préliminaires révèlent également que la victimisation et la perpétration de violence ou de cyber-violence dans les relations amoureuses sont reliées significativement à la maltraitance dans l'enfance, au sexe de l'adolescent (être une fille), à plus de détresse psychologique et à moins d'estime de soi. En somme, ces résultats permettent d'accroître nos connaissances à l'égard de la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes, visant ainsi l'amélioration des programmes de prévention face à cette problématique sociale.

GAGNON, Dominique¹; SMITH, Kevin²; CÔTÉ, Karine; COUSINEAU, Marie-Marthe; DION, PH.D Jacinthe

¹Université du Québec à Chicoutimi; ²Université de Montréal;

CA.04.38 **Protective factors against the intergenerational continuity of externalizing behaviors in an at-risk sample**

Problematic (i.e. externalizing) behaviors in children and adolescents are associated with difficulties in several domains. Various risk factors, such as parental stress and perceived neighborhood disorder have been shown to increase the probability that a child will develop such behaviors. However, not all at-risk children develop problematic behaviors. This suggests that potential protective factors may act in a way that reduces the development of these behaviors. The current study sought to examine the effect of parental support (i.e. nurturance) as a protective factor. Methods: 108 participants and their children were drawn from the Concordia Longitudinal Risk Project. Analyses included hierarchical multiple regressions, involving interactions between the risk and protective factors (moderation). This was followed by mediation analyses. Results: There were direct longitudinal effects on externalizing behaviors for stress ($\beta = .440$, $\rho = .000$), and perceived neighborhood disorder ($\beta = .677$, $\rho = .005$).

However, the effect of stress was eliminated after controlling for concurrent externalizing problems. Support was protective against later externalizing problems ($\beta = .230, \rho = .004$). The mediation model was adequate ($\chi^2(2) = 2.967, \rho = .227, RMSEA = 0.067, CFI = 0.991$) and the indirect effect was significant ($\beta = .105, \rho = .010$), such that there was mediation of stress through parental support. Conclusion: Although parental stress and neighborhood disadvantage are important factors in development, there are intervening factors to consider. The impact of the parentchild relationship, for example, has longterm effects on the development of the child. Specifically, a less stressful parentchild relationship can result in a more supportive parent, lessening problematic behaviors exhibited by the child. Therefore, intervening at the level of the parentchild relationship may be essential for promoting the healthy development of children within atrisk families.

ELKASSIS, Razan¹; KENNEDY-TURNER, Kathleen¹; STACK, Dale M. ¹; SERBIN, Lisa A. ¹
¹Centre for Research in Human Development Concordia University

CA.04.39 Les corrélats cognitifs du Substance Use Risk Profile Scale (SURPS) chez les adolescents

Le Substance Use Risk Profile Scale (SURPS) est un bref questionnaire auto-rapporté permettant de mesurer quatre profils de personnalité associés à différents patrons de consommation de substances ainsi qu'à certaines psychopathologies comorbides. Une seule étude a examiné les associations entre les profils du SURPS et des fonctions cognitives (Castellanos-Ryan, Rubia, & Conrod, 2011) et a trouvé des associations différentielles pour l'impulsivité et la recherche de sensations fortes. Ces résultats soulèvent l'importance de considérer les fonctions cognitives spécifiques à chacun des profils pour comprendre les patrons de consommation. Ainsi, la présente étude, conduite auprès de 301 adolescents québécois de 16 ans, visait à clarifier les associations du SURPS avec plusieurs tâches cognitives associées à la psychopathologie. L'impulsivité et la tendance aux pensées négatives étaient négativement associés à certaines fonctions cognitives dites « à froid », impliquant un traitement rationnel de l'information, tandis que la sensibilité à l'anxiété et la recherche de sensations fortes étaient positivement associées à la persévération de réponse et au nombre d'erreurs de commission ($p = 0.07$) respectivement, qui sont des tâches « à chaud », impliquant une composante émotionnelle. La plupart de ces associations sont demeurées significatives même lorsque les autres profils du SURPS et le QI verbal ont été contrôlés statistiquement. En outre, ces résultats permettent de clarifier la spécificité des liens entre personnalité et cognition, ce qui pourrait permettre d'enrichir les interventions différentielles ciblant la personnalité, en y incluant une composante cognitive.

PARENT, Josianne¹; RIOUX, Charlie^{1 2}; CASTELLANOS-RYAN, Natalie^{2 3}; PARENT, Sophie³; SÉGUIN, Jean R. ^{2 4}
¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Centre de recherche du Centre Hospitalier Ste-Justine; ³École de psychoéducation, Université de Montréal; ⁴Département de psychiatrie, Université de Montréal

CA.04.40 Les expériences vécues par les adolescents dans le cadre de leurs activités de loisir organisées: différences selon leur niveau de difficultés scolaires et psychosociales.

Bien que la plupart des adolescents naviguent bien à l'école secondaire, certains rencontrent des problématiques entravant leur développement scolaire et psychosocial. Ces problématiques peuvent engendrer des conséquences importantes chez les jeunes, notamment l'exclusion sociale (p.ex. : difficultés d'insertion sur le marché du travail, marginalité, pauvreté; CREVALE, 2016). Il devient ainsi crucial de trouver des moyens pour pallier ces difficultés. La participation à des activités de loisir organisées (ALO) pourrait s'avérer une orientation prometteuse. Ces activités se caractérisent par une fréquence de participation régulière, la présence d'un adulte responsable ainsi que des règles qui guident la conduite et l'engagement des adolescents (Denault et Poulin, 2012; Larson, 2000). Plusieurs bénéfices associés à la participation à ce type d'activité ont été démontrés sur le plan scolaire et psychosocial (Farb et Matjasko, 2012). Or, peu d'études se sont penchées sur les élèves en difficulté et encore moins sur les expériences individuelles et sociales vécues par ces élèves dans ces activités. Cette étude vise donc à examiner si les élèves qui présentent différents profils d'adaptation (risque de décrochage scolaire, comportements délinquants et agressifs, symptômes dépressifs) retirent le même niveau d'expériences de ces activités. L'échantillon regroupe 413 adolescents (57 % filles, Mâge = 14,44, ET = 1,47) distribués dans 33 activités offertes à l'école et dans la communauté. Les variables d'intérêt ont été mesurées à l'aide de questionnaires. Les résultats de cette étude ont révélé très peu de différences entre les profils. La seule différence a mis en lumière la difficulté des élèves caractérisés par un haut niveau de symptômes dépressifs à s'intégrer socialement dans l'activité. Donc, peu importe leur profil d'adaptation, les adolescents retireraient sensiblement le même niveau d'expériences individuelles et sociales positives de leur participation à des ALO.

BOUCHARD, Maxim ¹; DENAULT, Anne-Sophie¹
¹Université Laval

CA.04.41 Liens entre l'intimidation par un ami et l'intimidation par des pairs : Rôle modérateur des caractéristiques personnelles

La recherche sur l'intimidation s'est surtout intéressée à l'intimidation perpétrée par des pairs non familiaux. Toutefois, environ 10% des adolescents sont victimes d'intimidation par un ami, suivant une dynamique similaire à celle de couples dysfonctionnels (Mischna et al., 2008). Cette étude examine la stabilité temporelle de chaque type d'expérience d'intimidation ainsi que leurs liens concomitants et longitudinaux auprès d'un échantillon de 1188 adolescents (49 % filles) suivis entre le secondaire 2 et le secondaire 3. Elle examine aussi le rôle modérateur de l'agressivité proactive et réactive, et de l'anxiété sur ces liens. Les analyses par équations structurelles montrent une plus grande stabilité de l'intimidation par les pairs ($\beta = .39, p < .001$) comparativement à l'intimidation par un ami ($\beta = .16, p < .001$). Les analyses montrent également que l'agressivité réactive prédit l'intimidation par les pairs, mais pas l'intimidation par un ami en secondaire 2 ($\beta = .16, p < .01$). Toutefois, le fait d'avoir été intimidé par un ou des amis proches en secondaire 2, combiné à un niveau élevé d'agressivité proactive, place l'individu à risque d'être victime d'intimidation par les pairs un an plus tard ($\beta = .23, p < .05$). Il se peut que les victimes d'intimidation par un ami adoptent les comportements d'intimidation qu'elles subissent de la part de leur intimidateur et les intègrent dans leur répertoire comportemental. La victime pourrait ainsi devenir agressive de façon proactive puisqu'elle est désormais consciente des gains associés aux comportements d'intimidation. Ce processus en spirale pourrait contribuer au risque d'être intimidé par les pairs en secondaire 3. Ces résultats sont en accord avec d'autres recherches démontrant que les victimes agressives affichent des niveaux plus élevés d'agressivité proactive et réactive comparativement aux intimidateurs et aux victimes dites «pures» (Salmivalli et Nieminen, 2002).

VUCETIC, Mirjana¹; BRENDGEN, Mara¹; VITARO, Frank²; DIONNE, Ginette³; BOIVIN, Michel³
¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³Université Laval

CA.04.42 La socialisation de l'estime de soi au sein de la clique d'appartenance des jeunes

Au début de l'adolescence, la plupart des jeunes se rassemblent sous forme de groupes de pairs appelés les cliques et sont sensibles à leur influence (Cloutier et al., 2008). Les études qui portent sur la tendance des membres d'une clique à devenir semblable aux autres membres, un processus appelé la socialisation, se sont surtout concentrées sur des aspects négatifs de ce mécanisme d'influence, tel que l'augmentation de la délinquance (Veenstra et al., 2013). Toutefois, le contexte social offert par les cliques peut aussi contribuer au développement sain des jeunes. Cette étude s'intéresse au processus de socialisation de l'estime de soi au sein de la clique. De plus, nous vérifierons si les résultats varient en fonction du sexe des participants car les relations d'amitié des garçons et des filles se distinguent qualitativement (Rose et al., 2006). MÉTHODE: 503 élèves (54% filles; âge moyen 13,1 ans) de 1^{re} et 2^e année du secondaire d'une école belge ont été sondés. L'estime de soi est mesurée par l'échelle de Rosenberg (1965). Les nominations d'appréciation réciproque extraites d'un questionnaire sociométrique sont utilisées pour identifier les amis des participants. À partir de ces amitiés, les cliques sont identifiées via le logiciel UCINET 6 (fonction 1-clique; Borgatti et al., 2014). Un score moyen d'estime de soi de la clique d'appartenance de chaque participant est calculé par la moyenne d'estime de soi des membres de la clique. RÉSULTATS: Des régressions linéaires ont démontré que le niveau moyen d'estime de soi de la clique d'appartenance prédit positivement l'estime de soi des garçons ($\beta = .39, p < .05$). Aucun effet n'est décelé pour les filles ($\beta = .10, ns$). CONCLUSION: La présente étude suggère que l'affiliation avec des pairs bien adaptés peut avoir des répercussions positives sur les adolescents. D'autres études seront nécessaires pour identifier les expériences sociales qui pourraient favoriser l'estime de soi des filles.

GAUDET, Olivier¹; VOLLET, Justin²; VÉRONNEAU, MarieHélène³; KINDERMANN, Thomas; MATHYS, Cécile
¹Université du Québec à Montréal; ²Portland State University; ³Université du Québec à Montréal; ⁴Portland State University; ⁵Université de Liège

CA.04.43 Le statut social des adolescents et celui de leurs amis peuvent-ils influencer leur estime de soi?

Au début de l'adolescence, l'estime de soi des jeunes diminue, pouvant nuire à leur santé et réussites futures (Tzesniewski et al., 2006). Certaines théories affirment que l'acceptation par les pairs, un indice de statut social, peut influencer l'estime de soi (Leary et al., 1995). Or, aucune étude empirique n'a démontré un lien prédictif entre ces deux variables. Un manque de considération pour les différences de sexe pourrait expliquer l'échec à déceler ce lien.

De plus, le lien entre le fait d'avoir des amis bien acceptés socialement et l'estime de soi n'a pas encore été étudié, malgré l'influence reconnue d'autres indices de statut social des amis sur l'estime de soi (Dijkstra et al., 2010). Cette étude suppose que l'acceptation des adolescents et celle de leurs amis ont un effet positif sur leur estime de soi. Nous vérifierons aussi si ces liens diffèrent entre les sexes.

MÉTHODE: 503 élèves (54% filles; âge moyen 13,1) de 1^{re} et 2^e année du secondaire d'une école belge francophones ont été sondés. L'estime de soi est mesurée par l'échelle de Rosenberg (1965). L'acceptation par les pairs est mesurée par un questionnaire sociométrique et calculée par la différence entre le nombre de nominations positives et négatives. Les nominations positives réciproques sont utilisées pour identifier les amis de chaque participant. L'acceptation des amis est calculée par la moyenne du score d'acceptation des amis des participants.

RÉSULTATS: Des régressions linéaires révèlent que l'acceptation n'influence pas l'estime de soi des garçons, mais affecte négativement celle des filles ($\beta = .21$, $p < .001$). L'acceptation des amis prédit positivement l'estime de soi des garçons ($\beta = .22$, $p < .05$), mais n'affecte pas celle des filles.

CONCLUSION: D'autres recherches devront vérifier si des variables modératrices, telles que la qualité des relations d'amitié ou l'importance accordée au statut social, peut influencer la relation entre l'acceptation et l'estime de soi.

GAUDET, Olivier 1 3; *VOLLET, Justin* 2 4; *VÉRONNEAU, Marie-Hélène* 5; *KINDERMANN, Thomas*; *MATHYS, Cécile*
1Université du Québec à Montréal; 2Portland State University; 3Université du Québec à Montréal; 4Portland State University; 5Université de Liège

CA.04.44 **Lien entre l'engagement dans une relation amoureuse précoce et les symptômes anxieux à la jeune adolescence : une étude génétiquement informative.**

Selon Connolly et Williams (2000), les jeunes adolescents engagés dans une relation amoureuse précoce présentent un niveau plus élevé de troubles intériorisés. Les auteurs suggèrent que cette relation pourrait en effet agir comme facteur de risque à l'apparition de symptômes anxieux car ces adolescents n'ont pas la maturité pour gérer adéquatement les demandes émotionnelles d'une relation. Les facteurs génétiques sont déterminants dans le développement de l'anxiété, la part d'héritabilité étant estimée entre 30% et 50%. Toutefois, peu de recherches ont utilisé une approche génétiquement informative pour tester le lien entre la présence précoce d'un partenaire amoureux et l'anxiété chez les jeunes adolescents. Nous avons remédié à ce problème à l'aide d'un échantillon génétiquement informatif composé de 409 jumeaux monozygotes (MZ) et dizygotes (DZ) de même sexe en Secondaire I, et évalué les deux variables à l'aide d'une mesure auto rapportée. Les variables contrôles considérées sont le stress familial, la qualité des relations avec la mère, le père et le meilleur ami. D'abord, des analyses de corrélations bi-variées ont permis de confirmer le rôle des facteurs génétiques dans l'anxiété : la corrélation intra-paire des symptômes anxieux des MZ ($r = 0,24$) étant beaucoup plus forte que celle des DZ ($r = 0,12$). Ensuite, des analyses de régression multiniveaux révèlent une interaction triple indiquant que le lien prédictif entre la présence précoce d'un partenaire amoureux et l'anxiété est modéré par la prédisposition génétique et le sexe. En effet, cette présence est associée à un niveau d'anxiété plus accru chez les filles avec une très haute ($b = 1,6$, $p = .04$) ou haute ($b = 1,0$, $p = .04$) vulnérabilité génétique à l'anxiété. Ce lien n'est pas significatif chez les filles avec une faible ($b = 0,24$, $p = .04$) ou très faible ($b = 0,2$, $p = .04$) vulnérabilité génétique à l'anxiété et n'est pas un facteur de risque chez les garçons, peu importe cette vulnérabilité.

BAKHOS, Gaëlle 1; *BROUILLARD, Charlie* 1; *VITARO, Frank* 2; *DIONNE, Ginette* 3; *BOIVIN, Michel* 3; *BRENDGEN, Mara* 1

1Université du Québec à Montréal; 2Université de Montréal; 3Université Laval

CA.04.45 **Stress parental, communication parent-enfant, estime de soi et problèmes de comportement à l'adolescence chez des enfants adoptés à l'étranger**

En raison des facteurs de risque auxquels ils ont été exposés avant l'adoption, les enfants adoptés à l'étranger présentent plus de problèmes de comportement que les enfants de la population générale. Selon une étude récente, le stress des parents adoptifs aurait toutefois un effet de médiation sur les liens entre les facteurs de risque pré-adoption et les problèmes de comportement des enfants à 7 ans. Le stress parental pourrait avoir un effet similaire sur la qualité de la communication parent-enfant et sur l'adaptation des enfants à l'adolescence. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons rencontré 76 adolescents adoptés de l'étranger avant 18 mois. Leur état de santé et niveau de développement ont été évalués peu après leur arrivée au Québec, afin d'obtenir des indices de leurs conditions de vie pré-adoption. À l'adolescence, les enfants participent avec leur mère à une discussion axée sur la résolution d'un conflit. La discussion est ensuite analysée à l'aide du System for Coding Interactions and Family Functioning. Les adolescents répondent, de plus, au Coopersmith Self-Esteem Inventory et les mères au Stress Index of Parents of Adolescents et au Child Behavior Checklist. Le stress parental des mères est négativement

corrélé avec le type de résolution du conflit (compromis, situation gagnant-perdant, impasse) et l'estime de soi des adolescents et positivement corrélé avec leurs problèmes extériorisés. Il n'est cependant pas corrélé avec l'état des enfants à l'arrivée, ce qui semble confirmer l'importance du milieu familial à l'adolescence.

MELANÇON, Fanny¹; COSSETTE, Louise¹; GAUTHIER, Alexandrine¹; BOUCHARD, Laurence¹; SMITH, Catherine¹; BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle¹; SMOLLA, Nicole²; POMERLEAU, Andrée¹

¹Université du Québec à Montréal; ²Hôpital Rivière-des-Prairies

CA.04.46 Examen des écarts de perception entre parents et adolescents, sur la supervision parentale, selon le sexe du parent, en lien avec le niveau d'ajustement de l'adolescent

La supervision parentale est un facteur de protection important dans le développement de l'adolescent (Lahey et al. 2008). Pour la mesurer, les chercheurs se basent généralement sur des questionnaires complétés par les parents ou les adolescents. Cependant, ces deux sources d'évaluation présentent souvent des écarts entre elles. De plus, ces écarts sont liés à différents problèmes d'ajustement chez l'adolescent (de Los Reyes, 2011). Peu d'études ont examiné les liens entre l'écart de perception quant à la supervision et l'adaptation de l'adolescent, en considérant le sexe du parent et en utilisant le modèle de multidimensionnel de la supervision (e.g., sollicitation, autorévélation, contrôle et secret) de Kerr et Stattin (2000). Cette étude vise à examiner les liens entre les écarts de perceptions sur ces quatre dimensions et l'adaptation de l'adolescence (alcool et comportements antisociaux), en tenant compte du sexe du parent. Cette question est examinée auprès d'un échantillon de 167 élèves (58% filles) de secondaire 1. Les adolescents, leur père et leur mère ont complété le questionnaire de Kerr et Stattin (2000 ; 20 items). Les comportements antisociaux et la consommation d'alcool ont été mesurés par questionnaires auto-révélés (Metzler, Biglan, Ary et Ly, 1998 ; Poulin & al, 2012). Les résultats des régressions révèlent que l'écart de perception entre les deux parents et l'adolescent sur la connaissance parentale, est associé positivement aux comportements antisociaux de l'adolescent. Plus précisément, seul l'écart de perception mère/adolescent sur la dimension secret est associé positivement aux comportements antisociaux. De même, seul l'écart père/enfant sur la sollicitation est associé positivement à la consommation d'alcool. Ces résultats suggèrent qu'il est important de considérer le sexe du parent dans l'étude des écarts et appuient l'hypothèse que ces écarts seraient des facteurs de risques dans le développement de l'adolescent.

TREMBLAY POULIOT, Marie-Agnès; POULIN, François

CA.04.47 Association entre la relation parent-enfant et la participation des adolescents aux jeux de hasard et d'argent: une étude longitudinale, génétiquement informative

Une participation élevée à des jeux de hasard et d'argent (JHA) à l'adolescence représente un facteur de risque eu égard au développement de problèmes de jeu postérieurs. Dans l'optique de développer des modèles étiologiques complets et pertinents, il importe donc d'examiner les facteurs menant à une participation élevée à des JHA, mais aussi les facteurs susceptibles de protéger les jeunes d'une habitude problématique aux JHA. Les recherches antérieures font mention d'une propension pour les adolescents à adopter des comportements de jeu en raison de facteurs génétiques. Toutefois, tous les adolescents à risque en raison de facteurs génétiques ne développent pas nécessairement des habitudes de jeu élevées ; cela peut dépendre de la qualité de la relation avec leurs parents. Il est en effet possible qu'une relation positive avec les parents agisse à titre de facteur de promotion ou de compensation ou à titre de facteur de protection. Pour répondre à cette question, nous avons fait appel à un échantillon de jumeaux (N=610 ; 47% garçons) pour lesquels nous disposons d'une mesure de leurs habitudes de jeu, et pour lesquels nous disposons d'une mesure relative à la qualité de la relation avec leurs parents. Des régressions multiniveaux montrent qu'une relation positive avec les parents à 15 ans prédit négativement la participation à des JHA des adolescents à 17 ans ($b = .295$, $p = .022$). Elle ne modère toutefois pas le lien prédictif du risque génétique des adolescents eu égard à leurs habitudes de jeu. Ces résultats tiennent compte des variables de contrôle suivantes : les JHA des adolescents à 15 ans, leur poids à la naissance et l'adversité familiale. Ainsi, une relation positive avec les parents permettrait de contrebalancer les facteurs contribuant aux JHA chez les adolescents. Les mécanismes par lesquels une bonne relation parent-enfant exerce un effet compensatoire demeurent toutefois inconnus.

LAUZON, Matthieu¹; BRENDGEN, Mara¹; VITARO, Frank¹; ZHENG, Yao¹; BOIVIN, Michel¹; DIONNE, Ginette¹

¹ Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP)

CA.04.48 Les parents et les amis protègent-ils les adolescents à risque contre la dépression?

L'adolescence est caractérisée par des bouleversements qui augmentent la vulnérabilité des adolescents à la dépression. Il est impératif de mieux comprendre ce phénomène pour prévenir les conséquences néfastes qui y sont associées (décrochage scolaire, psychopathologie, suicide). Les jeunes qui éprouvent des problèmes sociaux (ex. difficulté à s'entendre avec les autres) vivent davantage d'échecs dans leurs amitiés et risquent donc de s'isoler et de souffrir de dépression. Néanmoins, indépendamment de leurs compétences sociales, la majorité des adolescents rapportent avoir au moins un meilleur ami. Cette relation intime, lorsque satisfaisante, peut protéger les adolescents à risque. Outre l'impact non-négligeable des pairs, les parents pourraient aussi avoir une influence sur l'humeur de leur adolescent, notamment grâce à une relation chaleureuse, caractérisée par l'acceptation et l'affection envers l'adolescent. Cette étude longitudinale examine le rôle modérateur de la satisfaction dans la relation avec le meilleur ami et de la chaleur parentale sur le lien entre les problèmes sociaux et la dépression. Les réponses de 344 élèves (60% filles) obtenues en 4e puis en 5e secondaire ont été analysées à l'aide de régressions (logiciel Mplus). Les résultats révèlent que la chaleur parentale (PARQ, Rohner, 2005) ne modère pas le lien entre les problèmes sociaux et la dépression (tous deux mesurés par le CBCL, Achenbach, 1983) chez les adolescents. Par contre, la satisfaction au sein de la relation d'amitié (MFQRA, Mendelson, 1999) renforce le lien entre ces variables, au lieu de l'atténuer comme prévu ($b=.60$, $SE=.19$, $p<.001$). Ces résultats, quoique surprenants, ajoutent à la littérature scientifique sur l'influence des pairs et rappellent l'effet négatif de la corumination chez les amis proches. D'autres éléments de la relation parent-adolescent seront examinés comme modérateurs dans les prochaines analyses.

OLIVEIRA PAIVA, Alexandra 1; VÉRONNEAU, Marie-Hélène 1

1 Université du Québec à Montréal

CA.04.49 L'intimidation et la dépression chez les adolescents : Une perspective longitudinale

Plusieurs études ont démontré un lien entre l'intimidation et la dépression (Lereya, Copeland, Zammit et Wolke, 2015; Seals et Young, 2003; Ttofi et al., 2011). Or, dans la littérature, aucun consensus ne semble émerger quant à la direction des liens entre ces variables à travers le temps (e.g. Kaltiala-Heino, Fröjd et Marttunen, 2010; Kochel, Ladd et Rudolph, 2012; Sweeting, Young, West et Der, 2006). L'objectif de cette étude est de vérifier la relation entre l'intimidation (intimideurs et victimes) et les symptômes dépressifs selon le genre et dans une perspective longitudinale. Considérant que les garçons sont plus impliqués dans l'intimidation (Craig et Pepler, 2003; Nansel et al., 2001), que les filles semblent plus à risque de dépression (Marcotte, 2013) et que la prévalence de l'intimidation diminue avec l'âge (Nansel et al., 2001; Pepler et al., 2006), il est postulé que l'association entre l'intimidation et la dépression est plus forte chez les filles (H1) et au premier temps de mesure (H2) et que l'intimidation mènerait davantage à la dépression que la relation inverse (H3). L'échantillon comprend les données recueillies auprès de 422 étudiants ayant répondu au Bully/Victim Questionnaire d'Olweus (1989) et au Beck Depression Inventory (2e édition) (Beck, Steer et Brown, 1994) en 6e année du primaire et en 3e et 5e secondaire. Les analyses préliminaires révèlent que, de manière transversale, l'intimidation ($r=0.174$, $p < 0.01$) et la victimisation ($r=0.137$, $p < 0.01$) sont liés à la dépression en 6e année; l'intimidation ($r=0.108$, $p < 0.05$) est lié à la dépression en 3e secondaire; et que, seulement chez les garçons, la victimisation ($r=0.160$, $p < 0.05$) est liée à la dépression en 5e secondaire. Des analyses de variance ANOVA à mesures répétées pourront déterminer les relations entre l'intimidation et la dépression à travers les temps de mesure et donner un aperçu de la direction des liens pour les garçons et pour les filles.

CHICOINE, Josianne 1; MARCOTTE, Diane 1

1 Université du Québec à Montréal

CA.04.50 Le capital social acquis au début de l'adolescence peut-il prédire la participation électorale chez les jeunes adultes?

L'exercice du vote électoral est non seulement essentiel à la survie des régimes démocratiques, mais il contribue également au bien-être et à l'épanouissement des individus. Comme les habitudes de vote lors de la transition à l'âge adulte prédisent les habitudes de vote tout au long de la vie, il est crucial de mieux comprendre pourquoi certains

jeunes adultes votent aux élections alors que d'autres ne le font pas. Dans cette optique, la présente étude vise à identifier les prédicteurs contextuels précoces (propres au début de l'adolescence) relevant de la théorie du capital social qui exercent une influence sur la participation électorale lors de la transition à l'âge adulte. La famille, les pairs et l'école sont les principaux contextes de socialisation considérés. Les prédicteurs précoces de la participation électorale ont été mesurés auprès de 390 élèves francophones âgés de 12 ans en moyenne et recrutés dans la commission scolaire de Laval. La participation électorale a été mesurée alors que les participants étaient âgés de 21 ans au moyen de deux énoncés. Ils devaient indiquer s'ils avaient voté ou non à l'élection fédérale le 14 octobre 2008. Les résultats des analyses indiquent que 77,4% rapportaient avoir voté. Une série de régressions logistiques ont révélé que les comportements pro-sociaux, les résultats scolaires, l'adversité familiale et la supervision parentale au début de l'adolescence contribuent sélectivement à prédire la participation électorale chez les jeunes adultes. Lorsque leur contribution relative est examinée dans un modèle multivarié, seul l'effet de la supervision parentale demeurait significatif. La présente étude est la première à mettre en évidence la contribution de ce facteur familial précoce au développement de l'identité civique chez les jeunes.

TESSIER, Sabrina 1; VÉZINA, Marie-Pier 1; POULIN, François 1
1 Université du Québec à Montréal

CA.04.51 L'influence du trait de personnalité anxieux vis-à-vis des motivations à la consommation de cannabis

De nos jours, les sphères sociales et politiques nord-américaines se font de plus en plus à l'idée de la légalisation future du cannabis, dans le but de contrôler l'usage de celui-ci et de diminuer les méfaits y étant associés. Il est donc primordial de connaître les effets possibles sur la vie quotidienne des individus. Les études sur le cannabis en lien avec le trait d'anxiété sont rares. L'étude actuelle vise à étudier le lien qui puisse exister entre le trait d'anxiété (Trait Anxiety) et le coping comme facteur motivant les individus à la consommation de cannabis. L'échantillon utilisé dans cette étude totalise 227 participants consommateurs, qui ont été sélectionnés d'une plus grande base de données totalisant 441 participants. L'hypothèse principale est qu'un individu obtenant un score élevé au questionnaire ASTA obtiendra un score plus élevé à la sous-échelle «Coping» du questionnaire sur les motivations à la consommation de cannabis comparativement à un individu ayant un faible score à l'ASTA. Des analyses de type corrélationnel ont été faites entre les deux variables continues. Les résultats montrent qu'il existe un lien significatif entre l'anxiété de trait, défini par Spielberger, et le coping comme motivateur à la consommation de cannabis. Ce phénomène se présente davantage chez les hommes âgés entre 18 et 25 ans, et en moins grande proportion chez les femmes. De plus, le phénomène est d'autant plus observé dans le groupe isolé comme «les grands consommateurs», participants qui consommaient au minimum une fois par semaine. La principale implication pratique de l'étude est d'avoir pu cibler un groupe d'individus où le phénomène se présentait de façon marquée pour pouvoir orienter les campagnes de sensibilisation futures. D'ailleurs, l'étude actuelle montre qu'il est nécessaire d'examiner davantage cette avenue de recherche, car la direction du lien trouvé demeure inconnue.

HUARD, Clarice; AFANASIEVA, Sonia

CA.04.52 Le rôle du soutien à l'autonomie parental sur le développement vocationnel de l'adolescent

Le choix d'une carrière est une étape cruciale de la vie professionnelle (Gati & Asher,2001) et les jeunes ont de la difficulté à s'engager dans les étapes nécessaires à son atteinte. Le rôle des parents, reconnus comme le prédicteur le plus constant du bien-être de l'adolescent (Steinberg & Silk,2002), a été peu étudié pour le développement vocationnel. Ce processus se mesure par l'exploration vocationnelle, définie comme toute activité permettant une meilleure compréhension de ses propres intérêts ou d'un domaine d'études ou d'emploi (Germeijs & Verschueren,2006), et la construction de l'identité professionnelle du jeune, étant la clarification des buts vocationnels et de la représentation de soi (Holland,1985; voir Porfeli, Lee & Vondracek,2013). La contribution des parents a été examinée grâce au soutien à l'autonomie (c-à-d. offrir à l'enfant une liberté de choix, l'inciter à explorer et exprimer ses propres préférences; Skinner, Johnson & Snyder,2005). De plus, des caractéristiques de la famille d'origine, telle la relation parent-adolescent, sont associées au développement de carrière du jeune (Dietrich & Kracke,2009). Ainsi, cette étude tend à évaluer la contribution du soutien à l'autonomie parental pour le développement vocationnel des adolescents. L'échantillon est tiré d'une étude longitudinale sur le développement vocationnel (Ratelle, Duchesne,& Guay,20102016) et comprend 522 élèves (53% filles) ayant rempli un questionnaire en 3e et 4e secondaire. Des analyses de régressions hiérarchiques ont montré qu'un plus grand niveau de soutien à l'autonomie parental prédisait une plus grande exploration vocationnelle et une identité vocationnelle plus définie

chez l'élève. Les mesures antérieures de développement vocationnel demeurent toutefois le meilleur prédicteur de l'exploration et de l'identité vocationnelles. Les résultats sont discutés quant à leurs implications pour les recherches et interventions vocationnelles impliquant les parents.

GAGNON, Emilie 1 2; RATELLE, Catherine 1 2; DUCHESNE, Stephane 1; GUAY, Frederic 1

1 Université Laval; 2 Chaire de recherche du Canada sur les pratiques parentales et les trajectoires scolaires et vocationnelles

CA.04.53 L'influence du statut sexuel des amis sur une transition à la sexualité active tardive

Selon la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1969), un individu adopte un nouveau comportement après l'avoir observé chez ses pairs. Sur le plan sexuel, de nombreux jeunes s'initient justement à une sexualité active afin de suivre le courant et de conserver un bon statut social. Bien que la période normative pour vivre sa première expérience sexuelle complète soit durant l'adolescence, plusieurs s'initient après 18 ans. Puisque les actions des pairs exercent un impact sur les comportements des jeunes, il serait intéressant de voir si le statut sexuel des amis pourrait influencer la tardivité sexuelle des individus. Un échantillon de 390 jeunes (58% filles) a pris part à des évaluations annuelles concernant leurs comportements sexuels de 15 à 22 ans. L'âge du premier rapport sexuel complet a permis de déterminer le statut des participants (e.g., non tardifs—avant 18 ans; tardifs—18 à 21 ans; vierges— 21 ans et plus). Les participants devaient indiquer la proportion de leurs amis ayant eu une relation sexuelle complète et le statut sexuel de leur meilleur(e) ami(e) à 18,19 et 20 ans. Des comparaisons de moyennes (ANOVAS) ont révélé des effets significatifs intéressants. En effet, il semble que les jeunes demeurant vierges après 21 ans ont eu une moins grande proportion d'amis sexuellement actifs et ont été plus enclins à avoir un meilleur ami vierge à 18, 19 et 20 ans que ceux ayant perdu leur virginité durant le début de l'âge adulte (les tardifs) ou durant l'adolescence (les non tardifs). De plus, les tardifs ont tendance à avoir une plus grande proportion d'amis ainsi qu'un meilleur ami vierges lorsqu'ils étaient âgés entre 18 et 20 ans que les non tardifs. Ainsi, le moment de la transition à la sexualité active est étroitement lié au réseau social dans lequel un jeune évolue même si que la sexualité active est globalement valorisée durant cette période.

LUCAS, Ashrah 1; POULIN, François 1; BOISLARD, Marie-Aude 1

1 Université du Québec à Montréal

CA.04.54 Stratégies, Sexe et Émotions : Les différences intersexuelles dans la rapidité de traitement des émotions négatives sont modulées par la stratégie de raisonnement utilisée

Les individus possèderaient deux stratégies pour déterminer la validité d'une conclusion logique (Markovits et al, 2013). La stratégie statistique (ST) impliquerait un estimé intuitif de la probabilité relative d'une conclusion. La stratégie par contre-exemple (CE) traduirait plutôt une règle générale en représentation mentale explicite afin d'évaluer la présence d'un exemple contredisant une conclusion potentielle. Ces stratégies correspondent à des modes de traitement différents, ce qui a été démontré dans le cadre du raisonnement logique. Nous postulons que cette différence pourrait s'observer également dans d'autres domaines comme dans la détection des émotions. Il est documenté que les femmes sont plus rapides pour détecter les émotions négatives que les hommes (Geary, ch9) et cela pourrait être dû à des différences dans les processus intuitifs sous-jacents. Ainsi, si les stratégies employées sont les mêmes que dans le raisonnement logique, les différences intersexuelles devraient ressortir surtout lorsque la stratégie statistique intuitive est employée. Sur un ordinateur, des cégépiens visionnaient des séries d'images émotives qu'ils devaient identifier comme positives ou négatives. Leur temps de réaction (TR) était noté pour les images négatives. Un test diagnostique a permis de distinguer ceux utilisant une stratégie ST (N=81, 45F, 36H) de ceux raisonnant par CE (N=55, 30F, 25H). Un effet simple du sexe, $F(1,132)=4.19, p<.05$ a démontré que les femmes ont eu un TR (M=1.62, ÉT=0.44) plus rapide que les hommes (M=1.75, ÉT=0.80). De plus, une interaction entre le sexe et la stratégie $F(1,132)=5.07, p<.03$ a été trouvée. Parmi les participants utilisant une stratégie ST, les femmes (M=1.56, SD=0.41) ont été plus rapides que les hommes (M=2.03, SD=0.95) tandis qu'il n'y avait pas de différence entre les sexes pour la stratégie par CE. Ces résultats suggèrent que la distinction entre les deux stratégies influence le mode de traitement au-delà du raisonnement logique.

GAGNON-ST-PIERRE, Émilie 1; GAUTHIER, Evelyne 1; DE CHANTAL, Pier-Luc; BRISSON 1, Janie 1; MARKOVITS, Henry 1

1 Université du Québec à Montréal

CA.04.55 Étude sur les liens entre l'insatisfaction corporelle à l'adolescence et l'attachement dans les relations intimes à l'âge adulte

C'est une réalité connue que les adolescents sont particulièrement préoccupés par leur image corporelle. Jusqu'à présent, l'insatisfaction corporelle pendant l'adolescence a reçu une attention importante de la part des chercheurs en raison de son rôle significatif en tant que facteur de risque pour le développement de problèmes psychologiques. Cependant, très peu d'études ont considéré les conséquences à long terme de l'insatisfaction corporelle sur les relations intimes. Pourtant, l'image corporelle étant un phénomène de construction sociale, elle est reliée fortement à la manière dont les gens vivent leurs interactions avec les autres particulièrement en ce qui concerne le besoin de recevoir l'approbation et l'acceptation de ses pairs. Dans ce contexte, une analyse secondaire des données de l'Enquête longitudinale auprès des élèves saguenéens et jeannois (ELESJ) a été réalisée afin de mieux comprendre les effets de l'insatisfaction corporelle à l'adolescence sur l'attachement amoureux (évitement de la proximité ou anxiété d'abandon) à l'âge adulte. À 14 ans, 604 participants ont complété des questionnaires auto-rapportés, 408 à 16 ans, 413 à 18 ans et 370 à 24 ans (306 en couple ; 68,4 % de femmes). Les résultats des analyses de régression multiples indiquent que l'insatisfaction corporelle à 14, 16 et 18 ans est associée à plus d'anxiété d'abandon à l'âge de 24 ans, en contrôlant pour l'indice de masse corporelle (IMC) évalué à 24 ans (qui est aussi associé à l'anxiété d'abandon). L'insatisfaction corporelle et l'IMC n'étaient toutefois pas reliés à l'évitement de la proximité. Ces résultats montrent que des interventions plus ciblées pour promouvoir une meilleure satisfaction corporelle chez les adolescents et pour sensibiliser à un attachement sécurisant seraient bénéfiques pour des relations intimes plus satisfaisantes à l'âge adulte.

BOULIANNE-SIMARD, Catherine 1; GAGNÉ, Anne-Sophie 1; DION, Jacinthe 1 2; BLACKBURN, Marie-Ève 3
1 UQAC; 2 CRIPCAS; 3 Centre d'étude des conditions de vie et des besoins de la population (ECOBES – Recherche et transfert)

CA.04.56 Pouvoir, sexe et coopération : Induction subliminale d'un sentiment de puissance influence différemment les hommes et les femmes dans la distribution de gains monétaires avec des partenaires

Comme pour les primates non humains, le statut social et le sexe, des variables peu étudiées ensemble chez l'humain, pourraient influencer les interactions pro-sociales de notre espèce. Les femmes interagiraient davantage au sein de dyades alors que les hommes coopéreraient avec des groupes plus larges de non-apparentés (David B. Arrett et coll. 2015). Il est alors possible que les hommes aient davantage d'intérêts à investir auprès d'individus subordonnés dans la hiérarchie afin de maintenir un large réseau d'alliances. Un paradigme expérimental simulant un travail d'équipe a été utilisé pour tester les effets du sexe et d'un corrélat du statut social, le pouvoir, sur la coopération. Les participants (Femme n=51 ; Homme n=50) devaient répondre à un quiz sur ordinateur comprenant des tâches verbales et mathématiques en même temps qu'un partenaire (fictif) du même sexe. Si le score de l'équipe était suffisant, ils obtenaient une récompense monétaire qui devait être distribuée par le participant entre lui-même et son coéquipier. Deux manipulations expérimentales ont permis d'induire subliminalement un sentiment de puissance (F : n=27 ; H : n=26) ou d'impuissance chez les volontaires. L'expérience était répétée avec un deuxième partenaire afin de contrôler pour la performance de ce dernier (élevée ou faible). La performance du partenaire a eu un effet sur la distribution des gains, $F(1,97)=13.77, p<.001$. Les participants ont donné une plus grande portion des gains de l'équipe aux partenaires qui avaient eu une performance élevée ($M=1.39, ET=0.45$) comparativement à ceux qui avaient eu un score faible ($M=1.19, ET=0.63$). De plus, les hommes en situation de pouvoir ont donné significativement plus à leurs coéquipiers ($M=2.29, ET=1.04$) que les femmes ($M=2.20, ET=0.82$) dans cette situation, $F(1,97)=4.32, p<.05$. La compétence relative des partenaires, le statut social ainsi que le sexe doivent donc être pris en compte lorsqu'on vise à comprendre la coopération humaine.

GAUTHIER, Evelyne 1; GAGNONSTPIERRE, Émilie 1; MARKOVITS, Henry 1; BENENSON, Joyce 2 3
1 Université du Québec à Montréal; 2 Emmanuel College; 3 Harvard University

CA.04.57 Étude exploratoire sur la planification de la transition vers l'âge adulte pour des élèves ayant une déficience intellectuelle

La fin du secondaire marque une étape cruciale pour les élèves ayant une déficience intellectuelle (DI). Plusieurs

organismes (MELS, 2012; OPHQ, 2015) soulignent d'ailleurs la nécessité de planifier à l'avance la transition vers la vie adulte dans le plan d'intervention individualisé (PI) de l'élève. Malgré cette importance, peu d'études québécoises ont évalué comment cela s'effectue et les perceptions des parents à cet égard.

L'étude a pour but d'analyser les PI de dix élèves (M âge: 18,9, ÉT : 1,52) ayant une DI légère, moyenne ou sévère de huit écoles secondaires, afin d'évaluer si ces plans contiennent une planification de la transition vers la vie adulte. Elle vise aussi à explorer les perceptions des parents sur cette transition à l'aide d'une entrevue individuelle dont le questionnaire a été validé par trois experts. L'analyse des PI, à l'aide d'une grille (Goupil et Poirier, 2011), révèle une grande variabilité quant au nombre d'objectifs. Tous les PI contiennent des moyens d'intervention mais peu décrivent, par des critères de réussite, l'évaluation des objectifs. La transition fait l'objet explicite d'une préparation dans cinq PI. Quatre prévoient des interventions entre l'école et des ressources extérieures offrant des services après le secondaire. L'analyse de contenu des entrevues indique que la transition vers la vie adulte préoccupe grandement les parents, qui disent avoir peu d'information sur les services après le secondaire et devoir «se battre» pour y avoir droit. L'analyse indique aussi que certains parents considèrent que l'élève ne joue pas un rôle actif dans l'élaboration de son PI. Bien que menée avec un nombre limité de participants, cette étude indique que si des plans d'intervention incluent la transition vers la vie adulte, d'autres n'en font pas mention. Les initiatives des écoles en vue de la transition vers l'âge adulte méritent de faire l'objet d'études ultérieures, entre autres, pour évaluer les effets de la planification.

MORAND, Julien 1; GOUPIL, Georgette 1

1 Université du Québec à Montréal

CA.04.58 La conception de l'intelligence est elle impliquée dans la relation entre l'auto-évaluation de compétence et le fonctionnement scolaire d'élèves du secondaire?

En milieu scolaire, il a été montré que le rendement scolaire d'élèves varie selon le type de biais d'auto-évaluation qu'ils présentent. En général, sous-évaluer sa compétence a été associé à des effets négatifs tant au plan du fonctionnement que du rendement scolaires (voir Bouffard, Pansu, Boissicat & Vezeau, 2013). Dans une autre perspective, des auteurs ont montré que les élèves n'ont pas tous la même conception ou théorie de l'intelligence (Dweck, Chiu, & Hong, 1995). Cette conception serait plus ou moins dynamique, certains croyant qu'elle peut se développer au fil des expériences et des efforts mis dans l'apprentissage, alors que d'autres jugent que cette amélioration est peu probable ou, le cas échéant, de faible amplitude. L'objectif de cette étude conduite sur 2 années consécutives était d'examiner si la conception dynamique de l'intelligence de l'élève intervient dans la relation entre son biais d'auto-évaluation de compétence et son fonctionnement scolaire. L'échantillon comprend 432 élèves (202 garçons) de secondaire 1 et 2 et leurs enseignants participant à un projet plus vaste. Le biais d'auto-évaluation correspond au résidu de la régression de la perception de compétence sur une mesure standardisée d'habiletés mentales mesurées à l'an-1. La conception dynamique de l'intelligence a aussi mesurée à l'an-1 alors que l'autorégulation et les rendements scolaires ont été rapportés à l'an-2 par les élèves et les enseignants. Les résultats ne montrent pas de différence de sexe sur le biais d'auto-évaluation ni sur la conception de l'intelligence, mais les filles ont des scores plus élevés de fonctionnement scolaire et de rendement auto-rapportés et rapportés par les enseignants. L'effet médiateur de la conception de l'intelligence n'est observé que sur la relation entre le biais d'auto-évaluation et le rendement auto-rapporté. La discussion mettra l'accent sur le rôle saillant du biais d'auto-évaluation dans le fonctionnement scolaire des élèves.

DESROSIERS, Marc 1; BOUFFARD, Thérèse; VEZEAU, Carole

1 Université du Québec à Montréal; 2 Université du Québec à Montréal; 3 Cégep régional de Lanaudière à Joliette

CA.04.59 Prédiction des intentions de poursuivre les études après le secondaire par le type de but poursuivi dans les études chez les adolescents québécois

Le diplôme d'études secondaires (DES) est associé à des conséquences positives telle la facilité à trouver un emploi (Cyr, Barriault, & Laliberté, 2016). Toutefois, les connaissances et compétences acquises au terme du DES sont peu spécialisées (Conseil supérieur de l'éducation, 2013), d'où l'importance des études postsecondaires. En psychologie de la motivation, un but est un résultat désiré qui guide une action (Austin & Vancouver, 1996). Trois types de buts ont été pris en compte dans cette étude : les buts de performance (BP; c-à-d., chercher à se comparer aux autres et viser de bonnes notes), les buts de maîtrise (BM; c.à.d., viser à apprendre et se développer) et les buts d'évitement (BE; c.à.d., chercher à éviter de montrer nos limites; Dweck & Leggett, 1988). Alors que les recherches ont démontré que les BP prédisaient une meilleure réussite scolaire que les deux autres buts et que les BM prédisaient la persévérance scolaire (Cosnefroy, 2009), peu d'études portant sur la persévérance scolaire se sont intéressées à la poursuite plutôt qu'à l'abandon scolaire. Il a été démontré que les intentions de quitter l'école étaient un bon

prédicteur de l'abandon scolaire (Vallerand, Fortier, & Guay, 1997). Ainsi, la présente étude vise à identifier la contribution des buts d'accomplissement des élèves aux intentions de poursuivre leurs études. L'échantillon (n=639, 55 % filles) provient d'une étude longitudinale (Ratelle & Duchesne, 2004-2009) ayant suivi des élèves québécois à travers leurs études secondaires. Les temps 3 à 6 ont été utilisés dans cette étude, où les participants remplissent annuellement un questionnaire. Les résultats ont montré que les BM étaient de meilleurs prédicteurs des intentions de persévérer, conformément aux études antérieures, mais aussi que ce patron de prédiction s'observait de façon longitudinale. Ces résultats sont discutés à la lumière des écrits scientifiques sur la persévérance scolaire et des buts d'accomplissement.

MBANGA, Remy 1; RATELLE, Catherine 2

1CHAIRE DU CANADA SUR LES PRATIQUES PARENTALES ET LES TRAJECTOIRES SCOLAIRES ET VOCATIONNELLES ; 2GROUPE DE RECHERCHE SUR L'INADAPTATION PSYCHOSOCIALE CHEZ L'ENFANT

CA.04.60 La détresse psychologique des étudiants au Cégep; prévalence des traits dépressifs et facteurs associés

Les défis rencontrés par les étudiants qui débutent des études collégiales sont importants et les services institutionnels d'aide observent une augmentation du nombre d'étudiants en difficulté. De l'avis de plusieurs (Fédération des Cégeps, 2015; Gosselin & Ducharme 2015; Paré & Marcotte, 2014), les difficultés vécues par les étudiants sont plus lourdes et complexes qu'elles ne l'étaient auparavant. Une étude récente a montré que 31,4% des étudiantes et 17,4% des étudiants collégiaux présentaient un niveau de détresse psychologique élevé (Gaudreault et al., 2014). La santé mentale des étudiants est ainsi devenue une préoccupation majeure au sein des Cégeps. L'objectif de l'étude réalisée chez 885 étudiants (531 filles) était de préciser la nature de la détresse psychologique des étudiants et d'identifier les problèmes qui y sont associés. Pour ce faire, les jeunes ont répondu à un questionnaire mesurant l'intensité des traits dépressifs (CESD, Fuhrer & Rouillon, 1989) et la présence de symptômes liés à l'anxiété généralisée (GAD7, Spitzer et al., 2006). L'instrument comportait aussi des mesures d'adaptation au cégep (personnelle, sociale et attachement à l'institution) et des mesures relatives au fonctionnement scolaire. Les résultats indiquent une forte prévalence de traits dépressifs, 31% des filles et 18% des garçons rapportant des traits sévères. Par ailleurs, les symptômes d'anxiété sévère affectent 15% des filles et 5,1% des garçons. L'examen des relations entre les variables montrent des relations plus importantes avec la mesure de traits dépressifs. Les résultats indiquent des relations significatives positives avec la mesure d'aliénation scolaire et des relations négatives avec les mesures de perception de compétence scolaire, d'estime de soi et d'adaptation au cégep. Il n'y a pas de différence de sexe dans l'ampleur des liens. La discussion portera sur les implications de ces résultats et des moyens à mettre en œuvre dans les services d'aide pour y remédier.

RAINVILLE, Marie-Claude 1; GRATTON, Noémie 2; VEZEAU, Carole 1; BOUFFARD, Thérèse 2

1 Département de psychologie, Cégep Régional de Lanaudière à Joliette; 2 Département de psychologie, UQAM

CA.04.61 Relation entre le sentiment d'auto-efficacité académique et l'intention de décrocher d'étudiants du collégial

Selon Roy et al. (2010), un collégien sur sept songerait à abandonner ses études avant l'obtention d'un diplôme. Les écrits scientifiques révèlent que le sentiment d'auto-efficacité académique, un facteur personnel relié à l'étudiant lui-même, pourrait influencer son comportement (Adeyinka, Adedeji & Sam Olufemi, 2011). Le but de cette étude est d'évaluer le lien entre le sentiment d'auto-efficacité académique et l'intention de décrocher des collégiens. Trois cent Quatre-vingt-onze (391) étudiants provenant de trois collèges en Mauricie répondent à une dimension de l'adaptation réalisée par Suldo et Shaffer (2007) du Self-efficacy Questionnaire for Children (SEQC) (Muris, 2001) et aux trois énoncés que proposent Hardre et Reeve (2003). Ces deux instruments permettent respectivement de mesurer le sentiment d'auto-efficacité académique des participants et leur intention de décrocher. Les résultats montrent une relation négative ($r = .57, p < .0005$) entre le sentiment d'auto-efficacité académique et l'intention de décrocher des collégiens. La théorie du sentiment d'auto-efficacité de Bandura (2007), les travaux de Janosz (2000) sur le décrochage scolaire ainsi que les études antérieures permettent de discuter ces résultats et de suggérer des pistes d'interventions qui peuvent contribuer à diminuer le décrochage scolaire chez les étudiants du collégial.

GIGUÈRE, Élisabeth; THIBODEAU, St

CA.04.62 Attitude envers la formation sur la collaboration interprofessionnelle: suivi de cohortes et différences entre professions

Le vieillissement de la population implique une hausse des maladies chroniques et de la multi-morbidité diagnostique (Fortin et al., 2006). Dans ce contexte, la collaboration interprofessionnelle (CIP) entre les intervenantes de la santé est nécessaire pour atteindre des résultats optimaux en matière de santé (CPIS, 2010). C'est pourquoi la formation portant sur la CIP joue un rôle dans l'efficacité des pratiques et dans l'apport collaboratif des futures intervenantes (OMS, 2010) par l'expérimentation du travail interdisciplinaire dès le début de la formation des futurs-es intervenants-es. Objectifs : 1- tracer l'évolution de l'attitude envers la formation portant sur la CIP dispensée de façon interdisciplinaire d'étudiantes en chiropratique, kinésiologie, orthophonie, podiatrie et sciences infirmières de l'UQTR; 2- vérifier s'il y a des différences attitudinales envers la formation, selon les disciplines. Méthode : à trois reprises, les participantes (N = 187) ont répondu à une version traduite et adaptée du RIPLS (Cloutier et al., 2014) permettant de mesurer l'attitude envers la formation portant sur la CIP dispensée de façon interdisciplinaire. Résultats : 1- les résultats ne révèlent aucune différence significative entre les temps de mesure par rapport à l'attitude des étudiantes; 2- les étudiantes d'orthophonie ont une attitude plus favorable que les étudiantes de kinésiologie ($F(4, 158) = 0,295, p = 0,004$) et sciences infirmières ($F(4, 157) = 0,431, p < 0,001$). Discussion : La présence de stéréotypes envers certaines professions et la méconnaissance du rôle de chacun pourrait affecter l'attitude envers la formation sur la CIP, influençant les apprentissages liés à la CIP et l'apport des futures intervenantes dans les équipes interdisciplinaires. Des études devront éprouver l'efficacité d'activités pédagogiques visant à diminuer les stéréotypes et à favoriser la CIP.

DUBUC, Gabrièle 1 2; MARCOUX, Lyson 1 2; CLOUTIER, France 1 3; MICHALLET, Bernard 1 4; LAFRANCE, Josée 1 5
1 Université du Québec à Trois-Rivières; 2 Département de psychologie; 3 Département de sciences infirmières; 4 Département d'orthophonie; 5 Département d'anatomie

CA.04.63 Étude sur la clientèle des ateliers du programme de soutien pédagogique « Psycho-vision » en statistique à l'UQAC

Le programme de soutien pédagogique « Psycho-vision » (PV) a été mis en œuvre afin de pallier au problème d'un taux d'abandon jugé trop élevé dans le Bacc en psychologie à l'UQAC (Dion, 2006) et est offert en ateliers de révision d'une durée de 90 min par des étudiants au Bacc. Cette étude vise à décrire la clientèle des PV en statistique à l'UQAC et de déterminer les caractéristiques associées au fait de ne pas participer à PV. Cette étude compte un échantillon de 60 individus (13 hommes et 46 femmes, 1 manquant), dont l'âge moyen est de 22 ans (ET = 5,06). Il s'agit d'une recherche prospective à trois temps de mesure. Les participants ont rempli les échelles suivantes lors du temps 1: satisfaction des besoins fondamentaux (Shankland, R., 2014), détresse psychologique (Lavoie & al., 2014), satisfaction estudiantine (Schreiner & al., 2013), motivation dans les études (Mignon, 2012), anxiété statistique (Cantinotti et al., 2016) et mesures sociodémographiques. Les résultats montrent que 51 étudiants ont déclaré souhaiter participer au PV de l'examen de mi-session, contre 9 ne voulant pas y participer. Les deux groupes se ressemblent quant aux variables mesurées. Des tendances semblent toutefois se dessiner concernant une plus grande motivation intrinsèque à la stimulation ($t(58)=1,192, p=0,238, d=0,44$), une plus grande motivation extrinsèque à régulation introjectée ($U=177, z=1,09, p=0,276, d=0,40$), et à régulation externe ($t(57)=1,281, p=0,281, d=0,44$) chez ceux ne désirant pas y participer. Les résultats des 2e et 3e temps de mesure permettront d'obtenir un portrait plus clair quant aux différences entre les groupes d'étudiants en fonction de leur participation réelle à PV. Pour le moment, les résultats décrivent seulement leurs intentions. Cette étude permettra de déterminer l'impact de PV et de spécifier les besoins de la clientèle.

SMITH, Kevin 1; BOIVIN, Guillaume 1; LALANDE, Daniel 1
1UQAC

CA.04.64 Yoga et méditation : Impacts sur les étudiants universitaires

À l'université, le désir d'obtenir une bonne note peut représenter une source importante de stress et d'anxiété. Les étudiants de première année en psychologie suivant un cours obligatoire de statistique peuvent en témoigner. Afin de diminuer leur niveau d'anxiété et de stress face à ce cours, certains d'entre eux ont recours à des méthodes et des

techniques variées. L'objectif de cette recherche est de voir s'il existe un lien entre la pratique des activités comme le yoga et la méditation, la détresse psychologique, et la performance académique. Un devis longitudinal à trois temps de mesures a été choisi pour voir l'effet de ces pratiques au cours d'une session universitaire. Au temps 1, au début de la session, 60 étudiants suivant actuellement un cours de statistique ont rempli un questionnaire auto-rapporté sur Internet. Parmi ces étudiants, 50 provenaient du baccalauréat en psychologie, 3 du certificat en psychologie et 7 provenaient d'autres programmes. Au total, 88% des étudiants ont indiqué avoir un intérêt pour l'activité physique, 49% pour la méditation et 51% pour le yoga. En ce qui concerne la pratique de ces activités, 75,4% des étudiants de ce cours ont rapporté pratiquer une activité physique quelconque, 11,5% pratiquant le yoga et 16,4% pratiquant la méditation. La fréquence de pratique varie pour l'activité physique entre 2 et 3 fois par semaine. Pour ce qui est de la méditation, ils rapportent la pratiquer en moyenne 2 fois par semaine et, pour le yoga, la majorité le pratique 1 fois par semaine. Lors de la collecte de données au temps 2, avant l'examen de mi-session, nous aurons l'occasion de vérifier s'il y a une association entre la pratique des activités énumérées ci-haut et la détresse psychologique. Enfin, il sera possible au temps 3, suite à l'examen final, de vérifier l'association entre la pratique des activités, la détresse, et les résultats académiques des étudiants.

TREMBLAY, Mélissa 1; SMITH, Kevin 1; LALANDE, Daniel 1

¹Université du Québec à Chicoutimi

CA.04.65 La conceptualisation de l'endettement d'étudiants universitaires – Rationalisation d'un stress constant

L'endettement étudiant (EE) touche les étudiants tout au long de leur cheminement scolaire. Comprendre comment les étudiants conceptualisent ce phénomène permettrait d'orienter les interventions psychosociales et le programme de service d'aide offert aux étudiants. Les perceptions de l'EE peuvent influencer le choix d'entreprendre ou de poursuivre des études supérieures, en plus d'avoir un impact sur la qualité de vie des étudiants lors des études et après la diplomation. Le développement d'une carte conceptuelle des perceptions de l'EE au moyen de techniques multivariées (analyses en grappe et échelonnement multidimensionnel) a permis de repérer les différentes dimensions de l'EE. La collecte des données a consisté en deux étapes : tâche de génération d'idées (n = 22) et tâche de tri libre et cotation des idées (n = 32). Les perceptions recueillies permettent de brosser un portrait des cognitions, émotions et comportements liés à l'endettement étudiant. Au niveau des décisions prises par rapport à l'endettement, 94 % des répondants ont demandé un prêt afin de réaliser leurs études. Les répondants rapportent qu'ils ont rarement abandonné des cours pour des raisons financières au courant de leurs études, mais 47 % d'entre eux admettent y avoir pensé. Deux dimensions se dégagent, le rationnel qui justifie l'EE et le stress que l'EE entraîne pendant et après les études. Dans la dimension « stress », les émotions vécues s'opposent aux conséquences stressantes de l'EE. Au sein du « rationnel » émergent des définitions, des justifications et des banalisations de l'EE. La présentation visera à détailler les différentes perceptions que les étudiants ont de l'endettement étudiant et à discuter de l'utilité de l'approche par cartographie conceptuelle pour évaluer les besoins d'étudiants dans leur cheminement académique.

FERLATTE, Marie-Anne 1; CANTINOTTI, Michael 1

¹Université du Québec à Trois-Rivières

CA.04.66 Un programme d'intervention pour les enfants 0-5 ans et leur famille vivant en contexte de vulnérabilité : les retombées perçues par les parents et les intervenants

Avenir d'enfants est un organisme sans but lucratif qui soutient la mobilisation de partenaires locaux (p.ex. organismes communautaire, milieu scolaire, CSSS) impliqués auprès d'enfants de zéro à cinq ans vivant en contexte de pauvreté. Sa principale stratégie consiste à fournir un accompagnement et un soutien financier aux actions concertées et aux projets élaborés par les communautés. Dans le cadre d'une recherche évaluative, nous nous sommes penchées sur l'implantation d'une activité parent-enfant qui vise essentiellement la stimulation de l'enfant afin de favoriser son développement global. En cohérence avec l'approche écosystémique préconisée par le milieu, nous avons exploré les retombées de ce programme sur les participants. Pour ce faire, nous avons recueilli les propos d'intervenants par le biais d'entrevues individuelles semi structurées (n=7) et de groupe focalisé (n=1). Ces entrevues ont permis de colliger des informations concernant le stress parental, le bien-être psychologique et le réseau social. À l'aide du logiciel Nvivo, des analyses de contenu ont été effectuées. Les résultats, confirmés à la fois par les parents et les intervenants, s'inscrivent dans les diverses sphères de vie des familles, soit aux plans personnel (p.ex. : bris de l'isolement, meilleur réseau social) et familial (p.ex. : amélioration de la relation

parent-enfant). En conclusion, les retombées du programme s'inscrivent dans un cycle de changements dépassant même les objectifs du programme et les effets attendus.

TURGEON, Jessica 1; LAFANTAISIE, Vicky 1; BÉRUBÉ, Annie 1

¹ Université du Québec en Outaouais

CA.04.67 **Quels styles attributionnels pour maintenir un engagement scolaire suite à une réussite ou à un échec ?**

A suivre la théorie attributionnelle intra-personnelle de la motivation de Weiner (1985), les réactions émotionnelles, cognitives et comportementales des élèves relèveraient de quatre dimensions causales: le lieu de causalité, la stabilité, le contrôle personnel et le contrôle par autrui. Dans cette étude, nous nous intéressons à la co-variation entre ces dimensions dans l'explication de la réussite ou de l'échec scolaire. Plus précisément nous cherchons à identifier les styles attributionnels d'élèves du primaire (profils latents) suite à une réussite ou un échec et leurs conséquences sur l'engagement scolaire. Face à une réussite ou un échec, nous nous attendons à ce que les styles attributionnels des élèves affectent leur perception de l'engagement scolaire. 410 élèves de 4^{ème} et 5^{ème} grade ont complété une version française de la CDSII (McAuley et al., 1992) et une échelle comprenant quatre items d'engagement scolaire (50% en condition de réussite). Face à une réussite 26% des élèves présentent un style plutôt neutre sur les quatre dimensions alors que la majorité (74%) adopte un style plutôt interne et incontrôlable par autrui mais neutre sur les deux autres dimensions (stabilité et contrôlabilité par soi). Aucune différence n'est observée entre ces deux styles en matière d'engagement scolaire. Face à un échec 54% des élèves présentent un style instable et contrôlable par soi mais neutre sur les dimensions lieu de causalité et contrôle par autrui alors que 35% un style plutôt neutre sur les quatre dimensions et 11% présentent un incontrôlable par soi et par autrui mais neutre sur les dimensions du lieu de causalité et la stabilité. Les élèves se caractérisant par ce dernier style ont une perception d'engagement scolaire moindre comparativement aux deux autres. En conclusion, nous discuterons de l'intérêt de ces résultats sur un plan pragmatique.

BRUN, Laurent 1; PANSU, Pascal 1; DOMPNIER, Benoît 2

¹ Université Grenoble Alpes; ² Université de Lausanne

10h45 à 12h15 - Conférence de fermeture

Salle Grand salon

Penser autrement le vieillissement cérébral et cognitif : une approche lifespan et plurifactorielle

Martial Van Der Linden, Université de Genève



Martial Van der Linden est professeur de psychologie clinique à l'Université de Genève et professeur honoraire à l'Université de Liège. Ses recherches visent à mieux comprendre les difficultés psychologiques des personnes présentant des symptômes psychopathologiques, ainsi que des personnes avec des lésions cérébrales. Une partie de ses travaux est consacrée aux effets du vieillissement dans la vie quotidienne, et ce, dans une perspective plurifactorielle et intégrative.

L'approche médicale dominante interprète les difficultés cognitives pouvant apparaître et s'aggraver progressivement chez certaines personnes âgées comme étant la conséquence de maladies (p. ex., la maladie d'Alzheimer) ayant une cause neurobiologique précise, contre laquelle il faut chercher un traitement pharmacologique, à appliquer le plus précocement possible. Face aux échecs répétés de cette approche, des chercheurs et cliniciens, de plus en plus nombreux, défendent une autre approche prenant réellement en compte la multiplicité des facteurs et mécanismes (biologiques, médicaux, psychologiques, en lien avec le style de vie, sociaux, culturels, environnementaux) qui influent sur le vieillissement cérébral et cognitif, et ce, tout au long de la vie. Ce changement d'approche devrait conduire à mettre davantage l'accent sur la prévention et les interventions psychosociales dans le but d'optimiser le fonctionnement des personnes âgées dans leur vie quotidienne et d'accroître leur qualité de vie, leur bien-être et leur insertion sociale.

12h15 à 13h15 - Remise de prix